FRANCE
Football

France : la tête dans le sac

ITALIE
Papin star du Calcio

JPP en rouge et noir, c'est l'ambition de Milan, la constellation du Calcio et la joie d'être buteur sur le toit du monde. Après un triste intermède en bleu délavé, Papin de Marseille se lance dimanche à la conquête de l'Italie.

ESPAGNE
Le Barça de Maître Johan

MARSEILLE
Questions pour un champion

Photo MAGNI-RICHIARDI/TEMPSPORT

M 0705 - 2421 - 12,00 F

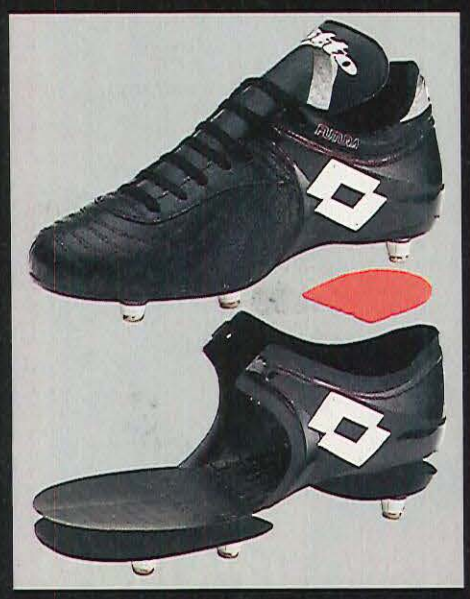
Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 84 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 1er SEPTEMBRE 1992 ● N° 2 421

12 F

L'EVOLUZIONE FUTURA

Futura représente l'évolution majeure dans la technologie de fabrication des chaussures de sport. L'aspect le plus innovatif consiste dans la réalisation d'une coquille en Pebax® qui remplace certaines composantes de la chaussure de football traditionnelle.
DURÉE: Futura ne se déforme pas à l'usure, même en présence de conditions atmosphérique particulièrement défavorables.

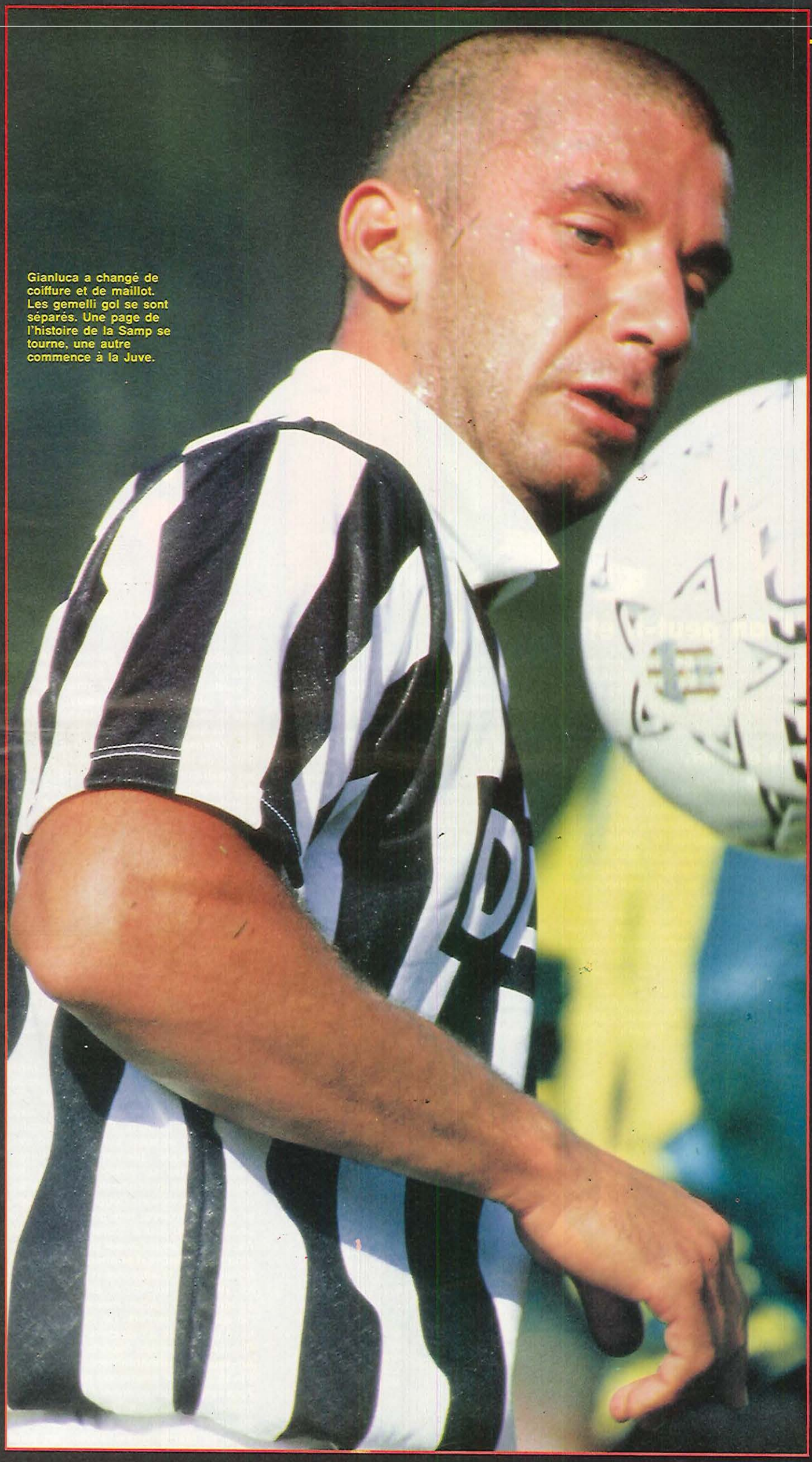


SÛRETÉ: la structure de la coquille est conçue de façon à donner une excellente stabilité, une protection efficace contre les coups et un excellent ammortissement des chocs.
COMFORT: un revêtement interieur spécial, permet une adaptabilité maximale à tous les genres de pieds, tandis que la partie antérieure est en peau de toute première qualité. En outre, l'application du Puntoflex® dans la zone du métatarse, permet une excellente flexibilité.

LÉGERETÉ: l'exclusive semelle en deux parties, le poids spécifique réduit du Pebax® et l'élimination d'une partie des composantes, a permit la mise au point d'un produit extrèmement léger.

FUTURA

lotto
Italian Sports Design



Gianluca a changé de coiffure et de maillot. Les gemelli gol se sont séparés. Une page de l'histoire de la Samp se tourne, une autre commence à la Juve.

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Milan peut-il être battu ?

C'est la grande question que se pose tout le Calcio. Le champion en titre, invaincu l'an passé, part avec d'énormes atouts dont JPP. Gare pourtant à la Juve et à l'Inter !

PLUS les années passent, moins il y a d'étoiles de la galaxie football échappant à l'attrait de la planète Calcio. Pour preuve, les trente-trois brillants nouveaux qui rendent encore plus scintillante la « botte magique » dorénavant sertie de 73 pierres rares que le monde entier lui envie. Un Calcio se muant parfois en ogre, impitoyable dévoreur de vedettes. Ainsi, sur les huit Allemands champions du monde 1990 engagés ces trois dernières années par les grands clubs de la Péninsule, il n'en reste plus que deux vrais : Kohler et Hässler.

La longue bataille (dernier acte le 6 juin) qui s'engage aurait pu être, compte tenu des transferts enregistrés durant une intersaison un peu trop longue, plus ouverte que jamais. Et pourtant, tous les suffrages coïncident sur un seul nom : Milan !

Comment imaginer en effet que le Milan AC, champion en 1992 sans avoir essuyé le moindre revers, puisse perdre sa couronne — la douzième d'une longue histoire — alors qu'il dispose de forces supérieures dans tous les domaines, qu'il s'agisse des recrues étrangères (Papin, Savicevic, Boban) ou nationales (Lentini, Eranio, De Napoli) ? Conformément au souhait de son omnipotent président, le club rossonero dispose dorénavant de deux super-équipes quasiment égales pour soutenir victorieusement la lutte sur tous les fronts.

Milan grand favori, voilà qui ne fait aucun doute pour les oracles appelés à se prononcer sur la question. Et pourtant, l'histoire de la plus mirobolante, passionnée et stressante — mais pas forcément la plus belle — des compétitions rappelle que rares ont été les lauréats couronnés deux fois de suite. Ainsi, le grand Milan de Sacchi ne gagna lui-même qu'un seul scudetto dans le temps où il réussissait la passe de deux en Coupe d'Europe. Il faut remonter aux années 1983 et 1984 et à l'inoubliable Juve de ▶

CLASSEMENT 1991-1992

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	56	34	22	12	0	74	21
2. Juventus	48	34	18	12	4	45	22
3. Torino	43	34	14	15	5	42	20
4. Naples	42	34	15	12	7	56	40
5. AS Roma	40	34	13	14	7	37	31
6. Sampdoria	38	34	11	16	7	38	31
7. Parme	38	34	11	16	7	32	28
8. Inter Milan	37	34	10	17	7	28	28
9. Foggia	35	34	12	11	11	58	58
10. Lazio	34	34	11	12	11	43	40
11. Atalanta	34	34	10	14	10	31	33
12. Fiorentina	32	34	10	12	12	44	41
13. Cagliari	29	34	7	15	12	30	34
14. Genoa	29	34	9	11	14	35	47
15. Bari	22	34	6	10	18	26	47
16. Vérone	21	34	7	7	20	24	57
17. Cremonese	20	34	5	10	19	27	49
18. Ascoli	14	34	4	6	24	25	68

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC)	25
2. Baggio (Juventus)	18
3. Baïano (Foggia)	16
4. Careca (Naples)	15
5. Ruben Sosa (Lazio)	13
Riedle (Lazio)	13
Batistuta (Fiorentina)	13

Équipe type de Milan AC : Rossi ou Antonioli — Tassoti (Gambaro), F. Baresi, Costacurta (F. Galli), Maldini — Ancelotti (Albertini), Rijkaard (Fuser), Gullit (Donadoni), Evani — Van Basten (Serena), Massaro (Simone). Entr. : F. Capello.

Relégués : Bari, Vérone, Cremonese et Ascoli.

Promus : Ancône, Brescia, Pescara et Udinese.

COUPE

(Finale aller)

A Turin : JUVENTUS b. PARME 1-0 (1-0). — Spectateurs : 47 872. Arbitre : L. Bello. But : Baggio (26e, s.p.).
JUVENTUS : Peruzzi — Luppi, Marocchi, Conte (De Agostini, 13e), Carrera, Julio Cesar — Galila, Reuter, Schillaci (Corini, 19e) — R. Baggio, Di Canio. Entr. : Trapattoni.
PARME : Ballotta — Benarrivo, Di Chiaro, Minotti, Apolloni, Grun — Relli (Agostini, 39e), Zoratto (Catanese, 23e), Osio — Cuoghi, Brolin. Entr. : Scala.

(Finale retour)

A Parme : PARME b. JUVENTUS : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Baldas. Buts : Melli (45e) et Osio (61e).
PARME : Ballotta — Benarrivo, Minotti, Apolloni, Di Chiaro — Grun, Zoratto, Osio (Pulga, 84e), Cuoghi — Melli (Agostini, 85e), Brolin. Entr. Scala.
JUVENTUS : Peruzzi — Luppi, Kohler, De Agostini (Conte, 69e), Marocchi — Carrera (Di Canio, 74e), Galia, Reuter, Baggio — Casiraghi, Schillaci. Entr. : Trapattoni.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1960 : Juventus	1960 : Juventus
1961 : Juventus	1961 : Fiorentina
1962 : Milan AC	1962 : Naples
1963 : Inter Milan	1963 : Atalante
1964 : Bologne	1964 : AS Roma
1965 : Inter Milan	1965 : Juventus
1966 : Inter Milan	1966 : Fiorentina
1967 : Juventus	1967 : Milan AC
1968 : Milan AC	1968 : Torino
1969 : Fiorentina	1969 : AS Roma
1970 : Cagliari	1970 : Bologne
1971 : Inter Milan	1971 : Torrino
1972 : Juventus	1972 : Milan AC
1973 : Juventus	1973 : Milan AC
1974 : Lazio	1974 : Bologne
1975 : Juventus	1975 ; Fiorentina
1976 : Torino	1976 : Naples
1977 : Juventus	1977 : Milan AC
1978 : Juventus	1978 : Inter Milan
1979 : Milan AC	1979 : Juventus
1980 : Inter Milan	1980 : AS Roma
1981 : Juventus	1981 : AS Roma
1982 : Juventus	1982 : Inter Milan
1983 : AS Roma	1983 : Juventus
1984 : Juventus	1984 : AS Roma
1985 : Vérone	1985 : Sampdoria
1986 : Juventus	1986 : AS Roma
1987 : Naples	1987 : Naples
1988 : Milan AC	1988 : Sampdoria
1989 : Inter Milan	1989 : Sampdoria
1990 : Naples	1990 : Juventus
1991 : Sampdoria	1991 : AS Roma
1992 : Milan AC	1992 : Parme

LES ITALIENS EN COUPE D'EUROPE

C1

Olimpija Ljubljana (Slovénie) - Milan AC

C2

Parme - Ujpest T.E. (Hongrie)

C3

Valence (Espagne) - Naples
Wacker Innsbruck (Autriche) - AS Roma
Juventus Turin - Anorthosis Famagouste (Chypre)
IFK Norrköping (Suede) - Torino

LES GRANDES DATES

CHAMPIONNAT

6- 9-92 : première journée
du 13-12-92 au 3-1-93 : trêve.
24- 1-93 : fin des matches aller (17e journée).
31- 1-93 : début des matches retour (18e journée).
6- 6-93 : dernière journée.

COUPE

7 et 28-10-1992 : huitièmes de finale
27- 1 et 10- 2-1993 : quarts de finale
10 et 31- 3-1993 : demi-finales
12 et 19- 6-1993 : finale

SÉLECTION

9- 9-1992 : Italie - *Pays-Bas
14-10-1992 (CM) : Italie - Suisse
18-11-1992 (CM) : Écosse - Italie
19-12-1992 (CM) : Malte - Italie
24- 2-1993 (CM) : Portugal - Italie
24- 3-1993 (CM) : Italie - Malte
17- 4-1993 (CM) : Italie - Estonie
1- 5-1993 (CM) : Suisse - Italie.

Photos ZIAVELLI/ZETA SPORTS

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Milan peut-il être battu ?

Trapattoni et Platini pour retrouver trace d'un pareil coup double. A Capello et à Papin de prouver que le Milan 1993 est une perle de la même eau.

Juve et Inter, les anti-Milan

Dans l'immédiat, si Milan est le favori du plus grand nombre, les seuls concurrents capables de remettre son hégémonie en cause sont précisément les deux autres seigneurs de toujours à s'être renforcés en conséquence : la Juventus et l'Inter.
Après son double échec de l'an dernier — deuxième en Championnat et finaliste de la Coupe, battue par l'étonnant Parme —, la Juve s'est employée à rectifier le tir dans tous les domaines : changement de gardien (Peruzzi à la place du vieux Tacconi) ; milieu plus consistant avec l'Allemand Möller, l'Anglais Platt et un Roberto Baggio plus mûr qui s'est vu confier le brassard de capitaine ; attaque de tempérament avec Vialli, en quête de revanche après ses récents déboires génois, et Casiraghi. Trapattoni et Boniperti aidant, ça peut marcher très fort et... qui sait ?
L'Inter, lui, a fait peau neuve. Le divorce d'avec son trio allemand a été consommé la semaine dernière avec le retour de Matthäus au Bayern. Côté renforts, le Russe Chalimov, l'Allemand Sammer, l'Uruguayen Ruben Sosa, le Yougoslave Pancev et un certain Toto Schillaci, brûlant du désir de se réhabiliter. Mais surtout, l'équipe nerazzurra, écartée de la scène européenne (ça ne lui était pas arrivé depuis 27 ans !) semble avoir trouvé en Osvaldo Bagnoli — celui qui avait conduit Vérone à la conquête d'un mémorable scudetto en 1985 — un technicien de caractère capable de la replacer sur le bon rail. A charge pour la vieille garde Zenga-Bergomi-Ferri-Berti de faire le ménage comme au bon vieux temps.
Rayon outsiders, six clubs ont déployé des efforts dans le but de rester dans la course. Il y a d'abord la Sampdoria, qui a perdu Vialli et Cerezo, ainsi que son vieux guide Vujadin Boskov. Confiée aux mains expertes du Suédois Eriksson, la Samp s'est assuré les services du défenseur anglais Walker et du milieu de terrain serbe Jugovic. Finalistes malheureux de la dernière Coupe des champions, Mancini, Lombardo, Vierchowod, Mannini et Pagliuca sont toujours là.

Karl-Heinz Riedle porte toujours le ciel de la Lazio, Toto Schillacci passe en appel à l'Inter, et Lentini, le plus gros transfert de l'histoire, épaulera Papin et Van Basten au Milan.

La bande des six

Également digne de considération, la Fiorentina revue et corrigée du cinéaste Mario Cecchi Gori. Brian Laudrup, l'un des héros danois de l'Euro, l'Allemand Effenberg, le Romain Di Mauro et le buteur de Foggia Baiano. Avec le brillant attaquant argentin Batistuta, voilà qui peut mener loin !

Autre postulant aux dents de louve acérées, la Lazio de Dino Zoff a enrôlé le Néerlandais Winter (Ajax) et plusieurs Italiens de renom (Signori, Cravero, Fuser, Bonomi, Favalli, Marcolin) pour mieux épauler son excellent tandem d'attaque allemand Doll-Riedle. Parme garde sa solide ossature des deux saisons précédentes pour défendre ses chances en Coupe des Coupes, et vient de trouver une perle rare en la personne du jeune Colombien Fausto Asprilla. A ranger aussi parmi les candidats aux places d'honneur la Roma de Boskov. Les Giallorossi n'ont plus Völler, mais ils ont trouvé en Caniggia et en Mihajlovic, ancien meneur de l'Etoile Rouge, deux renforts de poids. A ajouter à cette liste d'outsiders le Napoli de Ranieri. Malgré les départs du Brésilien Alemao et, probablement, de Laurent Blanc, l'équipe emmenée par Careca et Zola reste apparemment bien, avec les renforts du Suédois Thern et de l'Uruguayen Fonseca, une valeur sure.
Dans le même ordre d'idée, on peut

citer le Torino, auteur d'un excellent parcours la saison écoulée, qui a remplacé Martin Vazquez par un duo uruguayen composé d'Aguilera et de Saralegui. Mais le Toro connaît une ambiance empoisonnée depuis que son président, Luigi Borsano, s'est prêté aux marchandages que l'on sait avant de céder Lentini au Milan.

Toro, Genoa et les autres

Même remarque pour Genoa. Avec Tacconi dans les buts et le tandem Van't Schip-Dobrovolski en soutien du Tchèque Skuhravy, on peut penser que le plus vieux club italien fêtera dignement son centenaire. A condition qu'il se remette des départs d'Aguilera et de l'entraîneur Bagnoli.

Restent les autres. Les quatre nouveaux promus — en particuler le Pescara des ex-Monégasques Mendy et Sivebaek et le Brescia " roumain " de Lucescu — n'auront pour but que d'échapper au couperet de fin de saison. En admettant que le Cagliari de Francescoli (renforcé par Oliveira et Bresciani) soit de taille à s'en tirer une fois de plus, ils seront encore une demi-douzaine à vivre dans l'angoisse de la " retrocessione ". Et dans le lot, indépendamment de Foggia, qui s'est « sabordé » lors du mercato, risque de figurer l'attachant club lombard qui, depuis plusieurs années, ne cesse de faire des pieds eux grands : l'Atalanta. L'équipe de Bergame, trois fois européenne au cours du dernier lustre, apparaît en effet très vulnérable, malgré l'arrivée de l'Argentin Leo Rodriguez.

Place maintenant aux interprètes de cette version moderne et ô combien colorée ! de la " Commedia dell'arte " que nous joue chaque année le Calcio. Sur une scène agitée et sur des airs assourdissants à faire tressaillir dans sa tombe le grand Dante en personne !

Victor SINET

Les effectifs

BRESCIA
Entraîneur
Mircea LUCESCU, Roumanie
Gardiens
Marco LANDUCCI (Lucchese)
Antonio VETTORE
Défenseurs
Paolo NEGRO (Bologne)
Edoardo BORTOLOTTI
Paolo ZILIANI
Gianni FLAMIGNI
Marco ROSSI
Luca BRUNETTI (Tarente)
Massimo PAGANIN (Reggiana)
Milieu
Gheorghe HAGI, Roumanie (Real Madrid)
Ioan SABAU, Roumanie (Feyenoord)
Stefano BONOMETTI
Luciano DE PAOLA
Sergio DOMINI
alvatore GIUNTA
Fabio GALLO (Spezia)
Marco SCHENARDI
Nicola MARANGON (Ospitaletto)
Alessandro QUAGGIOTTO
Attaquants
Florin RADUCIOIU, Roumanie (Vérone)
Francesco PASSIATORE
Giampaolo SAURINI

CAGLIARI
Entraîneur
Carletto MAZZONE
Gardiens
Mario IELPO
Nicola DI BITONTO
Alessandro SCARPI
Défenseurs
Vittorio PUSCEDDU (Naples)
Gianluca FESTA
Matteo VILLA
Aldo FIRICANO
Nicolo NAPOLI
James WILSON
Luigi PANCARO (Avezzano)
Milieu
José HERRERA, Uruguay
Pierpaolo BISOLI
Massimiliano CAPPIOLI
Gianluca GAUDENZI
Gianfranco MATTEOLI
Enzo FRANCESCOLI, Uruguay
Marcello TEJERA, Uruguay (Defensor Montevideo)
Marco SANNA (Tempio)
Attaquants
Luis Barroso DE OLIVEIRA, Belgique (Anderlecht)
Francesco MORIERO (Lecce)
Antonio CRINITI
Giorgio BRESCIANI (Torino)

ANCÔNE
Entraîneur
Vincenzo GUERINI
Gardiens
Alessandro NISTA
Davide MICILLO
Défenseurs
Oscar RUGGERI, Argentine (Velez Sarsfield)
Stefano FONTANA
Salvatore MAZZARANO
Roberto LORENZINI
Sean SOGLIANO
Andrea BRUNIERA
Paolo SIROTI
Giovanni DEOGRATIAS
Milieu
Lajos DETARI, Hongrie (Bologne)
Franco ERMINI
Massimo GADDA
Marco PECORARO
Fabio LUPO
Sebastiano VECCHIOLA
Felice CENTOFANTI (Palerme)
Gianluca DE ANGELIS
Stefano TURCHI
Attaquants
Sergio ZARATE, Argentine (Nuremberg)
Massimo AGOSTINI (Parme)
Nicola CACCIA (Bari)

ATALANTA BERGAME
Entraîneur
Marcello LIPPI (Lucchese)
Gardiens
Fabrizio FERRON
Davide PINATO
Défenseurs
Sergio PORRINI
Tebaldo BIGLIARDI
Paolo MONTERO, Uruguay (Penarol Montevideo)
Luigino PASCIULLO
Mauro VALENTINI
Claudio MASCHEROTTI (Palazzolo)
Emanuele TRESOLDI
Milieu
Leonardo RODRIGUEZ, Argentine (Toulon)
Roberto BORDIN
Stefano DE AGOSTINI (Naples)
Eligio NICOLINI
Simone CARMINATI
Oscar MAGONI (Leffe)
Giuseppe MINAUDO
Carlo PERRONE
Matteo CAPECCHI
Attaquants
Ivan VALENCIANO, Colombie (Barranquilla Juniors)
CARECA III, Brésil
Roberto RAMBAUDI (Foggia)
Maurizio GANZ (Brescia)

FIORENTINA
Entraîneur
Luigi RADICE
Gardiens
Gian Matteo MAREGGINI
Alessandro MANNINI
Emiliano BETTI
Défenseurs
Emiliano VERGA (Lazio)
Stefano PIOLI
Daniele CARNASCIALI (Brescia)
Antonio DELL'OGLIO
Stefano CAROBBI
Massimiliano FIONDELLA
Mario FACCENDA
Alberto MALUSCI
Gianluca LUPPI (Juventus)
Milieu
Brian LAUDRUP, Danemark (Bayern Munich)
Stefan EFFENBERG, Allemagne (Bayern Munich)
Iomar MAZINHO, Brésil
Carlos DUNGA, Brésil
Giuseppe IACHINI
Fabrizio DI MAURO (AS Roma)
Stefano SALVATORI
Attaquants
Gabriel BATTISTUTA, Argentine
Francesco BAIANO (Foggia, Milan AC prêt)
Daniele BELTRAMMI
Massimo ORLANDO

FOGGIA
Entraîneur
Zdenek ZEMAN, Tchécoslovaquie
Gardiens
Francesco MANCINI
Mauro BACCHIN (Barletta)
Défenseurs
Angelo CONSAGRA
Pasquale PALADINO
Maunzo CODIROSTI
Dan PETRESCU, Roumanie
Davide BIANCHINI (Lodigiani)
Giordano CAINI (Catane)
Giuseppe DI BARI (Bisceglie)
Giuseppe FORNACIARI (Barletta)
Gianluca GRASSADONIA (Salernitana)
Gualtiero GRANDINI
Milieu
Andrea SENO (Côme)
Pasquale DE VINCENZO (Reggina)
Luigi DE BIAGIO (Monza)
Salvatore FRESI
Oberdan BIAGIONI (Cosenza)
Pierluigi NICOLI (Catane)
Nicolo SCIACCA (Trapani)
Attaquants
Igor KOLYVANOV, Russie
Herman MEDFORD, Costa Rica (Rayo Vallecano)
Pierpaolo BRESCIANI (Palerme)
Paolo MANDELLI (Monza)
Giovanni PISANO (Atletico Leonzio)

SAMPDORIA GÊNES
Entraîneur
Sven Goran ERIKSSON, Suède (Benfica Lisbonne)
Gardiens
Gianluca PAGLIUCA
Giulio NUCIARI
Défenseurs
Moreno MANNINI
Desmond WALKER, Angleterre (Nottingham Forest)
Marco LANNA
Stefano SACCHETTI (Modène)
Pietro VIERCHOWOD
Roberto BUCCHIONI
Ivano BONETTI
Milieu
Srecko KATANEC, Slovènie
Eugenio CORINI (Juventus)
Attilio LOMBARDO
Vladimir JUGOVIC, Serbie (Etoile Rouge)
Giovanni INVERNIZZI
Nicola ZANINI (Juventus)
Attaquants
Roberto MANCINI
Renato BUSO
Mauro BERTARELLI (Ancône)
Michele SERENA (Vérone)
Enrico CHIESA

GENOA 1893
Entraîneur
Bruno GIORGI (Atalanta)
Gardiens
Stefano TACCONI (Juventus)
Giampaolo SPAGNULO (Pise)
Défenseurs
Armando FERRONI
Claudio BRANCO, Brésil
Christian PANUCCI
Nicola CARICOLA
Andrea FORTUNATO (Pise)
Fulvio COLLOVATI
Gianluca SIGNORINI
Vincenzo TORRENTE
Fabio ROSSI (Massese)
Milieu
Igor DOBROVOLSKI, Moldavie (FC Servette, retour de prêt)
Valeriano FIORIN
Elio SIGNORELLI (Casertana)
Roberto ONORATI
Gennaro RUOTOLO
Johnny VAN'T SCHIP, Pays-Bas (Ajax)
Davide NICOLA
Mario BORTOLAZZI
Attaquants
Tomas SKUHRAVY, Tchécoslovaquie
Michele PADOVANO (Naples)
Maurizio IORIO

MILAN AC
Entraîneur
Fabio CAPELLO
Gardiens
Francesco ANTONIOLI
Sebastiano ROSSI
Carlo CUDICINI
Défenseurs
Mauro TASSOTI
Enzo GAMBARO
Franco BARESI
Alessandro COSTACURTA
Stefano NAVA (Parme)
Filipo GALLI
Paolo MALDINI
Milieu
Roberto DONADONI
Frank RIJKAARD, Pays-Bas
Ruud GULLIT, Pays-Bas
Zvonimir BOBAN, Croatie (Bari, retour de prêt)
Demetrio ALBERTINI
Fernando DE NAPOLI (Naples)
Stefano ERANIO (Genoa 1893)
Gianluigi LENTINI (Torino)
Dejan SAVICEVIC, Monténégro (Etoile Rouge)
Attaquants
Marco VAN BASTEN, Pays-Bas
Jean-Pierre PAPIN, France (Marseille)
Aldo SERENA
Daniele MASSARO
Alberigo EVANI
Marco SIMONE

INTER MILAN
Entraîneur
Oswaldo BAGNOLI (Genoa 1893)
Gardiens
Walter ZENGA
Beniamino ABATE
Défenseurs
Giuseppe BERGOMI
Ricardo FERRI
Marcello MONTANARI
Giuseppe MARINO (Tarente)
Stefano ROSSINI (Udinese)
Sergio BATTISTINI
Luigi DE AGOSTINI (Juventus)
Antonio PAGANIN
Milieu
Matthias SAMMER, Allemagne (VFB Stuttgart)
Igor SHALIMOV, Russie (Foggia)
Nicola BERTI
Stefano DESIDERI
Alessandro BIANCHI
Lothar MATTHAÜS, Allemagne
Angelo ORLANDO
Marco BAROLLO (Lecce)
Attaquants
Ruben SOSA, Uruguay (Lazio)
Salvatore SCHILLACI (Juventus)
Darko PANCEV, Macédoine (Etoile Rouge)
Davide FONTOLAN

NAPLES
Entraîneur
Claudio RANIERI
Gardiens
Giovanni GALLI
Gianni SANSONETTI
Angelo PAGOTTO
Défenseurs
Ciro FERRARA
Roberto POLICANO (Torino)
Giancarlo CORRADINI
Laurent BLANC, France
Massimo TARANTINO
Giovanni FRANCINI
Carlo CORNACCHIA (Atalanta)
Gaetano DE ROSA
Fabio CANNAVARO
Milieu
Jonas THERN, Suède (Benfica Lisbonne)
Diego MARADONA, Argentine
Gianfranco ZOLA
Fausto PARI (Sampdoria)
Massimo CRIPPA
Massimo MAURO
Angelo CARBONE (Bari)
Luca ALTOMARE (Reggiana)
Attaquants
CARECA I, Brésil
Daniel FONSECA, Uruguay (Cagliari)
Marco FERRANTE (Pise)

PARME
Entraîneur
Nevio SCALA
Gardiens
Claudio TAFFAREL, Brésil
Marco BALLOTTA
Marco FERRARI (Avellino)
Défenseurs
Luigi APOLLONI
George GRUN, Belgique
Gianluca FRANCHINI
Antonio BENARRIVO
Lorenzo MINOTTI
Alberto DI CHIARA
Salvatore MATRECANO (Foggia)
Milieu
Cornelio DONATI
Ivo PULGA
Daniele ZORATTO
Stefano CUOGHI
Gabriele PIN (Lazio)
Marco OSIO
Sergio BERTI, Argentine (River Plate)
Fausto PIZZI (Inter)
Attaquants
Tomas BROLIN, Suède
Alessandro MELLI
Faustino ASPRILLA, Colombie (Nacional Medellin)
Gianluca HERVATIN (Tempio)

PESCARA
Entraîneur
Giovanni GALEONE
Gardiens
Marco SAVORANI
Fabio MARCHIORO (Juventus)
Antonello CIPRIETTI
Défenseurs
Giacomo DI CARA
Roger MENDY, Sénégal (AS Monaco)
Antonio NOBILE
Ubaldo RIGHETTI
John SIVEBAEK, Danemark (AS Monaco)
Salvatore ALFIERI
Emiliano DE JULIIS
Milieu
Massimiliano ALLEGRI
Blaz SLISKOVIC, Bosnie-Herzégovine (Rennes)
Ottavio PALLADINI (Sambenedettese)
Stefano FERRETTI
Vittorio PINCIARELLI
Fabio MARCUCCI
Attaquants
Stefano BORGONOVO (Fiorentina)
Edy BIVI
Frederic MASSARA
Giuseppe COMPAGNO (Cosenza)
Antonio MARTORELLA

LAZIO ROME
Entraîneur
Dino ZOFF
Gardiens
Valerio FIORI
Fernando ORSI
Paolo DI SARNO (Ternana)
Défenseurs
Cristiano BERGODI
Roberto CRAVERO (Torino)
Angelo GREGUCCI
Luigi CORINO
Mauro BONOMI (Cremonese)
Giuseppe FAVALLI (Cremonese)
Luca LUZARDI (Brescia)
Roberto SOLDA
Milieu
Thomas DOLL, Allemagne
Diego FUSER (Milan AC)
Paul GASCOIGNE, Angleterre (Tottenham)
Roberto BACCI
Brito D'JAIR, Brésil (Saint-Gall)
Dario MARCOLIN (Cremonese)
Aron WINTER, Pays-Bas (Ajax)
Claudio SCLOSA
Giovanni STROPPA
Attaquants
Karl Heinz RIEDLE, Allemagne
Giuseppe SIGNORI (Foggia)
Maurizio NERI
Armando MADONNA

AS ROMA
Entraîneur
Vujadin BOSKOV, Serbie-Vojvodine (Sampdoria)
Gardiens
Giovanni CERVONE
Giuseppe ZINETTI
Patrizio FIMIANI
Défenseurs
Antonio TEMPESTILLI
Silvano BENEDETTI (Torino)
Luigi GARZYA
Amedeo CARBONI
Sebastiano NELA
Nascimiento ALDAIR, Brésil
Antonio COMI
Fabio PETRUZZI (Casertana)
Milieu
Walter BONACINA
Sinisa MIHAJLOVIC, Serbie (Etoile Rouge)
Fausto SALSANO
Thomas HÄSSLER, Allemagne
Giuseppe GIANNINI
Giovanni PIACENTINI
Marco CAPUTI
Attaquants
Claudio CANIGGIA, Argentine (Atalanta)
Ruggero RIZZITELLI
Andrea CARNEVALE
Roberto MUZZI

TORINO
Entraîneur
Emiliano MONDONICO
Gardiens
Luca MARCHEGIANI
Raffaele DI FUSCO
Antonio PIAZZA
Défenseurs
Roberto MUSSI
Pasquale BRUNO
Antonio ALOISI (Ascoli)
Enrico ANNONI
Luca FUSI
Raffaele SERGIO (Lazio)
Sandro COIS
Daniele DELLI CARRI (Lucchese)
Milieu
Gianluca SORDO
Giorgio VENTURIN
Alvise ZAGO (Pise)
Enzo SCIFO, Belgique
Marcello SARALEGUI, Uruguay (Nacional Montevideo)
Daniele FORTUNATO (Bari)
Marco SINIGAGLIA
Attaquants
Walter CASAGRANDE, Brésil
Carlos AGUILERA, Uruguay (Genoa 1893)
Andrea SILENZI (Naples)
Paolo POGGI (Venise)
Christian VIERI

JUVENTUS TURIN
Entraîneur
Giovanni TRAPATTONI
Gardiens
Angelo PERUZZI
Michelangelo RAMPULLA (Cremonese)
Lorenzo SQUIZZI
Défenseurs
JULIO CESAR, Brésil
Jürgen KOHLER, Allemagne
Dino BAGGIO (Inter)
Massimo CARRERA
Marco DE MARCHI (AS Roma)
Luigi SARTOR
Moreno TORRICELLI (Caratese)
Milieu
Roberto BAGGIO
David PLATT, Angleterre (Bari)
Roberto GALIA
Giancarlo MAROCCHI
Andreas MÖLLER, Allemagne (Eintracht Francfort)
Antonio CONTE
Nicola PAGANIN
Paolo DI CANIO
Attaquants
Gianluca VIALLI (Sampdoria)
Pier Luigi CASIRAGHI
Fabrizio RAVANELLI (Reggiana)

UDINESE
Entraîneur
Adriano FEDELE
Gardiens
Giuliano GIULIANI
Nicola DI LEO
Défenseurs
Nestor SENSINI, Argentine
Alessandro ORLANDO (Sampdoria)
Stefano PELLEGRINI (AS Roma)
Massimo BRAMBATI (Bari)
Jan KOZMINSKI, Pologne (Hutnik Cracovie)
Alessandro CALORI
Renzo CONTRATTO
Andrea MANDORLINI
Emidio ODDI
Rodolfo VANOLI
Milieu
Francesco DELL'ANNO
Antonio MANICONE
Piotr CZACHOWSKI, Pologne (Legia Varsovie)
Luca MATTEI
Marco NEGRI
Fabio ROSSITTO
Cristian MAURO
Attaquants
Abel BALBO, Argentine
Lorenzo MARRONARO
Marco NAPPI
Marco BRANCA (Fiorentina)

Des WALKER (Sampdoria)

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Dites 33 !

En ce qui concerne les joueurs étrangers, le Calcio a encore fait le plein cet été. Ils sont 33 à avoir rallié la péninsule italienne, de sorte qu'on en dénombre au total 73 pour la seule série A ! Il faut dire que les 18 clubs italiens de Première Division sont à présent libres d'engager autant de « stranieri » qu'ils veulent, mais ils ne peuvent en aligner ensemble plus de trois sur la feuille de match. Pour ce qu'il en est de la série B, le contingent d'étrangers y est évidemment plus restreint. Sont, en effet, seuls autorisés à en avoir (pas plus de deux) les clubs relégués au cours des deux dernières saisons. Il s'agit de Vérone (Prytz), Ascoli (Troglio, Bierhoff), Bari (Joao Paulo, Jarni), la Cremonese (Dezotti, Fiorjancic), Pise (Chamot, H. Larsen), Bologne (Türkyilmaz), Lecce (Pasculi) et Cesena (Jozic). Club par club, voici donc la liste des étrangers officiellement qualifiés pour le Championnat 92-93.

Ancône (3)
Detari (Hongrie),
RUGGERI (Arg.),
ZARATE (Arg.).

Atalanta (4)
Careca III Bianchezi (Br.),
RODRIGUEZ (Arg.),
VALENCIANO (Col.),
MONTERO (Urug.).

Brescia (3)
HAGI (Roum.),
Raducioiu (Roum.),
SABAU (Roum.).

Cagliari (4)
Francescoli (Urug.),
Herrera (Urug.),
TEJERA (Urug.),
OLIVEIRA (Belg.).

Fiorentina (5)
Batistuta (Arg.),
Dunga (Br.),
I. Mazinho (Br.),
EFFENBERG (All.),
B. LAUDRUP (Dan.).

Foggia (3)
Kolyvanov (Russie),
Petrescu (Roum.),
MEDFORD (Costa Rica).

Genoa (4)
Skuhravy (Tch.),
Branco (Br.),
DOBROVOLSKI (Mold.),
VAN'T SCHIP (PB).

Inter (4)
SAMMER (All.),
Shalimov (Russie),
Sosa (Urug.),
PANCEV (Youg.).

Juventus (4)
Julio Cesar (Br.),
Kohler (All.),
MÖLLER (All.),
Platt (Angl.).

Lazio (5)
Doll (All.),
Riedle (All.),
GASCOIGNE (Angl.),
WINTER (PB),
D'JAIR (Br.).

Milan AC (6)
Gullit (PB),
Rijkaard (PB),
Van Basten (PB),
PAPIN (Fr.),
Boban (Croatie),
SAVICEVIC (Youg.).

Naples (5)
Careca (Br.),
Maradona (Arg.),
Blanc (Fr.),
Fonseca (Urug.),
THERN (Suède).

Parme (5)
Taffarel (Br.),
Brolin (Suède),
Grun (Belg.),
ASPRILLA (Col.),
BERTI (Arg.).

Pescara (3)
MENDY (Sén.),
SIVEBAEK (Dan.),
SLISKOVIC* (Croatie).

Roma (4)
Aldair (Br.),
Hässler (All.),
Caniggia (Arg.),
MIHAJLOVIC (Youg.).

Sampdoria (3)
Katanec (Slov.),
JUGOVIC (Youg.),
WALKER (Angl).

Torino (4)
Casagrande (Br.),
Scifo (Belg.),
Aguilera (Urug.),
SARALEGUI (Urug.).

Udinese (4)
Balbo (Arg.),
Sensini (Arg.),
KOZMINSKI (Pol.),
CZACHOWSKI (Pol.).

**Blaz Sliskovic a déjà joué dans le Calcio (Pescara) en 1987-88.*

● *En capitales, les nouveaux arrivants ; en italique, ceux qui ont juste changé de club italien.*

Stefan EFFENBERG (Fiorentina)

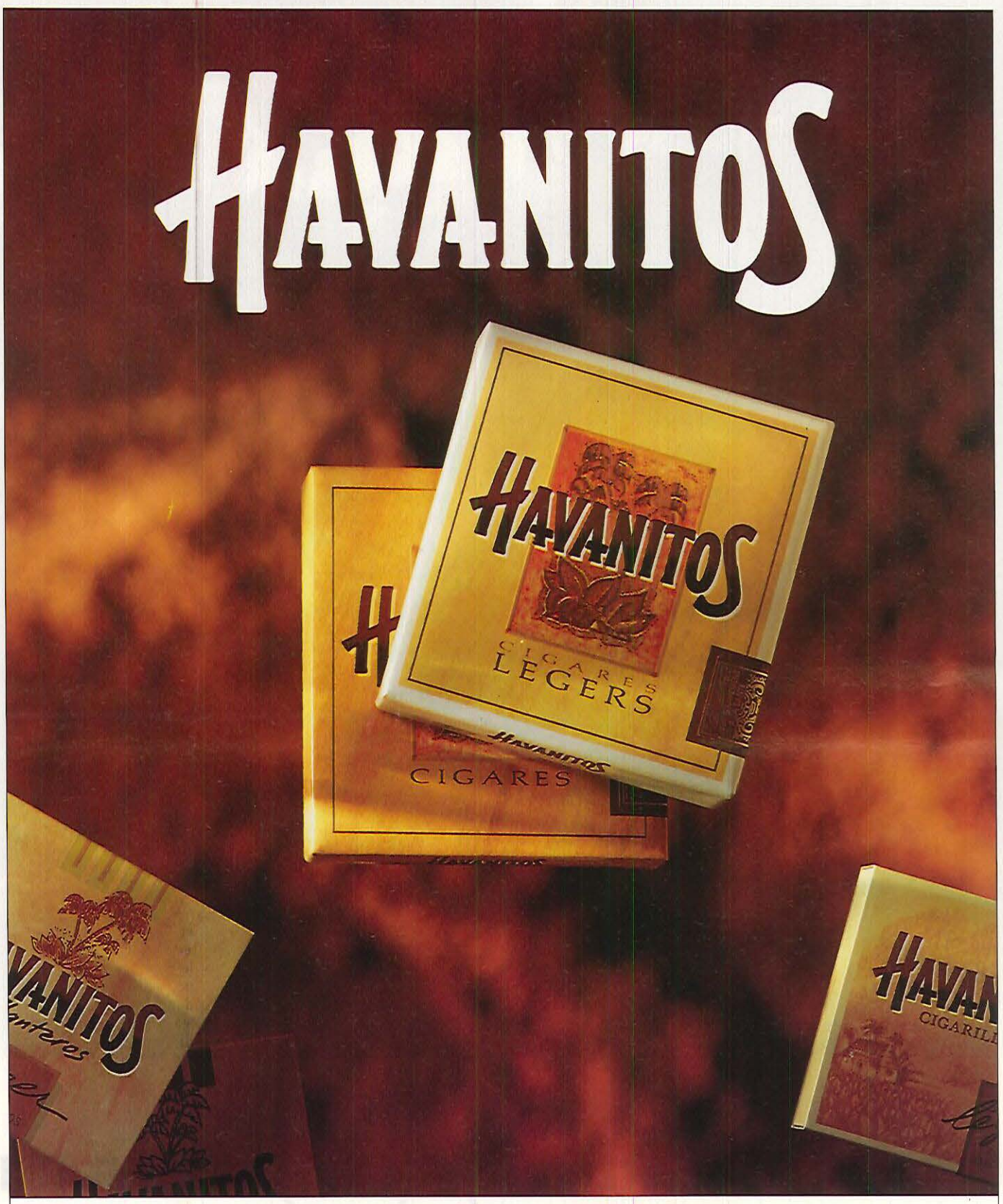
Photo Piergiorgio GIAVELLI/ZETA

APRÈS 90′ DE MATCH
VOUS COMPRENDREZ L'UTILITÉ D'AVOIR CHOISI 280g* DE LÉGÈRETÉ.

C'est drôle comme l'intérêt pour vos chaussures LINE 7 grandit à mesure que le match se prolonge. Peut-être parce que vos pieds ne se sont jamais sentis aussi légers ! Remarquez avec les efforts prolongés, les chocs successifs, les tensions... Vous portez déjà suffisamment le poids du match. C'est pourquoi LINE 7 a créé l'ultra légère INTEGRAL, avec ses inserts de KEVLAR® dans la tige et la semelle. Un exceptionnel rapport poids-résistance : 280 g de technique, de stabilité thermique et dimensionnelle qui confèrent à l'INTEGRAL une souplesse et une tenue latérale remarquable. Les plus grands ne s'y sont pas trompés : REUTER, EVANI, ADAMS l'ont déjà chaussée... Comme eux, laissez vous gagner par la légèreté de l'INTEGRAL LINE 7.

KEVLAR : marque déposée de Dupont De Nemours pour sa fibre para-amide à haute ténacité. DUPONT

LE SPORT POUR LE SPORT



SELON LA LOI N° 91. 32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 421 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Éric HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 25 août 1992 n° 2.420 a été tiré à 319 763 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OFFICE SUISSE CONTRÔLE 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Calcio : qui peut inquiéter Milan ?

10 Papin : « Je me sens tout petit. »

12 Le banc des étrangers.

Le Calcio ouvre dimanche avec Milan en superstar et JPP en vedette américaine. *FF* ouvre le dossier italien coloré et cosmopolite et s'entretient avec le buteur français, invité dans le meilleur Championnat du monde. La saison à venir s'annonce somptueuse.

13 L'éditorial de Jacques Thibert.

14 Forum Division 1.

16 Division 1 : la 4e journée.

17 Chiffres et statistiques.

18 Les étoiles de *FF*.

19 Le Loto sportif.

20 L'OM tient-il la route ?

21 Nadon face au P-SG.

Marseille-Auxerre, demain, et Lille - P-SG, ce soir, têtes d'affiche de la 5e journée de Première Division. L'OM nouveau, loin d'être conquérant, aura-t-il les moyens de s'opposer aux ambitions parisiennes ? Les questions sont nombreuses, les réponses commencent à arriver. Premier tri.

22 Division 2 : la 4e journée.

24 Forum Division 2.

25 Une-deux : François Bracci.

26 Martigues sur son nuage.

27 Debord, buteur méconnu.

28 Le Racing à la racine.

29 Division 3 : la 3e journée.

30 Forum Division 3.

32 Passe au gardien : le dossier.

34 Forum monde.

36 Les Championnats étrangers.

40 Classements étrangers.

43 Cantona file à l'anglaise.

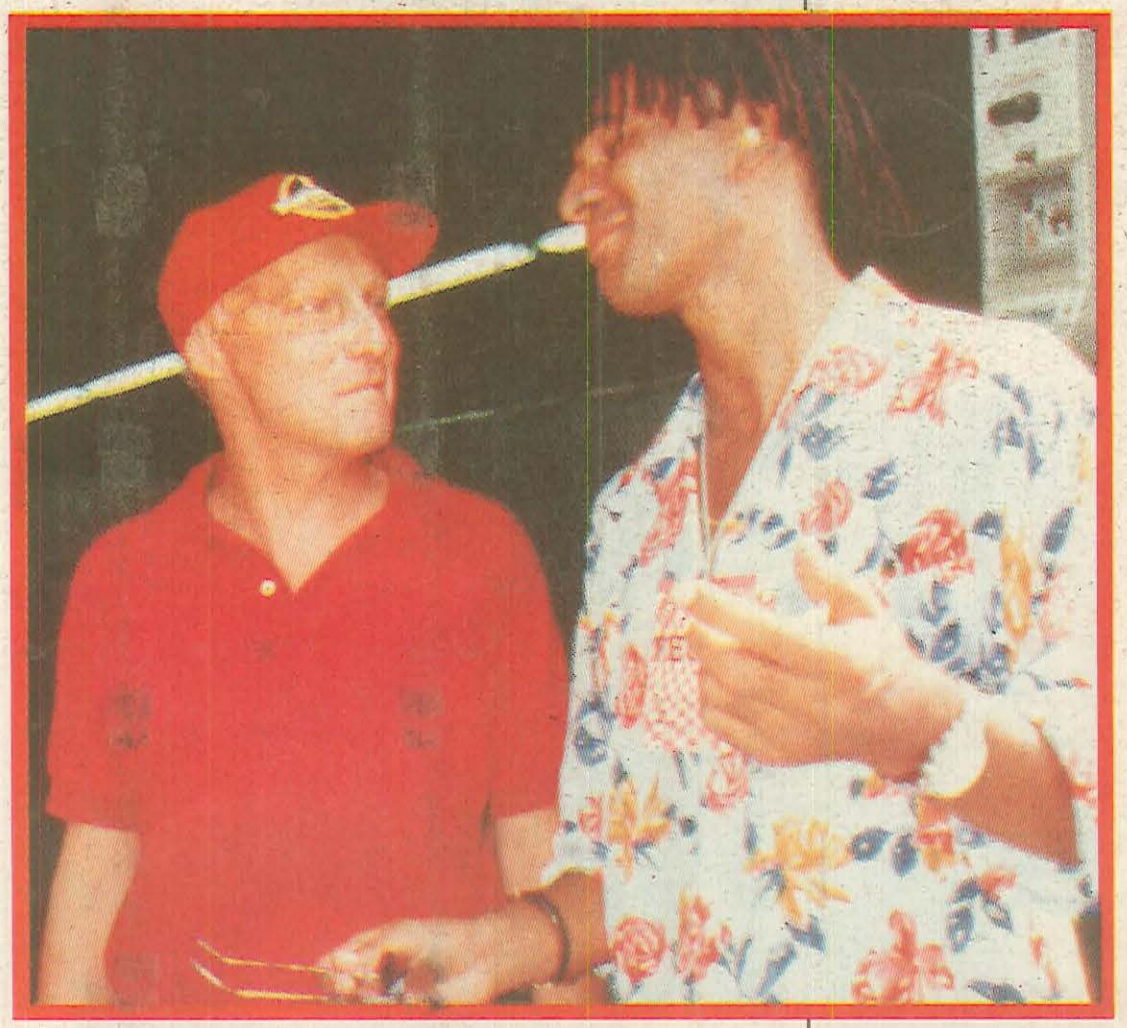
44 Petit ne veut plus perdre.

45 La France fantomatique.

48 Espagne : à l'assaut du Barça.

50 Cruyff lance le défi.

Le Real, l'Atletico et Valence ne veulent pas rester sous la botte du Barça de maître Johan. La contestation s'organise en attendant, peut-être le roi Diego. Et, d'entrée, dès samedi soir, un Barcelone-Real de feu.



Ruud Gullit et Niki Lauda devant le stand Ferrari. Mission d'espionnage ? Et si le grand Ruud essayait de savoir avec quel carburant la Juve d'Agnelli compte dépasser Milan cette saison ?
(Photo OLYMPIA/ PRESSE SPORTS)

Télévision

MARDI 1er SEPTEMBRE

17 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

20 h 5, Canal + : Lille - Paris-SG, en direct. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

Le sommet de la cinquième journée du Championnat de France. Paris, en danger dans le Nord, peut cependant espérer poursuivre sa course en tête.

21 h 5, TV Sport : Real Madrid - Ajax Amsterdam en direct.

MERCREDI 2 SEPTEMBRE

22 h 50, Canal + : *Jour de foot*. Les buts et les extraits de tous les matches comptant pour la cinquième journée du Championnat de France de Division 1.

JEUDI 3 SEPTEMBRE

19 h 30, TV Sport : Botafogo - Portuguesa, en différé. Le Championnat du Brésil.

22 heures, Eurosport : Tchécoslovaquie - Belgique, en différé. Éliminatoires de la Coupe du monde 1994.

VENDREDI 4 SEPTEMBRE

8 heures, TV Sport : Championnat du Brésil. Tous les buts et les meilleurs moments de la journée.

SAMEDI 5 SEPTEMBRE

20 h 50, TV Sport : Santos - Sao Paulo, en direct. Le Championnat du Brésil comme si vous y étiez.

23 heures, TV Sport : Real Madrid - Barcelone en léger différé.

Somptueuse ouverture du Championnat d'Espagne puisqu'elle réunit les deux monstres de la compétition ibérique. Un spectacle et un résultat qui pourraient, déjà, conditionner la suite de la saison en Espagne.

23 h 30, TF 1 : *Formule Sport*. Retour sur la cinquième journée du Championnat de France.

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*. Le panorama du foot français et la présentation de Bulgarie-France, premier match des éliminatoires de la Coupe du monde 1994 sur la route des États-Unis.

18 h 30, Antenne 2 : *Stade 2*.

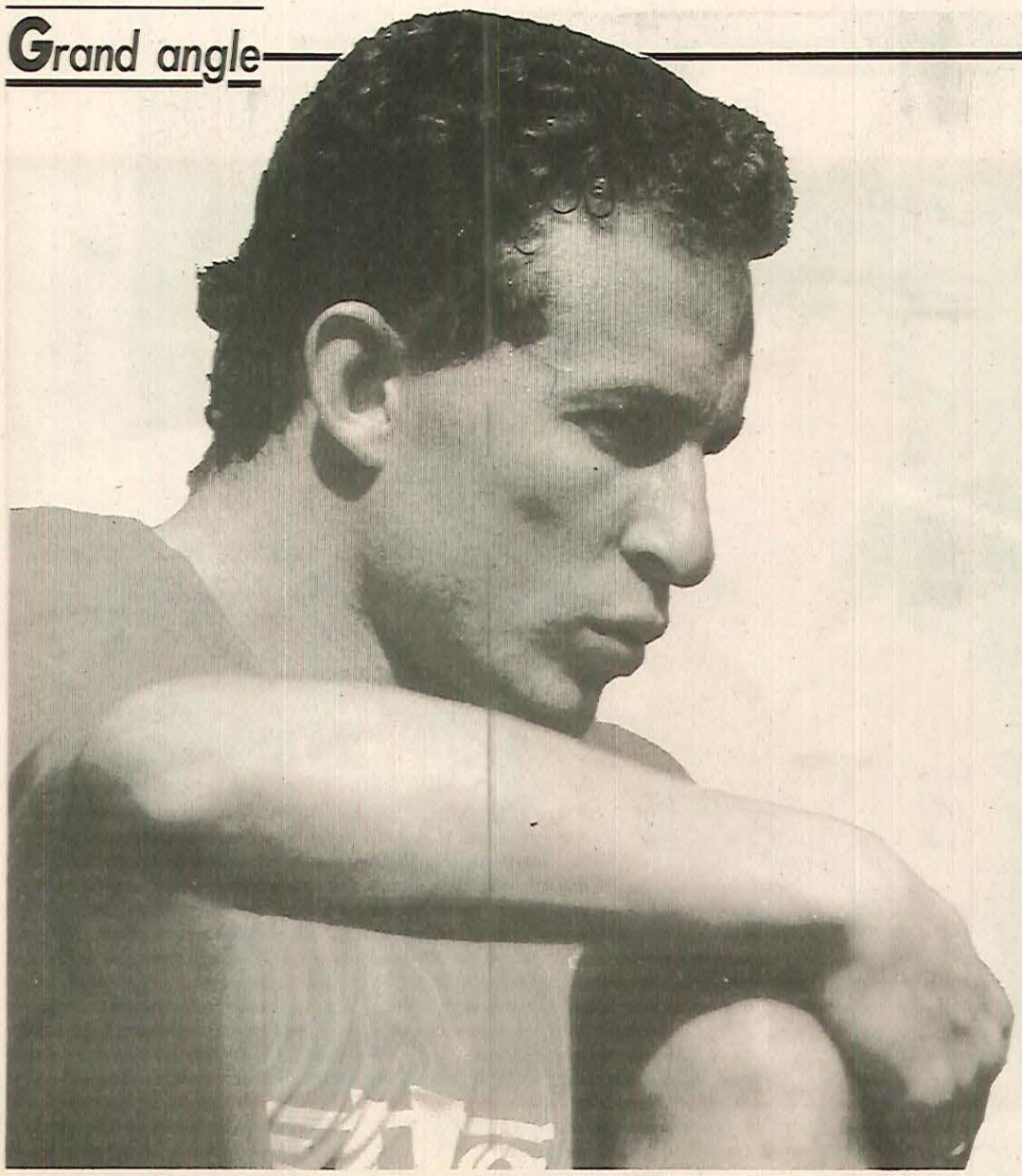
20 h 30, Eurosport : Parme - Milan AC, en direct. La Coupe d'Italie et, déjà, un sommet.

21 heures, TV Sport : le Championnat des Pays-Bas. Le résumé des matches du week-end.

22 h 50, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Les buts des grands Championnats étrangers.

LUNDI 7 SEPTEMBRE

22 heures, Eurosport : *Eurogoals*.



(Photo Bruno FABLET)

PAPIN « Je me sens tout petit »

Il rêvait du Calcio, du maillot « rossonero » du Milan AC. Il a réalisé son rêve. Demain, aux côtés de Rijkaard, Van Basten, Baresi, Maldini, Jean-Pierre Papin fera ses premiers pas dans le Championnat italien. Au royaume des stars. Sans oublier l'équipe de France et ses turbulences, en vue de Sofia.

« JEAN-PIERRE, le Calcio débute dimanche prochain, 6 septembre, une date que vous attendez avec impatience ?

— Impatience, oui, dans la mesure où pour cette première journée du Championnat italien j'espère être dans le onze de départ du Milan AC.

— L'avez-vous dans la tête, ce premier match contre Foggia, à San Siro ?

— Ça commence.

— Ce n'est pas l'adversaire le plus difficile que vous rencontrerez cette saison.

— C'est une équipe qui en a "pris" huit chez elle l'année dernière. A mon avis, elle n'a pas apprécié et n'a pas du tout envie que ça se renouvelle. Ce sera très fermé.

— Si jamais vous n'étiez pas retenu pour ce match, vous seriez très déçu ?

— Non, ce ne serait pas une grosse déception. Je sais ce qui m'attend en venant au Milan AC ; j'ai accepté la concurrence en signant.

— Tout ce qui s'est passé jusqu'ici laisse pourtant supposer que vous ferez vos grands débuts en Italie dimanche...

— Les suppositions, je n'en ai plus rien à faire. Tout laisse supposer que... je m'en fous complètement. Simplement, j'espère que je jouerai.

— Les choix de Capello pendant les matches de préparation ont donné des indications ?

— Apparemment, oui, mais il ne faut pas se fier aux matches amicaux. Quelquefois, on est surpris.

— Vous paraissez très prudent ?

— Je préfère être comme ça.

— Ces matches, ces tournois, c'est très spécial. Qu'en avez-vous retenu ?

— On joue quarante-cinq minutes contre deux équipes, je crois que c'est une bonne formule. Dans le cadre du Milan AC, la différence vient du fait qu'il y a deux fois onze joueurs. Donc, ça tourne.

— N'avez-vous pas été dérouté ?

— J'ai trouvé ça amusant. Il y a beaucoup plus d'engagement.

— Avez-vous déjà une première idée de la valeur des équipes ?

— Pour le moment, j'ai rencontré Genoa, l'Inter, Napoli, mais il y a aussi la Juve, la Lazio... Il faut attendre.

— Dans un journal italien, vous avez déclaré que Naples vous avait particulièrement impressionné...

— D'après ce que j'ai aperçu, Naples possède une des meilleures attaques avec Careca, Fonseca, Zola et peut-être Maradona derrière. Cela m'a semblé très fort.

— Y a-t-il une équipe que vous redoutez plus qu'une autre ?

— Non ; c'est difficile à dire, nous n'avons pas encore rencontré toutes les équipes. Cela peut se jouer entre quatre ou cinq clubs. J'ai vu Naples fort, l'Inter fort, la Lazio et la Juve.

« Berlusconi m'a simplement demandé de marquer des buts »

— Le Milan AC, par son recrutement, le potentiel dont il dispose, n'est-il pas un ton au-dessus ?

— Il faut rester humble, avoir du respect pour les autres. Milan est un club très riche, mais des équipes vont vendre chèrement leur peau. Nous le savons, et aucun joueur ne se sent d'ailleurs supérieur, c'est un état d'esprit. Lors de la première réunion, le président nous a rappelé qu'il fallait tout donner pour gagner, en respectant tout le monde.

— Pendant combien de temps Silvio Berlusconi vous a-t-il parlé ?

— Une heure environ, puis chacun est passé dans son bureau.

— Que vous a-t-il dit personnellement ?

— Il m'a demandé de faire ce que je savais faire, c'est-à-dire marquer des buts.

— En vous fixant un nombre ?

— Absolument pas.

— Comme cela a été la cas en France ces dernières saisons avec l'OM, n'est-ce pas Milan et les autres ?

— On ne peut pas comparer l'Italie et la France. Ici, toutes les équipes vont être difficiles à jouer. Toutes ! Quand on regarde le recrutement cette année en France, on s'aperçoit qu'il ne s'est pas passé grand-chose. Il n'y a pas eu de gros transferts alors que, dans le Calcio, on a assisté à des mouvements de joueurs impressionnants. Toutes les équipes se sont renforcées. Mais l'OM et Milan sont un peu dans la même situation. Avec Paris, Auxerre et Monaco, Marseille a fort à faire, ce sera même plus dur qu'avant. Et ça promet d'être encore plus dur pour Milan, même si l'effectif est très riche.

« Un 0-0 est une victoire »

— Personnellement, quel est votre objectif ?

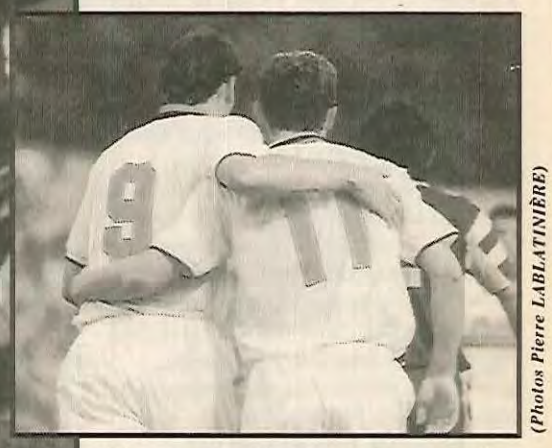
— Jouer, déjà, m'imposer dans cette équipe. Et marquer des buts.

— Combien ? Dix, douze, quinze ?

— Pas de barre. Il est difficile de dire que l'on va marquer tant de buts en Italie. Défensivement, un 0-0 est une victoire et, tactiquement, c'est toujours cinq derrière au minimum. Donc, ce n'est pas la peine de fixer un objectif que je ne parviendrais pas à atteindre.

— Si vous en marquiez une quinzaine...

— Je serais très, très content, et je ne cracherais pas sur un titre de meilleur buteur.



(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Découverte d'un monde nouveau pour Jean-Pierre Papin. Les dures séances d'entrainement, les parties de jacquet avec Baresi et, moment rare de bonheur, l'accolade de Marco Van Basten.

(Photo Bruno FABLET)

— Michel Platini disait souvent qu'en Italie seul le résultat compte. Le public se soucie peu du spectacle, il veut que son équipe gagne...

— C'est effectivement une culture. A Milan, les gens sont plus exigeants. Ils ont été gâtés, ils ont eu de bons résultats. Ils veulent les deux : la victoire et le spectacle. On le constate vite. Le discours du président Berlusconi va dans ce sens.

— Cette approche a-t-elle compté dans votre choix ?

— Non, j'avais le Milan AC dans ma tête, c'était mon rêve.

— Michel Platini rapportait également que les défenses ne commettent pratiquement pas d'erreurs, et qu'il faut exploiter les rares failles qui s'offrent, ce que vous avez fait contre l'Inter il y a dix jours. L'avez-vous remarqué ?

— Obligatoirement. Quand on arrive dans les trente mètres adverses, c'est le marquage individuel, il y a très peu d'occasions et, si on en a une, il faut la mettre. Elle ne se représente pas deux ou trois fois. On s'en aperçoit tout de suite.

« Jouer dos au but devient un impératif »

— Allez-vous être obligé de changer votre manière de jouer ?

— Je dois modifier certaines choses tout en gardant mes qualités premières, lesquelles sont aller de l'avant, jouer en profondeur, tirer dans n'importe quelle position. Mais il va falloir que je joue plus en remise, ce que j'ai commencé à bien travailler depuis un mois. Ça va me donner un plus, car je ne le faisais pas en France, je n'en avais pas l'occasion. Dans le Championnat d'Italie, jouer dos au but devient un impératif.

« A Milan, les gens sont plus exigeants. Ils ont été gâtés, ils ont eu de bons résultats. Ils veulent les deux : la victoire et le spectacle. »

— Les grands espaces n'existent pas. Plus question de vous échapper, à droite notamment, pour aller au but ?

— Sur des balles en profondeur, oui, mais balle au pied, il reste des possibilités. Je peux y aller. A un contre un, tu pousses, et puis tu cours, tu retrouves des espaces.

— Cette réputation des défenses italiennes ne date pas d'aujourd'hui, qu'ont-elles en plus ?

— C'est plus strict, plus tactique. Ce qui est frappant, c'est la disposition. Dans pratiquement chaque équipe, il y a six joueurs qui ne franchissent jamais la médiane. Ils ne peuvent pas, ils n'ont pas le droit.

— Recevez-vous des consignes particulières ?

— Je sais ce que j'ai à faire, que je joue avec Van Basten ou avec Savicevic. En plus, il y a le pressing tout le temps, il faut fermer les côtés.

— Vous vous y habituez ?

— Ce n'est pas dur quand on se le met dans la tête. Le pressing, cela devient automatique, et s'il y en un qui ne le fait pas, il met tous les autres en difficulté.

— Existe-t-il réellement une mentalité différente ?

— Oui, sur le terrain et en dehors. Les gens ne vivent que pour le football, le seul monde qui semble compter. Pendant toute la semaine, ils ne parlent que du Calcio, ils sont passionnés.

— Une passion entretenue par une presse elle aussi très chaude, et influente ?

— Oui, avec des petits mots, elle allume des feux.

— Comment avez-vous été accueilli par les journalistes italiens ?

— Très bien, je touche du bois.

— Ils n'ont pas la même manière de travailler que les journalistes français ?

— Ils sont plus présents sur les matches, ils cherchent les petits détails. Un mot de travers, et c'est la folie.

« Van Basten est vraiment un très grand »

— Avez-vous un surnom ?

— Arsène Lupin, depuis le but que j'ai marqué face à l'Inter ; ce n'est pas terrible. Mais si je marque vingt buts comme ça, je l'accepte tout de suite.

— Avez-vous l'impression d'avoir mis les pieds dans un autre monde ?

— Oui, c'est autre chose. Les gens, les stades, l'organisation. Tout est prévu, le club s'occupe de tout. Je crois que Milan est largement en avance à ce niveau.

— Avez-vous eu néanmoins des problèmes pour vous adapter ?

— Pas trop, ça s'est bien passé. Le plus gênant, c'était la langue. J'ai fait l'effort d'apprendre l'italien, je pense que je ne me débrouille pas mal, c'est un avantage. Sur le terrain, il faut travailler, mais ça ne me fait pas peur.

— Le plus satisfaisant, c'est peut-être votre entente avec Van Basten. Cela marche bien...

— Les espoirs fondés sur notre association se concrétisent un peu, ça fait plaisir. Tout n'est pas encore complètement au point, mais nous nous entendons bien.

— Est-ce facile de jouer avec Van Basten ?

— Oui, c'est vraiment un grand, très simple. Techniquement, il est très fort, et il essaie de faire jouer les autres au maximum.

« La préparation a été infernale »

— Par rapport aux joueurs aux côtés desquels vous avez évolué en attaque, comme Waddle par exemple, retrouvez-vous les mêmes sensations ?

— Chris était un ailier, c'était différent, Van Basten est un avant-centre. A chaque fois, il faut un temps d'adaptation ; cela a été également vrai quand j'ai joué avec Allofs, Gigi... J'ai encore besoin d'un peu de temps, mais cela avait été plus difficile avec Chris, qui avait eu quelques problèmes pour s'adapter de son côté.

— Entre l'OM et Milan, existe-t-il des points communs dans le jeu ?

— Quelques-uns, la façon d'attaquer surtout, car la façon de défendre est complète- ▶

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

PAPIN : « Je me sens tout petit »

ment différente. En fait, à Marseille, on pratiquait également beaucoup le pressing, peut-être pas très bien tout le temps.

— Et vous, avez-vous envie d'aller de l'avant comme à l'OM ?

— Pour l'instant, je n'ose pas trop. J'essaie de bien faire, avant de me lancer dans des extras, de prendre des risques. Mais ça va venir, ça commence à me démanger.

— On a le sentiment que, volontairement, vous avez choisi d'attendre, d'observer, que vous vous faites tout petit...

— Oui, je me sens tout petit, vraiment tout petit. Je préfère. J'apprends.

— Etes-vous gêné quelque part ?

— Techniquement. La technique balle au pied, les jonglages, je n'ai jamais beaucoup aimé, et les Italiens le font systématiquement dix minutes par jour. Au début, c'était un peu galère, j'avais encore mal à ma cheville, mais ça va mieux.

— Physiquement ?

— Je suis au niveau, c'est bon.

— La préparation d'avant-saison est-elle sur ce plan la même qu'en France ?

— Elle est menée très durement, à des doses que je n'avais jamais connues. Ici, on travaille sur un mois pour un an, tandis qu'en France c'est quinze jours pour cinq, six mois, étant donné qu'il y a une nouvelle préparation à la trêve.

— Le programme d'une journée, quel est-il ?

— Il y a quatre heures d'entraînement, en deux fois deux heures, c'est infernal. Pendant les douze premiers jours, c'était comme ça.

— Est-ce qu'il y a quelque chose qui vous manque ?

— Oui, la mer, la Méditerranée. Une antenne parabolique aussi, mais cela va s'arranger.

« Il n'y a pas eu photo avec le Brésil »

— Vous ne recevez pas la télévision française ?

— Antenne 2 seulement. Je n'ai pas Canal, et on m'a envoyé une fois *Télé Foot*, c'est Gérard Houllier qui me l'avait apporté. J'avoue que ça me manque.

— Pourtant, vous n'êtes pas perdu en pleine campagne. Où habitez-vous ?

— Juste à côté de San Siro, mais l'immeuble n'est pas équipé.

— En retrouvant l'équipe de France, vous avez dû éprouver un plaisir particulier ?

— J'étais très content, j'ai pu bavarder avec les copains, me mettre au courant, me replonger dans le groupe.

— Un groupe dont vous êtes devenu le capitaine de vaisseau, comme l'a dit Gérard Houllier. Vous y attendiez-vous ?

— Non, j'ai été complètement surpris. La seule réserve que j'ai émise, c'est que Manu soit d'accord, parce que le brassard lui revient logiquement avec ses quatre-vingt-deux sélections. Dès l'instant où c'était OK avec Manu, j'ai accepté. S'il y avait eu le moindre problème, j'aurais refusé.

— A l'entendre, le nouveau sélectionneur entend que vous jouiez ce rôle de meneur à fond ?

— Je suis prêt. Nous avons un groupe pour aller aux Etats-Unis, ce qui serait fabuleux. Pour y arriver, il faut gagner sur le terrain.

— Devant le Brésil, cela n'a pas bien commencé ?

— Il n'y a pas eu photo. Les Brésiliens étaient très, très forts. On a voulu apprendre, on a appris.

« La Coupe d'Europe, j'en rêve »

— Cette défaite n'est-elle pas inquiétante juste avant Sofia ?

— Ce n'est pas la préparation idéale, mais certaines défaites peuvent faire du bien, souder un groupe. Contre le Brésil, tout le monde a fait de son mieux. Maintenant, il faut améliorer notre fond de jeu, jouer plus devant. Il y a du boulot à faire. Nous avons besoin de temps, de matches, mais Sofia est malheureusement tout proche et ce sera une autre paire de manches.

— N'allez-vous pas être engagé sur de nombreux fronts dans les prochains mois ?

— L'équipe de France a toujours compté énormément pour moi. Je vais essayer de faire face à tout ce qui m'attend, ça ne m'inquiète pas.

— Avec la sélection, il y a une revanche à prendre.

— C'est évident. On n'en parle plus, nous avons raté l'Euro, nous n'avons pas été à la hauteur, la page est tournée. Il faut garder ce qui était bon, et ne pas refaire les mêmes erreurs. Maintenant, l'objectif, c'est la Coupe du monde aux Etats-Unis, et pour un certain nombre d'entre nous ce sera la dernière grande compétition. C'est donc très important.

— Il est un titre que vous aviez à défendre cette année, celui du meilleur joueur européen. Un deuxième Ballon d'Or, y songez-vous ?

— Ça va être difficile, ça dépend de beaucoup de choses. De mon début de saison en Italie, et de nos matches de Coupe du monde. L'avoir eu une fois, c'est déjà bien.

— De quoi rêvez-vous aujourd'hui le plus ?

— Tout est bon à prendre, mais gagner la Coupe d'Europe avec le Milan, c'est ce qui me tient le plus à cœur. J'en rêve depuis que je l'ai perdue avec l'OM. »

Jean-Marie LORANT

Fauteuils pour trois

Avec trente-cinq nouvelles arrivées, le Championnat italien version 1992-1993 a bien belle allure. Comme d'habitude. Mais, avec cette année, une grande nouveauté : certains clubs n'ont pas hésité à se doter de quatre, voire cinq et même six étrangers, quand trois seulement pourront figurer sur la feuille de match.

OUTRE un départ en masse des Allemands, champions du monde, l'arrivée des stars de l'Étoile Rouge de Belgrade et un nouvel engouement pour les joueurs sud-américains, l'événement de l'été est bien le choix délibéré de dix des dix-huit clubs de série A d'avoir dans leur effectif plus de trois étrangers. Avec une concurrence plus ou moins active. A l'aube du Championnat, on y voit déjà plus clair.

La concurrence sera très vive dans cinq clubs. D'abord, au Milan AC, Capello n'est pas sorti d'affaire avec ses six étrangers : Rijkaard, Van Basten et Papin (quasi déifié après son but dans le derby milanais) ont pour longtemps gagné leur place. Savicevic (ex-Étoile Rouge) hausse la voix surtout depuis son excellente prestation en Coupe d'Italie mercredi (au point de reparler d'un éventuel transfert à l'OM), Gullit joue la concurrence à fond, Boban, de son côté, prend pour l'instant la chose avec philosophie.

A l'Inter, Sammer (Stuttgart) et Chalimov (Foggia) ont convaincu Bagnoli, qui, devant, a choisi d'aligner plutôt Pancev (Étoile Rouge) à domicile et Sosa (Lazio) plus rapide à l'extérieur. A la Juventus, il semble que ce soit Julio Cesar qui fasse les frais de la concurrence puisque Kohler est intouchable derrière, Platt (Bari), Möller (Francfort), bien adaptés, ont la confiance de Trappatoni.

A la Lazio, Winter (Ajax) est le plus en forme, Riedle sera à la pointe de l'attaque, ce qui veut dire que c'est certainement l'Allemand Doll qui sera écarté quand Gascoigne sera opérationnel. Quant au Brésilien Djaïr (Saint-Gall), il avoue être là pour apprendre. Enfin à Parme, Taffarel garde les buts, le Belge Grun confirme au centre, le Colombien Asprilla (Nacional) profite de la blessure de Brolin pour montrer l'étendue de son talent. Quant à Berti (River Plate), il s'acclimate progressivement. Mais, quoi qu'il arrive, pour ces cinq clubs l'engagement sur plusieurs fronts et l'absence des internationaux pour les qualifications à la World Cup 94 feront que les places de titulaire ne pourront être inamovibles.

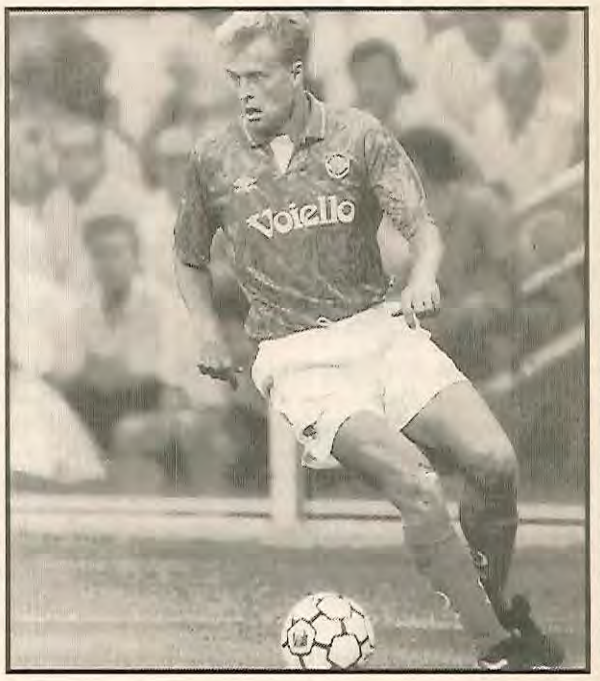
Dans les cinq autres clubs possédant plus de trois étrangers, la concurrence sera moins virulente. A Naples, au-delà de leurs bonnes prestations d'avant-saison, Thern (Benfica) et le « duo samba » Careca et Fonseca (Cagliari) n'ont, a priori, pas grand-chose à craindre de la très hypothétique concurrence de Maradona et de Blanc. A la Roma, Caniggia (Atalanta) semble prêt à vraiment exploser, Mihajlovic (Étoile Rouge) fait déjà parler la poudre avec son gauche magique. Quant au Brésilien Aldaïr, il ne doit son salut qu'à la blessure d'Hässler pour un mois, mais, déjà très affûté, l'Allemand est un titulaire indiscutable.

Au Genoa, Van't Schip (Ajax) et Dobrovolski (Servette) ont fait des débuts prometteurs. Par conséquent, Skuhravy étant intouchable, c'est le Brésilien Branco qui restera sur la touche. A Cagliari, le Brésilien Oliveira (Anderlecht) semble bien parti pour faire oublier Fonseca. A ses côtés, Francescoli et Herrera s'imposent devant l'Uruguayen Tejera (Defensor). Enfin, à Udinese, seul le gardien Giuliani s'impose, puisque les deux Polonais Czachowski et Kozminski et l'Argentin Balbo n'ont pas démontré grand-chose pour l'instant.

Pas de concurrence, par contre, pour les autres équipes. Le trio de la Fiorentina (Battistuta, Brian Laudrup et Effenberg) a belle allure, la Sampdoria peut déjà compter sur Walker (Nottingham), Jukovic (Étoile Rouge) étant plus long à s'adapter. A Torino, Aguilera (Genoa) s'est acclimaté aux côtés de Scifo, alors qu'à l'Atalanta, si Rodriguez (Toulon) et Valenciano (Barranquilla) sont dans le coup, Montero (Penarol) tarde à confirmer. Foggia aura bien du mal à confirmer avec Kolyvanov et le Costaricien Medford. Du côté des promus enfin, outre Udinese, le trio roumain voulu par Lucescu à Brescia, avec Hagi (Real), Sabau (Feyenoord) et Raducioiu (Vérone) n'a pas empêché cinq défaites consécutives. Le spectre de l'ascenseur plane aussi sur Pescara qui, malgré son quatuor « français », aura du mal. Ancône peut tirer son épingle du jeu grâce à Detari, Ruggieri (Velez) et Zarate (Nuremberg).

Comme chaque année, donc, les déceptions et les révélations ne manqueront pas et le niveau se ressentira de cette nouvelle donne. Et qui fera banquette à l'automne passera peut-être Noël au balcon.

Correspondance Thierry CROS

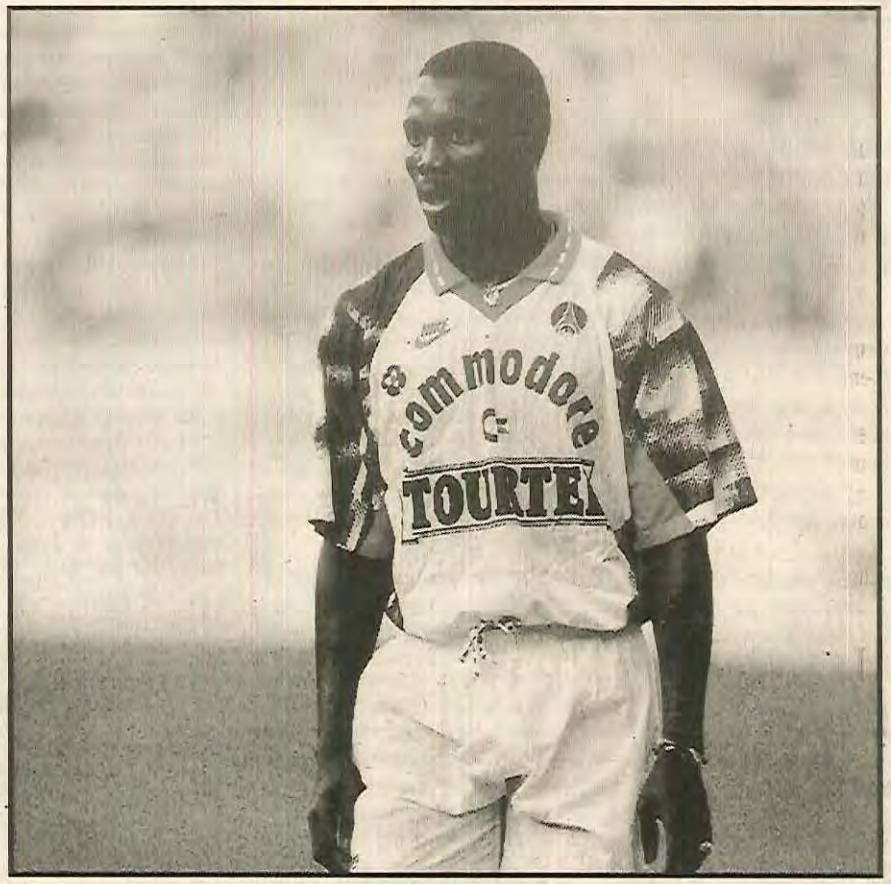


Exemple atypique d'un Calcio où fourmillent les stars étrangères, Jonas Thern, en provenance de Benfica, ne devrait pas faire banquette à Naples. Blanc — tout comme Maradona s'il revient — ne devrait pas l'empêcher d'évoluer régulièrement au pied du Vésuve.

(Photo Franco RICHIARDI/ TEMSPORT)

Jacques THIBERT

Les temps seront difficiles



George Weah : un pied au Parc, l'autre au Liberia...
(Photo Jean-Claude LAMY)

IL est dommage que Ricardo, Valdo et Weah ne soient pas français : Gérard Houllier pourrait transformer l'équipe du P-SG en équipe de France et il n'aurait plus à cogiter sur une sélection, une organisation de jeu, le nombre des stoppeurs à retenir et « la recherche de nouveaux équilibres » qui a abouti, mercredi dernier, à la découverte de nouveaux déséquilibres.

Ce match France-Brésil, perdu 2-0, est une catastrophe, pas tant par le résultat que par la manière dont il fut géré et par les douloureux souvenirs qu'il évoque. Il est à craindre que la situation n'aille de mal en pis et qu'un climat d'impuissance généralisée ne se dessine rapidement. La dégénérescence est en tout cas bien entamée, au point de se dire qu'à l'Euro l'équipe de France n'était pas si mal si on la compare à l'affligeante légion qui s'exhibait au Parc contre les Brésiliens.

Le discours des responsables est évidemment de dire qu'il s'agit d'un match de préparation, que des essais ont été faits, que l'important est à Sofia et que « l'équipe du Brésil est l'une des quatre meilleures du monde ».

Indépendamment du fait que nous avons connu des sélections brésiliennes autrement plus redoutables en efficacité, nous ne voyons pas bien comment, en quinze jours, le nouveau sélectionneur va pouvoir nous bâtir un ensemble cohérent, capable de prendre un point ou deux à Sofia. Les verrous mis en place par Platini, qu'ils aient été structurels, tactiques ou psychologiques, ont tous sauté. Il ne reste plus que l'immensité des lacunes, lesquelles, chez les Français, font un constat immuable et deviennent rédhibitoires quand il n'y a plus de compensations.

NOUS ne souhaitons pas, avant terme, faire le procès de Gérard Houllier, mais il est clair que ses intentions et ses choix n'ont pas été matérialisés par des faits et que ses prises de risques calculés ont accentué le phénomène de flou dans le jeu et les attitudes. Le constat est dramatiquement simple, comme le soulignait Jean-Philippe Réthacker dans *L'Équipe* : faillite en défense, faillite au milieu, faillite en attaque.

Le nouveau sélectionneur avait devant lui un cahier des charges comportant trois lourds sacs à dos : aucune victoire depuis novembre 1991 (en sept matches), quatorze buts encaissés au cours des dix derniers matches, un déficit technique constant dans les passes, les dernières ouvertures, le jeu aérien et les tirs. Il possédait, en acquis, un groupe aux qualités certaines dont la principale vertu était un acharnement de fox-terrier, mais pas seulement cela : une forme de complémentarité, un esprit de solidarité, une aptitude aux résurrections, grâce à Papin notamment.

Or, il n'existe plus rien de cela et ce qui nous inquiète au premier chef c'est l'espèce de je-m'en-foutisme qui semble s'être installé au sein de la sélection, comme s'il n'y avait plus d'adhésion aux principes et aux choix du patron. Le décrochage de JPP totalement isolé en pointe, la « tête » d'Emmanuel Petit quand il fut rappelé sur la touche, le choix de Cantona de se mettre en réserve de la république footeuse confirment qu'il s'est passé quelque chose de grave en Suède, qu'on ne veut rien nous en dire et que, probablement, la cassure est profonde.

Nous allons poser une question au président de la Fédération, M. Fournet-Fayard : avait-il des assurances de soutien et de collaboration sans réserves vis-à-vis du sélectionneur Houllier, de la part des piliers de la sélection ? L'absence de Michel Platini à la réunion des huit entraîneurs nationaux de l'Euro (absence qui nous a beaucoup choqué) est éclairante à ce sujet.

POUR en revenir au match lui-même, nous avons été surpris par l'addition des approximations dans l'organisation française. Nous connaissons les idées de Gérard Houllier sur l'occupation de l'axe central en défense, sur l'animation dans les couloirs, etc. Nous en parlions avec lui la semaine dernière. Mais nous ne comprenons pas certains choix dans les choix : Petit en numéro 3, Ginola en ailier de débordement, Laurent Blanc aux manettes de « libero avancé-troisième demi » alors qu'il est hors de forme. Si l'on ajoute à cela l'isolement effrayant de Papin (quasiment aucun ballon propre à se mettre sous la dent) et le fiasco conjoncturel de Martini (deux fautes, deux buts), cette équipe de France n'avait aucune chance de battre le Brésil. La même n'a aucune chance de prendre un point à Sofia, il vaut mieux s'en persuader tout de suite. A moins de tenter, comme on peut le craindre, l'opération commando des Cimenteries et Bétons réunis, qui se traduira... par un 1-0 pour les Bulgares à la quatre-vingt-cinquième minute.

Alors ? La sauvegarde de l'équipe de France passe par la cohérence en toutes choses, mais aussi, et surtout, par une volonté de rassemblement à laquelle nous ne croyons pas du tout. Les dégâts sont faits, ils sont irréversibles et certains responsables, MM. Fournet-Fayard et Platini en tête, en portent principalement le chapeau. Un transfert de pouvoir, une succession, cela se prépare et ne s'improvise pas à l'orée d'une campagne de Coupe du monde. La situation actuelle est la résultante d'un original style de gestion des affaires par la Fédération, illustré par l'affaire Cantona.

Heureusement, nous savons que les choses iront en s'améliorant. M. Fournet-Fayard, qui a décidé de se présenter pour un troisième mandat de président, a plein d'idées en tête. Grâce à lui, l'équipe de France est déjà qualifiée pour la Coupe du monde 1998, et elle est seule dans ce cas.

L'INCOHÉRENCE est ce qu'il y a de mieux partagé dans le football français, ce n'est pas nouveau. Les dirigeants de Valenciennes avaient le choix entre deux solutions pour tenter de sauver la place de leur club en Première Division : soit « étayer » Smerecki en le préparant à passer la main, soit faire appel à un grand technicien en se laissant une marge de réflexion jusqu'à l'échéance des six premiers matches (Montpellier et Paris en sus). Ils se sont précipités pour prendre Primorac (descendu avec Cannes). Primorac n'a pas arrêté la déflation dans le derby contre le LOSC (0-1), Valenciennes compte zéro point en quatre matches et en comptera probablement zéro au bout de six. Autant dire que, à moins d'un miracle, Valenciennes peut d'ores et déjà préparer la saison 1993-1994 en Division II pour remonter tout de suite. Puisque telle est sa vocation et la volonté de son maire, M. Borloo.

L'Olympique de Marseille, lui, est toujours invaincu. Il n'a pas perdu ce talent exceptionnel de grappiller des points même quand il n'est pas bon, ce qui est son cas depuis le début de l'actuelle saison. Mais le changement est sensible pour ce qui concerne son style : l'OM râpe le jeu et le ballon comme on transforme le gruyère pour les pâtes. A Lyon, samedi, les quadruples champions de France et assimilés ont reçu sept avertissements (et une expulsion) en protégeant leur 2-2 à Gerland. Cette déviation témoigne d'une incertitude et d'une perte de sang-froid, à l'inverse de la certitude et de l'équilibre qui marquent le parcours de Paris-SG.

L'équipe d'Artur Jorge, sans s'élever encore sur le sommet de l'art footballistique, a réalisé un sans-faute depuis la première journée. Elle progresse en qualité d'organisation, elle s'adapte aux adversaires, elle marque des buts. Mais elle aura forcément des problèmes si son Weah préféré s'obstine à vouloir passer son brevet de pilote professionnel. Cette histoire de voyage éclair entre le Liberia et la France, et de trois matches en quatre jours sur deux continents différents, est une aberration. C'est la règle, nous dit-on, et le Liberia est même sympa de ne pas exiger l'application « des six jours », mais, sportivement, ce n'est pas raisonnable. Weah, qui a des difficultés de récupération à partir des mi-saisons, sera amené à faire des choix. Quand il aura un claquage musculaire ?

Les temps s'annoncent donc difficiles pour tout le monde, les Bleus, les Marseillais, les Parisiens et les autres. Sauf pour les Valenciennois, qui ont fait leurs choix et seront peut-être leaders du Championnat par le bas au printemps prochain. Même s'ils n'ont pas la chance d'avoir avec eux Platini ou Houllier.

Division 1

● « Non, Ben Mabrouk, Fernandez Leal et Bouderbala ne sont pas bordurés ! Ils se sont bordurés en ne retrouvant pas leur niveau. Nuance ! » C'est Domenech qui le dit, alors que la situation concernant ces trois joueurs pourrit doucement du côté de Gerland, au détriment de tous...

● En France depuis cinq ans, les Sochaliens Hadzibegic et Bazdarevic viennent d'être naturalisés français.

● Le Polonais Gregor Zregorz Mielkalski, médaille d'argent à Barcelone aux derniers Jeux Olympiques, un attaquant de vingt-deux ans, est passé par Toulon pour un essai non transformé cette semaine.

Leo Rodriguez n'y comprend rien

EL FIN DE SEMANA DEL 7 DE OCTUBRE VOY A ESTAR PRESENTE EN EL ESTADIO MAYOL PARA PRESENCIAR EL MATCH CONTRA VALENCIENNES Y PARA SALUDAR A MUCHA GENTE QUE APRECIO Y A TODOS LOS SUPPORTERS QUE TANTO CARIÑO ME BRINDAN.
... REALMENTE ESTOY MÁS QUE SORPRENDIDO, NO COMPRENDO ABSOLUTAMENTE NADA LO QUE HACE EL SEÑOR DE COURSON QUE SERÁ MUY CAPAZ PARA SUS NEGOCIOS PERSONALES PERO EN ESTO QUE ES EL FOOTBALL, NO ENTIENDE NADA.

L Rodriguez "Leo"

PARTI à Bergame, où il prépare activement sa première saison italienne, l'Argentin Leonardo Rodriguez a décidément du mal à oublier son rocambolesque séjour en France. L'ex-Marseillais — qui ne le fut jamais vraiment —, puis Toulonnais, avait déjà eu l'occasion de se plaindre des curieuses méthodes du milieu. Et ce n'est pas fini. Il vient d'apprendre, en effet, que Toulon ne veut pas lui verser ses deux derniers mois de salaire (mai et juin) sous prétexte d'une « rupture unilatérale du contrat de la part du joueur », ainsi que le déclarait le président toulonnais, Guy de Courson, à *L'Équipe* (6 août 1992).
Indigné, Rodriguez, par l'intermédiaire de son homme d'affaires, Oscar Damiani, a porté le litige devant la Fédération et la commission juridique de la Ligue, qui instruit actuellement l'affaire et ne devrait pas rendre un verdict avant deux semaines. En attendant, Leonardo Rodriguez nous a adressé une lettre, afin d'expliquer sa position aux lecteurs de *FF*. Voici son contenu.
« Je suis vraiment très étonné. Je ne comprends rien à ce que fait M. de Courson. Il ne veut pas me payer le salaire de mai et juin, arguant que je suis parti avant la date prévue. Or, j'ai joué mon dernier match avec Toulon le vendredi 4 mai, et je suis parti le 7 pour répondre à l'appel de l'équipe nationale d'Argentine, pour une tournée au Japon, puis un match contre l'Australie. J'avais l'autorisation du président, et Pierre Mosca (alors manager du Sporting) en est le témoin. J'ai fait ce qu'il fallait, tout comme les joueurs de l'OM partis à l'Euro, et comme mes compatriotes d'Italie, Caniggia, Batistuta...
J'étais sous contrat jusqu'au 30 juin. Mes amis et les Toulonnais que j'ai joints au téléphone ne comprennent pas cette attitude, après tout ce que j'ai apporté au Sporting. J'imagine que cette réaction est due à la situation économique si délicate que traverse le club, mais ce n'est pas très intelligent. Je précise que je n'ai touché mon salaire d'avril qu'il y a quelques jours à peine.
Le 7 octobre, je compte me rendre au stade Mayol pour assister au match contre Valenciennes, et pour retrouver mes amis et tous les supporters qui m'ont donné tant d'affection. Mais je suis plus que surpris par l'attitude de M. de Courson, qui doit être très compétent dans ses affaires, mais ne comprend rien au football. »

● Laurent Croce, le jeune espoir toulonnais, que l'on avait vu l'an passé en D I, est indisponible trois bonnes semaines, victime de l'été. Une voiture l'a serré de trop près et les rétroviseurs s'étant accrochés, il a pris des éclats dans l'œil, nécessitant une opération toujours délicate.

● Luc Borrelli, qui avait vu une bosse suspecte lui pousser sur le coude quarante-huit heures avant Toulon-Montpellier, s'est avoué un peu gêné dans ses déplacements. Ce mal mystérieux porte le joli nom de bursite.

● Devant Montpellier, Philippe Anziani, fiévreux, ne s'est déclaré bon pour le service qu'après l'échauffement. C'était sans doute la fièvre de l'homme en forme, car le vétéran toulonnais a été très en vue tout au long de la rencontre et il comptait bien jouer une mi-temps à Ajaccio contre la Juventus pour Furiani le lendemain.

● Alain Afflelou, présent à Auxerre, n'était pas particulièrement déçu par la défaite des joueurs bordelais, préférant retenir leur excellente prestation. Comment lui donner tort ! Certainement pas les supporters bourguignons qui, à la fin du match, acclamèrent les deux équipes pour le spectacle offert.

● Un Croate formé à Hajduk Split, Kovac, est actuellement en Gironde et s'entraîne tous les jours en compagnie des hommes de Rolland Courbis. Ce jeune joueur international semble faire l'unanimité si l'on en croit l'entraîneur bordelais : « C'est un très bon joueur, qui sera la révélation lorsqu'il aura la possibilité de s'exprimer en Première Division. » Une décision définitive devrait être prise dès la fin de cette semaine.

● L'entraîneur de PAOK, le Yougoslave Petrovic, a déclaré : « Notre adversaire dans le premier tour de la Coupe UEFA, Paris-Saint-Germain, est le grand favori. A mon avis, c'est la meilleure équipe française actuellement. Elle a 80 % de chances de passer, contre 20 % pour PAOK. »

Dire Straits coûte cher

La commission sportive du Championnat a infligé une amende de 50 000 F aux Girondins de Bordeaux pour leur responsabilité dans une modification de calendrier concernant le match Bordeaux-Nîmes. Cette rencontre de la cinquième journée de Championnat, initialement prévue le mercredi 2 septembre, a dû être repoussée au vendredi 4 en raison d'un concert du groupe Dire Straits, organisé la veille au parc Lescure. La commission a par ailleurs infligé 10 000 F d'amende au Racing Club de Strasbourg pour jets de projectiles divers en direction d'un juge de touche lors du match Strasbourg-Lille (2-0), disputé le 8 août dernier.

● Jose Cuciuffo, l'Argentin de Nîmes, est un dur à cuire et il l'a confirmé contre Nantes en continuant à jouer courageusement, de la tête, comme si de rien n'était alors qu'on avait dû lui passer un bandeau autour du front suite à un choc avec un joueur visiteur.

L'affaire Blanc devant la FIFA ?

Après Maradona, la FIFA serait sur le point d'intervenir dans une autre affaire concernant un joueur de Naples : celle de Laurent Blanc. A en croire le quotidien italien *la Gazzetta Sportiva* du dimanche 30 août, le club napolitain a la nette impression que le Paris-Saint-Germain est en train de laisser tomber l'acquisition de l'international français. Or, selon le journal italien, Naples aurait en sa possession un contrat signé le 7 août, dans lequel le club parisien s'engage à enrôler Blanc pour une somme de 20 millions de francs environ. Un engagement que le P-SG aurait confirmé la semaine dernière, au moyen d'un fax adressé au club napolitain, rédigé en ces termes : « Nous confirmons l'accord du 7 août, mais nous vous demandons d'attendre encore un peu. » Depuis, plus rien. Or, Blanc serait le dix-neuvième joueur d'un effectif napolitain qui ne peut pas dépasser, règlements obligent, les dix-huit hommes. En désespoir de cause, précise *la Gazzetta*, Naples a demandé à la Federcalcio de saisir du problème la Fédération française. Et si le P-SG persiste dans son attitude, les Napolitains n'hésiteront pas à demander l'intervention de la FIFA. « En somme, conclut *la Gazzetta*, si Maradona peut demander l'aide de la FIFA pour se libérer de Naples, ce dernier club peut parfaitement en faire autant pour vendre Blanc. »

● Une partie de la semaine dernière, El Hadaoui était au Maroc. Il répondait ainsi à l'invitation du prince héritier, qui donnait une grande fête à l'occasion de son anniversaire.

● Christophe Dugarry, auteur d'un excellent début de saison, était forfait samedi dernier à Auxerre et sera une nouvelle fois très incertain pour la venue de Nîmes vendredi soir. L'espoir du club, victime du Toulonnais Rhinan il y a une quinzaine de jours, souffre toujours du genou. Durant toute la semaine il a porté une attelle au genou pour lui permettre de récupérer le plus rapidement possible.

● Jean-Philippe Delpech (point de pubalgie) se soigne énergiquement, mais il ne sera pas prêt pour le match du TFC mercredi à Sochaux. En revanche, Victor Zvunka espère le retour d'Hernandez, qui a raté le rendez-vous de samedi en raison d'une forte douleur au dos. Autre incertitude pour le voyage dans le Doubs : le capitaine Galtier a été victime d'un écrasement musculaire à un mollet.

● Le président du Lokomotiv Plovdiv, Nicolay Guigov, son directeur technique Manol Spirov et le coach de l'équipe, Atanas Dramov, assistaient samedi dernier au match Auxerre-Bordeaux, avant de suivre OM-Auxerre ce mercredi. A l'issue de ce voyage, nul doute qu'il sauront tout sur les Auxerrois, leurs futurs adversaires en Coupe de l'UEFA.

● Pour le match retour du premier tour des Coupes européennes, le 30 septembre, Levski-Sofia (C 2) et Lokomotiv Plovdiv (C 3) prendront ensemble le 29 septembre le même avion à Sofia. Il déposera d'abord à Zurich la délégation de Levski, qui se rendra de là en car à Lucerne. Puis il atterrira à Dijon, d'où Lokomotiv Plovdiv rejoindra Auxerre.

● Fabien Barthez, éblouissant la veille à Muret avec la réserve de Marseille, est resté à Toulouse pour assister au match que son ancienne équipe a disputé samedi contre Strasbourg. Il ne lui a pas ménagé ses encouragements.

● Le 8 septembre, le Toulouse FC disputera un match amical contre Muret.

● La DNCG se réunira à Toulouse les 22 et 23 septembre. Francis Andreu, le directeur du TFC, qui en est membre, organisera ces réunions.

● Le successeur de Jacques Laroche, le trésorier démissionnaire du TFC, qui a décidé de passer le relais, sera désigné début septembre par le comité de gestion du club.

● Le jeune gardien niçois Cyril Aloisio est laissé libre par l'OGCN, et il se tient prêt à répondre à toutes les propositions. Depuis le début de la saison, il s'entraîne avec ses anciens partenaires, ce qui lui a permis de garder la main et d'être opérationnel du jour au lendemain.

● Un gros pansement ornait l'oreille de Per Frandsen toute la semaine dernière. Renseignement pris, le Danois de Lille s'était simplement fait enlever un petit kyste.

Droit de réponse

L'OM nous prie d'insérer : « Contrairement aux allégations contenues dans l'article « OM cherche sponsors », publié dans le magazine *France Football* du 18 août 1992, l'agence BC&A n'est pas un « partenaire de démarrage ». En effet, la société BC&A a signé avec l'Olympique de Marseille un contrat de trois ans pour l'acquisition des droits publicitaires sur les maillots de l'Olympique de Marseille et sur les panneaux publicitaires du Stade-Vélodrome à Marseille. Les engagements pris par la société BC&A ont été garantis par une caution bancaire en faveur de l'Olympique de Marseille. »
Disons donc que BC&A est un partenaire qui vient de démarrer pour trois ans. Ça va comme ça ?

Pauk, le Portugais

Il est rare qu'un footballeur français adopte la double nationalité. Marié à une Portugaise, l'ancien Messin Thierry Pauk, qui joue cette saison à Famalicao, a pourtant décidé de devenir citoyen du Portugal, sans oublier que la France restait son pays natal.

● Libre de tout engagement et s'apprêtant à quitter la région nîmoise pour celle de Nantes, où il a divers contacts, Vincent Bracigliano, qui doit déménager dans la semaine, était samedi soir un spectateur d'autant plus intéressé de Nîmes-Nantes qu'il a joué dans les deux clubs.

● S'il est vrai que le nouveau maillot des Nantais est séduisant, journalistes et spectateurs se plaignaient avec juste raison, samedi soir à Nîmes, de ne pas pouvoir identifier les joueurs visiteurs dont les numéros, vus de loin, sont quasiment illisibles. La Ligue n'a-t-elle pas son mot à dire à ce sujet ?

● Les tracas financiers de Milojevic, l'ancien Brestois, sont enfin terminés. Le club espagnol de Merida paiera la dette de Brest (1,375 million de francs) à Partizan Belgrade. En effet, Milojevic avait quitté Partizan pour Brest, puis Merida, mais personne n'avait dédommagé le club yougoslave.

● Pierre Raynaud poursuit son rétablissement. Sa blessure est moins grave que les précédentes, mais le Parisien ne veut pas brusquer les choses. Il devrait reprendre l'entraînement avec le groupe dans une dizaine de jours.

● Le Parisien Amara Simba va mieux. Il récupère comme prévu de la fracture qui l'a privée d'Euro, et il a recommencé à courir.

● Si vous voulez tout savoir sur le rôle du capitaine, regardez ce soir Canal +. Lors de la rencontre Lille - P-SG, un sujet avec Ricardo et Le Guen, réalisé sur ce thème, sera diffusé.

● Laurent Fournier est en pleine bourre. Il a inscrit contre Caen son deuxième but de la saison, et une nouvelle fois grâce à une superbe reprise de volée. Le public du Parc a apprécié.

● Les matches de Coupe d'Europe entre Caen et Saragosse devant ce jouer les mardi 15 septembre (à Venoix) et jeudi 1er octobre, le calendrier de Championnat du SM Caen sera quelque peu modifié. Ainsi, les Normands joueront le vendredi 11 à Metz et accueilleront leurs voisins havrais lors du derby normand, le dimanche 4.

● Ce dernier week-end, Jean-Claude Médot et Guy Lunel, respectivement directeur sportif de Caen et adjoint de Daniel Jeandupeux, se sont rendus à Saragosse pour assister à la dernière rencontre amicale des joueurs espagnols. Saragosse jouait contre le FC Barcelone.

● A l'issue de cette rencontre entre Paris-SG et Caen, un contrôle antidopage fut effectué, auquel durent notamment se soumettre les Caennais Avenet, Görter et Point.

● Graham Rix, l'ancien meneur de jeu de Caen et du Havre, a franchi une nouvelle fois le Channel. D'une manière définitive sans doute, puisque Rix est retourné dans ses îles britanniques et porte désormais les couleurs du club écossais de Dundee.

Luis à Nîmes ?

L'arrivée de Luis Fernandez à Nîmes en tant que joker pourrait être annoncée en début de semaine. Malgré les démentis du joueur, interrogé dimanche soir : « J'ai un contrat avec Cannes. Pour l'instant, je suis cannois et je compte bien me battre pour ce maillot. » Cependant, il reconnaît que son président lui a fait comprendre les nouveaux impératifs du club, la désaffection des sponsors... « Je suis le dernier joueur de Cannes à avoir un gros salaire. » Les sous-entendus sont palpables...
Surtout, relancé par l'Euro, Fernandez a envie de prouver qu'il reste au top niveau, et les propositions ne manquent pas. En particulier, celle de Nîmes. Jean Bousquet, le président de la SEMS gardoise, l'a confirmé samedi avant le match contre Nantes : « Michel Mézy a rencontré Luis Fernandez cette semaine. Le transfert pourrait se régler au début de celle qui commence. » Même si l'intéressé nie par prudence, la nouvelle a été confirmée du côté de Cannes, où le président Alain Pedretti voit dans le départ éventuel de son joueur une opportunité d'alléger la masse salariale de son club.

● Malgré un exil de quelques années en Suisse et sa signature à Caen, Calderon n'a gardé que des amis au Parc des Princes. En témoignent cette banderole dans l'un des virages, samedi soir, « Gaby, toujours dans nos cœurs », ainsi que la remise d'une gerbe de fleurs et de nombreux cadeaux.

● Xavier Gravelaine ne jouera pas demain soir contre Lyon. Suite à un avertissement ridicule reçu contre Valenciennes, il y a une dizaine de jours, l'attaquant caennais vient d'être suspendu pour un match, avec une probable sanction financière à la clé.

● En fin de semaine va commencer la location pour le match aller de Coupe d'Europe Caen-Saragosse du 15 septembre. Les places seront en nombre limité (8 500 billets payants) — sécurité oblige — et devraient s'enlever comme des petits pains. Ce n'est pas tous les jours qu'on peut assister à un match de Coupe d'Europe à Venoix.

● En dehors de ses qualités de footballeur, Gabriel Calderon est actuellement fort précieux au sein du SM Caen. Il sert en effet d'interprète avec les dirigeants du Real de Saragosse lors des négociations concernant notamment l'heure et le jour des matches de Coupe d'Europe.

● Joël Bats a été remarqué dans la tribune d'honneur du stade Nungesser samedi dernier. Sa présence s'expliquait par le fait que Paris-Saint-Germain est le prochain adversaire de Lille et de Valenciennes.

● Toujours pince-sans-rire, Daniel Jeandupeux. Ainsi au Parc, alors qu'une heure avant la rencontre on lui posait la traditionnelle question : « Comment ça va ? », la réponse de l'entraîneur caennais gicla tout de go : « Actuellement très bien, mais dans quelques heures je n'en dirai peut-être pas autant... »

● Dans le public valenciennois, il y a beaucoup de supporters attachés à la présence des jeunes, ce qui a d'ailleurs valu au club de vivre ses plus belles heures et d'assurer sa pérennité. Face à Lille, l'équipe désignée par Primorac ne pouvait donc que soulever un tollé par tous ceux qui cherchaient des joueurs comme Le Frapper ou Grosselin.

● Francis Smerecki laissera des bons souvenirs dans les têtes valenciennoises. Et en particulier celui de la montée en Première Division. C'était également l'homme du renouveau au niveau de la formation des jeunes. On a en effet compté dans son équipe jusqu'à sept joueurs issus du centre de formation.

● Comme prévu, le FC Nantes a dû se passer de Japhet N'Doram à Nîmes, retenu par son pays, le Tchad, pour jouer un match qualificatif de CAN contre le Congo à Brazzaville. Néanmoins, le FCN et Robert Budzinski ont pu négocier avec les dirigeants tchadiens pour la suite de la saison un programme allégé pour leur meneur de jeu, celui-ci n'étant plus appelé en sélection avant avril 1993.

Serge Garcia, à redécouvrir

Après avoir été, pendant deux saisons, le meneur de jeu de Majorque, en Première Division espagnole, Serge Garcia est de retour en France. Avec son impresario Roger Bres, il a racheté son contrat « car, explique-t-il, je ne voulais pas jouer en Division II ». A vingt-cinq ans, ce Lyonnais d'origine, qui a évolué notamment au Matra Racing, est à un tournant de sa carrière. « J'ai reçu plusieurs propositions, aussi bien de clubs français et espagnols de Première Division que de Boavista ou Neuchâtel Xamax. Mais je ne veux pas me précipiter. Je suis conscient du fait qu'il y a peu de numéro 10, de véritables chefs d'orchestre en France. Désormais, je suis maître de mon destin, je veux étudier soigneusement chaque proposition pour ne pas me tromper. » Serge Garcia, qui n'a pas la notoriété qu'il mérite, gagne en tout cas à être connu. Combien de Français peuvent se vanter d'avoir joué une cinquantaine de matches au plus haut niveau en Espagne et d'avoir marqué un superbe but contre Barcelone ? Solide, sûr de lui, Serge Garcia est encore à prendre. La bonne occase...

● Le décrassage du Paris-S-G a eu lieu dès la fin du match face à Caen. Dimanche, il y avait soins au programme et, match avancé oblige, les Parisiens n'ont pas eu de journée de repos.

● Deux cousins de l'international sochalien Frank Silvestre ont été mis à l'essai au FC Nantes-Atlantique. Ces deux Guadeloupéens, Xavier et Laurent Silvestre — le premier étant stoppeur, le second avant-centre — sauront donc très bientôt si Jean Vincent, qui les a eus en stage à Saint-Brévin, a bien fait de les diriger vers Nantes.

● Jean-Claude Suaudeau tient son Tchadien Japhet N'Doram en haute estime, à tel point que lorsqu'on lui demande comment il compte pallier son absence, il répond aussi sec : « On ne remplace pas Japhet. » Néanmoins, pour éviter de jouer à dix à Nîmes, c'est le tout jeune Makélélé qui avait pris la place de son aîné.

● C'est dans un avion de dix-huit places que les Nantais ont effectué le déplacement à Nîmes. Jean-Claude Suaudeau n'avait emmené avec lui que quatorze joueurs au lieu des seize autorisés sur la feuille de match, les quatre autres places étant occupées par Suaudeau lui-même, Georges Eo, son adjoint, Robert Budzinski et Philippe Daguillon, le kiné.

● Il y avait foule aux abords de l'entrée principale du stade Deschaseaux sur le coup de 19 heures samedi pour voir arriver les stars monégasques. Et à leur descente d'autocar, elles furent chaleureusement applaudies. Voilà qui démontre que le public du Havre est l'un des plus sportifs du pays.

● L'international de Monaco Emmanuel Petit était presque le régional de l'étape au Havre, puisqu'il est originaire d'Arques-la-Bataille, aux environs de Dieppe. Mais curieusement, même chez les jeunes, le défenseur monégasque n'avait jamais eu l'occasion de fouler la pelouse du stade Deschaseaux.

● Du beau monde parmi les 30 000 spectateurs ayant assisté au Lyon-Marseille puisque, outre le maire de Lyon, Michel Noir, on y a notamment aperçu le multiple médaillé olympique d'escrime Jean-François Lamour, ainsi que les acteurs Vincent Lindon et Gérard Darmon, actuellement en tournage dans la région.

● Comme prévu, James Debah a fait un voyage éclair à Monrovia après avoir réussi son premier doublé à Gerland. Dès la fin du match contre Marseille, Debah, qui vit seul à l'hôtel pour l'instant, à Lyon — son épouse, avocate, travaille actuellement aux États-Unis — avait l'esprit tourné vers le Liberia. « J'espère pouvoir voir ma mère, et je n'oublie pas que mon père a été victime de la guerre civile... »

● Malin Domenech qui, au cours du match Lyon-Marseille, s'est empressé de ramasser un objet jeté depuis les virages en direction d'Olmeta et rapporté par Joël Quiniou à l'intention du délégué !

Le carnet

Josette, compagne du président Jean Sadoul, vous rappelle sa disparition, le 2 septembre 1991. Que ceux qui l'ont connu et aimé pensent et prient pour lui. En cette circonstance, une messe anniversaire sera célébrée en la cathédrale d'Alès le jeudi 3 septembre à 8 h 30.

● Pour le match contre Lille, sa bête noire, le P-SG pourra compter sur Ricardo et Valdo, qui seront de nouveau opérationnels.

● Le jeune Havrais Ibrahima Ba, âgé de dix-neuf ans seulement, et qui fut monstrueux de culot, mais aussi de talent face à Monaco, n'est autre que le fils d'Ibrahim Ba qui, en tant que défenseur, fit les beaux jours du HAC il y a une douzaine d'années.

Le trésorier est heureux

Au Havre, le trésorier se frotte les mains. En effet, la campagne d'abonnement, qui n'est pas terminée, est un succès puisque le record du nombre d'abonnés a été pulvérisé avec un total de 3 522, contre 1 496 l'an passé. Compte tenu des fins de vacances, on pourrait friser les 4 000 abonnés cette année.

● Après avoir été « toisé » par Boli, sitôt que celui-ci eût marqué le but égalisateur de Marseille à la... 96e minute, Domenech a bientôt vu débouler Olmeta devant lui, tête menaçante, sur le chemin des vestiaires. Mais finalement, on en est resté au stade des... intentions, les gardes du corps des deux camps ayant aussi su... garder leur calme dans l'histoire.

● En voyant évoluer James Debah, Rémi Garde a un peu la sensation de retrouver Eugène Kabongo, le dernier vrai « goleador » ayant évolué à Lyon : « Et je me demande même si Debah n'est pas encore plus précieux grâce à son gros travail défensif en premier rideau et grâce à une très bonne couverture de balle. »

● Domenech avait réservé une surprise aux siens à l'occasion de Lyon-Marseille. En choisissant l'inédit Maxence Flachez pour remplacer Ngotty, suspendu, au poste de stoppeur de l'OL en charge du marquage de Völler. Une grande première réussie pour ce militaire de dix-neuf ans, à propos duquel Domenech dit : « C'est le prototype du gars bien dans sa peau, qui a simplement besoin qu'on lui fasse un peu peur pour qu'il donne sa pleine mesure. »

● Ils sont nombreux les cadres techniques à suivre les Girondins de Bordeaux, à la plus grande joie des chasseurs d'autographes. A Auxerre, il y avait outre Rolland Courbis, Dominique Dropsy, Gernot Rohr, Patrick Battiston et Alain Giresse.

Smerecki à la trappe

Semaine agitée à Valenciennes, où Michel Coecas, quarante-trois ans, est arrivé à la présidence, et où Boro Primorac, l'ancien entraîneur cannois, a pris la succession de Francis Smerecki. Ce dernier est ainsi le premier entraîneur de la saison à passer à la trappe, victime de la dernière place qu'occupent les Nordistes après quatre journées.

TOULON-MONTPELLIER, 1-0 : le Montpelliérain Laurey a beau tacler, les partenaires varois d'Anziani infligeront leur première défaite aux hommes de Gili.
(Photo Michel DESCHAMPS)

4e JOURNÉE — SAMEDI 29 AOUT 1992

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	8	2	2	0	0	2	2	0	0	4	4	0	0	4	0	6	1	10	1	+ 9
2. Auxerre	6	2	2	0	0	2	1	0	1	4	3	0	1	5	1	4	2	9	3	+ 6
3. Montpellier	6	2	2	0	0	2	1	0	1	4	3	0	1	5	0	3	2	8	2	+ 6
4. Nantes	6	2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	2	1	3	1	5	2	+ 3
5. Marseille	6	2	2	0	0	2	0	2	0	4	2	2	0	5	3	2	2	7	5	+ 2
6. Monaco	5	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	7	1	1	4	8	5	+ 3
7. Strasbourg	5	2	1	0	1	2	1	1	0	4	2	1	1	2	4	3	2	5	6	— 1
8. Metz	4	2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	7	3	2	3	9	6	+ 3
9. Le Havre	4	3	1	1	1	1	0	1	0	4	1	2	1	2	1	0	0	2	1	+ 1
10. Saint-Étienne	4	2	1	0	1	2	0	2	0	4	1	2	1	4	4	3	3	7	7	0
11. Bordeaux	4	2	0	2	0	2	1	0	1	4	1	2	1	1	1	1	1	2	2	0
12. Lille	4	1	1	0	0	3	1	0	2	4	2	0	2	1	0	1	5	2	5	— 3
13. Toulon	4	2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	1	0	1	5	2	5	— 3
14. Sochaux	4	2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	3	1	1	7	4	8	— 4
15. Lens	3	2	1	0	1	2	0	1	0	4	0	3	1	1	4	1	1	2	5	— 3
16. Caen	2	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	3	0	0	5	3	5	— 2
17. Lyon	2	2	1	1	0	2	0	1	1	4	0	2	2	2	4	0	1	2	5	— 3
18. Nîmes	2	2	0	2	0	2	0	0	2	4	0	2	2	2	2	1	5	3	7	— 4
19. Toulouse	1	2	0	1	1	2	0	0	2	4	0	1	3	2	4	3	5	5	9	— 4
20. Valenciennes	0	2	0	0	2	2	0	0	2	4	0	0	4	1	3	1	5	2	8	— 6

PARIS-SG 2 (1) — CAEN 0

Ginola (28e), Fournier (68e)

PARIS-SG		CAEN	
LAMA	3	MONTANIER	4
SASSUS	3	DANGBÉTO	3
KOMBOUARÉ	3	POINT	3
ROCHE	3	LEBOURGEOIS	4
COLLETER	3	GERMAIN	3
LE GUEN	3	FOURNIER	3
GUÉRIN	4	(ROUISSI, 71e)	
FOURNIER	5	CAUET	3
VALDO	4	CALDERON	3
GINOLA	4	DÉDEBANT	2
(CALDERARO, 84e)		(GORTER, 63e)	
WEAH	3	PAILLE	2
(BRAVO, 84e)		GRAVELAINE	3
Total	38	Total	33
Entr. : Jorge.		Entr. : Jeandupeux.	

28 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vessière 4
Avertissements : Roche (15e), Kombouaré (69e), au Paris-SG ; Cauet (75e), à Caen.

4e : Colleter centre de la gauche. La balle, déviée, est reprise par Fournier sur le poteau.
28e : longue ouverture de Kombouaré. Grosse erreur de placement de Point, le ballon lui rebondit sur le dos. Montanier est pris à contre-pied et Ginola marque dans le but vide (1-0).
48e : ouverture dans l'axe de Fournier pour. Weah qui marque. Le but est refusé pour hors-jeu.
68e : Ginola déborde sur la gauche. Il centre pour Fournier, qui marque d'une superbe reprise de volée (2-0).
89e : débordement de Sassus. Son centre est repris trop mollement par Calderaro. Montanier s'interpose.
90e : débordement de Colleter. Son centre est bien repris par Calderaro, mais le tir sort de peu.

12/20

AUXERRE 1 (1) — BORDEAUX 0

Vahirua (31e)

AUXERRE		BORDEAUX	
MARTINI	4	HUARD	3
BONALAIR	2	CROCI	3
PRUNIER	4	SANTOS	4
VERLAAT	4	SÉNAC	3
MAHÉ	3	LIZARAZU	4
GUÉRREIRO	4	GUÉRIT	3
DUTUEL	3	LUCAS	4
MARTINS	4	ZIDANE	2
COCARD	4	DANIEL	3
BATICLE	3	VALDEIR	4
VAHIRUA	3	MARQUET	3
Total	38	Total	36
Entr. : Roux.		Entr. : Courbis.	

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Prunier (7e), Dutuel (83e) à Auxerre ; Zidane (28e), Sénac (51e) à Bordeaux.

7e : coup franc de Dutuel. Tête de Cocard qui passe au-dessus de la barre.
15e : interception de Cocard, qui frappe. Arrêt de Huard.
31e : centre de Baticle pour Vahirua qui, seul au second poteau, trompe Huard de la tête (1-0).
34e : centre-tir de Marquet. La balle effleure la transversale.
51e : centre de Cocard pour Martins, qui reprend de la tête, mais le ballon ricoche sur la base du poteau.
59e : Martins élimine Huard sur le côté gauche, tire, mais Santos supplée son gardien sur la ligne.
79e : frappe de Lucas, mais Martini détourne en corner.
85e : Prunier dégage en catastrophe un ballon sur la ligne, suite à un cafouillage de la défense auxerroise.

13/20

TOULON 1 (1) — MONTPELLIER 0

Pinéda (2e)

TOULON		MONTPELLIER	
BORRELLI	4	BARRABÉ	3
THYS	3	REUZEAU	3
RABAT	4	(RIZZETTO, 60e)	
BÉRENGUIER	4	DER ZAKARIAN	4
MARTIN	4	LAUREY	3
RHINAN	3	S. BLANC	3
ANZIANI	4	(Expulsé, 86e)	
ROY	4	SUVRIJN	3
MEYRIEU	5	(ASANOVIC, 46e)	4
PINÉDA	3	PÉRILLEUX	2
(COLLOT, 89e)		FRÉCHET	4
XUEREB	4	FERHAOUI	4
(EYRAUD, 87e)		DIVERT	4
		PICKEU	3
Total	42	Total	36
Entr. : Dewilder.		Entr. : Gili.	

6 245 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 3
Avertissements : Meyrieu (77e), à Toulon ; Laurey (76e), à Montpellier.
Expulsion : S. Blanc (86e), à Montpellier.

2e : Meyrieu récupère un ballon dans les pieds de Laurey, déborde sur le côté gauche et centre. Pinéda, après un contrôle en pivot, trompe Barrabé (1-0).
17e : coup franc de Ferhaoui que Borrelli stoppe difficilement après un rebond capricieux.
68e : Montpellier presse les Toulonnais sur leur but. Erreur de Rabat qui donne à Pickeu à 5 mètres de son but, mais Borrelli s'interpose.
72e : Montpellier est à l'attaque. Contre de Rabat pour Xuereb, qui se présente seul devant Barrabé. Le ballon passe sous le ventre du gardien montpelliérain, qui le freine cependant, et Laurey, revenu, peut dégager avant qu'il ne franchisse la ligne.

14/20

NIMES 1 (0) — NANTES 1 (0)

NIMES		NANTES	
Pabois (54e)		Vulic (68e)	
PÉREZ	3	MARRAUD	4
CATALANO	3	LE DIZET	3
TITTEL	3	GUYOT	3
LECLERC	4	VULIC	5
LUCCHÉSI	3	CAPRON	3
LEMOULT	4	J.-M. FERRI	3
CUCIUFFO	4	KAREMBEU	4
MAZZUCHETTI	4	MAKÉLÉLÉ	3
PABOIS	4	PÉDROS	3
MONCZUK	3	(ZIANI, 78e)	
(MEILHAC, 68e)		OUÉDEC	4
BUFFAT	3	LOKO	4
(KACHLOUL, 86e)		(DEBOTTÉ, 86e)	
Total	38	Total	39
Entr. : Lavagne.		Entr. : Suaudeau.	

9 655 spectateurs payants. Recette : 675 927 F.
Arbitrage de M. Anton 4
Avertissements : Monczuk (35e), Tittel (55e), à Nîmes ; Ferri (38e), Karembeu (85e), à Nantes.

18e : Tittel termine une longue course balle au pied en alertant latéralement Monczuk, dont le tir passe de peu à côté du second poteau de Marraud.
28e : sur un coup franc de Makélélé, le gardien nîmois Perez ne peut que repousser vers Karembeu, qui reprend de la tête. Mais le ballon heurte la transversale.
54e : Pabois, bien lancé en profondeur par Lucchesi, déborde sur la droite, évite Marraud sorti à son avance et, bien qu'étant excentré, réussit à ouvrir le score dans le but vide (1-0).
68e : sur un coup franc à environ 30 mètres du but nîmois qui ne paraît pas dangereux, Vulic tire directement à ras de terre ; le ballon, fusant sur le sol mouillé, trompe Perez, surpris (1-1).
83e : nouveau coup franc d'une trentaine de mètres pour les Nantais, mais cette fois Perez détourne superbement en corner la frappe de Vulic.

12/20

LYON 2 (1) — MARSEILLE 2 (1)

LYON		MARSEILLE	
Debah (13e, 89e)		Sauzée (9e)	
		Boli (90e)	
ROUSSET	5	OLMETA	3
BILLONG	3	EYDÉLIE	2
(RIVENET, 88e)		(Expulsé, 59e)	
FLACHEZ	3	B. BOLI	4
GARDE	3	CASONI	3
P. FERRI	3	DESAILLY	3
DEPLACE	3	DI MÉCO	3
GÉNÉSIO	3	DESCHAMPS	3
GAVA	4	DURAND	3
DELAMONTAGNE	2	(ANGLOMA, 61e)	
(MAURICE, 71e)		SAUZÉE	5
MASSON	3	PELÉ	3
DEBAH	4	VOLLER	2
		(BOKSIC, 84e)	
Total	36	Total	34
Entr. : Domenech.		Entr. : J. Fernandez.	

27 641 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Avertissements : Desailly (4e), Casoni (13e), Deschamps (34e), Eydélie (53e), Sauzée (53e), Völler (83e), à Marseille ; Deplace (47e), Billong (75e), à Lyon.
Expulsion : Eydélie (59e) à Marseille.

9e : faute de Debah sur Desailly à 25 mètres du but de Rousset. Sauzée transforme en force (0-1).
13e : pichenette de Gava par-dessus la défense marseillaise. M. Quiniou ne sanctionne pas le hors-jeu de position de Debah qui se retrouve à la réception du centre de Gava (1-1).
59e : tacle irrégulier d'Eydélie sur Delamontagne. Le Marseillais, déjà averti, est expulsé.
89e : coup franc à 35 mètres du but d'Olmeta. Le centre de Gava est repris par Debah (2-1).
90e : corner tiré par Sauzée. Cafouillage au point de penalty, d'où émergent les pieds de Boksic, puis de Boli pour une égalisation après six minutes d'arrêt de jeu (2-2).

9/20

LE HAVRE 0 — MONACO 0

LE HAVRE		MONACO	
PIVETEAU	4	ETTORI	4
THOUVENEL	4	VALÉRY	4
MAHUT	4	THURAM	4
DELAUNAY	4	PETIT	3
BA	4	SONOR	3
AUBAME	4	PUEL	4
BÉNÉDET	4	DIB	
BERTIN	3	(BLONDEAU, 42e)	4
RIO	4	ENRIQUE	3
GURULI	4	DJORKAEFF	4
TESTA	4	PEREZ	
(MOREAU, 87e)		(RUI BARROS, 9e)	3
		KLINSMANN	5
Total	43	Total	41
Entr. : Mankowski.		Entr. : Wenger	

9 485 spectateurs (plus 787 scolaires). Recette : 552 589 F.
Arbitrage de M. Girard 3
Avertissements : Sonor (17e), Puel (75e), à Monaco.

18e : Klinsmann alerte Enrique en profondeur. Le Brésilien se présente devant Piveteau, mais Ba, revenu en toute hâte, réussit à le contrer.
20e : sur un centre de Rio remisé de la tête par Testa pour Guruli, le Géorgien est proprement balancé par Petit, mais l'arbitre ne bronche pas.
27e : Bénédet déborde sur le côté droit, adresse un centre qui lobe la défense monégasque et Aubame, au deuxième poteau, redresse le ballon qui passe devant la cage vide.
41e : sur un contre, Klinsmann traverse tout le terrain, prend de vitesse trois défenseurs havrais et décoche un violent tir légèrement trop croisé.
77e : long coup franc de Mahut. Guruli, aux abords de la surface, dos au but, amortit de la poitrine et déclenche un tir éclair en pivot qui frôle la lucarne droite d'Ettori.

13/20

TOULOUSE 1 (1) — STRASBOURG 1 (0)

TOULOUSE		STRASBOURG	
Ferrer (27e, s.p.)		Pouliquen (57e)	
PÉDEMAS	3	SANSONE	3
ROMANO	3	(Expulsé, 67e)	
ARRIBAGE	4	BAILLS	3
GALTIER	3	KESHI	4
(FERNANDEZ, 89e)		LEBŒUF	4
DEBU	3	COBOS	3
DEBÈVE	4	POULIQUEN	4
SOUCASSE	3	DJÉTOU	4
NEMECEK	3	HUGHES	3
FERRER	3	(PAILLARD, 83e)	
BANCAREL	2	ETAMÉ	3
(LADA, 60e)		FARINA	3
PAVON	3	(MARY, 67e)	
		BOUAFIA	3
Total	34	Total	37
Entr. : Zvunka		Entr. : Gress	

7 344 spectateurs (plus 1 500 scolaires). Recette : 350 857 F.
Arbitrage de M. Tellene 3
Avertissements : Lebœuf (12e), Farina (43e), à Strasbourg.
Expulsion : Sansone (67e), à Strasbourg.

13e : Pavon centre en demi-volée, et reprise de Bancarel qui met de peu au-dessus.
27e : duel Hughes-Nemecek à l'entrée de la surface alsacienne. L'Irlandais fauche le Tchécoslovaque. Penalty indiscutable, que Ferrer transforme de justesse (1-0).
57e : percutante action alsacienne. Djétou, de la tête, envoie le ballon sur le montant droit des buts de Pédemas. Pouliquen reprend et égalise (1-1).
67e : erreur défensive visiteuse sur un long dégagement de Pédemas. Lada file vers le but. Sansone sort de sa surface et le fauche. Carton rouge tout à fait justifié pour le gardien alsacien.
85e : sur une passe de Paillard, Djétou rate la balle de match. Le ballon rasant le montant droit des buts de Pédemas.

12/20

METZ 5 (3) — SOCHAUX 1 (0)

METZ		SOCHAUX	
Kubik (1re s.p., 79e s.p.)		Garande (72e)	
Zitelli (4e)			
Chaouch (43e, 76e)			
FLUCKLINGER	3	FERRAND	2
PIERRE	3	DARRAS	3
CARTIER	3	A. BLANC	2
BAFFOE	4	HADZIBEGIC	2
BERTRAND	3	WÉBER	3
LANG	3	D. ROBERT	3
(HANTZ, 51e)		PRAT	2
KUBIK	4	(GARANDE, 46e)	2
SÉCHET	4	BAUDRY	2
CHAOUCH	5	(CAVÉGLIA, 60e)	
ZITELLI	4	BAZDAREVIC	3
HUYSMAN	3	CLÉMENT	3
(CHANLOT, 78e)		HENRY	2
Total	39	Total	27
Entr. : Muller.		Entr. : Takac.	

10 980 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 6
Avertissements : Chaouch (59e), à Metz ; Baudry (37e), Henry (47e), Wéber (58e), Clément (73e), Ferrand (79e), Hadzibegic (87e), à Sochaux.

1re : Séchet se retrouve déséquilibré par Blanc. Penalty de Kubik (1-0).
4e : remarquable mouvement collectif messin avec Zitelli à la conclusion (2-0).
43e : Séchet se retrouve une fois encore à l'origine de l'action. Il sollicite Chaouch sur le flanc gauche. Le tir instantané — du pied gauche — de l'attaquant messin fait mouche (3-0).
72e : un centre de Darras est redressé par Clément pour Garande qui marque de près (3-1).
76e : alerté sur la gauche par Kubik, Zitelli s'échappe et centre pour Chaouch (4-1).
79e : Ferrand déséquilibre Chanlot dans la surface. Nouveau penalty transformé par Kubik après que l'arbitre l'eut fait retirer (5-1).

14/20

LENS 1 (1) — SAINT-ÉTIENNE 1 (0)

LENS		SAINT-ÉTIENNE	
Hutteau (1re)		Moravcik (57e)	
WARMUZ	5	BELL	4
ADJOVI-BOCO	3	DEGUERVILLE	3
WALLEMME	3	CYPRIEN	3
GILLOT	3	KASTENDEUCH	3
HUTTEAU	3	CUERVO	4
(R. BOLI, 84e)		DESPEYROUX	4
ARSÈNE	4	GROS	3
MAGNIER	3	(E. MENDY, 46e)	3
MAUFROY	3	CHAINTREUIL	3
PÉRON	4	G. PASSI	5
EL HADAOUI	3	MORAVCIK	5
(SIKORA, 46e)	3	(BOUQUET, 87e)	
SIRAKOV	2	MOLNAR	3
Total	36	Total	40
Entr. : Dos Santos		Entr. : Santini	

20 377 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu 5
Avertissements : Arsène (22e), Wallemme (81e), Sirakov (90e), à Lens.

1re : faute de Despeyroux sur Sirakov à l'entrée de la surface. Superbe coup franc frappé de l'intérieur du pied gauche par Hutteau (1-0).
8e : faute de Gillot sur Molnar. Coup franc sèchement frappé par Moravcik. Dans le mur.
44e : percée de Maufroy, qui efface Bell, mais ne peut maîtriser le retour du gardien stéphanois qui s'interpose avec beaucoup de ruse.
57e : montée de Moravcik, qui prend appui sur Gérald Passi et finit par frapper de l'intérieur du gauche pour égaliser (1-1).
77e : coup franc de Gérald Passi à la limite de la surface. Warmuz va « cueillir » le ballon dans sa lucarne gauche.
86e : belle intervention du gardien lensois dans les pieds de Molnar.
90e : coup franc indirect dans la surface de réparation stéphanoise. Bell repousse d'une manchette la frappe de Gillot.

13/20

VALENCIENNES 0 — LILLE 1 (1)

VALENCIENNES		LILLE	
		Frandsen (36e)	
MATRISCIANO	4	NADON	4
FOULON	4	DIENG	3
RÉGIS	3	BUISINE	3
OOSTERVEER	4	HANSEN	3
GAILLOT	4	ROLLAIN	3
GLASSMAN	3	TIHY	4
(C. ROBERT, 64e)		BRAY	3
BURRUCHAGA	3	OLEKSIAK	4
DUNCKER	4	FRANDSEN	4
FERNIER	3	MOTA	5
GOHEL	3	ASSADOURIAN	4
BOSKOVIC	3		
(KOVACS, 64e)			
Total	38	Total	40
Entr. : Primorac.		Entr. : Metsu.	

13 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 4
Avertissements : Régis (16e), Boskovic (23e), à Valenciennes ; Dieng (5e), Bray (15e), à Lille.

23e : tête de Régis à la réception d'un corner, le ballon frôle le second poteau de Nadon.
36e : reprise de volée imparable de Frandsen consécutivement à un centre d'Assadourian (0-1).
38e : tir d'Assadourian au ras du poteau.
80e : reprise de volée de Kovacs contrée par un défenseur lillois.
88e : sur un centre d'Assadourian, la tête de Rollain est relevée d'une manchette par Matrisciano.

10/20

L'homme de la semaine

Debah en haut

La saison dernière, Debah n'avait fait que quelques apparitions en Première Division. Il rentrait aux côtés de Weah, le plus souvent en fin de rencontre, et épaulait son compère et cousin du Libéria au sein de l'attaque monégasque. Après l'avoir vu marquer, début novembre, son premier doublé à Nancy pour ce qui n'était que son troisième match chez les pros, on comprit que James, au prénom pourtant prédestiné, ne jouerait pas longtemps les laquais. Ce qu'il fallait à Debah, c'était une place de confiance.

Son départ pour Lyon, quelques jours avant l'ouverture du Championnat, fit grimper la cote des Gones en même temps qu'il assurait au Libérien de plus larges responsabilités offensives.

Après un bon nul à Bordeaux, les Lyonnais (sans Debah) chutèrent à domicile face à Nantes, puis à Sochaux. La venue de Marseille, samedi, était pour eux l'occasion d'un nouveau départ.

En assurant le spectacle faute de pouvoir s'assurer la victoire ils ont en partie gagné leur pari. Quant aux deux buts de Debah (les deux premiers buts de l'OL cette saison), nul doute qu'il faut les prendre comme un prélude à de prochains exploits du cousin James.

James DEBAH (Lyon),
Né le 14 décembre 1967
à Monrovia (Liberia).
1,80 m ; 80 kg.
Premier match en D I :
le 19 octobre 1991,
Metz-Monaco : 2-0.
Premier but en D I :
le 30 novembre 1991,
Nancy-Monaco : 1-4 (35e).
MONACO
1991-1992 : 12 matches, 2 buts.
LYON
1992-1993 : 3 matches, 2 buts.
Total : 15 matches, 4 buts.
Son début de saison :
Matches : 3.
Buts : 2 (Marseille).
Passes décisives : néant.
Penalties : néant.
Avertissements : néant.
Expulsion : néant.

KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

LAGON

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Rendez-vous

5e JOURNÉE

Mardi 1er septembre, à 20 h 30
Lille - Paris-SG
Mercredi 2 septembre, à 20 h 30
Monaco - Lens
Nantes - Le Havre
Marseille - Auxerre
Saint-Étienne - Toulon
Sochaux - Toulouse
Strasbourg - Metz
Montpellier - Valenciennes
Caen - Lyon
Vendredi 4 septembre, à 20 h 30
Bordeaux - Nîmes

Fair-play

4e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts.
Bordeaux : 2 pts.
Caen : 1 pt.
Le Havre : néant.
Lens : 6 pts (3+3).
Lille : 2 pts.
Lyon : 6 pts (3+3).
Marseille : 13 pts (5+5+3).
Metz : 1 pt.
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 6 pts (1+5).
Nantes : 2 pts.
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : 2 pts.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 6 pts (3+3).
Strasbourg : 10 pts (2+5+3).
Toulon : 2 pts.
Toulouse : néant.
Valenciennes : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Caen, Toulouse, 3 pts ; 3. Monaco, 4 pts ; 4. Auxerre, 6 pts ; 5. Le Havre, 7 pts ; 6. Bordeaux, 9 pts ; 7. Metz, 10 pts ; 8. Nîmes, 12 pts ; 9. Lyon, Nantes, 13 pts ; 11. Lens, Montpellier, Paris-SG, Saint-Étienne, Toulon, 14 pts ; 16. Lille, 15 pts ; 17. Valenciennes, 16 pts ; 18. Strasbourg, 20 pts ; 19. Marseille, 21 pts ; 20. Sochaux, 27 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

La question

Les Messins n'ont pas fait dans la demi-mesure face à Sochaux. Avant les Lorrains, quelle fut la dernière équipe à marquer cinq buts dans la même soirée ?

Le Paris-SG qui, le 6 mars dernier, l'emporta à Toulon par 5 buts à 2 (Ginola, Perez, Simba, Valdo, Germain / L. Rodriguez, Pineda).

Attaques

1.	Paris-SG	10
2.	Auxerre	9
	Metz	9
4.	Montpellier	8
	Monaco	8
6.	Marseille	7
	Saint-Étienne	7
8.	Nantes	5
	Strasbourg	5
	Toulouse	5
11.	Sochaux	4
12.	Caen	3
	Nîmes	3
14.	Le Havre	2
	Bordeaux	2
	Lille	2
	Toulon	2
	Lens	2
	Lyon	2
	Valenciennes	2

5

Comme les internationaux français qui, histoire de se racheter, ont inscrit un but avec leur club, samedi : Sauzée et Boli (Marseille), à Lyon ; Fournier et Ginola (Paris-SG), contre Caen, et Vahirua (Auxerre), face à Bordeaux.

Buteurs

Joueurs	4e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Chaouch (Metz)	+2	1	2	1	0	3	4
Pickeu (Montpellier)	0	1	3	0	0	4	4
3. Baticle (Auxerre)	0	1	1	1	0	4	3
Kubik (Metz)	+2	0	1	0	2	4	3
Klinsmann (Monaco)	0	0	2	0	1	4	3
Moravcik (St-Etienne) ...	+1	2	1	0	0	4	3
Ferrer (Toulouse)	+1	0	1	0	2	4	3

8. Cocard, Vahirua (Auxerre), Debah (Lyon), Boli, Völler (Marseille), Zitelli (Metz), Vulic (Nantes), Fournier, Ginola, Weah (Paris-SG), Lebœuf (Strasbourg) : 2.

19. Dutuel, Verlaat (Auxerre), Dugarry, Lizarazu (Bordeaux), Dangbeto, Gravelaine, Point (Caen), Kana-Biyik, Rio (Le Havre), Hutteau, Peyron (Lens), Frandsen, Rollain (Lille), Martin Vazquez, Pelé, Sauzée (Marseille), Djorkaeff, Enrique, Gnako, Petit, Rui Barros (Monaco), Blanc, Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Karembeu, Loko, Pédros (Nantes), Monczuk, Pabois, Vercruysse (Nîmes), Caldéraro, Roche, Sassus, Valdo (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, E. Mendy, Molnar (Saint-Étienne), Clément, Garande, Prat, Robert (Sochaux), Bouafia, Keller, Pouliquen (Strasbourg), Pineda, Roy (Toulon), Debève, Nemecek (Toulouse), Burruchaga, Gohel (Valenciennes) : 1.

A marqué contre son camp : Hernandez (Toulouse).

Passeurs

4e JOURNÉE

Auxerre : Baticle.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : Assadourian.
Lyon : Gava.
Marseille : néant.
Metz : Hantz, Zitelli.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : Buffat.
Paris-SG : Ginola.
Saint-Étienne : Mendy.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : Meyrieu.
Toulouse : néant.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Ginola (Paris-SG) : 3.
2. Cocard (Auxerre), Zitelli (Metz) : 2.

4. Baticle, Martins, Prunier, Vahirua (Auxerre), Marquet (Bordeaux), Avenet, Debebant, Paille (Caen), Assadourian, Frandsen (Lille), Gava (Lyon), Casoni, Durand, Pelé (Marseille), Chaouch, Hantz (Metz), Dib, Djorkaeff, Gnako, Perez, Sonor (Monaco), Ferhaoui, Pickeu, Ziober (Montpellier), Buffat, Cucciuffo, Maharzi (Nîmes), Fournier, Guérin, Weah (Paris-SG), Gros, Mendy (Saint-Étienne), Henry (Sochaux), Keller (Strasbourg), Meyrieu, Pineda (Toulon), Nemecek (Toulouse) : 1.

Tendances

Quatre journées disputées et toujours aucun point de marqué pour les Valenciennois, lanterne rouge depuis deux journées. L'an dernier, les Toulonnais, dans une position identique à celle du club nordiste aujourd'hui, durent attendre la sixième journée pour inscrire leurs deux premiers points, à la faveur d'un net succès sur Le Havre (4-0). Par la suite, ils redressèrent progressivement la tête pour terminer à la quatorzième place en fin de saison.

Le dernier après quatre journées depuis dix ans

1982-83 : Sochaux, 1 pt.
1983-84 : Rennes, 1 pt.
1984-85 : Paris-SG, 1 pt.
1985-86 : Bastia, 0 pt.
1986-87 : Nancy, 2 pts.
1987-88 : Brest, 2 pts.
1988-89 : Caen, 0 pt.
1989-90 : Caen, 2 pts.
1990-91 : Nancy, 1 pt.
1991-92 : Toulon, 0 pt.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **QUIMPER** (Division III, groupe Ouest) : deux victoires à l'extérieur pour leurs deux premiers matches.

● **SAINT-BRIEUC** (Division III, groupe Ouest) : deux victoires lors des deux premières rencontres, sept buts pour, zéro contre.

● **VILLEURBANNE** (Division III, groupe Sud) : en tête de son groupe après la deuxième journée. Joli résultat pour un promu.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Gérard Ernault, Jean-Jacques Vierne, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Les Nantais à l'abordage

Les bons résultats du FC Nantes en ce début de saison démontrent que les protégés de Suaudeau ont les dents longues. Témoins, Karembeu, le « jeunot », et Vulic, « l'ancien », qui, avec 17 étoiles, sont en tête du classement des étoiles.

1. Verlaat (Auxerre), Karembeu, Vulic (Nantes), Valdo (Paris-SG), **17.**

5. Lizarazu (Bordeaux), Thouvenel, Delaunay (Le Havre), Boli (Marseille), Pickeu (Montpellier), Ginola (Paris-SG), Passi, Moravcik (Saint-Étienne), **16.**

13. Guerreiro (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Cauet (Caen), Mahut, Guruli (Le Havre), Mota (Lille), Pelé (Marseille), Kubik (Metz), Sonor, Klinsmann (Monaco), Der Zakarian, Laurey, Périlleux, Suvrijn (Montpellier), Pedros (Nantes), Leclerc (Nîmes), Fournier (Paris-SG), Pouliquen (Strasbourg), Bérenguier, Roy, Meyrieu (Toulon), Nemecek (Toulouse), **15.**

35. Martins (Auxerre), Croci, Santos, Zidane (Bordeaux), Gravelaine (Caen), Rio (Le Havre), El Hadaoui (Lens), Gava (Lyon), Deschamps (Marseille), Cartier, Baffoë, Zitelli (Metz), Puel (Monaco), Reuzeau, Fréchet (Montpellier), Ferri (Nantes), Mazzuchetti (Nîmes), Keshi (Strasbourg), Debu (Toulouse), Gohel (Valenciennes), **14.**

55. Prunier, Cocard, Baticle (Auxerre), Marquet (Bordeaux), Dangbéto, Germain, Point (Caen), Sikora (Lens), Oleksiak (Lille), Deplace (Lyon), Casoni (Marseille), Valéry (Monaco), S. Blanc, Divert (Montpellier), Guyot, Le Dizet, Loko, Ouédec (Nantes), Catalano (Nîmes), Sassus, Roche, Le Guen (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), Bazdarevic, Clément (Sochaux), Étamé (Strasbourg), Rabat (Toulon), Debève, Ferrer (Toulouse), Foulon, Gaillot, Oosterveer, Fernier, Duncker (Valenciennes), **13.**

89. Mahé, Dutuel (Auxerre), Guérit, Daniel (Bordeaux), Wallemme, Gillot, Adjovi-Boco, Péron (Lens), Rollain, Buisine (Lille), Garde, Debah, L. Delamontagne (Lyon), Völler (Marseille), Bertrand, Huysman, Chaouch (Metz), Petit, Thuram (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Tittel, Lucchesi, Lemoult, Cucciuffo, Monzuk (Nîmes), Gros, Cyprien (Saint-Étienne), Silvestre, Hadzibegic, Wéber (Sochaux), Baills, Lebœuf, Keller, Bouafia (Strasbourg), Martin, Xuereb (Toulon), Romano, Galtier (Toulouse), **12.**

127. Vahirua (Auxerre), Dédebant, Lebourgeois (Caen), Aubame (Le Havre), Frandsen, Tihy (Lille), Génésio (Lyon), Pierre (Metz), Djorkaeff (Monaco), Weah (Paris-SG), É. Mendy (Saint-Étienne), Darras, Blanc, Robert, Prat (Sochaux), Hugues (Strasbourg), Rhinan, Thys (Toulon), Régis (Valenciennes), **11.**

Équipe type

(4e journée)

ROUSSET (Lyon, 5 ét.)

CUERVO (St-Étienne, 4 ét.) — BOLI (Marseille, 4 ét.) — VULIC (Nantes, 5 ét.)

FOURNIER (Paris-SG, 5 ét.) — G. PASSI (St-Étienne, 5 ét.) — MORAVCIK (St-Étienne, 5 ét.) — SAUZÉE (Marseille, 5 ét.)

CHAOUCH (Metz, 5 ét.) — DEBAH (Lyon, 4 ét.) — MEYRIEU (Toulon, 5 ét.)

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	16
2.	Barrabé (Montpellier)	15
	Montanier (Caen)	15
	Nadon (Lille)	15
	Rousset (Lyon)	15
	Marraud (Nantes)	15
7.	Ferrand (Sochaux)	14
	Huard (Bordeaux)	14
	Pédemas (Toulouse)	14
	Martini (Auxerre)	14
	Piveteau (Le Havre)	14
	Bell (Saint-Étienne)	14
13.	Olmeta (Marseille)	13
	Lama (Paris-SG)	13
	Sansone (Strasbourg)	13
	Warmuz (Lens)	13
17.	Flucklinger (Metz)	12
	Perez (Nîmes)	12
19.	Ettori (Monaco)	10
20.	Pageaud (Valenciennes)	8
21.	Matrisciano (Valenciennes)	4
22.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3

Téléscope

Fournier omniprésent

Laurent Fournier vient de boucler une quinzaine qui ne devrait pas lui laisser de mauvais souvenirs. Après son splendide but à Strasbourg, (centre de Ginola et reprise en pleine lucarne), sa première sélection en équipe de France face au Brésil, mercredi dernier, voilà que le milieu défensif parisien à fait se lever le public du Parc des Princes. Samedi soir, face aux Caennais, après avoir réalisé une fantastique reprise de volée pour le but du break parisien, sur centre de Ginola, évidemment.

Résumer les récentes sorties de Fournier à ces exercices de style serait réducteur. En effet, depuis le début de la saison et à la demande de Jorge, Laurent pèse beaucoup plus sur le jeu.

Présent à la récupération, sa « mission » de base, l'ancien Marseillais est aussi un des éléments moteurs de la construction. Agissant comme une des premières rampes de lancement pour porter le danger et créer le surnombre. Face aux Caennais, après avoir tiré sur le poteau en début de match, il fut à l'origine de quelques actions comme celle où il lança parfaitement Weah dans l'axe pour un but que l'arbitre refusa.

Tant et si bien que Fournier est devenu un des hommes de base sur lequel Jorge compte pour mener à bien ses objectifs.

Laurent Fournier
Né le 14 septembre 1964, à Lyon.
1,79 m, 79 kg.
Milieu défensif.
Détail :
5 étoiles : Caen.
4 étoiles : Strasbourg.
3 étoiles : Saint-Étienne, Sochaux.

Les Beauvaisiens Rakela (à gauche) et Pinot sont heureux : leur équipe balaie tout sur son passage. Stop ou encore ? **(Photo Jackie DELORME)**

Bon chic bon genre

Beauvais a obtenu sa quatrième victoire d'affilée aux dépens de Guingamp. Où s'arrêtera le leader ?

APRÈS la grille panachée de demain (D I plus matches anglais et allemands), le tirage n° 31 sera consacré à un spécial D II : samedi prochain, l'élite fait relâche en raison de la proximité de la rencontre Bulgarie-France, programmée au mercredi 9 septembre.

Spécial D II donc, avec une liste de cinq équipes toujours invaincues après quatre journées. Il s'agit de Mulhouse (leader du groupe A avec Martigues) qui, fort de sa victoire sur Istres (2-0), se rend à Rodez, vainqueur, lui, à Épinal (2-0 également). Ça promet dans la mesure où les joueurs de Genghini sont décidés à poursuivre leur route. Dans la joie.

Bastia, rappelons-le, a élu domicile à Ajaccio. Pour l'instant, les joueurs d'Exbrayat surprennent en raison d'une préparation troublée par les événements que l'on sait. Vendredi dernier, à Nice, ils ont obtenu le partage des points (4-4) après avoir mené 4-2 au stade du Ray. Mais la venue de Cannes à Mezzavia constitue toutefois une nouvelle épreuve...

Dans le groupe B, il s'agit aussi de Niort, vainqueur le week-end dernier à Ancenis (1-0). Les Chamois sont favoris : Lorient, son adversaire, n'est-il pas à la recherche d'un premier succès ? Cas de figure identique pour Rouen (trois victoires et un nul), hôte d'Ancenis (deux nuls et deux défaites). De plus, les Normands ont soigné leur pub en s'imposant à Rennes 2-1.

Reste Beauvais, leader incontesté : quatre victoires d'affilée, huit buts marqués contre un seul encaissé. En ce début de saison, l'équipe picarde séduit son monde : 3-1 aux dépens de Guingamp. Malgré quatre titulaires (dont trois défenseurs) absents. Guy David, l'entraîneur, n'avoue t-il pas : « Nous n'avons pas la personnalité d'un leader. On essaie simplement de se faire plaisir. De développer notre jeu. »

Un jeu propre, élégant, il est vrai. Après tout, la force de Beauvais se résume peut-être ainsi.

A Saint-Ouen, contre le Red Star (superbe vainqueur 3-0 à Tours), le leader sera à coup sûr fidèle à ses idées. Oh ! la belle affiche !

Maurice BROQUET

● NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 1 015 242
Matches du jour : 265 227

● MONTANT DES ENJEUX
LS à treize : 15 586 490 F
Matches du jour : 1 662 005 F

LES MATCHES DU TIRAGE N° 31		CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	ISTRES	9e	4	4	1	2	1	6	6	*Mulhouse b. Istres : 2-0	D.	2	1	1	0	5	3	75 %	1
	PERPIGNAN	14e	2	4	0	2	2	2	4	*Perpignan et Nancy : 1-1	E.	1	0	0	1	0	1	0 %	
2	RODEZ	8e	5	4	2	1	1	7	7	*Rodez b. *Épinal : 2-0	D.	2	1	1	0	4	2	75 %	N et 2
	MULHOUSE	2e	7	4	3	1	0	8	3	*Mulhouse b. Istres : 2-0	E.	1	0	1	0	1	1	50 %	
3	SEDAN	5e	5	4	2	1	1	6	4	*Louhans et Sedan : 0-0	D.	2	1	0	1	4	3	50 %	N
	AJACCIO	7e	5	4	2	1	1	5	4	*Ajaccio b. Créteil : 2-1	E.	2	0	1	1	2	3	25 %	
4	ALÈS	11e	4	4	2	0	2	5	8	*Cannes b. Alès : 4-1	D.	1	1	0	0	1	0	100 %	N
	NICE	12e	3	4	0	3	1	6	7	*Nice et Bastia : 4-4	E.	2	0	2	0	1	1	50 %	
5	BASTIA	3e	6	4	2	2	0	11	7	*Nice et Bastia : 4-4	D.	2	1	1	0	5	2	75 %	1 et N
	CANNES	4e	5	4	2	1	1	10	5	*Cannes b. Alès : 4-1	E.	2	0	1	1	2	4	25 %	
6	CRÉTEIL	7e	5	4	2	1	1	5	4	*Ajaccio b. Créteil : 2-1	D.	2	0	2	0	1	1	50 %	1
	CHARLEVILLE	6e	5	4	2	1	1	6	5	*Charleville b. Annecy : 3-1	E.	2	1	0	1	2	3	50 %	
7	RED STAR	7e	4	4	2	0	2	5	2	Red Star b. *Tours : 3-0	D.	2	1	0	1	2	1	50 %	1 et 2
	BEAUVAIS	1er	8	4	4	0	0	8	1	*Beauvais b. Guingamp : 3-1	E.	1	1	0	0	2	0	100 %	
8	GUINGAMP	11e	4	4	1	2	1	4	5	*Beauvais b. Guingamp : 3-1	D.	2	1	1	0	2	1	75 %	1
	LE MANS	6e	5	4	2	1	1	3	2	*Le Mans b. Gueugnon : 1-0	E.	2	0	1	1	1	2	25 %	
9	LAVAL	8e	4	4	2	0	2	4	3	*Châteauroux b. Laval : 2-1	D.	2	1	0	1	2	1	50 %	N
	RENNES	4e	5	4	2	1	1	5	4	Rouen b. *Rennes : 2-1	E.	2	1	1	0	3	2	75 %	
10	NIORT	2e	7	4	3	1	0	6	1	Niort b. *Ancenis : 1-0	D.	2	2	0	0	4	0	100 %	1
	LORIENT	16e	2	4	0	2	2	2	5	*Lorient et Dunkerque : 1-1	E.	2	0	1	1	1	3	25 %	
11	AMIENS	14e	3	4	1	1	2	2	6	Amiens b. *La Roche : 1-0	D.	1	0	1	0	1	1	25 %	N et 2
	ANGERS	5e	5	4	2	1	1	4	3	*Angers b. Bourges : 2-0	E.	2	1	0	1	1	2	50 %	
12	ROUEN	3e	7	4	3	1	0	8	4	Rouen b. *Rennes : 2-1	D.	1	1	0	0	2	0	100 %	1
	ANCENIS	15e	2	4	0	2	2	4	6	Niort b. *Ancenis : 1-0	E.	2	0	1	1	3	4	25 %	
13	DUNKERQUE	9e	4	4	1	2	1	4	4	*Lorient et Dunkerque : 1-1	D.	2	1	1	0	3	2	75 %	1 et N
	TOURS	12e	4	4	2	0	2	6	9	Red Star b. *Tours : 3-0	E.	1	0	0	1	0	2	0 %	

● **Le match n° 5, Bastia-Cannes, aura lieu à Ajaccio.**

LES MATCHES DU JOUR

1. LAVAL - RENNES

Quatre oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Laval à domicile
3 victoires : 1-0, 2-0, 3-0 ; 1 nul : 1-1.

Laval à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 0,50.

Rennes à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,50.
Moyenne de buts encaissés : 1.

2. BASTIA - CANNES

Une seule opposition sur les dix dernières années et une victoire en faveur des Corses, 1-0.

Bastia à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,50.
Moyenne de buts encaissés : 1.

Cannes à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 2.

3. ISTRES - PERPIGNAN

Une seule opposition (en D II) sur les dix dernières saisons et une victoire en faveur des Istréens, 2-0.

Istres à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,50.
Moyenne de buts encaissés : 1,50.

Perpignan à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0.
Moyenne de buts encaissés : 1.

Deschamps qui sort à genoux de la mêlée furieuse, Völler contrôlé par Flachez, Pelé poursuivi par Deplace : c'est l'OM à la peine dans l'arène de Gerland.
(Photos Patrick BOUTROUX)

Marseille, es-tu là ?

Si la table tournait, si le glorieux défunt tapait du pied pour répondre aux questions des supporters, on saurait si l'OM de l'été 1992 vaut celui de JPP. Aujourd'hui, devant ces résultats tout juste convenables, il faudrait être médium pour se prononcer. Demain, face à Auxerre, on saura peut-être si l'esprit marseillais souffle encore où il veut.

C'EST Rémi Garde qui le dit : « Les Marseillais, pourtant réduits à dix, ont joué l'essentiel de la fin du match dans notre camp. Techniquement et tactiquement, ils restent des cadors. Leur qualité intrinsèque, aujourd'hui, est pratiquement égale à celle d'hier. Reste à savoir s'ils parviendront encore à hisser leur état d'esprit à la hauteur des événements, s'ils pourront se remettre en cause à chaque match. » Vous le connaissez, Rémi. Plutôt réservé, pas le genre à en rajouter, surtout en ce début de saison où il commence à peine à se rassurer lui-même. S'il dit ça, c'est qu'il y a au moins un fond de vérité. Peut-être même la vérité révélée, toute crue.

Rémi Garde, il ressemble un peu à Jean-Philippe Durand, son (ex-futur ?) camarade de l'équipe de France, Lyonnais d'origine comme lui. Vous ne trouvez pas ? Il lui ressemble dans l'expression, et aussi dans l'analyse, puisque, finalement, Jean-Phi ne disait pas autre chose, quelques minutes auparavant, à l'autre bout du couloir des vestiaires. Il le disait côté marseillais : « Nous n'avons pas su évoluer en toute sérénité. Nous nous sommes trop vite et trop fort énervés. Lorsqu'on a des ambitions nationales et européennes, on se doit de garder son calme. » Et, même si l'ancien Toulousain notait que « la réception, ici, n'a pas été des plus sympathiques » — le contentieux est toujours aussi bien nourri, comptez sur Raymond le Lion ! —, « on aurait dû mieux gérer le contexte, être au-dessus de tout ça ». Par les temps tels qu'ils continuent à courir, les OL-OM au goût de feu sont forcément tout bénef pour les pieds-tendres de Domenech.

« En ce qui concerne l'état d'esprit, nous avons des progrès à faire », concède Durand qui, par ailleurs, a paru bien grognon au moment de son remplacement par Angloma. « Il va falloir analyser notre manière de jouer, continuer à se révolter, bien sûr, comme après l'égalisation assassine de Debah, mais revenir vite au calme, à nos qualités de base, notre niveau qui devraient nous permettre d'être supérieurs à l'adversaire, poursuit Jef. On subit trop la pression, alors que techniquement et tactiquement nous sommes déjà pas mal au point. » Et il embraye sur l'OL « qui a cherché avant tout à casser le jeu, à nous faire déjouer. Ce qui n'est pas nouveau. On devrait être habitués à ce genre de rencontres et, pourtant, un incident nous déstabilise. »

Jean-Philippe, qui est sacrément bien placé pour le savoir, n'ajoute pourtant pas que ce n'est pas normal. Non. Il préfère conclure sur un bémol, presque une lueur d'espoir : « Nous ne sommes pas plus mal que l'an dernier à pareille époque. On est toujours là, on prend des points, on avance. » Même par miracle, au fin fond des arrêts de jeu, comme en ce fol épilogue de Gerland.

Mois doutes

Personne ne perdrait impunément Papin, Waddle et un gros morceau de mental avec. Le non-transfert des uns et les difficultés à se faire payer des autres — parfois les mêmes — ont également leurs conséquences. Il y a bien les nouveaux, essentiellement ce bon vieux Rudi et l'énigme Martin Vazquez. Le premier va y aller de ses quinze buts, sûr, dès qu'il n'aura plus un Flachez — bonne première en Division I — sur le dos. Le second n'est qu'un pis-aller, une vraie-fausse vedette. « J'aurais préféré que Martin Vazquez soit là plutôt que Sauzée », rigolait Domenech après match. Et il y a aussi et surtout ceux que Tapie n'a pas eus, n'aura plus, Weah, Blanc, Maradona, Gullit et compagnie. Il y a enfin Pelé, talent pur et intact, qui va dribbler pour lui et sa fin de contrat dans dix mois. Il y a donc que l'OM aura eu du mal, en ce mois d'août. 2-1 et 3-2 sur Toulouse et Metz, 0-0 et 2-2 à Toulon et Lyon. Mois doutes.

Jeannot Fernandez résume vite, comme à son habitude, les difficultés qui le cernent

chaque soir de Championnat, chaque matin à la Commanderie : « Nous n'avons pas encore de certitudes au niveau du jeu. Il va falloir travailler à les acquérir et à réduire le décalage de préparation entre les internationaux et leurs équipiers. N'oubliez pas que nous avons perdu des joueurs importants. » Personne ne peut l'oublier.

Ferreri et Boksic, jugés insuffisants, font banquette et Deschamps et un Sauzée dans une bonne passe animent le jeu. A leur manière, plus volontaire qu'éclairante, même si elle ne parvient pas encore à décider tout le groupe. Même si elle est incapable de créer, de produire mieux qu'un fouillis à peine organisé. Même si elle se contente d'approcher les coups francs pour la frappe à longue portée d'un Sauzée redevenu spécialiste, contré par un Rousset redevenu bon gardien. Même si, au bout du compte, elle a plus de mal à attirer le chaland : 1 500 supporters marseillais à Gerland, samedi dernier, contre près de 10 000 il y a peu.

Alors enterré, cet OM à deux points du P-SG, mais devant Monaco ? Perdu, le titre ? Compromise, la Coupe d'Europe ? Voire. Domenech est toujours impressionné : « A dix contre onze, ils nous ont « jonglés ». Ils ont eu l'énergie et les ressources morales pour revenir à 2-2. Je ne suis pas inquiet pour les Marseillais. Ils peuvent très bien être champions de France et d'Europe en fin de saison. Une grande équipe qui commence doucement va souvent au bout. L'OM démarre rarement à fond. Là, la seule différence sur les saisons précédentes, c'est qu'on leur parle du P-SG, qu'il y a une pression qui s'installe d'entrée, que la contestation est plus vive. C'est pour ça que je préfère les prendre maintenant que plus tard, quand ils seront costauds. » Raymond parie que ça va venir.

Électricité dans l'air

Bien que l'OM prenne trop de buts (cinq en quatre matches). Bien que ses joueurs aient du mal à se contrôler, à l'image de Boli et Olmeta, trop agressifs, plus réceptifs à la provocation que le folklore et la tradition des OL-OM l'exigent. « C'est cette attitude-là que je ne comprends pas », conclut Domenech, ravi de ses tirades et de la réplique. Atelier théâtre, prochaine représentation à La Criée du boulevard Michelet, le 23 janvier prochain.

« Dans ce climat orageux, face à un Lyon remonté, nous avons manqué de sérénité », admet Didier Deschamps. Qui n'y voit pas de raison d'angoisser. « Nous sommes en période de rodage, avec pas mal d'éléments neufs à intégrer. On prend un point là où on voulait en avoir deux, mais d'où on aurait très bien pu revenir à sec. Notre retour in extremis et mérité est, je l'espère, le signe de la chance, parce que nous en aurons besoin aussi. » Où l'on reparle de la Bonne Mère... « Mais, sur ce match, il n'y a pas de conclusions à tirer, de jugement à porter : ce n'était pas du ballon, mais du physique, seulement du physique. » Un domaine dans lequel capitaine Casoni et les siens ont du répondant, à la limite : sept cartons, dont un rouge. « Trop d'excitation, beaucoup d'accrochages : ce n'était ni beau à voir ni agréable à jouer. Mais c'est la même chanson, le même test à chaque journée ». Toujours branchés sur 220...

Une grosse tension traîne donc autour des champions. Les précède, les encercle. Comme une clôture électrique qui grésille. « P-SG, P-SG... On n'entend que ça, à gauche et à droite. P-SG se vend bien, les médias aiment ça... Tant mieux pour eux ! » Didier est chaud, on le sent bouillant sur cette affaire, cette rivalité qui tourne au vinaigre. Mais il retient son sentiment. Les Parisiens, il veut d'abord les garder en ligne de mire avant d'espérer les ajuster plus tard, quand le vent tournera. S'il tourne.

En attendant, et dès demain mercredi, il va falloir se goinfrer Auxerre, un client comme l'OM ne les aime pas, une antithèse, le paradoxe, l'intrus. L'Auxerre de Guy Roux, le winner en sabots, l'homme qu'exècre Tapie. Encore une sacrée soirée à venir, qui permettra de juger des éventuels progrès. De savoir peut-être si l'OM est toujours l'OM. Ou s'il est déjà décroché de la voûte céleste. S'il a l'esprit ailleurs.

Patrick LAFAYETTE, à Lyon

Nadon : « P-SG est le club de l'avenir »

Des réflexes étonnants, beaucoup de sûreté et une sacrée présence : Joël Bats, l'œil du P-SG, venu superviser le LOSC avant le match de ce soir, a pu apprécier l'excellent match livré à Nungesser par un Jean-Claude Nadon qui figure désormais en bonne place sur la liste des sélectionnables.

« JEAN-CLAUDE, cette victoire à Valenciennes vient à point...

— Après la défaite de Montpellier, ce n'était pas le moment de gamberger. Nous avons su resserrer les rangs pour prendre les deux points. C'est bien. Reste maintenant à persévérer, à travailler en sachant qu'en football tout est toujours remis en question à chaque match. Déjà, un autre rendez-vous important nous attend face au P-SG, qui vient de gagner ses quatre premiers matches de manière impressionnante.

— C'est un des favoris du Championnat ?

— A l'évidence. C'est un club qui s'est donné de très gros moyens. Et c'est bien ! Partout ailleurs, en Europe, il y a un grand club dans la capitale. Que Paris en ait un est donc tout à fait logique, normal. Je pense que dès cette année le P-SG sera un candidat très sérieux pour le titre. Que, surtout, il s'agit du club de l'avenir, celui qui prendra le relais de l'OM. Peut-être aussi celui qui gagnera enfin une Coupe d'Europe pour la France.

— Vous aimeriez rejoindre un tel club ?

— Nous ne sommes pas dans la période des transferts. J'ai un contrat avec le LOSC et mon seul souci actuel est d'être le plus performant possible pour le LOSC. Je ne peux pas répondre à une telle question : si je dis oui, vous allez conclure que je veux quitter le Nord... Mais je ne connais pas un joueur qui pourrait répondre non.

— C'est comme pour l'équipe de France...

— C'est vrai que j'y pense, que j'espère être sélectionné un jour. Quel joueur refuserait pareille consécration ? Quand j'ai lu que Gérard Houllier avait cité mon nom, ça m'a vraiment fait très plaisir. Mais mon premier souci reste de jouer le mieux possible pour mon club.

— Avec lequel vous avez prolongé votre contrat jusqu'en 1997 ?

— En signant ce contrat, j'ai adhéré aux idées de Bernard Gardon, qui voulait bâtir sur le long terme. Je l'ai fait d'autant plus volontiers que je me sens bien à Lille et qu'à mon avis il y a tout pour réussir dans ce club où, en outre, je suis désormais adopté, reconnu par les supporters. Signer un tel bail, c'était avoir l'esprit libre pour travailler, pour progresser, pour tenter d'atteindre mon maximum...

« Dusé, mon père spirituel »

— Mais Bernard Gardon, Jacques Santini, Jean-Noël Dusé sont partis.

— Oui, cela montre bien qu'il ne faut jamais anticiper sur ce qui peut se passer. Quand j'ai signé, il semblait bien qu'ils resteraient eux aussi quelques années encore. Cela m'a sans doute influencé. Bernard Gardon est celui qui est venu me chercher à Guingamp. Jacques Santini est l'entraîneur qui m'a fait et donné confiance, qui a eu assez de patience pour me laisser le temps de m'imposer. Quand à Jean-Noël Dusé, c'est mon père spirituel ! Je lui dois tout, même s'il ne veut pas l'admettre. C'est un homme fantastique à qui je ne rendrai jamais assez hommage.

— A ce point ?

— Il n'y a pas de secret pour réussir. Il faut travailler. Beaucoup travailler ! C'est la seule manière de progresser. Les gens ne s'en rendent pas forcément compte, mais le match n'est que l'aboutissement de longues heures d'entraînement. Pendant trois ans, ce sont des heures et des heures que j'ai partagées avec Jean-Noël Dusé. Il y a eu une grande complicité et toujours un immense plaisir, même si, parfois, il m'a fait souffrir. Il a été un gardien de très grande valeur et m'a généreusement fait partager ses idées, ses conceptions, son expérience. C'est essentiel d'avoir quelqu'un comme lui, qui connaît aussi bien le métier que lui pour vous faire répéter les bons gestes des milliers de fois. A notre niveau, la moindre erreur se paie très cher. C'est en travaillant qu'on en évite un maximum.

— Il y a aussi le talent...

— Le talent, pour un gardien, c'est d'abord de ne pas prendre de but. Le reste, c'est de la littérature. Mon jeu correspond sans doute à mon tempérament, mais je cherche d'abord à rester sobre, à ne pas en rajouter. Parce que je crois que ce serait la meilleure manière de me planter. Je ne veux pas être spectaculaire, mais efficace... »

Correspondance Serge VERKRUSSE

(Photo PRESSE SPORTS)

Division 2

Groupe A

4e JOURNÉE — 28 ET 29 AOÛT 1992

Rendez-vous

5e JOURNÉE

Vendredi 4 septembre (20 h 30)

Nancy - Épinal

Samedi 5 septembre (20 h 30)

Istres - Perpignan
Rodez - Mulhouse
Créteil - Charleville
Annecy - Martigues
Sedan - Ajaccio
Alès - Nice
Bastia - Cannes
Valence - Louhans-Cuiseaux 71

MULHOUSE-ISTRES : 2-0
Alain Boghossian, le milieu de terrain istréen, à terre, et le défenseur de Mulhouse Alain Roussel s'envole vers une victoire fort logique.
(Photo Jackie DELORME)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.		p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	2	2	0	0	2	1	1	0	4	3	1	0	1. Martigues	7	9	1	2	1	11	2	+ 9
2	3	3	0	0	1	0	1	0	4	3	1	0	2. Mulhouse	7	7	2	1	1	8	3	+ 5
3	2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	3. Bastia	6	5	2	6	5	11	7	+ 4
4	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	4. Cannes	5	8	1	2	4	10	5	+ 5
5	2	1	0	1	2	1	1	0	4	2	1	1	5. Sedan	5	4	3	2	1	6	4	+ 2
6	2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	6. Charleville	5	4	2	2	3	6	5	+ 1
7	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	7. Ajaccio	5	3	1	2	3	5	4	+ 1
8	2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	8. Rodez	5	4	2	3	5	7	7	0
9	2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	9. Istres	4	5	3	1	3	6	6	0
10	2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	10. Louhans-Cuiseaux 71	4	1	0	1	4	2	4	— 2
11	1	1	0	0	3	1	0	2	4	2	0	2	11. Alès	4	1	0	4	8	5	8	— 3
12	2	0	1	1	2	0	2	0	4	0	3	1	12. Nice	3	5	6	1	1	6	7	— 1
13	2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	13. Annecy	3	4	2	1	4	5	6	— 1
14	3	0	2	1	1	0	0	1	4	0	2	2	14. Perpignan	2	2	3	0	1	2	4	— 2
15	2	0	2	0	2	0	0	2	4	0	2	2	15. Créteil	2	1	1	2	5	3	6	— 3
16	2	0	1	1	2	0	1	1	4	0	2	2	16. Nancy	2	1	2	1	5	2	7	— 5
17	1	0	1	0	3	0	1	2	4	0	2	2	17. Valence	2	0	0	2	7	2	7	— 5
18	2	0	0	2	2	0	1	1	4	0	1	3	18. Épinal	1	1	4	2	4	3	8	— 5

Équipe type

RODOLPHE (Sedan, 5 ét.)
ENGEL (Nancy, 4 ét.) — CRISTOL (Perpignan, 4 ét.) — SEKANA (Louhans-Cuis. 71, 5 ét.) — HARMAND (Épinal, 4 ét.)
WOLFF (Charleville, 5 ét.) — DJORDJEVIC (Mulhouse, 5 ét.) — DELETANG (Perpignan, 5 ét.)
CASTRO (Martigues, 5 ét.) — MANGIONE (Bastia, 5 ét.) — PRIOU (Cannes, 5 ét.)

MARTIGUES 4 (0) VALENCE 0

Bouisset (73e)
Castro (84e, 86e, 88e)

DURAND	3	PÉGORER	3
SAUSSE	4	TERZIAN	3
POUNEWATCHY	3	VALOUR	3
MAZZONCINI	3	PONS	3
PETRUCCI	3	ASENSIO	3
CANET	3	ZANKO	3
RALAIKERA	3	DECRUZ	3
ROCHE	4	(MIRA, 80e)	
FERBLANTIER	3	LAZIC	2
PHILIPPE	2	(CAUVET, 80e)	
(BOUISSET, 70e)		LALANNE	3
SEATELLI	3	AUTHIÉ	3
(CASTRO, 46e)	5	WEISS	2
Total	36	Total	31

Entr. : Sarramagna. — Entr. : Ferrazzi.

1 400 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Terzian (23e), Asensio (72e), à Valence.

73e : Bouisset mystifie Pégorer d'une tête au premier poteau, réceptionnant un centre de Castro (1-0).

84e : Bouisset récupère un ballon cafouillé par Valence, sert Roche dont la frappe sèche est repoussée par Pégorer. Castro, à l'affût, reprend victorieusement (2-0).

86e : petite passe lobée de Roche sur la droite du terrain, qui démarque Castro, lequel s'en va battre irrémédiablement Pégorer (3-0).

88e : nouvelle combinaison du duo Bouisset-Castro, euphorique. Le second, bien lancé par le premier, s'arrache et fusille Pégorer (4-0).

MULHOUSE 2 (1) ISTRES 0

Stopyra (41e)
Hoy (63e)

MIKHAILOV	3	BEAUFRETON	3
COLLING	3	CHANELET	3
BOSSER	4	FRANCIOLI	3
N'DIAYE	3	GARRAUD	2
PATALIN	3	LEGRET	3
(TATARIAN, 71e)		(LIBRA, 60e)	
DIRINGER	4	DURAND	3
HORACE	4	GROSBOIS	3
JOHANSEN	3	BOGHOSSIAN	3
HOY	4	BOZOVIC	2
DJORDJEVIC	5	(IZURRIETA, 49e)	
STOPYRA	5	JANOVIC	2
(BASILE, 85e)		RAY	3
Total	41	Total	30

Entr. : Genghini. — Entr. : Laurier.

3 889 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Francioli (34e), Izurrieta (49e), Garraud (74e), à Istres.

32e : centre de Djordjevic. Stopyra laisse très intelligemment passer le ballon, mais Johansen arrive un poil trop tard.

41e : Djordjevic, en véritable ailier gauche, voit Stopyra qui prend le temps de contrôler et de placer un tir croisé (1-0).

46e : centre de Hoy et reprise en demi-volée de Stopyra. Le but n'est pas validé en raison d'une position de hors-jeu de l'ancien international.

63e : encore et toujours Djordjevic,pour Hoy cette fois, qui s'amuse dans les airs avec les défenseurs centraux istréens et exécute une superbe reprise acrobatique (croisée) qui bat Beaufreton (2-0).

NICE 4 (2) BASTIA 4 (2)

Gastien (10e)
Zl. Vujovic (18e, 84e)
Blanchard (56e)

Mangione (9e, 28e, 54e)
Di Fraya (49e)

MORISSEAU	3	BIANCARELLI	3
MATTIO	2	POGGI	2
SALIMI	2	TRIKI	2
ELSNER	2	BURNIER	2
Zo. VUJOVIC	2	MAROSELLI	2
GASTIEN	4	CASANOVA	2
SANDJAK	3	(ANZIANI, 89e)	
(BUSCHER, 60e)		FAYE	3
MARSIGLIA	3	DI FRAYA	4
ARPINON	4	CAMADINI	3
BLANCHARD	3	MANGIONE	5
Zl. VUJOVIC	4	BOURABAA	4
Total	32	Total	32

Entr. : Huck. — Entr. : Exbrayat.

3 448 spectateurs. Recette : 162 569 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Salimi (64e), à Nice ; Casanova (52e), Triki (84e), à Bastia.

9e : centre de Bourabaa pour Mangione (0-1).

10e : coup franc de Mattio repoussé du poing par Biancarelli sur la tête de Gastien (1-1).

18e : Zlatko Vujovic glisse le ballon entre les jambes de Biancarelli (2-1).

28e : cafouillage de la défense azuréenne. Mangione reprend de volée (2-2).

49e : lancé dans l'axe, Di Fraya évite la sortie de Morisseau et frappe dans le but vide (2-3).

54e : centre en retrait de Faye pour Mangione, qui marque (2-4).

56e : Blanchard réduit l'écart de près (3-4).

84e : sur coup franc, Marsiglia glisse le ballon à Zlatko Vujovic, qui égalise (4-4).

CANNES 4 (2) ALÈS 1 (0)

Priou (9e, 32e s. p.)
Madar (47e s. p., 53e)

Traoré (72e s.p.)

LEMASSON	3	CECCARELLI	3
RASCHKE	3	CHASTEL	3
KOOT	3	ORSONI	3
AYACHE	3	MOULIN	3
(SAUVAGET, 72e)		COMBE	3
RAVERA	3	NOGUEIRA	3
BETTONI	3	DIAF	2
LESTAGE	3	CABEZAS	3
FERNANDEZ	4	FOURIER	2
(ERNST, 49e)		(ALIDRA, 59e)	
DRÉOSSI	3	LAMOUCHI	3
PRIOU	5	TRAORÉ	3
MADAR	4		
Total	37	Total	31

Entr. : Mombaerts. — Entr. : Pasqualetti.

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Bettoni (37e), à Cannes ; Cabezas (31e), à Alès.

9e : Fernandez ouvre pour Priou qui, d'une frappe sèche trouve la lucarne (1-0).

32e : Fernandez frappe un coup franc à 20 mètres, détourné par le mur. Priou, en embuscade, est fauché par Diaf. Penalty transformé par Priou (2-0).

47e : Madar dribble Moulin et pénètre dans la surface avant d'être bousculé par Orsoni. Second penalty transformé par Madar (3-0).

53e : Priou déborde côté gauche et adresse un centre parfait pour la tête de Madar (4-0).

72e : Combe pénètre dans la surface cannoise, mais se heurte à trois Cannois. M. Puyalt accorde un penalty généreux, réussi par Traoré (4-1).

LOUHANS-C. 71 0 SEDAN 0

GARDIÉ	4	RODOLPHE	5
KRUAJITCH	4	COCHARD	2
DUFOURNET	4	(Expulsé, 74e)	
SEKANA	5	JACQUIER	4
GAS	3	DESSEAUX	4
VANDEPUTTE	4	AUNIAC	3
DURAND	3	DE NEEF	3
ROBIN	4	L. DAVID	3
MONTEILH	3	(SONGNE, 80e)	
(GIRARDOT, 85e)		GAMIETTE	4
HOFFER	4	MAZZEO	4
VANDENBERGHE	4	FALERO	3
		OLIVEIRA	3
		(MAENNEL, 66e)	
Total	42	Total	38

Entr. : Le Lamer. — Entr. : Le Flochmoan.

1 524 spectateurs. Recette : 65 713 F.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Hoffer (29e), Monteilh (40e), Robin (81e), à Louhans-Cuiseaux 71 ; Cochard (27e), Gamiette (82e), à Sedan.
Expulsion : Cochard (74e), à Sedan.

20e : terrible frappe de 30 mètres décochée par Vandeputte. Rodolphe l'évacue prestement en corner.

23e : Vandeputte, qui s'était ouvert le chemin du but, est crocheté dans la surface par Jacquier. M. Flosi ne siffle pas le penalty incontestable.

25e : tir soudain de Gamiette, que Gardié stoppe joliment à ras de terre.

44e : tête à bout portant de Vandenberghe. Rodolphe s'interpose brillamment.

75e : Rodolphe, intraitable, annihile un essai de Vandenberghe qui semblait trouver la cible.

CHARLEVILLE 3 (1) ANNECY 1 (0)

Fuckala (39e, 55e)
Wolff (62e)

Mermet (57e)

WIMBEE	4	DESPREZ	4
OTTATO	4	MERMET	3
FOUZARI	3	SORIANO	3
PFRUNNER	4	MASTROIANNI	3
KOEBERLE	4	BEZZI	3
WOLFF	5	AVRIL	3
ANDRY	3	(FERNANDEZ, 74e)	
DZIÉCIOL	4	CONTAT	4
BOUZEMADA	3	BAYER	3
(SZULC, 68e)		TANZILLI	3
FUCKALA	4	(PEROTTI, 52e)	
(NJOK, 59e)		MYSLIEWIETZ	3
SOGUE	3	ABED	4
Total	41	Total	36

Entr. : Bezaz. — Entr. : Coste.

2 309 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Ottato (23e), Njok (81e), à Charleville ; Tanzilli (8e), à Annecy.

39e : ouverture de Wolff pour la tête de Fuckala, qui saute plus haut que Soriano et lobe Desprez (1-0).

55e : Dziéciol centre de la droite en deux temps. Tout le monde manque l'interception devant le but sauf Fuckala, qui parvient à reprendre... de la hanche au second poteau (2-0).

57e : centre d'Abed prolongé par Avril sur Mermet, qui marque de près (2-1).

62e : coup franc dans l'axe, à 25 mètres. Le tir de Wolff est dévié par le mur annécien et Desprez ne peut que boxer la balle dans son but (3-1).

81e : Njok marque... de la main, suite à un centre de Dziéciol.

AJACCIO 2 (2) CRÉTEIL 1 (0)

Pelletier (16e)
Larre (37e)

Aïd (50e)

CHAUMIN	3	LE MAUX	3
ZMIJANI	3	DOMORAUD	4
MANDART	3	DUMONTEL	3
(Expulsé, 65e)		J.-M. JEZIERSKI	4
PELLETIER	4	R. JEZIERSKI	3
FERRI	3	SÉGUY	3
NATIVI	4	NOËL	4
LARRE	4	TRASSARD	4
(LEONETTI, 75e)		CONSTANTINIAN	3
ETSCHELE	4	AÏD	4
MEILLEY	3	LACHUER	3
GERALDÈS	3		
(LAGUILLIER, 75e)			
SÈNE	4		
Total	38	Total	38

Entr. : Garcia. — Entr. : Lemée.

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Meilley (44e), à Ajaccio ; R. Jezierski (46e), à Créteil.
Expulsion : Mandart (65e), à Ajaccio.

16e : faute sur Sène. Pelletier tire le coup franc de 25 mètres. Le Maux est battu (1-0).

37e : nouveau coup franc en faveur d'Ajaccio. Zmijani le tire. Larre accourt de l'arrière et, d'une tête plongeante, aggrave le score (2-0).

41e : Meilley démarque fort bien Geraldès, lequel se présente seul devant Le Maux, mais ne peut piquer suffisamment sa balle.

50e : corner. Un cafouillage se produit devant le but ajaccien. La défense repousse mal trois tirs cristoliens consécutifs. Aïd parvient enfin à réduire la marque (2-1).

ÉPINAL 0 RODEZ 2 (0)

Vinuesa (51e)
Calvel (90e)

SIMONELLA	3	DEBATY	3
ALGÉRINO	3	VAUDEQUIN	3
REVELLI	3	CHOI SOON-HO	3
MANACH	3	PASTUREL	4
HARMAND	4	S. POISSON	3
COBOS	3	(GROUTSCH, 85e)	
DROESCH	3	ALCARAZ	4
(BENMERIOUMA, 68e)		ROLLAND	4
CHRISTEN	4	VINUESA	3
ZEMB	3	BOBEK	3
NAGBE	4	Ma. POISSON	3
DIDAUX	4	(FAURE, 66e)	
		CALVEL	3
Total	37	Total	3

Entr. : Pleimelding. — Entr. : Mi. Poisson.

1 385 spectateurs. Recette : 45 947 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Alcaraz (37e), Choï Soon-ho (43e), à Rodez.

3e : premier corner de la partie. Tête de Manach au premier poteau, écartée de justesse.

18e : au sortir d'un bon mouvement, Harmand trouve Debaty à la parade.

36e : frappe de Christen au-dessus.

51e : une longue remise en touche atterrit devant le but vosgien. Vinuesa se montre le plus prompt (0-1).

85e : Algérino place une bonne frappe qui ne trouve pas le cadre.

90e : pendant les arrêts de jeu, Calvel, en contre, double la mise en solitaire (0-2).

PERPIGNAN 1 (0) NANCY 1 (1)

Delétang (74e)

Vairelles (9e)

D'ANGELO	3	BRANGER	3
DALL'OGLIO	3	ENGEL	4
CRISTOL	4	LÉCLUSE	3
HAON	4	DANIO	3
OLIVER		CANOSI	3
(VAURS, 25e)	4	RABESANDRATANA	3
MAURIOUS	3	SALOU	3
LE BELLEC	3	ZANON	3
BUTTIGNOL	4	HADJI	2
SCALA	4	(FISCHER, 86e)	
(BENSASSI, 59e)		ZAVAROV	5
DELÉTANG	5	VAIRELLES	5
GABZDYL	3	(SACHY, 78e)	
Total	40	Total	37

Entr. : Carayon. — Entr. : Rouyer.

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Cristol (46e), Haon (67e), à Perpignan ; Danio (44e), Zavarov (81e), à Nancy.

9e : centre d'Engel. Le ballon heurte le poteau avant d'être repris victorieusement par Vairelles (0-1).

19e : Scala est accroché dans la surface lorraine, mais M. Batta n'intervient pas.

25e : Branger sauve son but in extremis en dégageant au pied face à Gabzdyl.

65e : faute sur Gabzdyl dans la surface. Branger repousse le penalty tiré par Delétang.

74e : centre de Haon et tête décroisée de Delétang (1-1).

Les étoiles

1. Mangione (Bastia), Sékana (Louhans-Cuiseaux 71), 18.
3. Abed (Annecy), Di Fraya (Bastia), Johansen et Hoy (Mulhouse), 17.
7. Etschélé et Larre (Ajaccio), Lamouchi et Traoré (Alès), Sogue (Charleville), Christen (Epinal), Ray (Istres), Delétang (Perpignan), Alcaraz et Pasturel (Rodez), Mazzéo et Rodolphe (Sedan), 16.
19. Chaumin (Ajaccio), Chastel (Alès), Desprez (Annecy), Madar (Cannes), Bouzemada, Fuckala et Pfrunner (Charleville), Domoraud (Créteil), Boghossian et Bozovic (Istres), Gardié, Hoffer et Robin (Louhans-Cuiseaux 71), Stopyra (Mulhouse), Buttignol, Cristol, Dall'Oglio et Haon (Perpignan), 15.

Buteurs

1. Mangione (Bastia), 5.
2. Di Fraya (Bastia), Madar (Cannes), Ray (Istres), Philippe (Martigues), 4.
6. Priou (Cannes), Fuckala (Charleville), Castro (Martigues), Stopyra (Mulhouse), Pasturel (Rodez), Favero (Sedan), 3.
12. Larre (Ajaccio), Fourier (Alès), Mermet, (Annecy), Sauvaget (Cannes), Adam (Créteil), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Hoy (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Marsiglia et Zl. Vujovic (Nice), Auniac (Sedan), Lazic (Valence), 2.

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
3	3	0	0	1	1	0	0	4	4	0	0	1. Beauvais	8	6	1	2	0	8	1	+ 7
2	2	0	0	2	1	1	0	4	3	1	0	2. Niort	7	4	0	2	1	6	1	+ 5
1	1	0	0	3	2	1	0	4	3	1	0	3. Rouen	7	2	0	6	4	8	4	+ 4
2	1	0	1	2	1	1	0	4	2	1	1	4. Rennes	5	2	2	3	2	5	4	+ 1
2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	5. Angers	5	3	1	1	2	4	3	+ 1
2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	6. Le Mans	5	2	0	1	2	3	2	+ 1
2	1	0	1	2	1	0	1	4	2	0	2	7. Red Star 93	4	2	1	3	1	5	2	+ 3
2	1	0	1	2	1	0	1	4	2	0	2	8. Laval	4	2	1	2	2	4	3	+ 1
2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	9. Dunkerque	4	3	2	1	2	4	4	0
2	1	0	1	2	1	0	1	4	2	0	2	10. Châteauroux	4	2	3	2	2	4	5	— 1
2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	11. Guingamp	4	2	1	2	4	4	5	— 1
3	2	0	1	1	0	0	1	4	2	0	2	12. Tours	4	6	7	0	2	6	9	— 3
2	0	1	1	2	1	0	1	4	1	1	2	13. Bourges	3	4	5	1	2	5	7	— 2
1	0	1	0	3	1	0	2	4	1	1	2	14. Amiens	3	1	1	1	5	2	6	— 4
2	0	1	1	2	0	1	1	4	0	2	2	15. Ancenis	2	1	2	3	4	4	6	— 2
2	0	1	1	2	0	1	1	4	0	2	2	16. Lorient	2	1	2	1	3	2	5	— 3
2	0	1	1	2	0	0	2	4	0	1	3	17. Gueugnon	1	2	3	3	5	5	8	— 3
2	0	0	2	2	0	0	2	4	0	0	4	18. La Roche/Yon	0	0	2	0	2	0	4	— 4

Équipe type

MANTAUX (Châteauroux, 5 ét.)

SZKLAREK (Rouen, 5 ét.) — FALETTE (Le Mans, 4 ét.) — ZAREMBA (Beauvais, 4 ét.) — BARTHELEMY (Gueugnon, 4 ét.)

POLANIOK (Red Star 93, 5 ét.) — AZZOPARDI (Niort, 5 ét.) — DURAND (Beauvais, 5 ét.)

RODRIGUES (Dunkerque, 5 ét.) — LAGRANGE (Angers, 5 ét.) — M'BOMA (Châteauroux, 5 ét.)

RENNES - ROUEN : 1-2
A l'image de la rencontre, c'est le Rouennais Richard Lecomte (à gauche) qui intercepte le ballon convoité par trois Rennais : Laurent Huard, Jean-Luc Ribar (de gauche à droite) et Arthur Fahr (de dos).
(Photo Philippe GEORGIN/ HOT SPORTS)

Rendez-vous

5e JOURNÉE
Samedi 5 septembre (20 h 30)
Red Star 93 - Beauvais
Dunkerque - Tours
Gueugnon - Châteauroux
Guingamp - Le Mans
Laval - Rennes
Niort - Lorient
Amiens - Angers
Bourges - La Roche/Yon
Rouen - Ancenis

BEAUVAIS 3 (3) — GUINGAMP 1 (0)

Durand (4e, 29e), Vandevoorde (23e) — Guivarc'h (47e)

GOMES	4	LE GARREC	4
ÉLOT	4	VIDOT	3
PINOT	4	JACQUES	3
ZAREMBA	4	KACZMAREK	3
SAXEMARD	4	T. LE ROUX	3
KRAWCZYK	4	(HOUZE, 77e)	
HAGARD	4	HERVÉ	3
(DELARGILLIÈRE, 67e)		C. LE ROUX	3
RAKELA	4	CARNOT	4
DURAND	5	MALLE	3
(KANÉ, 83e)		(RZEPKA, 63e)	
SOUDANI	4	GUIVARC'H	3
VANDEVOORDE	4	ROUXEL	3
Total	45	Total	35

Entr. : David. — Entr. : De Martigny.

3 166 spectateurs. Recette : 164 555 F.
Arbitrage de M. Kremer.
Avertissements : Hervé (51e), Vidot (92e), à Guingamp.

4e : Vandevoorde, bien décalé sur la droite, centre pour la tête de Durand, qui ouvre le score (1-0).
23e : Soudani effectue un petit centre en retrait pour Vandevoorde, qui double la mise du plat du pied (2-0).
29e : Krawczyk récupère et donne à Soudani, lequel dépose la balle sur la tête de Durand (3-0).
47e : coup franc de Carnot pour Guivarc'h, qui de la tête réduit la marque (3-1).

ANCENIS 0 — NIORT 1 (1)

Azzopardi (21e)

TROUSSIER	3	JEANNET	3
BURGIO	3	BEAUMET	3
ESCHBACH	3	COURTIN	3
ROBERT	3	BONNAFOUS	3
TANNAI	2	BROCHARD	4
(COLAS, 59e)		AZZOPARDI	5
BENIER	3	FRADIN	3
BRALLEY	3	GALÉRA	3
PÉRIER	2	(BOLLINI, 66e)	
(OUSFANE, 59e)		VIOLLEAU	3
GYIMESI	2	LOLLIA	3
JACQUET	2	SUYWENS	3
CADIOU	4	(FIAWOO, 59e)	
Total	30	Total	36

Entr. : Beres. — Entr. : Buigues.

1 211 spectateurs. Recette : 40 993 F.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Ousfane (70e), à Ancenis ; Suywens (55e), à Niort.

16e : corner de Jacquet et tête de Bralley de peu à côté.
21e : débordement de Brochard. Reprise acrobatique d'Azzopardi (0-1).
22e : tête de Robert, puis reprise de Cadiou. Jeannet s'en sort bien.
54e : centre d'Azzopardi pour Lollia. Troussier est tout heureux de repousser le ballon.
73e : Cadiou slalome dans la défense niortaise. Son tir du gauche passe de peu à côté.

RENNES 1 (0) — ROUEN 2 (1)

Richard (81e c.s.c.) — Soloy (43e), Orts (72e)

ROUSSEAU	4	LECHEVALLIER	3
RICO	3	SZKLAREK	5
SORIN	2	HAVET	4
DENIS	2	RICHARD	3
FAUVEL	3	BOCHERT	3
HUARD	3	HITOTO	4
VASSEUR	4	LECOMTE	3
RIBAR	3	TITÉCA	4
(DARBELET, 63e)		(LAFON, 70e)	
TURBAN	3	HORLAVILLE	3
(RIPOLL, 63e)		(RINGOT, 82e)	
MUSISI	3	SOLOY	4
FARH	2	ORTS	4
Total	32	Total	40

Entr. : Notheaux. — Entr. : Zorzetto.

8 667 spectateurs. Recette : 405 010 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Ribar (53e), à Rennes ; Richard (2e), Soloy (44e), à Rouen.

30e : Musisi s'infiltre sur l'aile gauche et glisse à Farh. Richard intervient au dernier moment et dévie le ballon sur la transversale.
43e : Soloy exploite avec beaucoup de sang-froid une erreur défensive de Sorin et trompe Rousseau (0-1).
45e : Musisi, seul au point de penalty, rate l'égalisation d'un cheveu.
72e : Orts exploite la fébrilité défensive des Bretons et marque malgré l'intervention de Rousseau, qui a bien fermé l'angle (0-2).
81e : Denis traverse tout le camp normand et donne à Fauvel. Son tir est dévié par Richard, qui marque contre son camp (1-2).

ANGERS 2 (0) — BOURGES 0

Lagrange (54e, 83e)

AUBRY	4	CHATREFOUX	3
RABOUAN	3	OBRY	3
GUION	3	(LÉVY, 74e)	
ZAGO	3	BOYER	3
LEVENARD	3	KINIER	2
MOTTIN	4	ELMIRA	3
VIAUD	4	LLORT	4
LANCZ	2	BROUARD	4
(DISCOLLE, 54e)		DELBARRE	3
POPOVIC	4	(VOSTANIC, 58e)	
DAURY	3	VOKRI	3
LAGRANGE	5	SOUVIGNE	3
		COURTET	4
Total	38	Total	35

Entr. : Gauthier. — Entr. : Michel.

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissements : Lagrange (70e), à Angers ; Kinier (2e), Brouard (26e), Obry (73e), à Bourges.

6e : centre de Rabouan. Reprise de Daury stoppée par Chatrefoux.
40e : centre de Courtet pour Brouard, qui frappe à côté.
54e : décalage intelligent de Mottin en faveur de Lagrange, lequel frappe du gauche à ras de terre (1-0).
58e : coup franc de Brouard vers Courtet. Arrêt réflexe d'Aubry.
83e : Mottin sollicite encore Lagrange, qui bénéficie d'un contre favorable devant Chatrefoux (2-0).

LE MANS 1 (0) — GUEUGNON 0

Bossis (83e)

SONGO'O	4	BOUMNIJEL	1
BRIDIER	5	(Expulsé, 31e)	
FALETTE	4	ACEDO	4
VILLA	4	BERNAUD	4
PENAUD	4	GRANGER	4
BEUNARDEAU	4	BARTHÉLEMY	4
CARON	4	FALZON	3
(BENTOUMI, 67e)		(Expulsé, 87e)	
VIDOT	4	ROBIN	4
BOSSIS	4	BELLUS	3
GAUTIER	4	VIER	3
GARRAULT	4	LEUREGANS	4
(BÉASSE, 77e)		FADERNE	3
		(COLOMBO, 46e)	3
Total	45	Total	37

Entr. : Letard. — Entr. : Gransart.

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissements : Falzon (40e), à Gueugnon.
Expulsions : Boumnijel (31e), Falzon (87e), à Gueugnon.

40e : cafouillage aux abords du but gueugnonnais. Penaud tente sa chance deux fois. Sur la seconde, la balle percute la transversale.
47e : renvoi de la défense locale. Falette reprend à 20 mètres. Le ballon échoue sur le poteau.
77e : corner rentrant de Gautier qui rebondit sur la barre.
83e : centre anodin de Bridier. Bossis devance Granger et Colombo, et trompe Robin (qui avait suppléé Boumnijel, expulsé) pris à contre-pied et très surpris (1-0).

TOURS 0 — RED STAR 93 3 (1)

Michel (28e), Marlet (59e), Polaniok (84e)

DUPUIS	3	BOURGES	3
POUCAN	3	FANZEL	3
(LALMAND, 61e)		GUNIA	4
BOISSEAU	3	DOSTANIC	4
DANIÉLOU	3	FIATTE	3
DESPORTES	3	GUIMARD	3
CROSNIER	3	GONZALVE	3
GÉREZ	3	GIRARD	4
BERTUCCI	3	POLANIOK	5
LAIZEAU	3	MARLET	3
DEBORD	3	MICHEL	4
PARSY	3	(TRINITA, 80e)	
(TEISSONNIÈRES, 87e)			
Total	33	Total	39

Entr. : Keruzoré. — Entr. : Herbin.

2 950 spectateurs. Recette : 103 139 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Gérez (20e), à Tours ; Polaniok (65e), au Red Star 93.

1re : Marlet démarque Michel, qui manque le cadre, seul à 6 mètres.
11e : lob de Bertucci qui frôle la transversale.
13e : Polaniok sauve in extremis devant Bertucci.
28e : coup franc de Polaniok et tête victorieuse de Michel (0-1).
30e : Polaniok part en solitaire. Dupuis sauve.
59e : Michel devance Boisseau. Marlet est à l'affût (0-2).
84e : Polaniok s'en va tout seul battre Dupuis (0-3).

CHÂTEAUROUX 2 (2) — LAVAL 1 (0)

M'Boma (10e, 36e) — Suka (66e)

MANTAUX	5	OSMOND	3
CORIAN	3	CARTERON	3
PENALVA	3	MAURICE	3
KUJAWA	3	BRAUD	3
LECOMTE	3	STRZELCZAK	3
(BIJOTAT, 72e)		PÉRÈS	3
NEVEU	4	(MARTINS, 85e)	
LESTRADE	4	VANDECASTEELE	3
GUÉDÉ		THIÉBLEMONT	4
(PANIAGUA, 6e)	3	SUKA	3
RINÇON	3	BONORA	4
ROJAS	3	BOUZAIENE	3
M'BOMA	5		
Total	39	Total	35

Entr. : Marx. — Entr. : Le Milinaire.

3 224 spectateurs. Recette : 142 530 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Corian (56e), Lecomte (64e), Paniagua (81e), à Châteauroux ; Bonora (89e), Strzelczak (90e), à Laval.

10e : sur un corner venu de la droite, Lestrade manque sa reprise. M'Boma profite d'un cafouillage de la défense lavalloise pour ouvrir le score (1-0).
36e : ouverture de Neveu. M'Boma, de 20 mètres, trompe Osmond du pied gauche (2-0).
66e : Bouzaïene centre pour Suka à l'entrée de la surface. Mantaux est battu (2-1).
69e : Bonora intercepte un ballon, mais échoue une première fois sur Mantaux ; une seconde, sur Penalva.

LORIENT 1 (0) — DUNKERQUE 1 (0)

Granon (66e) — Rodrigues (63e)

BATELLI	4	SACHY	3
KERHUIEL	3	HÉBERT	3
HADO	3	THOORIS	3
SAINT-GUILLY	3	BLINO	4
BECKER	3	(Expulsé, 90e)	
FALQUERO	2	GAUTIER	3
CASTRO-NUNEZ	3	AUFFRET	4
GARCIA	3	RODRIGUES	5
(Expulsé, 90e)		DEVULDER	3
GRANON	3	MOUSLIM	3
LE BERT		BLANCHARD	3
(MENU, 35e)	4	LAFOND	3
HELOU	3		
Total	34	Total	37

Entr. : Gourcuff. — Entr. : Dupont.

2 136 spectateurs. Recette : 85 808 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Castro-Nunez (75e), Hado (84e), à Lorient.
Expulsions : Garcia (90e), à Lorient ; Blino (90e), à Dunkerque.

32e : corner rentrant de Lafond, mal repoussé. Auffret frappe sur le poteau.
63e : accélération de Rodrigues, qui croise sa frappe et trouve la lucarne de Batelli (0-1).
66e : ouverture de Kerhuiel, qui alerte Granon, lequel égalise en deux temps (1-1).
87e : coup franc d'Auffret, que Batelli détourne magistralement.

LA ROCHE/YON 0 — AMIENS 1 (1)

Démoulin (14e)

CLÉMENT	3	WANTZ	4
BLANCHARD	3	KNAPP	3
L. DAVID	3	ROSSET	4
AUNEAU	4	DIAGNE	3
MORETTI	3	LASSAGNE	3
(GILBERT, 66e)		RAYMOND	3
JASINA	3	DOBELLE	3
JOLY	4	CLÉMENT	3
BOURDONCLE	3	DEMOULIN	4
J.-C. DAVID	4	FALL	3
FRANÇOIS	3	(KWINTA, 90e)	
(ERCEAU, 72e)		GERVAL	3
GUERRA	3	(PUJADAS, 88e)	
Total	36	Total	36

Entr. : Bracci. — Entr. : Parizon.

1 326 spectateurs. Recette : 49 767 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Blanchard (30e), Bourdoncle (75e), à La Roche-sur-Yon ; Rosset (48e), Knapp (57e), à Amiens.

14e : corner tiré par Dobelle. Fall prolonge de la tête pour Démoulin, qui, de la tête lui aussi, ouvre le score (0-1).
45e : un coup franc de Lionel David, à l'entrée de la surface, oblige Wantz à effectuer une belle parade.
46e : lancé en contre, Fall se présente seul dans la surface vendéenne, mais son tir échoue sur le petit filet.
52e : Wantz détourne en corner un puissant tir de 20 mètres de François.
80e : tir lobé de Guerra. Wantz est cette fois-ci battu, mais le ballon passe à côté du cadre.

Les étoiles

1. Lagrange (Angers), Rakéla (Beauvais), 17.
3. Démoulin (Amiens), Popovic (Angers), Gomès et Zaremba (Beauvais), M'Boma (Châteauroux), Garrault (Le Mans), Bourges (Red Star 93), Hitoto et Orts (Rouen), 16.
12. Burgio (Ancenis), Pinot et Vandevoorde (Beauvais), Lestrade, Mantaux et Neveu (Châteauroux), Guivarc'h, Le Garrec et Rouxel (Guingamp), Auneau (La Roche-sur-Yon), Osmond et Thiéblemont (Laval), Bridier et Penaud (Le Mans), Brochard et Courtin (Niort), Bochert, Lechevallier et Szklarek (Rouen), Dupuis (Tours), 15.

Buteurs

1. Vandevoorde (Beauvais), Debord (Tours), 4.
3. Gourvennec (Rennes), 3.
4. Démoulin (Amiens), Jacquet (Ancenis), Daury et Lagrange (Angers), Durand (Beauvais), Courtet (Bourges), M'Boma (Châteauroux), Rodrigues (Dunkerque), Faderne et Leuregans (Gueugnon), Guivarc'h et Rouxel (Guingamp), Granon (Lorient), Marlet et Polaniok (Red Star 93), Horlaville, Orts et Soloy (Rouen), 2.

Division 2

▲ Compte tenu des problèmes de toute nature ayant affecté les Beauvaisiens, Guy David, l'entraîneur, a déjà fait appel à dix-neuf joueurs depuis le début de la saison.

▲ La commission générale d'appel de la LNF a confirmé jeudi la suspension de trois matches ferme infligés à l'encontre d'Ali Benarbia, le milieu de terrain de Martigues, par la commission de discipline.

▲ Olivier, Martinez, le stoppeur de Charleville, souffre d'une côte fracturée, blessure qui l'a contraint à quitter le terrain contre Rodez. Ne pouvant pas s'entraîner, il sera indisponible durant trois ou quatre semaines.

▲ Christophe Hageman, l'ex-Cristolien, est actuellement à la recherche d'un club. Libre de tout engagement, l'ancien international juniors, âgé de vingt-quatre ans, qui évolue au poste de libero, voire au milieu du terrain, totalise plus de cent matches en Première et Deuxième Divisions.

▲ Didier Notheaux, l'entraîneur de Rennes, était inquiet avant le coup d'envoi du match contre Rouen : « Cette rencontre avec les Normands, qui jouent à l'extérieur comme à domicile, constitue pour nous la plus difficile épreuve depuis l'ouverture du Championnat. » Et, en effet, l'issue de la partie s'est révélée favorable pour les Rouennais (2-1).

une-deux

Bracci : « Je suis le premier malheureux »

« François Bracci, La Roche-sur-Yon quatre fois battue en quatre rencontres, quelle désillusion !

— Le terme est exagéré, je dirai plutôt que c'est un constat négatif qui nous afflige tous, parce que les prestations de l'équipe ne reflètent pas sa véritable valeur et qu'elles ne sont pas en conformité avec les espérances données lors des matches amicaux.

— Mais où se situent les problèmes ?

— Aucun but marqué en quatre matches ! C'est vrai, nous manquons de réalisme, les problèmes se situent avant tout dans la tête, car on ne peut remettre en cause les qualités d'attaquant de joueurs tels que François, qui a joué en Première Division à Lens, et Guerra, qui vient de Strasbourg.

— Et la solution ?

— Dès lors que le score nous est contraire, comme ce fut rapidement le cas face à Amiens, l'équipe doute et prend moins d'initiatives. Il nous faut donc revenir à une plus simple expression dans le jeu et être plus méthodiques en prenant les matches comme ils viennent, sans penser au classement.

Bonne dernière de son groupe, La Roche-sur-Yon, pourtant largement renforcée à l'intersaison, n'a encore marqué aucun point. Son nouvel entraîneur, François Bracci, est déjà menacé. Mais l'ancien Bordelais réclame du temps.

— Cela implique-t-il des bouleversements ?

— Absolument pas. Je continue à faire une totale confiance à mes joueurs. Il serait d'ailleurs illusoire de vouloir chercher une solution en piochant abondamment dans l'équipe de Troisième Division. Certes, celle-ci vient de marquer huit buts en trois matches et je m'en réjouis, mais il y a une marge importante avec la D II. D'ailleurs, certains n'ont pu l'assimiler la saison dernière.

— Vous visiez une place dans les dix premiers, est-ce toujours d'actualité ?

— Il faut attendre que les idées que l'on essaie d'imposer se réalisent. Alors, un peu de patience...

— Les dirigeants et les supporters yonnais auront-ils cette patience ?

— Pour eux aussi, je suis le premier malheureux de ce qui nous arrive... Mais j'ai confiance dans les spectateurs vendéens et dans les vrais dirigeants du club, avec lesquels je me suis immédiatement senti en osmose.

— Que vous inspire la mésaventure survenue la semaine dernière à l'entraîneur valenciennois Francis Smerecki ?

— C'est nul ! On ne vire pas un entraîneur après seulement trois journées de Championnat. »

Correspondance
Jean-Éric ZABRODSKY

Nouveau gardien à La Roche

Blessé à la clavicule il y a une semaine à Niort à la suite d'un choc contre un poteau, le gardien vendéen Stéphane Karwat a été opéré mercredi et sera indisponible pour plusieurs mois. Les dirigeants yonnais ont immédiatement pourvu à son remplacement en recrutant l'ex-Ancenien Clément, au grand dam du gardien de Troisième Division Nicolas Pacaud, qui espérait pouvoir faire ses preuves au niveau supérieur.

▲ Les événements se sont précipités la semaine dernière pour Bruno Clément, gardien de l'équipe d'Ancenis la saison dernière. Chômeur dimanche, il signait, en effet, lundi, son premier contrat professionnels, commençait l'entraînement mardi avec La Roche-sur-Yon et, dès samedi, il gardait les buts de l'équipe yonnaise, qui s'est inclinée sur son terrain face à Amiens (1-0).

▲ Le début de saison effectué par La Roche-sur-Yon est d'une inquiétante régularité. Samedi soir, à domicile, face à Amiens, l'équipe vendéenne s'est, en effet, inclinée pour la quatrième fois (en quatre matches) sur le même score de 1-0, et n'a donc toujours pas marqué le moindre but.

▲ Le kiné de Nice, « Bébert » Gal, vient d'être retenu dans le staff médical de l'équipe de France : « Lorsque je me suis retrouvé à Clairefontaine pour la première réunion, c'est comme si un rêve se réalisait. La sélection tricolore est à la fois une reconnaissance et une consécration tant sur le plan personnel que professionnel. »

▲ Le président niçois, André Boïs, a trouvé un premier sponsor. Il s'agit de Bobcat, une société américaine d'engins de travaux publics spécialisée dans la production de tracto-pelles. Le contrat porte sur une durée de deux ans et son montant n'a pas été révélé. Des contacts ont également d'ores et déjà été pris avec d'autres grandes entreprises pour « vendre » le short et le dos du maillot des Aiglons.

▲ Les sièges de la tribune latérale du stade du Ray, à Nice, partiellement saccagés le 8 avril dernier à l'occasion du match de Coupe de France Nice-Bastia, brillent toujours par leur absence. Il avaient bien été remplacés dans le courant du mois d'août, mais mal amarrés au sol, ils n'étaient pas conformes aux normes de sécurité. Tout est donc à recommencer.

▲ La défense de Beauvais est décimée. Après Ludovic Jumel, Bernard Pascual s'est fracturé le nez et est indisponible pour plusieurs semaines. De même, Mathieu Verschuere souffre d'une entorse à la cheville.

▲ Le terrain du stade du Ray, à Nice, était trop large. A la suite du passage d'un émissaire de la FFF, sa largeur a été réduite de 2 mètres pour atteindre les 68 mètres réglementaires.

▲ Tours attend toujours la qualification de son attaquant Denis Armbruster. Elle devrait, en principe, être officialisée cette semaine.

▲ L'attaquant tourangeau Llombé Lokuli va repartir en rééducation à Saint-Jean-de-Monts. Son retour sur les stades est prévu pour le mois de mars.

▲ A Tours, l'Audonien Frédéric Guimard a été victime d'un choc sévère et a terminé le match dans un état fébrile. On a dû lui poser deux points de suture au visage.

▲ Le match entre Châteauroux et Laval fut certainement le plus long de la soirée de samedi, outre peut-être celui opposant Lyon à Marseille. L'arbitre, M. Lartigot, a effectivement décidé de faire jouer les arrêts de jeu et les deux mi-temps ont dépassé, sans conteste, le cap des cinquante minutes.

▲ Chômeur depuis les ennuis survenus à Orléans, Éric Taborda, après avoir signé, vendredi en début d'après-midi, un contrat de un an en faveur d'Ancenis, a fait un voyage éclair chez lui, à Lyon. Et, dès samedi matin, il était présent à l'entraînement avec ses nouveaux partenaires.

▲ Deux derbys comptant pour la sixième journée de Championnat seront télévisés le vendredi 11 septembre : Cannes-Nice, en direct sur TV Sport, et Ajaccio-Bastia, en différé sur Antenne 2.

▲ Le milieu de terrain d'Ancenis, Mario Tannai, souffrant du dos, a quand même souhaité disputer la rencontre contre Niort. Et, naturellement, il n'a pas eu son rendement habituel, ce qui a fait dire à son entraîneur, Miklos Beres : « Quand Mario boite, toute l'équipe boite. »

▲ Dans l'équipe de France juniors A 1, figure un nom célèbre, celui de Berdoll. L'ex-international est resté dans l'est de la France après sa carrière. Son fils, Jérôme, en revanche, est revenu en Anjou et fait ses classes actuellement à Angers, où « papa Marc » a connu la célébrité.

Konlow bientôt naturalisé ?

Le jeune attaquant cannois Victor Konlow (17 ans) a été sélectionné en équipe nationale du Liberia, tout comme le Parisien George Weah et le Lyonnais James Debah, pour rencontrer la Tanzanie en match qualificatif pour la Coupe d'Afrique des nations. Toutefois, Konlow n'honorera peut-être pas cette sélection, car il semblerait que la Fédération française aie déjà un œil sur le jeune Libérien en vue d'une future naturalisation.

▲ Le président du Gym, André Boïs, pense trouver, d'ici à une petite dizaine de jours, un accord avec Jean-Philippe Rohr, auquel il reste une année de contrat avec l'OGC Nice-Côte d'Azur, afin que les deux parties se séparent à l'amiable.

▲ Gilles Salou (29 ans), le milieu de terrain de Bastia, qui a évolué à Besançon, Toulon et Martigues, a signé un contrat d'un an en faveur de Nancy.

▲ René Mignon, le kiné de Beauvais, avait quitté le club voilà quelques années pour ouvrir un cabinet dans les Ardennes. Mais l'appel du terrain a été le plus fort puisqu'il officie de nouveau au sein du club.

▲ Michel Sorin, le capitaine rennais, particulièrement malheureux vendredi soir contre Rouen, a terminé la rencontre sous les copieux sifflets des supporters. Ils ne lui ont pas pardonné ses deux erreurs permettant aux Normands d'inscrire deux buts et de remporter ainsi la victoire.

▲ Le Red Star, qui s'impose avec trois but d'écart (3-0) contre Tours, cela n'était plus arrivé depuis le 11 août 1990, date à laquelle les Audoniens s'étaient imposés 3 à 0, au stade Bauer, contre Guingamp.

▲ Le milieu du Red Star, Alain Polaniok, a été ovationné à Tours, son ancien club, et ce en dépit de la victoire audonienne (3-0).

Épinal à l'heure strasbourgeoise

Épinal vient d'enrôler Cyriaque Didaux, l'ex-Strasbourgeois. Dès lors, disposant également de Vincent Cobos et de Frédéric Christen, Pierre Pleimelding, l'entraîneur spinalien, peut aligner le milieu de terrain de Strasbourg d'il y a quelques années seulement.

▲ Plan de rigueur oblige, les Ruthénois délaisseront, cette saison, l'avion (hormis pour les deux voyages en Corse) au profit du bus. Sur l'ensemble de la saison, l'économie devrait avoisiner le million de francs.

▲ Sergueï Rodionov a retrouvé le chemin de l'entraînement. Dimanche, avec ses coéquipiers du Red Star de retour de Tours, il a participé au décrassage. Il lui faudra néanmoins attendre encore quelques semaines avant de retrouver la compétition.

▲ En fin de contrat à Laval, Noël Vidot a signé un contrat de deux ans avec Le Mans. Ce milieu de terrain, âgé de vingt-neuf ans et originaire de l'île de la Réunion, rejoint ainsi les deux nouvelles recrues du club sarthois, le gardien Songo'o (ex-Toulon) et le défenseur Jean-Michel Bridier (Ancenis).

Les punis

Sanctions à purger à partir de la cinquième journée.
Trois matches ferme : Bayer (Annecy).
Deux matches ferme : Rauturier (Tours).
Un match ferme et un avec sursis : Laversenne (Amiens).
Un match ferme : Monteilh (Louhans-Cuiseaux), Maurice (Laval), Orsoni, Cintas (Alès), Bettoni (Cannes), Pounewatchy (Martigues), Guimard (Red Star).
La commission a aussi infligé deux matches de suspension avec sursis à deux entraîneurs, Miklos Beres (Ancenis) et Christian Letard (Le Mans), pour leur comportement lors des matches Ancenis - Guingamp et Dunkerque - Le Mans. En outre, Cochard (Sedan), Mandart (Ajaccio), Garcia (Lorient), Blino (Dunkerque), Boumnijel et Falzon (Gueugnon), tous expulsés samedi soir, sont automatiquement suspendus pour la cinquième journée.

▲ A Angers, le club Challenge Entreprise, qui rassemble les sociétés partenaires du club, fait un gros effort d'accueil au stade Jean-Bouin. Les animateurs organisent un point de rencontre avant le match et un cocktail haut de gamme à l'issue de la rencontre dans un court couvert, aimablement prêté par les voisins d'Angers Tennis Club sous la bulle Fougery.

▲ Olivier Pantaloni, prêté par Saint-Étienne à Ajaccio, ne sait toujours pas s'il sera qualifié pour porter les couleurs du club de la ville impériale. La décision ne sera, en effet, prise que le 11 septembre.

▲ Les joueurs professionnels d'Ajaccio soignent leur image de marque auprès des jeunes du club. Poussins, pupilles et joueurs de moins de treize ans participeront à un stage d'une semaine à Vichy grâce au concours de leurs aînés.

▲ Le capitaine angevin Laurent Viaud n'est pas très en forme depuis le début de la saison. Une bonne grippe à Laval l'a mis sur le flanc, puis, le corps médical a découvert qu'il souffrait d'anémie. Une cure à base de fer lui a été prescrite.

▲ le Serbe d'Angers, Dragan Popovic, a connu à Rouen sa seconde fracture du nez. Cela ne l'a pas empêché de jouer, et bien de surcroît, contre Bourges, avec une attelle faciale.

▲ L'entraîneur de Bourges, Alain Michel, a pris la défaite à Angers avec beaucoup de philosophie : « L'important est de n'avoir pas craqué. Nous avons su tenir une mi-temps, malheureusement, sur de petits détails, nous laissons le SCO prendre l'avantage. Mais j'ai le sentiment que nous sommes vivants ! ».

▲ L'entraîneur d'Angers, Hervé Gauthier, était tout heureux d'avoir vu le SCO prendre quelques couleurs, et ce contre Bourges : « On a commencé avec la trouille, mais on a su être patient, ne pas se précipiter et assurer nos bases. C'est une récompense pour notre esprit d'entreprise, même si nous avons trop évolué dans l'axe. »

▲ Jean-Michel Guédé, l'ex-Lavallois aujourd'hui à Châteauroux, s'est blessé (claquage ou contracture) contre Laval et a dû quitter le terrain sur un brancard après six minutes de jeu.

▲ Pour ses débuts en Quatrième Division, la réserve de Châteauroux a joué, samedi soir, en lever de rideau de Châteauroux-Laval. Une première réussie, puisque les promus, qui comptaient trois pros dans leurs rangs, se sont imposés face à Auxerre.

▲ Le gardien istréen Pascal Beaufreton incertain, Régis Sintes, sa doublure, a effectué le déplacement à Mulhouse au cas où... Mais le titulaire a finalement tenu sa place.

▲ Jérôme Goulu et Stéphane Moulin officiaient pour la première fois à Ajaccio, vendredi soir, en qualité de juges de touche. De plus, c'était aussi la première fois qu'ils venaient en Corse. Ils ont pu en profiter pour découvrir la ville impériale.

▲ Samedi soir, la rencontre Cannes-Alès, en raison de pluies diluviennes et de la foudre tombée sur l'un des pylones électriques, n'a débuté qu'à... 21 h 15.

▲ A l'occasion de la venue d'Alès, et pour la première fois de la saison, c'est de nouveau sur l'air d'*Aïda* de Verdi que les Cannois ont fait leur rentrée sur le terrain de Coubertin.

▲ Pour des raisons de sécurité, il n'y aura pas de lever de rideau à Cannes avant la mi-octobre. Le stade Pierre-de-Coubertin étant éclairé par quatre pylônes télescopiques, il est en effet interdit d'élever ces pylônes en présence de spectateurs dans les tribunes. De même que la proximité de l'aérodrome interdit leur élévation avant le coucher du soleil. En attendant l'heure d'hiver, l'équipe de Troisième Division jouera donc sur le terrain Maurice-Chevalier.

▲ M. Flosi, l'arbitre varois du match Louhans-Cuiseaux - Sedan, n'a pas toujours pris la décision qui s'imposait. Notamment, il a privé Louhans-Cuiseaux d'un penalty indiscutable. Toutefois, ses erreurs d'appréciation n'ont pas favorisé l'une des deux équipes. Mais, samedi soir, il était supervisé par l'ancien directeur de jeu lyonnais, M. Giuly, membre de la CNA.

▲ L'Amicale des supporters de Louhans-Cuiseaux a sorti, samedi soir, sa nouvelle publication pour l'exercice 1992-1993 : une superbe plaquette en couleur sur papier glacé de quatre-vingts pages où figurent tous les calendriers de Deuxième Division, mais aussi les rendez-vous nationaux, internationaux, ainsi que des billets écrits par les principaux responsables et entraîneurs du club.

▲ L'attaquant martégal Laurent Castro était particulièrement heureux d'avoir inscrit trois buts en cinq minutes contre Valence : « Cela m'était déjà arrivé avec Montpellier en Troisième Division, mais ce soir c'est formidable ! »

▲ Avec cinq nouveaux joueurs parfaitement adaptés à leur nouvelle équipe et cinq joueurs issus du centre de formation, Martigues semble avoir trouvé la bonne formule, même si le président, Michel Bérard, concluait à l'issue du match contre Valence (victoire 4-0) : « Nous n'avons jamais été aussi prêts de notre première défaite ! »

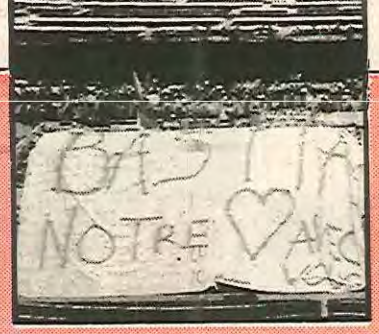
▲ Le Stade Rennais joue de malchance. En panne d'attaquants depuis plus d'un an, Didier Notheaux, l'entraîneur, avait trouvé en Jocelyn Gourvennec un joueur capable de marquer en attendant le retour au top niveau des deux Africains recrutés cet été. Mais celui-ci, qui avait marqué trois buts lors des deux premiers matches, s'est fait opérer du ménisque cette semaine. Il sera donc indisponible une vingtaine de jours.

▲ Jacky Collin, qui est finalement resté à Rennes pour y honorer sa dernière année de contrat, refait peu à peu surface. Victime de deux blessures successives lors de la préparation estivale, il doit réintégrer le groupe cette semaine et mettre ainsi fin à deux mois d'interruption d'entraînement.

▲ Henrik Guttieriez, l'Américain recruté cet été par Rennes avant de le libérer pour pouvoir engager le Libérien Farh, n'ira pas à Saint-Brieuc. Il jouera finalement à Brest, où sa qualification ne soulève pas de problèmes juridiques.

▲ En recevant Alès samedi soir, le public cannois a pu reconnaître dans les rangs cévenols trois anciens jeunes du centre de formation azuréen : Philippe Doury, Luc Chastel et Manuel Nogueira.

▲ Bénéficiant d'une bonne dizaine de corners en seconde mi-temps, les Rennais n'ont pas su en profiter. Et Didier Notheaux, leur entraîneur, d'en conclure : « C'est vrai, nous sommes mauvais sur les coups de pied arrêtés. »



De nouveaux supporters pour la Juventus

LA Juventus de Turin, le club de Michel Platini, sait ce que catastrophe veut dire. Celle du Heysel, en 1985, et en même temps que la conquête de sa seule Coupe d'Europe des clubs champions, avait provoqué la mort de trente-cinq de ses supporters. Aussi, quand survint le désastre de Furiani, les dirigeants de la Juve furent-ils parmi les premiers à se manifester. C'est cependant à l'initiative du journal corse *Paese* que le match Sélection Corse-Juventus au profit des victimes de Furiani a pu avoir lieu dimanche dernier au stade de Mezzavia, c'est-à-dire dans le seul stade où le Sporting Club de Bastia peut encore jouer ses matches de Championnat.

Près de huit mille personnes emplissaient donc Mezzavia, quarante-huit heures après le match du Gazélec contre Créteil (2-1), pour voir la Juve de Trapattoni à l'œuvre avec ses Baggio, Vialli, Platt, Casiraghi, mais surtout pour rendre un hommage digne et émouvant à tous ceux qui souffrent encore d'avoir voulu assister à la demi-finale de Coupe Bastia-OM. A ce sujet, la semaine dernière a encore été marquée par deux événements : l'audition sur le fond de l'affaire du président de la FFF par le juge chargé de l'instruction ; la confirmation que l'on ne rejouerait plus jamais dans le stade maudit de Furiani.

Avec la réserve qu'impliquaient le souvenir du 5 mai et la présence de ceux qui sont « tombés » des gradins installés par Sud Tribune, le match Corse-Juventus a été un vibrant hommage au jeu de football, les sélectionnés de l'île et ceux venus du continent (Ettori, Olmeta, Anziani, Testa) s'attachant à rivaliser avec leurs prestigieux adversaires (1).

La Juve, dont il faut préciser qu'elle s'était déplacée gratuitement pour l'occasion grâce à la générosité de son « président », Giovanni Agnelli (qui possède une propriété à Alziprato), s'est fait de nouveaux alliés de cœur. Elle en avait déjà un certain nombre en Corse (2).

Quant à la sélection de l'île, elle fit la démonstration qu'un grand club corse, doté d'installations modernes et soutenu par les puissances économiques régionales, avait largement sa place au sein de l'élite du football français. Elle rappela aussi qu'il était anormal que, dans le projet d'organisation de la Coupe du monde 1998, l'île n'aie pas été retenue pour recevoir un ou plusieurs matches de la compétition. La FFF a pourtant beaucoup à se faire pardonner en Corse, quoiqu'elle en dise.

Jacques THIBERT

(1) Elle le fit même avec tant de force qu'elle obtint un courageux match nul (0-0), Di Fraya ayant même, au passage, fait trembler la transversale après qu'Olmeta ait montré, au cours d'un étonnant numéro, qu'il est le meilleur gardien volant de France.
(2) Même si elle dut subir quelques assauts fougueux dont le président Agnelli, présent au match, ne tiendra pas rigueur à ses hôtes : « Les Corses sont ainsi, il faut accepter leur caractère impétueux. Et puis, quelle meilleure préparation pouvait-on imaginer avant le début du Championnat ? Un bel hommage.

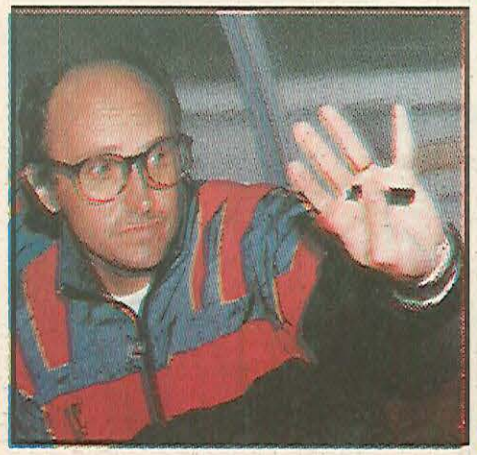
◆ Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, a annoncé jeudi dernier à Lyon qu'il avait été entendu à Bastia, durant trois heures dans le courant de l'après-midi, par le juge Rousseau, chargé du dossier de la catastrophe de Furiani. « L'interrogatoire, a souligné M. Fournet-Fayard, a porté essentiellement sur deux thèmes. Le premier avait trait à la répartition des responsabilités au sein de la Fédération. J'ai expliqué au juge comment est organisée la Coupe de France par l'assemblée fédérale qui désigne une commission. Les premiers tours sont organisés par les clubs eux-mêmes, puis ensuite, comme c'était le cas par Furiani, par les Ligues. Sur le deuxième thème, j'ai souligné que pendant quinze jours j'ai été complètement absent de France (...) Si nous avions su que quelque chose de dangereux se faisait, ou même si nous avions eu le moindre doute, nous serions intervenus ! »
Me André Soulier, défenseur de Fournet-Fayard, a précisé que son action tendait à obtenir un non-lieu pour les responsables de la FFF.

◆ Le collectif des familles des victimes de Furiani a sollicité une entrevue avec Pierre Bérégovoy à l'occasion de sa prochaine venue en Corse. Le collectif souhaite « gommer le mépris dont le Premier ministre a fait preuve envers lui, et s'entretenir de ses préoccupations ». Le collectif créé après la catastrophe de Furiani (15 morts et 1 650 blessés le 5 mai) rappelle « qu'il a déjà adressé une première lettre au Premier ministre », le 22 juillet, « lettre qui est restée sans réponse ». L'association a ajouté « que ses préoccupations concernent l'avenir des handicapés de la tragédie ». A ce propos, elle souhaite « avoir des réponses concrètes et des dates précises ».

◆ Bastia s'est doté d'un nouveau directeur administratif en la personne de Christian Villanova jusqu'ici entraineur de la Troisième Division. C'est Frédéric Antonetti qui lui succédera à la tête de l'équipe réserve.

Robin, des pieds et des mains

Contre Le Mans, Ali Boumnijel, le gardien de Gueugnon, a été expulsé à la suite d'une grosse faute sur Joël Bossis. Claude Robin, milieu de terrain, l'a remplacé durant... une heure. Auteur d'une bonne prestation et aidé par la chance (les montants le sauvant à trois reprises), il devra néanmoins s'incliner devant... Bossis.



Quatre, semble indiquer Christian Sarramagna à ses hommes. De fait, les Martégaux inscriront quatre buts. Une addition sévère pour Valence, qui, à l'image de Denis Zanko (en bas), serré de près par Ralaikera, aura bien quadrillé le terrain. Mais Martigues est solide. Comme Pounewatchy (ci-contre) et Canet, le valeureux vétéran (à droite).
(Photos Jackie DELORME)

Papy fait de la résistance

Treize ans déjà qu'Henri Canet joue à Martigues ! Après les affres de la saison dernière, le " Papy " local y retrouve le plaisir, bien entouré par de jeunes loups revanchards. Du coup, avec Sarramagna à la barre, le FCM redécouvre le goût des sommets.

UNE quinzaine de types, décontractés, balancent des jambes et opinent du chef dès lors que sous leurs yeux, sur le terrain, se construit un mouvement de belle facture. Ils sont jeunes, rieurs, soutiennent leurs copains de la réserve qui s'emploient, sous une pluie saccadée, et commentent allégrement ce match de lever de rideau. Ces gars-là sont du FC Martigues. Mieux : ils sont le FC Martigues. Estampillé « nouvelle vague ». Et leader du groupe A après sa dernière victoire, samedi dernier, face à Valence (4-0). En rangs serrés, avec, parmi eux, Christian Sarramagna, le nouvel entraîneur, goûtant la performance des réservistes des Sang et Or. Souriant aussi à la truculence de son voisin.

Les cheveux de Lombardo

Bel exemple de rhétorique provençale, ledit voisin. Un peu la silhouette et la chevelure de Lombardo, le Génois, avec quelques saisons de plus au compteur. Henri Canet, dit le « Mongol », le « Gaulois » ou le « Papy », trente-deux ans, regard luisant et bacchantes en arabesques, s'échine, à quarante minutes de la rencontre qui opposera les Martégaux aux presque voisins de Valence, à marteler ses convictions météorologiques. Non, il ne pleuvra pas lors du match fanion. Il connaît ses repères. La-bas, à droite, au-delà de l'aqueduc jouxtant le port de plaisance, le ciel dégouline de lumière. Ça devrait être bon pour tout à l'heure, et tant pis si ses jeunes coéquipiers le chambrent, doutant de ses compétences d'augure. Lui en est persuadé. Comme peuvent se le permettre les anciens. Et le « Gaulois », depuis treize ans qu'il ratisse les balles en Deuxième Division, à Martigues exclusivement, est un ancien. Le dernier sur le terrain provençal.

L'itinéraire respire la simplicité. Débuts et initiation de quartier à Marseille et puis, papa passionné oblige, tentative de stage à Martigues, qui se révèle concluant. Apprentissage classique, via les juniors et la réserve, puis le grand saut chez les titulaires. « Contre Besançon, c'est ça. Je jouais avant-centre, mais Herbet, le coach de l'époque, m'a donné le numéro 6 ! Depuis, j'ai enchaîné les matches », rigole-t-il.

Manque de franchise

Les matches, les coups de cœur, sans, toutefois, se préserver de l'usure du spleen. D'ailleurs, la saison dernière, le ras-le-bol fut lancinant. « Quelle saison galère ! On a tout raté alors que l'on nourrissait de grosses ambitions. Je voulais arrêter. Les responsabilités ? Pourquoi chercher ! C'était un naufrage collectif. Vraiment dur. » Une saison morose, où le FCM, en effet, s'adonne aux affres d'une quatorzième place peu conforme aux prétentions d'un club pourtant excellent il y a deux saisons. Du coup, Canet se languit de la chaleur d'une vie familiale altérée par sa passion, remise ses crampons et son survêt, et tire sa révérence. Le 29 juin, date de convocation martéguale, le " Mongol " n'est plus là. La séance suivante ne différera pas. Toujours pas d'Henri Canet. Et puis, Sarramagna rentre en piste. Lui, le blues, il pratique aussi. Après des expériences enrichissantes au Grau-du-Roi et à Pont-Saint-Esprit, le retour à Saint-Étienne s'est terminé plus tôt qu'il ne le prévoyait.

Deux saisons à la tête de l'équipe première avant de se voir refuser la continuité : « On s'était fixé un objectif sur trois ans. Le président n'a pas souhaité continuer... Pourtant, il y a eu progression. Mais bon, le pourquoi et le comment de cette décision, je ne les ai jamais eus. La franchise n'est plus une valeur essentielle dans ce milieu. D'ailleurs, toutes les valeurs morales sont en baisse dans le haut niveau... »

" Sarra " quitte le Forez, quelque peu ulcéré par une éviction que l'on savait inéluctable depuis le mois de février. Il en tire des conclusions alarmistes mais finalement banales : « On fait fausse route chez les pros actuellement. Certes, les moyens financiers sont là, mais on ne se donne pas le temps de

réussir. Enfin, ici, à Martigues, j'ai trouvé des gens hypermotivés, un président jeune et ambitieux. Beaucoup de défis, en somme, et j'aime ça. »

Sarramagna fait le tour du propriétaire, se félicite d'une formation provençale compétitive — « Le potentiel de jeunes est supérieur ici à celui de Saint-Étienne. Quantitativement et qualitativement » — et s'inquiète de l'absence du « Papy Canet ». « Je ne pouvais pas me passer d'un meneur d'hommes comme lui. C'est vraiment l'image du club. Il sait parfaitement dynamiser le groupe. » La suite est logique. Rendez-vous intimiste entre les deux hommes et, le matin du deuxième entraînement, Henry reprend du service...

Le président Bérard, en haut de l'organigramme du FCM depuis février dernier, n'avait pu convaincre l'ancien de continuer. Trois quarts d'heure de tête-à-tête avec Sarramagna suffiront. « Il a trouvé les mots pour le dire. M'a répété que je n'étais pas cuit à bientôt trente-trois ans, qu'il comptait absolument sur moi. Je ne pouvais pas refuser de rendre service. » Et le Gaulois reprend du service, homme relais du coach sur le terrain, ancien parmi les jeunes du club ou ceux arrivés cette saison, la plupart prêtés.

Météorologue aussi, à ses heures, puisque, effectivement, à 20 h 30, il ne pleuvait plus. Peu de soleil, certes, mais Martigues s'évertue en début de partie à rayonner. En leader. Et les promus valentinois s'accrochent crânement, sans céder. Mieux, Valence prendra insensiblement le dessus, notamment au milieu de terrain, contraignant les Martégaux à s'accrocher, paralysés par une imagination déficiente en attaque. Mais l'époque est nouvelle. Dorénavant, le FCM lutte jusqu'au bout. Se bat, même empêtré dans la toile des joueurs de la Drôme. Le dernier quart d'heure des locaux sera explosif. Au total, quatre buts, au seul actif des deux remplaçants que Sarramagna fait judicieusement rentrer. Ces deux gars ont dynamité la défense valentinoise. L'un deux a même inscrit trois buts. Son nom ? Laurent Castro. Celui-là même qui avait inscrit un but en Coupe des Coupes, avec Montpellier, face au Steaua Bucarest. Prêté par le club de l'Hérault, tout comme Chavrondier et Roche par Lyon, Blondeau, l'autre Montpelliérain, et Saussé, l'excellent jeune Lensois. Neuf arrivées pour onze départs, finances obligent.

La fin des gros salaires

« Il était impératif de se séparer des gros salaires, quitte à résilier des contrats. Quant aux prêts, il a fallu batailler. J'ai discuté des heures avec eux, pour leur expliquer que l'on repartait de zéro. Et puis, c'est vrai, le nom de Sarramagna nous a aidés... », argumente le président Bérard, nullement embarrassé dès lors qu'on lui soumet les réserves formulées ici et là quant au manque de charisme de son nouvel entraîneur. « Je ne sais pas d'où sortent ces allégations. Je sais que certains lui ont reproché un certain manque de communication, de personnalité. Ici, Sarramagna a eu tôt fait de mettre les choses au point. Et les joueurs l'écoutent. »

Martigues s'en porte bien. Avec un Didier Philippe en buteur retrouvé, déjà quatre buts au compteur, bien que fatigué samedi dernier, un Stéphane Pounewatchy toujours impressionnant physiquement, Éric Durand, l'ex-portier de Gueugnon, et les jeunes pousses — « Ces jeunes sont extraordinaires, répète Henri Canet. Ceux qui sont prêtés ne sont pas là pour se planquer, vous pouvez me croire ! » —, les Provençaux reprennent goût à l'altitude des sommets.

Et Henri Canet se régale : « Ça va. Je ne me traîne pas sur le terrain. Terminés, les problèmes de la saison dernière. Vraiment, je voulais tout plaquer. J'en avais marre de faire des efforts. Aujourd'hui, tout va bien. Ma famille est extraordinaire. Surtout ma femme. Quand elle a appris ma décision, elle n'a rien dit. Elle sait que ça me rend heureux. »

Le « Gaulois irréductible » arrêtera la saison prochaine. C'est définitif. En fin de soirée, samedi dernier, il pourchassait ceux de son club qui ne s'étaient pas acquittés de leurs dettes. Un système d'amendes dont il est l'ordonnateur. Évidemment.

Damien RESSIOT, à Martigues

A Debord toute !

Nicolas Debord a dû batailler ferme pour imposer ses 168 centimètres et ses 61 kilos en Deuxième Division. Aujourd'hui, meilleur buteur du groupe B, il est l'un des espoirs du FC Tours. Un de ces inconnus de D II qui se battent pour un peu de lumière.

QU'IL est ardu de passer des brumes de la Quatrième Division au soleil de la Deuxième Division ! Pour avoir inscrit quatre buts lors des deux premières journées, devenant le meilleur buteur du groupe B, Nicolas Debord fait l'apprentissage de la notoriété et du marquage plus passionné des défenseurs zélés. A tel point qu'il a dû rendre copie blanche à Beauvais, et samedi dernier contre le Red Star.

Il faut avouer que le Tourangeau n'est pas un attaquant comme les autres puisqu'il effectue une « pige » à chaque fois qu'il campe dans les 16 mètres adverses. En fait, ce meneur de jeu est devenu attaquant de pointe pour les besoins de la cause, car Tours est en panne sèche offensive après le dérapage malheureux de José Touré et la grave blessure du Zaïrois Lokuli.

Tirant dans la catégorie poids plume, ce garçon n'est pas de la race des déménageurs de surface, des bulldozers qu'on déplace en demandant pardon. Mais Nicolas Debord n'est pas un manchot non plus lorsqu'il s'agit de défendre son arpent de terrain. Pas manchot et pas maladroit non plus de son pied gauche. « J'ai toujours été attiré par le but. Ma petite taille n'est pas toujours un désavantage, car j'ai un centre de gravité très bas, et cela gêne les grands. » Cela nous vaut d'ailleurs des scènes cocasses comme de le voir transformé en hot-dog, pris entre les deux « baguettes » des défenses centrales adverses.

Ses quatre buts marqués ne sont pas le fruit du hasard. Ce gamin arrivé à l'âge de onze ans au FC Tours, en provenance de Veigné (Indre-et-Loire), a rapidement fait apprécier ses qualités techniques, sa vivacité et son intelligence de jeu.

« Quand j'étais poussin, je marquais entre 80 et 100 buts par saison, que je comptabilisais soigneusement sur un carnet. » Le petit est devenu grand, mais s'est tardivement imposé en Deuxième Division. Il a fallu attendre la saison dernière pour voir Jean Sérafin utiliser pleinement ses services. « En fait, il m'a mis le pied à l'étrier, contraint et forcé, car il y avait pénurie de joueurs. En vérité, il n'appréciait ni mon jeu ni ma taille. » Et le n° 10 tourangeau commença par faire banquette. « Une douzaine de fois, le plus souvent sans rentrer sur le terrain. Ça, j'en ai avalé des couleuvres ! » Lors des huit derniers matches, il est devenu titulaire indiscutable, inscrivant trois buts et en offrant quelques-uns à ses camarades. Le roquet avait déjà les crocs acérés en Coupe de la Ligue, remarquable faire-valoir, avec six buts marqués. A la clé, un parcours jusqu'en demi-finale qu'il a principalement tracé.

Kéru l'appelle Thomas Hässler !

L'espoir tourangeau désire maintenant rattraper le temps perdu et la venue de Raymond Keruzoré n'est pas pour lui déplaire. Même si le Breton a confié momentanément à celui qu'il nomme affectueusement son « Thomas Hässler » un poste d'attaquant qui ne lui convient pas toujours. « C'est le joueur le plus adroit et le plus vif dont je dispose, plaide « Kéru », il faut faire avec les moyens du bord. »

Avec les moyens... Debord ! Le meneur de jeu tourangeau, qui vient d'avoir vingt-quatre ans, est compréhensif et lucide. « On a joué les deux premiers matches sur notre enthousiasme et on les a gagnés. On a eu aussi de la réussite, mais il était impossible de tenir toute la saison ainsi. J'ai besoin d'évoluer en milieu pour avoir davantage d'espace, et le club a surtout besoin de deux attaquants pour rééquilibrer l'équipe. »

Debord ne peut pas être partout, à l'origine et à la conclusion, sous peine de griller la dynamo. Les dirigeants l'ont fort bien compris, car ils ont fait signer l'ex-Cannois Armbruster et ils sont sur la trace d'un demi défensif et d'un autre attaquant. « Mon objectif est de marquer une douzaine de buts pour démontrer ma valeur à ceux qui ont douté de moi. Se retrouver en super D II après tout ce qu'on a connu serait également inespéré. » Le chef de file de la classe biberon tourangelle a de l'appétit. Le FC Tours ne s'en plaint pas.

Correspondance Jean-Éric ZABRODSKY

(Photo Éric BATAILLE/FLASH-PRESS)

Choquier au Racing, il n'en fallait pas plus pour décomplexer une jeunesse pleine de talent et remettre le Ciel et Blanc au goût du jour.

(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Y a d'la joie au Racing

En abandonnant le professionnalisme et les ambitions faciles, le Racing 92 est en passe de retrouver son identité. Avec la jeunesse comme support et un tandem Lawniczak-Choquier aux commandes.

NON, le Racing n'est pas mort. Pour beaucoup, il y a même bien longtemps qu'il n'avait été si vivant. Certes, le plus grand club omnisports de France *(NDLR : 22 000 licenciés)* a connu une intersaison mouvementée. Oui, le Racing a dû abandonner le statut pro. Oui, les Ciel et Blanc ont perdu vingt-cinq de leurs meilleurs éléments, toutes catégories d'âge confondues. Mais le club des Hauts-de-Seine y a gagné un retour aux sources des plus rafraîchissants. Témoins ces éclats de rire qui se succèdent sans prévenir dans les couloirs menant aux vestiaires. Parmi eux, un écho sonore et plein de naturel, celui de Camille Choquier, transfuge d'un Poissy qu'il vient de propulser en Troisième Division : « Quand je suis arrivé et que j'ai vu tous ces jeunes qui tiraient une tronche comme ça, je n'en revenais pas. J'ai même songé à les emmener dans un hôpital pour leur montrer quelle était leur chance. Pour eux et pour moi, c'est un challenge formidable. Je veux des gars enthousiastes, je veux du plaisir et de la joie. Merde, c'est ça le foot, le vrai... » *(Rires.)*

Des tripes

Et, en plus, ça marche. Même si Choquier sait bien qu'il ne peut compter que sur un groupe d'une quinzaine d'éléments, dont un bon tiers n'a même jamais joué en... Quatrième Division ! « Mais ce groupe a des tripes et un état d'esprit exceptionnel qui continue à se solidifier. Bientôt, il ne sera pas facile de nous marcher dessus. Chez nous, il y a quelques locomotives qui entraînent les autres et le plaisir qui vient remplacer l'expérience. Je sais bien que ce ne sont que des gamins, mais je pense qu'ils peuvent tenir le coup. Au moins, on va vivre intensément cette saison... » *(Nouveaux rires.)*

Un challenge de plus pour un homme qui en redemande. Idem pour Jean-Marie Lawniczak, le manager général, de retour d'un exil plus ou moins forcé à Besançon après qu'il eut été à l'origine du centre de formation des Ciel et Blanc : « Vingt-cinq départs, il faut pouvoir les supporter. Mais nous avions préparé le terrain. Nous avons une génération de joueurs qui promet. Bien que ce soit un peu tôt pour eux. De toute manière, si nous avons bien formé ces jeunes, ils pourront assumer. Le reste, c'est à nous de nous en occuper avec Camille et le président Piette. »

La priorité ira donc aux structures avec la mise en place définitive du centre de formation et de tout ce qui s'y rapporte. Le Racing n'en a pas pour autant abandonné toute ambition : « Notre objectif reste l'accession en CF 1, nous dit Lawniczak. Mais nous ne ferons aucune folie. Notre vocation première reste la formation et les accords passés avec le Conseil général, notre partenaire principal, vont dans ce sens. Pour nous, la montée n'est pas une question de survie. Cela dit, philosophiquement, nous nous devons de tout faire pour l'obtenir. Cela pourrait nous permettre de former mieux et davantage, mais ce sont les joueurs qui détiennent cette clé. Pour eux, le Racing représente une vitrine idéale avant de passer au professionnalisme. A plus forte raison si on évolue en CF 1. »

En cas d'accession, en effet, le Racing, premier centre de formation « privé », serait le seul à évoluer à un tel niveau puisque la nouvelle réglementation prévoit que les réserves professionnelles de Première Division ne pourront évoluer au-dessus du CF 2, tandis que leurs homologues de Deuxième Division devront se contenter, au mieux, du CF 3 : « C'est vrai que c'est une belle opportunité, poursuit le manager du Racing. Si nous montions, nous présenterions un nouvel attrait pour les meilleurs jeunes de la région. Il ne fait pas de doute qu'ils seraient nombreux à préférer jouer le CF 1 avec nous plutôt que le CF 2 ou le CF 3 avec une réserve pro. »

Les jardiniers

Après un instant d'égarement — deux ans en fait —, le Racing a retrouvé son âme. Une âme qu'il avait abandonnée pour un démon nommé ambition. Même son berceau de Colombes, dont le Racing est pourtant seul propriétaire, s'était vu sacrifié pour un Parc où les princes attendus ne sont jamais venus.

« La grosse erreur de Matra aura été de vouloir absorber l'identité et la culture du Racing pour les rassembler sous son logo, explique un Lawniczak amer. A ce moment-là, l'esprit club a disparu et j'ai décidé de partir. Mes principes en avaient pris un coup. Tout comme les valeurs véhiculées jusqu'alors par le club. Des valeurs tant sportives que morales. On est Racingman dans le cœur ou pas du tout. N'importe qui ne peut pas représenter cela et des erreurs ont été faites là aussi. On voulait trop et trop vite. Aujourd'hui, le Racing retrouve ses racines. Camille et moi-même sommes un peu les jardiniers qui y veillons. »

Qu'on se le dise, le Racing vit encore. Sous perfusion, certes, mais revenu à la vie tout de même. Le Racing a appris à ses dépens. Aujourd'hui, il sait exactement qui il est, à défaut de savoir vraiment où il va...

Fabrice PAVÉE

Rendez-vous :

4e journée (samedi 5 et dimanche 6 septembre 1992)

CENTRE
Châtellerault - Angoulême
Luçon - Paris FC
Thouars - Fontainebleau
Châteaudun - Auxerre
Nevers - La Roche/Yon
St-Étienne - Lucé
Bourges - Poitiers
Gueugnon - Poissy

CENTRE-OUEST
Toulouse Font. - Libourne
Brive - Montpellier
Villenave - Toulon
Cugnaux - Sète
Agde - Montluçon
Pau - Muret
Marseille - Blagnac
Bordeaux - Mt-de-Marsan

EST
Sochaux - Strasbourg
Aubervilliers - Mulhouse
Baume-Isle - Metz
Thionville - Viry
Troyes - Dijon
Nancy - Yutz
Racing 92 - Noisy-le-Sec
Haguenau - Besançon

NORD
Gravelines - Le Touquet
Fécamp - Sedan
Roubaix - Saint-Omer
Lille - Evry
St-Quentin - Le Havre
Saint-Leu - Wasquehal
Paris-SG - Calais
Boulogne - Lens

OUEST
Caen - Guingamp
Saint-Lo - St-Pol-de-L.
Saint-Malo - Laval
Montagnarde - Vannes
Vitré - Rennes
St-Brieuc - Nantes
Cherbourg - Quimper
Brest - Avranches

SUD
Nice - Fréjus
St-Priest - Bastia
Cannes - Endoume
Pt-St-Esprit - Monaco
Arles - Lyon
Villeurbanne - Grenoble
Vallauris - Lyon-Duchère
St-Raphaël - Annemasse

Archives : 3e journée (samedi 29 et dimanche 30 août 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Hervouet (La Roche), 4.
2. Poucan (Bourges), 3.
3. Vergne (Angoulême), Lastiandes (Auxerre), Moulin (Châtellerault), Mautay (Angoulême), Custodero (Lucé), Hoffman (Paris FC), Da Fonseca (Paris FC), Demonges (Poissy), Guitton (La Roche), Romain (Thouars), 2.

CENTRE-OUEST
1. Lefèvre (Montpellier), Isola (Sète), 3.
3. Cloarec (Agde), Pokee (Montluçon), Sanchez (Montpellier), Navarro (Sète), Chelle (Toulouse-Fontaines), 2.

EST
1. Hoh (Haguenau), Aïbèche (Mulhouse), Kagina (Racing 92), Paternoga (Troyes), Henriksen (Viry), 3.

NORD
1. Sanchez (Saint-Leu), 4
2. Szwagiel (Roubaix), 3.
3. Huvelle (Calais), Zwahlen (Évry), Monteillet (Evry), Bendjaballah (Saint-Omer), 2.

OUEST
1. Guilloux (Guingamp), Le Saux (Saint-Brieuc), 3.
3. Garcia (Caen), Cristofaro (Quimper), Ibanez, Eouzan (Saint-Brieuc), Coadour (Vitré), 2.

SUD
1. Bettahr (Villeurbanne), 5.
2. Perche (Lyon-Duchère), 4.
3. Pidery (Endoume), Collomb (Grenoble), Boucher (Saint-Raphaël), Abou (Lyon), 3.

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
1. Eloi (Angoulême), Bupto (Gueugnon), Guitton (La Roche), Rambault (Thouars), Goudard (Agde), 2.

CENTRE-OUEST
1. Thomas (Marseille), Pilati (Mont-de-Marsan), Roumazeilles (Libourne), 2.

EST
1. Henriksen (Viry-Châtillon), 3.
2. Serrandao (Besançon), Martins (Nancy), Aïbèche (Mulhouse), Delobel (Thionville), Steinmetz (Haguenau), D. Sandjak (Noisy-le-Sec), Karchaoui (Aubervilliers), 2.

OUEST
1. Beaurepaire (Saint-Lô), 3.
2. Le Joly (Avranches), Daniel (Guingamp), Lefebvre (Saint-Malo), Chatraix (Saint-Pol-de-Léon), Rouzo (US Montagnarde), 2.

NORD
1. Hassouna (Le Touquet), Clément-Demange (Fécamp), Szwagiel (Roubaix), Guéry (Sedan), Caplaux (Wasquehal), 2.

SUD
1. Micoud (Cannes), Wacaboue (Endoume), Kada (Saint-Priest), Moujetzky (Villeurbanne), Barilaro (Monaco), 2.

CENTRE

Thouars - Châtellerault 2-1
Angoulême - Luçon 2-1
Paris FC - Châteaudun 2-0
Fontainebleau - St-Étienne 0-0
Auxerre - Nevers 0-0
Lucé - Bourges 0-2
La Roche/Yon - Poissy 3-0
Poitiers - Gueugnon 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	5	3	2	1	0	6	2
2. Châtellerault	4	3	2	0	1	8	2
3. La Roche/Yon	4	3	2	0	1	8	4
4. Auxerre	4	3	1	2	0	6	2
5. Paris FC	4	3	2	0	1	6	2
6. Angoulême	4	3	2	0	1	5	3
7. Thouars	4	3	1	2	0	3	2
8. Châteaudun	3	3	1	1	1	3	4
9. Nevers	3	3	1	1	1	1	2
10. Gueugnon	3	3	1	1	1	5	8
11. Lucé	2	3	1	0	2	5	6
12. St-Étienne	2	3	0	2	1	3	6
13. Poissy	2	3	1	0	2	3	7
14. Fontainebleau	2	3	0	2	1	1	6
15. Luçon	1	3	0	1	2	1	4
16. Poitiers	1	3	0	1	2	4	8

FC BOURGES b. LUCÉ : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 636. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Algarra (2°), Poucan (88°).

LUCÉ : Toutain — ***DUFRESNE**, Goichon (Polvè, 82°), Drobins, Desrutins — Nicol, Hainsselin, Boschetti, Quenot — Dufoix (Chalier, 78°), Custodero. Entr. : Lacaille.

BOURGES : Labarre — Provost, Colliat, Bououden, Sutter — Di Bernardo, Lestrade (Lemarié, 55°), D'Auria, Cainer (Djelloul, 61°), ***POUCAN**, Algara.

THOUARS b. CHATELLERAULT : 2-1 (0-1). — Recette : n.c. Spectateurs : 1 086. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Romain (54°), Kherif (85°) pour Thouars ; Cadu CSC (31°) pour Châtellerault.

THOUARS : Astier — Rambault, Voyer, Cadu, Mazars — Corduant, Ribeiro, ***KHERIF**, Romain — Roux, Grégoire. Entr. : B. Marchand.

CHATELLERAULT : Baiocco — Dehouck, Hely, Huriez, Elizor — Bordier, Floza, ***MOULIN**, Bonin (Garnault, 85°) — Mauffay, Mounadi. Entr. : D. Carlier.

LA ROCHE-SUR-YON b. POISSY : 3-0 (1-0). — Spectateurs : lever de rideau La Roche-sur-Yon - Amiens. Arbitre : M. Somps. Buts : Guitton (5°), Hervouet (51°, 75°).

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Poireaud, ***GUITTON**, Poirier (Rochedreux, 62°), Suire — Pouvreau (Pechereau, 76°), Parrot, Caddeo, Limousin — Hervouet. Entr. : Mazouin.

POISSY : Darcy — Delfosse (Bellegarde, 73°), Toullec (Nilor, 83°), Moitié, ***N'ZAU** — Hassiane, Geret, Gilet, Chillet — Demonges, Kunzala. Entr. : Bocquet.

AUXERRE et NEVERS : 0-0. — En lever de rideau d'Auxerre-Bordeaux. Arbitre : M. Thoison.

AUXERRE : Charbonnier — Mazzolini, Rabarivony, Goma, Rèmy — ***ANDRÉ**, Achouri, Nalis, Iakovlev (Martin, 73°) — Deniaud, Diomède. Entr. : Rolland.

NEVERS : ***FORET** — Abrassart, Schouff, Liogier, Denizart — Clémenceau, Henriot, Darnaud, Lagrue — Zahoui, Durix (Sarr, 32°). Entr. : Chay.

PARIS FC b. CHATEAUDUN : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 482. Recette : n.c. Arbitre : M. America. Buts : Da Fonseca (10° s.p., 27°) pour le Paris FC.

PARIS FC : Poil — Depercin, Tchimbakala, Nugent, Tanasi — Oustane, M'Bock, Galloula, ***DA FONSECA**, Thiam (Doceul, 69°), Hoffman. Entr. : H. Velud.

CHATEAUDUN : Brossamain — H. Gibus (Boucher, 68°), Cetout, Provost, Blin — Bonsergent, Harel, F. Gibus, ***VUKOSAVLJEVIC** — Bouhaya, Linger. Entr. : A. Coustillet.

ANGOULÊME b. LUÇON : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 702. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Roy (16°), Artigaud (77°) pour Angoulême ; Casties (11°) pour Luçon. Expulsion : Pachelski (82°) pour Angoulême.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Maurin, Paulhac — Vergne, Monroux (Artigot, 45°), Keler (Grelier, 85°), ***ETOT** — Pachelski, Rémy. Entr. : Szartach.

LUÇON : Chevallereau — Kreutzer, Nauleau, L. Denis, B. Denis, Loizeau (Reculeau, 80°), Cartwright (Maindron, 75°), ***BOCQUIER** — Casties, Papin, Hamon. Entr. : Casties.

POITIERS et GUEUGNON : 2-2 (1-2). — Spectateurs : 972. Recette : n.c. Arbitre : M. Lévêque. Buts : Bouquet (2°), Deverge (50°) pour Poitiers ; Poncet (5°) et Nigro (39°) pour Gueugnon.

POITIERS : ***RODIER** — Demay, Pain, Mamula, Montavit — Leclerc, Bouquet, Deverge, Guérineau (Clément, 85°) — Guilloteau (Laidet, 69°), Branlard. Entr. : Deveux.

GUEUGNON : Singla — Royer, Panfajon, Estabes, Andrieux — Soulier, Foncet, Cararica (Da Encarnaçao, 60°) — Nigro, Joseph, ***BUPTO**. Entr. : Dessoly.

FONTAINEBLEAU et SAINT-ÉTIENNE : 0-0. — Spectateurs : 428. Recette : 16 248 F. Arbitre : M. Bompard.

FONTAINEBLEAU : Parize — Guinard, Piffre, Comby, Renard — Cavanna, ***DA SILUAY**, Bazire, Astorga — Perraux (Tshinanga, 82°), Asdrubal. Entr. : Malherbe.

SAINT-ÉTIENNE : Huc — Perez, Harchèche, ***PRIMARD**, Pinella — Moreau, Lambert, Santini, Four (Guichard, 70°) — Médaillon, Chalaye. Entr. : Mitoraj.

CENTRE-OUEST

Villenave - Toulouse Font. 1-2
Libourne - Brive 1-0
Montpellier - Cugnaux 2-0
Toulon - Pau 1-2
Sète - Agde 1-1
Muret - Marseille 0-2
Montluçon - Mt-de-Marsan 1-0
Blagnac - Bordeaux 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIBOURNE	6	3	3	0	0	4	1
2. Montpellier	5	3	2	1	0	9	3
3. Marseille	5	3	2	1	0	4	1
4. Toulouse Font.	4	3	1	2	0	4	3
5. Muret	4	3	2	0	1	2	2
6. Pau	4	3	2	0	1	6	8
7. Villenave	3	3	1	1	1	6	3
8. Sète	3	3	1	1	1	6	5
9. Montluçon	3	3	1	1	1	3	3
10. Mt-de-Marsan	2	3	1	0	2	2	2
11. Agde	2	3	0	2	1	4	5
12. Toulon	2	3	0	2	1	2	3
13. Brive	2	3	0	2	1	2	3
14. Blagnac	2	3	0	2	1	1	3
15. Bordeaux	1	3	0	1	2	1	4
16. Cugnaux	0	3	0	0	3	0	7

LIBOURNE b. BRIVE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 491. Recette : 11 700 F. Arbitre : M. Vallin. But : Kopogo (85°).

LIBOURNE : Testas — Aubouin, Mérit, Beauvarlet, Mirailles — Douence, Troquereau (Lalanne, 66°), Roumazeilles, Allemandou (Fachaux, 77°) — ***KOPOGO**, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

BRIVE : ***VIALET** — Viseux, Santos, Gaonac'h, Liévin — Faurel, Mateu, Weldin, Bouroumi — Cousty, Peyrelade (Brossard, 84°). Entr. : Giuntini.

MONTPELLIER b. CUGNAUX : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Violet. Buts : Petit (84°), Djaffo (88°).

MONTPELLIER : Palatsi — Vacher, Bonnissel, Thétis, Carotti — Rouvière, Lefèvre, ***H. ALICARTE**, Djaffo — Sanchez, Delahaye (Petit, 79°). Entr. : Ouattara.

CUGNAUX : Deneys — Dinis, Lauque, Porral, Tartas — ***BALDARACO**, Illa, Hippolyte, Pastor — Martinelli (Gesta, 73°), Beilles (Garcia, 69°). Entr. : Feuillerat.

MARSEILLE b. MURET : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 675. Recette : 25 200 F. Arbitre : M. Faye. Buts : Escaillon (36°), Courrent (86°).

MURET : Casagrande — ***SERRANO**, Brun, Bessard, Saffon — Medge, Gely (Jarriot, 71°), Armand, Ajas — Pélissier, Rodriguez (Tesseyre, 46°). Entr. : Rabier.

MARSEILLE : ***BARTHEZ** — Cano, Marquet, Jean-Alphonse, Di Cano — Francini, Courrent, Rimbaud — De Azevedo (Mercadal, 80°), Ghaloussi (Escaillon, 8°), Lagier. Entr. : Stambouli.

TOULOUSE-FONTAINE b. VILLENAVE : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 146. Recette : 4 485 F. Arbitre : M. Rideau. Buts : Jean (18°), Peytavi (32° s.p.) pour Toulouse-Fontaine ; Briennes (85°) pour Villenave.

VILLENAVE : Aymon — Laporte, Salgues, Gandolfi, Gutierrez — (Lassale, 60°), Arnaud, Deleporte, ***GALERA** — Sanz, Courgeon (Brienne, 60°). Entr. : Augustin.

TOULOUSE-FONTAINE : Kalfon — Domenech, Chelle, Moins, Jean — ***PEYTAVI** (Martin, 53°), Trevisan, Benayssa, Goutaudier — Baudin, Merle (Saint-Martin, 85°). Entr. : Brunet.

PAU b. TOULON : 2-1 (2-1). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Boissier (11°) pour Toulon ; Marchet (21°), Thompson (28°) pour Pau. Expulsion : Rabat (65°) à Pau.

TOULON : Passaro — Maresu, Rebecq, Rasori, Charlet — ***BOISSIER** (Alfano, 65°), Carvalho, Brando, Moutard (Quemener, 60°) — Arnaud, Cassese. Entr. : Alfano.

PAU : Deplagne — Legaz, Sykora, Radovanovic, Forge — Marchet (Lagaronne, 46°), Meudic, Rabat, Plancque — ***THOMPSON**, Dos Santos (Boutal, 60°). Entr. : Muslin.

SÈTE et AGDE : 1-1 (1-1). — Spectateurs : 1 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Martinez. Buts : Navarro (13°) pour Sète ; Cloarec (3°) pour Agde.

SÈTE : Hours — Cecutti, Lemasson, Poirot, ***KHADA** — Miramont, Catarina, Navarro, Moureaux — Corlija (Rouve, 62°), Sahud (Isola, 81°). Entr. : Calabuig.

AGDE : Boutier — El Hafa, Narcisse, Ferrer, Polak — Lopez, Villalonga (Richard, 69°), Minguet, ***GOUDARD** — Query, Cloarec. Entr. : Brecheteau.

MONTLUÇON b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 800 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. But : Gomis (45°).

MONTLUÇON : Bonnaud — ***CARNEIRO**, Placide, Debaut, Keserovic — Berthelier, Gomis, Pohée, Affaire — Spadiny (Burgat, 66°), Chartier. Entr. : Ravanello.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Huguet, Gay, Chiarello, Dupin — Clavé, Gaucher, Claudien, Bodet — Seailles, J. Arrat (Hirit, 67°). Entr. : Letort.

BLAGNAC et BORDEAUX : 0-0. — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Isidore.

BLAGNAC : Ravel — Verdié, Sentein, Andrade, Bretagne — ***DELPLACE**, N'Landu, Taylor, Chicharo — Bouvier, Albouy (Vivant, 75°). Entr. : Dorsini.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, Arnaud, Dehilotte, ***FERNANDEZ** — Gimenez, Milojevic (Quenet, 62°), Castant (Thèze, 82°), Michelena — Flos, Histilloles. Entr. : Michelena.

EST

Baume-Isle - Sochaux 1-0
Strasbourg - Aubervilliers 0-1
Mulhouse - Thionville 0-0
Metz - Nancy 3-2
Viry - Troyes 2-1
Yutz - Racing 92 0-4
Dijon - Besançon 2-0
Noisy-le-Sec - Haguenau 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RACING 92	5	3	2	1	0	7	0
2. Nancy	4	3	2	0	1	9	7
3. Noisy-le-Sec	4	3	2	0	1	6	4
4. Baume-Isle	4	3	1	2	0	3	2
5. Sochaux	3	3	1	1	1	2	1
6. Mulhouse	3	3	1	1	1	5	5
7. Dijon	3	3	1	1	1	4	4
8. Thionville	3	3	0	3	0	4	4
9. Haguenau	3	3	1	1	1	3	3
10. Besançon	3	3	1	1	1	3	4
11. Aubervilliers	3	3	1	1	1	1	2
12. Metz	3	3	1	1	1	3	5
13. Troyes	2	3	1	0	2	5	5
14. Viry	2	3	1	0	2	4	6
15. Yutz	2	3	0	2	1	3	7
16. Strasbourg	1	3	0	1	2	2	5

RACING 92 b. YUTZ : 4-0 (2-0). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Castelin. Buts : Lima (27°), Lekhal (36°), Biondi (46° s.p.), Moreau (83°).

YUTZ : Brusco — Fogel, Bracigliano, Weber, Carnevale — Plaskacz, Deza (Kurtz, 80°), Niesser, ***MAKOUMBOU**, Strauss, Scaccia. Entr. : Brusco.

RACING 92 : Da Silva — Diene, Pequignot, Lekhal, Alberthier, Izquierdo, Celestine, ***DIAWARA**, Biondi, Lima (Moreau, 71°), Wallis. Entr. : Choquier.

METZ b. NANCY : 3-2 (2-1). — Spectateurs : 400 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Lambert. Buts : Ichoua (26°), Dymant (57°), Tjock (62°) pour Metz ; Tissot (50°), Morgante (80° s.p.) pour Nancy.

METZ : Bourgeois — Martin (Garessius, 39°), Paul, Tjock, Walter (Cicchirillo, 68°) — Boulard, Terrier, Ichoua, ***PIRÈS** — Vareille, Dymant. Entr. : Hinschberger.

NANCY : Schneider — Hognon (Kwedi, 70°), Dumont (Thomas, 62°), ***BORBICONI**, Leclerc — Laquait, Simon, Martins, Morgante — Lipka, Tissot. Entr. : Perrin.

NOISY-LE-SEC b. HAGUENAU : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 220. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. Buts : D. Sandjak (28°), R. Sandjak (52°) pour Noisy ; Hoh (90°) pour Haguenau.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Reyal, Amirat, ***D. SANDJAK**, Prata — Tayamoutov, L. Sandjak, Tran, N. Sandjak — R. Sandjak, Stritongin (Mane, 80°), (Bouchemal, 89°). Entr. : D. Sandjak.

HAGUENAU : Kientz — Jérôme, Knobloh, Werle (Schallon, 63°), Schlick — Ehrhardt, Kleinclaus (Wilig, 63°), Mosser, ***STEINMETZ** — Hoh, Klieber. Entr. : Berthomier.

BAUME-L'ISLE b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 450. Recette : 15 445 F. Arbitre : M. Kalt. But : N'Diaye (82°). Expulsion : Maraval (80°) pour Sochaux.

BAUME-L'ISLE : Gay — Bernard, Petitot, Lotzer, Locatelli — Djakoni (Mebarki, 70°), Quenot, Bernauer, Raguin (Adam, 57°), Hammami, ***N'DIAYE**. Entr. : Crevoisier.

SOCHAUX : ***BILON** — Neves, Menigheni (Renou, 46°), Maraval, Piton — Provost, De La Quintinie, Helion, Crucet, Dewilder — Anis (Frotey, 61°). Entr. : Bruder.

MULHOUSE-THIONVILLE : 0-0. — Spectateurs : 50 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Kervennic. Expulsion : Henna (52°) à Mulhouse.

MULHOUSE : Rinner — Roussel, Hanzine, Vichet, Peuget — Milazzo, ***AIBECHE** (Baiocco, 80°), Henna, Garny (Normandie, 60°) — Gueorguiev, Walter. Entr. : Prost.

THIONVILLE : Alzin — Cruszczynski, Dabo, Gomès, Galli — Channe, Wem (De Paolo, 70°), ***DELOBEL**, Delazzer — Nekaa (Souto, 75°), Pam. Entr. : Souto.

DIJON b. BESANÇON : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 919. Recette : n.c. Arbitre : M. Zila. Buts : Gaboriaud (37°), Yakimoski (84°). Expulsion : Kane (77°) à Dijon.

DIJON : Bied — Martin, Theulin, Mètivier, Annon — Letonder, Bozek, Luneau, Yakimoski — ***GABORIAUD**, Kane. Entr. : Steck.

BESANÇON : Desmans — Spielmann, Genet, Dufour, Lambert (Métro, 67°) — Fadat, Ansri, ***BELLIME**, Serrandao — Zimmermann, Elie. Entr. : Garzitto.

AUBERVILLIERS b. STRASBOURG : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 99. Recette : 2 490 F. Arbitre : M. Thibout. But : Bruno (44°). Expulsion : Backoual (76°) à Aubervilliers.

STRASBOURG : Klein — Kuntz, Rott, Soppo — Din, ***WILBERT** — Pierosara (Mukengè, 69°), Weber, Dacourt, Richter — Vogel, Djordjevic (Ismael, 46°). Entr. : Janin.

AUBERVILLIERS : Bousseliov — Nollet, Benemmov, Lacheb, Sidibé — Afonso, Bouembassa, Backoual, ***KARCHAOUI** — Bruno (A. Belkebla, 79°), Kam. Belkebla. Entr. : Kar. Belkebla.

VIRY-CHÂTILLON b. TROYES : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 243. Recette : 7 740 F. Arbitre : M. Sergent. Buts : Meyer (41°), Henriksen (45°) pour Viry-Châtillon ; Delibajic (76°) pour Troyes.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Trabelsi, Boible, J.-L. Coustillet, Diecket — Petrynka, Naile, C. Coustillet, ***HENRIKSEN** (Cavalier, 70°), Cisse, Meyer. Entr. : Lallement.

TROYES : ***DEHON** — Harvey, Alonzi, Bradja, Aussems — Le Fèvre, Mouyeme, Laigneau, Delibajic — Paternoga, Gauthier. Entr. : Aussems.

NORD

Roubaix - Gravelines 2-1
Le Touquet - Fécamp 0-0
Sedan - Lille 0-0
Saint-Omer - Saint-Leu 2-0
Evry - St-Quentin 2-0
Wasquehal - Paris-SG 0-1
Le Havre - Lens ..... remis
Calais - Boulogne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVRY	5	3	2	1	0	4	0
2. Le Touquet	5	3	2	1	0	2	0
3. Saint-Omer	4	3	1	2	0	5	3
4. Roubaix	4	3	1	2	0	4	3
5. Calais	4	3	2	0	1	4	3
6. Paris-SG	4	3	1	2	0	3	2
7. Saint-Leu	3	3	1	1	1	4	2
8. Le Havre	3	2	1	1	0	3	2
9. Wasquehal	3	3	1	1	1	2	2
10. Fécamp	3	3	0	3	0	1	1
11. Gravelines	2	3	0	2	1	3	4
12. St-Quentin	2	3	1	0	2	2	3
13. Lille	2	3	0	2	1	1	2
14. Lens	1	2	0	1	1	2	3
15. Sedan	1	3	0	1	2	0	6
16. Boulogne	0	3	0	0	3	0	4

EVRY b. SAINT-QUENTIN : 2-0 (0-0). — Arbitre : M. Lemeur. Spect. : 240. Recette : 7 035 F. Buts : Zwahlen (58°), Monteillet (83°).

EVRY : Trognon — Bafeta, Ruzs, L. Monteillet, Cocot — Thirion, Wohlgemuth, Chataux, Sardin — ***ZWAHLEN** (Lenfant, 75°), A. Monteillet (Bertero, 85°). Entr. : Segura.

SAINT-QUENTIN : Barret — Sigaud, Houtch, Toffolo, Tasse — ***JELSCH**, Hariat (Coulon, 54°), Pires, Mendy — Pelletier, M. Ariat. Entr. : Toffolo.

LE TOUQUET et FÉCAMP : 0-0. — Arbitre : M. Guidez. Recette : 10 000 F. Spect. : 431.

LE TOUQUET : ***MENENDEZ** — Bardé, Forest, Elliot, Jacquinot — Bisson, Gressier, Duchaussoy, Festor — Rioust, Buchot (Debaere, 70°). Entr. : Dupuis.

FÉCAMP : Lepillier — Gaudry (Dronion, 53°), Boucher, Bargone, Zurita — Cousin, Vincent (Desportes, 68°), Benard, Pain — Demouchy, ***CLÉMENT-DEMANGE**. Entr. : Collinet.

SAINT-OMER b. SAINT-LEU : 2-0 (1-0). — Recette : 26 157 F. Spect. 936. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Bendjaballah (14°), Vasset (90°). Expulsion : Boussaïd (64°) pour Saint-Leu.

SAINT-OMER : ***DEVOS** — Danquin, Masure, Nurit, Diop — Huray, Gace, Ledoux (Decool, 68°), Cousin, Bendjaballah (Vasset, 88°), Brodel. Entr. : Lozano.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Philippe (Moulin, 70°), Udovtsch, Marlot (Jean, 27°) — Boussaïd, Sanchez, ***ESCAFFRE**, Picot — Furic, Baclet. Entr. : Pascalou.

CALAIS b. BOULOGNE : 1-0 (1-0). — Recette : n.c. Spect. : 1 502. Arbitre : M. Duboc. But : Bolard (29°).

CALAIS : Liss — Agerbeck, Sergent, Bruynaert, ***ARBI** — Daens, Del Maroneo, Makengo, Beaugrand — Lachaab, Huvelle (Bolard, 18°). Entr. : Varnier.

BOULOGNE : Etienne — Lassale, Langlois, N'Timbanzee, Petronnabe, Lyczak, Rohart, ***HASSOUNA** — Gury, Dezoteux (Gomel, 45°). Entr. : Ellena.

ROUBAIX b. GRAVELINES : 2-1 (0-1). — Arbitre : M. Brizoux. Spect. : 262. Recette : 6 500 F. Buts : Szwagiel (48°, 86°) pour Roubaix ; Trachè (25°) pour Gravelines. Expulsion : Canu (28°) à Gravelines.

ROUBAIX : Duponchel — Sojika, Cabula, Bruynaert, Delvert — Persoon, Beauman, Loridan (Toussart, 77°) — ***SZWAGIEL**, Delavigne (Meckacher, 71°), Alucha. Entr. : Belhadji.

GRAVELINES : Boukrouh — Bourré, Warnez, Westerlynck, Deharte — Kandaele, Canu, Pomeon, Dufossé (Guinot, 60°) — Glomblomwski (Hamille, 69°) ***TRACHÉ**.

PARIS-SG b. WASQUEHAL : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Perozziello. Spect. : 399. Recette : 9 090 F. But : Fernandes (58°).

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Bramme, Debaets, Bury — Bait (Gasquez, 65°), ***CAPIAUX**, Wodchekowski, Cissoko — Descarpentries, Kaminski. Entr. : Docquiert.

PARIS-SG : Potel — Calenda, Fontaine, Fernandes, Freidel — Bonnot, Allou (Boucher, 78°), Cloarec, Anjan — ***SAMPIL**, Solivales (Lagadec, 87°). Entr. : Collat.

SEDAN et LILLE : 0-0. — Arbitre : M. Runavot. Recette : n.c. Spect. : 250 environ.

SEDAN : Siklenka — Diallo, Merau, S. Bellot, Billoir (Henry, 57°) — Vermandel, ***GUERY**, Brandes, Malonga — Lebon, El Aouad (Carbel, 83°). Entr. : G. Bellot.

LILLE : Lauricella — Carrez, ***DINDELEUX**, Blancquart, Dembele — Joarès, Dolignon, Sibierski, Cissè (Demougeot, 78°) — Cottet, Musinga (Degroise, 66°). Entr. : Defferez.

OUEST

Saint-Malo - Caen 2-2
Guingamp - Saint-Lo 1-0
St-Pol-de-L. - Montagnarde 0-1
Laval - St-Brieuc 1-1
Vannes - Vitré 0-2
Nantes - Cherbourg 1-0
Rennes - Avranches 1-1
Quimper - Brest 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	6	3	3	0	0	8	1
2. St-Brieuc	5	3	2	1	0	8	1
3. Quimper	5	3	2	1	0	6	2
4. Nantes	5	3	2	1	0	3	1
5. Cherbourg	4	3	2	0	1	5	3
6. Saint-Malo	4	3	1	2	0	4	3
7. Caen	3	2	1	1	0	3	2
8. Brest	3	3	1	1	1	4	4
9. Montagnarde	2	3	1	0	2	1	3
10. Vitré	2	3	1	0	2	4	7
11. Avranches	2	3	0	2	1	2	5
12. St-Pol-de-L.	2	3	1	0	2	2	5
13. Laval	1	2	0	1	1	1	2
14. Saint-Lo	1	3	0	1	2	1	3
15. Rennes	1	3	0	1	2	3	6
16. Vannes	0	3	0	0	3	1	8

GUINGAMP b. SAINT-LO : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 134. Recette : 3 540 F. Arbitre : M. Caron. But : Vignola (62°).

GUINGAMP : Thomas — Rozé, Laspalles, Daniel, Jouan — Michel, Sorin, Poli — Guillou, Laurent, ***VIGNOLA** (Le Dorze, 83°). Entr. : Schmitt.

SAINT-LO : ***BEAUREPAIRE** — Fauvel, Monrocq, Russeau, Martin — Davenet (Le Jamtel, 71°), Lebreuilly (Jinami, 46°), Yonnet, Belas — Legallois, Kallço. Entr. : Restout.

LAVAL et SAINT-BRIEUC : 1-1 (0-0). — Spectateurs : 96. Recette : 2 379 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Faye (60°), pour Laval ; Le Saux (67°, s.p.), pour Saint-Brieuc.

LAVAL : Noël — Coupeau, Gesland, Ferron, Fuselier (Le Hir, 47°) — Geffroy, Le Rouge (Le Cavelier, 79°), ***FAYA**, Tanchot — Pagis, Lalleman. Entr. : Maligorne.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Nado, Bellot, Satorra, Limon — Bernard (Nallet, 64°), Ibanez (Romero, 75°), Roye, ***AMORIN** — Le Saux, Eouzan. Entr. : Goavec.

QUIMPER et BREST : 1-1 (0-0). — Spectateurs : 1 550. Recette : 52 495 F. Arbitre : M. Guillou. Buts : Lerand (57°), pour Brest ; Le Borgne (60°), pour Quimper.

QUIMPER : Corbel — Dumont, Suignard, Gilet, Druon — Le Bohec, ***SALAUN**, Le Breton (Le Borgne, 39°) — Uncucu, Juille, Cristofaro. Entr. : Pohon.

BREST : ***MATÉ** — Boulouard, Kerriou, Cloatre, Honorine — Riou, Rannou, Cario — Lerand, Le Bihan (Adam, 81°). Entr. : Fouillen.

NANTES b. CHERBOURG : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 24. Recette : 846 F. Arbitre : M. Khentek. But : Renou (38°).

NANTES : Garcia — Lejean, Abadie, Moreau, Delplanque — Ouombleon, E. Guyot (Benaud, 80°), Bouteiller, ***RENOU**, Dalmao, Garcion (Ashbakov, 68°). Entr. : Denoveix.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Legoff, M'Bemba, Vignet — Bacher, ***LOUSSE**, Brétot — Cadel, Fuhrmann, Baudry (Gouesland, 66°). Entr. : Chojnacki.

SAINT-MALO et CAEN : 2-2 (1-1). — Spectateurs : 548. Recette : 17 650 F. Arbitre : M. Pécusseau. Buts : Cormier (18°) et Millot (72°), pour Saint-Malo ; Garcia (13° et 67°), pour Caen. Expulsion : Legrix (67°) à Caen.

SAINT-MALO : Dembski — Lebaillit, Delalande, Djennadi, Muset — Millot, Milon, ***CORMIER**, Lefebvre — Tristan (James, 75°), Bargain. Entr. : Brender.

CAEN : Poutrel — Duboscq, Marie, Dieng, Lieure — Duval, Legrix, Tiret, Née (Maugan, 67°) — ***GARCIA**, Le Houelleur (Nègre, 86°). Entr. : Theault.

VITRÉ b. VANNES : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 285. Recette : n.c. Arbitre : M. Guillou. Buts : Coadour (43°) et Begot (51°).

VANNES : ***LEFEVRE** — Linarès, André, Hochet, Picard — Rault (Virat, 56°), Alexis, Kerjean, Cujard — Hiegel (Girolet, 58°), Panebeng. Entr. : M. Hervé.

VITRÉ : Saulais — Landais, Le Guyader, Rebillon, Brègu — Flippot, Gomez, Girard, ***BÉGOT** — Bodin (Morin, 80°), Coadour (Le Buzullier, 68°). Entr. : Marsac.

US MONTAGNARDE b. ST-POL DE LÉON : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 484. Recette : 15 784 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Le Gouellec (60°). Expulsion : Fichaut (89°) à Saint-Pol-de-Léon.

ST-POL DE LÉON : Azou — Le Guern, Troadec, Fichaut, Grall — Samson (Menou, 70°), ***CHATRAIX**, Carno, Le Crenn — Formal (B. Ponet, 79°), L. Ponet. Entr. : Samson.

US MONTAGNARDE : Moullac — Trochon (Amalir, 51°), Kersusan, Chamaillard, Rouzo, Stephan — Le Stunff, Cartwright, Sow — Tison, ***LE GOUELLEC** (Le Hen, 83°). Entr. : Segré.

RENNES et AVRANCHES : 1-1 (1-1). — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Tual. Buts : Le Pen (27°), pour Rennes ; Leclercq (17°), pour Avranches.

RENNES : ***CADO** — L'Helgouach, Lahon, Regina, Rivoal — Atta, Le Lann, Chauvel, Le Pen — Bourmeau (Corbin, 75°), Labbe (Gilet, 57°). Entr. : Rampillon.

AVRANCHES : Rault — Pennec, Badiane, Philip, Stevant (Royer, 46°) — ***MÉNARD**, Le Guen, Gautier (Ruel, 63°), Le Joly — Cuvier, Leclercq. Entr. : Maccio.

SUD

Cannes - Nice 2-0
Fréjus - St-Priest 3-1
Bastia - Pt-St-Esprit 2-0
Endoume - Villeurbanne 1-2
Monaco - Arles 0-1
Grenoble - Vallauris 2-0
Lyon - Annemasse 2-1
Lyon-Duchère - St-Raphaël 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VILLEURBANNE	6	3	3	0	0	6	1
2. Grenoble	5	3	2	1	0	4	1
3. Lyon-Duchère	4	3	2	0	1	5	2
4. Fréjus	4	3	2	0	1	6	4
5. Arles	4	3	2	0	1	5	3
6. Cannes	4	3	1	2	0	4	2
7. Endoume

Division 3

★ Jean-Luc Dembsky n'a pas hésité à abréger ses vacances pour garder les buts de l'US Saint-Malo devant Caen. Face à un attaquant de la valeur de l'ex-Montpelliérain Garcia, son « métier » fut précieux.

★ On attendait un but de la tête de Philippe Millot, notamment sur les balles arrêtées de son compère de Saint-Malo Dominique Lefebvre. C'est finalement du pied droit qu'il a égalisé devant Caen. Et cela n'a rien enlevé à sa joie.

★ Le néo-Malouin Sébastien Delair (ex-Louhans-Cuiseaux), qu'une légère contracture a empêché de débuter contre Caen, était sans doute le plus touché par le point perdu (2-2).

★ Très « troublé » durant tout le match Saint-Malo - Caen, M. Pecusseau a même brandi un original carton vert à l'adresse du Caennais Duboscq. Un « cas » pour la commission de discipline.

★ Olivier Saboureau, le jeune attaquant thouarsais, blessé à un genou peu avant la reprise du Championnat, vient d'être opéré et sera indisponible au moins jusqu'en février 1993.

★ Après un match d'une incroyable intensité physique, la semaine précédente face au Racing, Bruno Steck avait allégé les entraînements. Bien lui en a pris puisque les Dijonnais ont encore fini très fort devant Besançon.

Un Yankee chez les Armoricains !

Brest a enregistré vendredi dernier la signature du jeune Américain Hendrig Guttierez. Un moment intéressé, le Stade Rennais n'avait pu donner de suites à l'affaire, le profil de Guttierez ne correspondant pas aux besoins de Notheaux. Pressenti à Saint-Brieuc, c'est finalement à Brest qu'évoluera ce meneur de jeu qu'on dit bourré de talent. Présent dans les tribunes de Quimper aux côtés du président brestois, il devrait faire ses débuts samedi prochain contre Avranches.

★ Un double coup de reins et une superbe frappe pour le premier but, un slalom étourdissant sur l'aile gauche sur le deuxième : Éric Gaboriaud a été le grand homme du match Dijon-Besançon, ménageant en outre plusieurs autres occasions à ses coéquipiers dijonnais.

★ La tribune du vieux parc Jean-Dubrulle, à Roubaix, est en réfection et privée de toiture. Si tout va bien, les travaux devraient être terminés fin septembre.

★ L'arrivée de Pierre Michelin à Roubaix, voilà un an, n'est sans doute pas totalement étrangère au fait que le SCOR s'aligne régulièrement avec six anciens Lillois.

★ Les bénévoles du SCO Roubaix ont travaillé dur pendant les vacances. Ils ont retapé un vieux local pour y installer les bureaux du secrétaire et du manager général tout en participant activement à la réfection de la tribune.

★ Période de transition à Wasquehal, où il est prévu que Michel Docquiert succède comme entraîneur à Freddy Bernard, promu manager général. Les deux hommes dirigent ensemble l'entraînement pour quelques semaines encore.

★ Après Wojciekowski et Baït, l'ES Wasquehal devrait pouvoir aligner, le prochain week-end, sa quatrième recrue, le Polonais Toporec dont on attend toujours la lettre de sortie.

★ L'ex-Beauvaisien Carreau n'était pas qualifié pour Poitiers-Gueugnon au grand regret des dirigeants poitevins, qui ne comprenaient pas pourquoi la commission compétente s'était exceptionnellement réunie le lundi.

★ Serge Joureau, entraîneur adjoint du FC Grenoble-Jojo Isère, a été démis de ses fonctions pour des raisons financières. Une décision qui fait suite à la restriction budgétaire imposée par la rétrogradation en Troisième Division.

★ Pour le derby, de nombreux supporters brestois avaient fait le déplacement à Quimper. A grand renfort de fumigènes, ils donnèrent à Penvillers une image de véritable chaudron qu'on ne lui connaissait plus.

★ Coup dur pour Le Touquet, avec la blessure au pied de Lansri. Touché lors d'un entraînement, celui-ci n'a pu jouer contre Fécamp et devrait rester inactif près de six semaines.

★ Bruno Dupuis, l'entraîneur du Touquet, a tenu à rendre hommage à son adversaire de Fécamp. Selon lui, Fécamp a progressé et peut compter sur un trio offensif de choix avec Pain, Demouchy et Clément-Demange.

★ Les joueurs du Touquet, peu en jambes samedi soir, ont tenu à rendre hommage à Ménendez, leur gardien de but. Il est vrai que ce dernier était particulièrement inspiré contre Fécamp.

★ L'entraîneur du Touquet se voulait philosophe malgré le point perdu contre Fécamp : « C'est la confirmation qu'il faut pouvoir s'adapter chaque semaine à un style différent. Le résultat est logique. »

★ Darbelet requis par les pros et Wiltord retenu par l'armée, Patrick Rampillon, l'entraîneur rennais, a dû faire donner la jeune garde face à Avranches avec deux joueurs qui évoluaient encore chez les moins de dix-sept ans la saison passée.

★ Non qualifié pour affronter Rennes la saison passée, Le Guen a pu tenir sa place dans l'entrejeu d'Avranches, à la Route-de-Lorient. Il fut même l'un des héros de la soirée avec Ménard qui, comme lui, était rennais il y a peu...

★ L'ex-gardien d'Orléans Sylvain Bied (27 ans) a fait ses débuts samedi dans le but dijonnais face à Besançon. Malgré une petite gêne aux adducteurs à la suite de son premier dégagement, il a amené la présence et l'autorité que Bruno Steck attendait de lui.

★ M. Zila, l'arbitre de Dijon-Besançon, était supervisé par l'ex-international Gérard Biguet. Il a dans l'ensemble réalisé un bon match, mais a semblé extrêmement sévère en expulsant Conrad Kane à la suite de deux avertissements reçus pour être entré en contact avec le gardien...

★ Neuf cent soixante-douze spectateurs payants pour le grand retour de la Troisième Division à Poitiers. Le chiffre est d'autant plus encourageant que l'affiche n'était pas somptueuse et que le Stade Poitevin avait débuté par deux défaites à l'extérieur.

★ Aucun carton, un jeu spectaculaire et rythmé : l'arbitrage parfait de M. Lévêque n'a certainement pas été étranger à l'excellente tenue de ce Poitiers-Gueugnon... C'était la première sortie de l'homme en noir à ce niveau !

★ Laurent Cadu, le libero de Thouars, vient de fêter cette semaine ses vingt-six ans. Un anniversaire célébré contre Châtellerault par un but contre son camp et... une victoire.

★ Mitoraj, l'entraîneur de Saint-Étienne, a retrouvé avec plaisir à Fontainebleau son ancien coach, qui le fit débuter en Algérie. L'intéressé, M. Cortès, était aussi heureux que son ancien élève.

clin d'œil

Un joli coup de filet !

Ne vous y trompez pas ! Si Cissé et Viry semblent avoir été pris dans les filets troyens, c'est bel et bien Viry qui a fait trembler ceux-ci pour l'emporter finalement 2-1.

(Photo Jean-Claude LAMY)

ESPOIRS

FRANCE ESPOIRS-RED STAR : 2-1.
Le 25 août 1992, à Saint-Ouen.
300 spectateurs. Arbitrage de M. Poulain. Buts : Johansen (3°) et Nouma (55°) pour la France ; Girard (85°) pour le Red Star.

FRANCE ESPOIRS : Dutruel (Wimbee 46°) — Leclercq, Thétis, Manach, Llacer — Rabesandratana, Thuram (Goma 46°), Johansen (Chagnaud 69°), Chagnaud (Blanc 46°) — Ouedec (Vairelles 46°), Nouma. Entr. : Bourrier.

RED STAR (en première mi-temps) : Bourges — Fontaine, Gunia, Dostanic, Fiatte — Miath, Gonzalve, Polanick — Michel, Marlet, Timothée. (en deuxième mi-temps) : Mérelle — Fanzel, Bonnevay, Brucato, Guimard (puis Fiatte) — Ouvret, Girard, Trinita, Zouaoui — Marlet, Mauriccio.

Rendez-vous

Mardi 1er septembre, à Clairefontaine
France-Allemagne Juniors B2.
Mercredi 2 septembre, à Bad Kreuznach (16 heures)
Allemagne-France Espoirs féminines.
(18 heures)
Allemagne-France A féminines.
Jeudi 3 septembre, à Blois
France-Allemagne Juniors B2.

★ Le chargé de presse de l'ES Fréjus, Michel Hornung, a lancé un système inédit de dossiers à l'intention des journalistes, avec fiches personnalisées des joueurs et feuille récapitulative des événements du match.

★ Avec les signatures de l'attaquant lorrain Daniel Cangini (ex-FC Metz et Melun) et du défenseur Frédéric Diguiny (ex-Guingamp et Lorient), l'US Saint-Malo a terminé son recrutement. Ces deux joueurs non mutés pourraient être qualifiés pour la prochaine journée.

★ La joie était de mise du côté d'Agde après le point pris à Sète, et Michel Mur, le président, ne s'en cachait pas : « Lors des deux derbys que je craignais, à Montpellier et à Sète, mon équipe a réalisé deux nuls en déplacement. Je n'en espérais pas tant. »

★ Michel Crevoisier, le nouvel entraîneur de Baume-Isle, est le frère de Jacques Crevoisier, ex-entraîneur de Baume-les-Dames, qui vient d'être nommé adjoint de Jean-François Jodar à la tête de l'équipe de France juniors.

★ Asdrubal a fait une bonne rentrée à Fontainebleau après trois mois d'absence. Suspendu en fin de saison dernière lors de la poule finale de Quatrième Division, le Bellifontain a été samedi soir l'un des meilleurs sur le terrain contre Saint-Étienne.

★ Pour sa première apparition devant le public de Calais, Frédéric Huvelle n'a vraiment pas eu de chance. Sérieusement touché au péroné, il dut sortir au bout d'un quart d'heure avant de gagner l'hôpital pour y subir des examens. C'est même la larme à l'œil qu'on le vit revenir au stade.

Grenoble s'offre une pointure

Le FC Grenoble devrait bénéficier d'un renfort de choix avec l'international roumain Damaschin (30 ans), auteur de dix buts la saison passée et demi-finaliste européen contre Monaco avec le Feyenoord Rotterdam.

★ Lors du derby Baume-Isle - Sochaux, le stoppeur sochalien Maraval, averti au préalable, s'est fait expulser stupidement à dix minutes de la fin pour un tirage de maillot sur N'Diaye, qu'il avait bien du mal à contenir.

★ A l'occasion de la venue de Châteaudun à la porte de Montreuil, Pierre Lechantre a offert un jeu de maillots au Paris FC. Encore entraîneur de ce même club il y a trois mois, Lechantre a ouvert le 27 août son magasin de sports, le Top Foot.

★ Les Verts font toujours recette et il y avait bien longtemps que les tribunes de la Faisanderie, à Fontainebleau, n'avaient été aussi copieusement garnies : cinq cents spectateurs étaient présents samedi soir pour assister à un bon match nul du promu bellifontain face à l'ogre stéphanois.

Villenave fait peau neuve

Villenave a profité de l'intersaison pour changer de président. Francis Gougeon cède sa place à Jérôme Legros, un fidèle du club. Un remplacement qui n'a pas remis en cause la politique pratiquée depuis maintenant quatre saisons : « On ne change pas une méthode qui gagne », affirme Patrice Augustin, l'entraîneur depuis six ans. Plus que jamais, Villenave poursuivra donc son recrutement au sein des clubs de la région. Une méthode qui, les saisons passées, a permis à Augustin de dénicher Marquezanne, Besse et Arnaud, rapidement devenus titulaires en Troisième Division. Cette saison, l'ambition du club sera d'assurer son maintien, avec l'espoir renouvelé chaque année de « faire un truc » en Coupe de France et de ne pas s'être trompé dans le recrutement...

★ Pourtant, l'un des meilleurs sur le terrain, N'Diaye (Baume-Isle) ne put convertir un penalty qui lui avait été accordé. Le jeune gardien sochalien Bion faisant échec à un tir pas très bien ajusté.

★ Le renouveau suit son cours à Quimper, et le public adhère. Ainsi, pour la rentrée des Cornouaillais à Penvillers, on a vu de nombreux habitués revenir au stade. Et comme les joueurs sont sortis sous une ovation des spectateurs debout...

★ La dernière recrue de Quimper — Bruno Marin (ex-Annecy) — n'est toujours pas qualifiée et n'a donc pu jouer contre Brest. Un contretemps qui devrait être réglé pour le déplacement à Cherbourg.

★ Barthez ne manque ni de talent ni... de patience. En sortant vainqueur de trois duels et d'un penalty, le gardien-capitaine a largement contribué au succès de l'OM à Muret.

Six reprend-il du service ?

Haguenau pourrait bientôt réserver une surprise de choix à ses supporters. Si Didaux, qui vient de signer à Epinal, ne doit plus venir en Alsace, il pourrait en aller autrement de Serge Jenner et de Didier Six, l'ancien international âgé de trente-huit ans, que l'on a vus s'entraîner avec Haguenau cette semaine.

★ Bertrand Marchand et Dominique Carlier, entraîneurs de Thouars et de Châtellerault, adversaires d'un soir, n'en sont pas moins amis puisqu'ils font partie tous les deux de l'équipe Ouest-Ex-Pros, que le premier nommé a fondé en 1991.

★ Quoique voisins, Thouars et Châtellerault n'appartenaient pas la saison dernière au même groupe de Troisième Division. Leur précédente rencontre en Championnat remontait donc à 1989-1990, et ce sont les visiteurs qui l'avaient alors emporté au stade du Grand-Bournais.

★ Expulsé après avoir écopé de deux avertissements samedi, le Polonais Pachelski ne sera pas du prochain voyage qu'effectuera Angoulême à Châtellerault. Idem pour François Rémy, tandis que Nicolas Le Ny sera suspendu huit jours plus tard.

★ Constantin Etot a fait des débuts remarqués samedi soir à Angoulême. Il a distribué d'excellents ballons et a même offert sur un plateau le deuxième but au jeune Artigaud. « Je suis aussi heureux quand je fais marquer que quand je marque moi-même, surtout lorsque c'est le but de la victoire », lançait-il tout souriant.

★ L'AS Angoulême est en contact avec l'ex-attaquant du Racing Philippe Solomenko. Szarmach est intéressé, mais le joueur n'a pas encore donné sa réponse. Le club charentais est décidé de toute façon à recruter un véritable avant-centre.

★ Victime d'une contracture, Yvan Le Breton dut quitter ses camarades quimpérois dès la 39e minute. Un heureux coup du sort puisque c'est Le Borgne, son substitut, qui égalisa d'une magistrale reprise de volée des 30 mètres face à Brest.

★ Le défenseur guingampais Bruno Rozé a raté un penalty contre Saint-Lô. Sans doute le sympathique Bruno a-t-il voulu trop placer son ballon. Néanmoins, il n'avait pas perdu le sourire, vu que son équipe s'était imposée.

★ Recrutement pratiquement terminé au Vannes FC, qui n'a pas donné suite aux sollicitations du Malien Diakété, trop cher pour les finances du club.

★ Après une contracture qui l'a éloigné des terrains depuis quelques semaines, le défenseur Guerlesquin reprendra l'entraînement en ce début de semaine avec Guingamp.

★ Entré à la place de Frédéric Huvelle, Stéphane Bolard n'est pas près d'oublier ce match contre Boulogne. Dix minutes après son entrée, c'est lui qui a marqué le but de la victoire calaisienne face à son ancien club et sous les yeux de ses parents.

★ A Calais, le compteur de Boulogne est resté bloqué à zéro. Aucun point ni aucun but inscrit depuis le début du Championnat. Richard Ellena, qui dirigea l'équipe calaisienne, aurait pourtant bien aimé ramener un petit quelque chose à l'issue d'un derby plutôt musclé.

★ Blessé à la cheville contre Saint-Raphaël, Jean-Marie Noubia n'a pu évoluer face à Vallauris. Contacté par Épinal, l'attaquant isérois ne devrait pas quitter le FC Grenoble, et son entraîneur Bernard Simondi espère bien l'intégrer au groupe pour le déplacement de Villeurbanne.

★ Le jeune attaquant congolais Patrick Tchikaya (19 ans) a chaussé les crampons pour un essai avec le FC Grenoble. Il semble intéresser les dirigeants dauphinois, mais ces derniers doivent encore régler plusieurs formalités administratives pour qu'il puisse porter les couleurs grenobloises cette saison.

★ Sévèrement touché contre le Paris FC, en mars dernier, Stéphane Douchet se remet lentement. Le meneur de jeu de Lucé devrait reprendre l'entraînement d'ici à trois semaines après cinq mois d'inactivité.

★ L'international zaïrois et ex-Troyen Tchang N'Gombé vient de rejoindre les rangs du Paris FC. Ce jeune attaquant de dix-neuf ans devra toutefois attendre que sa situation soit régularisée pour prétendre à une place dans l'effectif parisien.

★ Après sa fracture du péroné au début du mois d'avril, l'ancien Auxerrois Franco Vignola a renoué avec la compétition sous ses nouvelles couleurs guimgampaises, après cinq mois d'interruption. C'est même lui qui a réussi le but victorieux des Bretons.

Saint-Pol bouleversé

Jouant depuis toujours sur son terrain de Kernevez, Saint-Pol-de-Léon a dû cette saison, pour non-homologation de sa pelouse, émigrer au stade municipal, dépourvu d'éclairage pour les nocturnes. Malgré la perte de son terrain fétiche et le départ des cinq joueurs majeurs qu'étaient Le Joly (Avranches), Le Bihan et Boulouard (Brest), Guillou (Guingamp) et Sow (La Montagne), Saint-Pol répond encore présent. Par la grâce de jeunes recrues pleines de talent (Carnot, Briac, Ludovic Ponnet, Menou) associées aux jeunes éléments demeurés au club. Ne manquent plus que les résultats.

Angoulême tourne la page

C'est un commandant de la police nationale de quarante-sept ans qui a été élu à la présidence de l'AS Angoulême, la semaine dernière, à l'issue d'un comité directeur exceptionnel. Alors qu'on attendait une présidence à plusieurs têtes, c'est donc Jean-Pierre Dugousset, jusqu'alors vice-président, qui succède seul à Guy Marchesson, lequel avait brutalement démissionné au lendemain de la première journée de Championnat.
Dès sa prise de fonction, le nouveau président s'est attaché à rassurer les joueurs et surtout l'entraîneur, Andrzej Szarmach, qui hésite encore et souhaite quelques améliorations des conditions de travail. Absent samedi soir pour la venue de Luçon, M. Dugousset avait cependant laissé un message lu par le speaker du stade Lebon. Un premier échange avec le public pour affirmer que ce qui vient de se passer doit être considéré comme « une péripétie comme on en rencontre tant dans les clubs chargés d'histoire ».

★ Malgré la victoire sur Châteaudun, Hubert Velud, l'entraîneur du Paris FC, reprochait à ses joueurs de manquer de « sens tactique et de lucidité ». Des lacunes qui devraient disparaître au fil des matches, selon le coach parisien.

★ Soucieux d'élargir son secteur formation, le Paris FC ouvrira à la mi-octobre une école de football réservée aux huit à douze ans. Ce sont les joueurs eux-mêmes qui joueront les éducateurs.

★ « Un point de retard sur le tableau de marche », tel était le constat de Didier Bariani, le président du Paris FC, samedi soir. Un président qui s'est d'ailleurs bien mouillé en annonçant la prochaine victoire de son équipe à Luçon, dès samedi prochain...

★ Quarante pour cent du budget du Paris FC *(NDLR : 5 millions de francs)* sont consacrés cette saison à l'équipe première. Voilà qui confirme la tendance à la sagesse et à la formation affichée depuis le début de la saison.

★ En fin d'après-midi, à Fréjus, orage et tornade firent craindre d'épouvantables conditions de jeu au stade Pourcin. Ils ne furent d'ailleurs que trois cents spectateurs dans les tribunes. Mais le micro-climat de la région a vite rétabli la situation.

★ Saint-Priest a mis rapidement la pression à Fréjus. A telle enseigne que sur une profonde contre-attaque menée par Kada, Scheiwe centrait au deuxième poteau et poussait Brusseau à la faute, lequel marquait un but imparable contre son camp en voulant expédier le ballon en corner.

Division 4

1re JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Corbeil	0-0
Béthune - Maubeuge	0-0
Épernay - Meaux	1-0
Chantilly - Tourcoing	1-1
Friville - Château-Thierry	2-1
Valenciennes - Levallois	3-2
Calais - Beauvais	0-2

GROUPE B

Condé-sur-Vire - Dieppe	1-3
Oissel - Vire	1-1
Évreux - Granville	1-1
Rouen - Paris-SG	(mercredi 2)
La Ferté-Bernard - Cherbourg	1-1
Versailles - Plessis-V.	0-1
Bayeux - Lisieux	0-2

GROUPE C

Toul - Metz PTT	0-3
Biesheim - Saint-Dié	2-0
Saint-Dizier - Vandœuvre	0-1
Saint-Avold - Forbach	3-2
Sarreguemines - Belfort	1-2
Florange - Bar-le-Duc	1-0
Schiltigheim - Blénod	0-0

GROUPE D

Vannes Véloce - Châteaubriant	0-1
Niort - Angers	1-2
Fontenay-L. - La Flèche	0-0
Coulaines - Nantes	1-0
Sablé - Rennes	1-3
Cholet - Redon	2-1
Le Mans - Concarneau	1-1

GROUPE E

Moulins - Blois	2-1
Beaune - Troyes	0-1
Auxerre - Châteauroux SC	2-3
Tours - Joué-lès-Tours	3-2
Châteauroux - Auxerre Stade	2-0
Nevers - Sens	3-1
Romorantin - Decize	2-0

GROUPE F

Rumilly - Valence	1-1
Cluses-Scionzier - Louhans-Cuiseaux	1-1
Vermondans - Norcap Grenoble	1-0
Saint-Alban - Thonon	3-0
Grenoble - Roanne	2-0
Lons-le-Saunier - Vaulx-en-Velin	2-2
Dole-Tavaux - Cournon	0-0

GROUPE G

Toulouse - Tarbes	2-0
Castets - Trélissac	1-1
Arsac - Aurillac	2-0
Laleu Pallice - Saint-Jean-d'Angely	1-4
Arpajon - Bergerac	0-2
Saint-Gaudens - Albi	0-1
Cognac - Rodez	0-0

GROUPE H

Cannes - Istres	3-2
Grasse - Hyères	0-0
Béziers Devez - Avignon	1-2
Nîmes - Montélimar	3-0
Martigues - Porto-Vecchio	1-1
Canet - Le Grau-du-Roi	0-1
Lucciana CABG - L'Ile-Rousse	1-1

Régionaux

ALSACE
(1re journée)

Mutzig - Robertsau	2-1
AS Berrwiller - RC Strasbourg	0-3
FCSK 06 - Vauban	1-1
Hirsingue - Hochfelden	0-2
AS Mulhouse - Sundhoffen	1-2
Colmar - Red Star Mulhouse	2-0
AS Strasbourg - Neudorf	0-2

ATLANTIQUE
(1re journée)

Angers - US Thouare	3-0
ES Chaume - ASPTT Nantes	3-2
Saint-Dolay - RC Ancenis	2-4
La Roche/Yon - St-Sébastien-sur-Loire	2-2
Saint-Brévin - Challans	0-1
Saint-Macaire - ES Ségre	1-1
Pouzauges - Nozay	3-1

BRETAGNE
(1re journée)

Pontivy - FC Lorient	4-2
Coray Glazick - Stade Quimper	2-0
Baud Ent - Plumelec	0-2
St. Locminé - Pont l'Abbé	2-2
Plabennec - AS Brest	1-0
Douarnenez - Carhaix	1-1
Exempt : CPB Rennes	

CENTRE-OUEST
(1re journée)

Liguge - Bressuire	2-2
Rochefort - Limoges F 87	0-2
PTT Limoges - PEPP Poitiers	2-2
Saint-Liguaire - Montmorillon	0-0
Brive - Saintes	1-0
Châtellerault - Soyaux	5-2
La Rochelle - Melle	2-2
Exempt : Loudun	

NORD
(1re journee)

Gravelines - Douai	0-0
Grande-Synthe - RC Lens	2-0
Stade Henin - Armentières	1-1
Hautmont - Arras	2-0
Hazebrouck - Roubaix	1-2
Lille Fives - Marcq	2-1
Exempt : Cambrai	

LA RÉUNION
(13e journee)

Saint-Paul - Gauloise	0-0
Sainte-Suzanne - Possession	0-2
Jeanne d'Arc - Patriote	2-1
Saint-Louis - Tampon	1-1
Saint-Denis - Marsouin	1-1
Saint-Pierre - Saint-André	2-1

Classement : 1. Tampon, 35 pts ; 2. Saint-Denis, 32 ; 3. Saint-Paul, 28 ; 4. Possession et Saint-Pierre, 27 ; 6. Marsouin, 26 ; 7. Saint-Louis et Jeanne d'Arc, 25 ; 9. Saint-André, 23 ; 10. Sainte-Suzanne et Gauloise, 22 ; 12. Patriote, 20.

Fédération comme improvisation

Joué vendredi dernier en lever de rideau de Rennes-Rouen, Rennes-Avranches a débuté avec un bon quart d'heure de retard. Faute d'arbitre de champ ! M. Piton, initialement prévu, avait tout bonnement été convoqué par la Fédération pour le lendemain...

La nouvelle règle de la passe au gardien de but est l'une des réformes les plus importantes des dernières décennies. Edictée pour lutter contre l'antijeu, elle commence à convaincre les professionnels, même si certains résistent et d'autres réclament un délai pour se prononcer.

Une partie de passe-passe

L'EXPÉRIENCE de la nouvelle loi concernant la passe au gardien de but est trop récente pour dégager un jugement inaltérable chez les gardiens, les défenseurs et les entraîneurs de D I, même s'ils expriment un avis favorable à plus de 50%. Les arguments échangés par partisans et adversaires reposent tous sur l'esprit du jeu mais, forcément, avec des optiques opposées.

Dans la première famille, Jean-Claude Suaudeau remarque que le nouveau règlement « empêche les équipes de casser le rythme d'un match ». Pour le défenseur toulousain Christophe Galtier, « l'équipe qui mène au score ne peut plus tricher sur le temps de jeu ». Son collègue stéphanois Sylvain Kastendeuch note que « le ballon est désormais plus souvent sur le terrain et qu'il se passe plus de choses ». « Cette règle est conforme à l'évolution actuelle qui conduit à un football total dans lequel les joueurs savent tout faire », analyse Artur Jorge. Le plus chaud de tous les partisans est Raymond Domenech, qui réclame carrément « la suppression de la passe au gardien ».

Etant les premiers concernés, les goals réagissent vivement à ce sévère changement d'habitudes, sans forcément le regretter. « Comme les autres, je ne suis pas à l'abri d'un mauvais réflexe, mais, au bout du compte, le beau jeu y gagne », reconnaît Jean-Luc Ettori. Toujours fervent défenseur de la liberté des gardiens de buts, Joseph-Antoine Bell n'apprécie pas que « depuis dix ans, on supprime progressivement les caractéristiques du poste ». Le Stéphanois juge excessive l'obligation pour les défenseurs de « jouer offensif » : « Maintenant, quand ils récupèrent le ballon, il s'expose à une erreur alors qu'il vient de réussir son boulot spécifique ». Le Lillois Nadon a un avis plus catégorique encore : « Les gardiens sont toujours les premiers visés. Si ça continue, nous n'aurons plus le droit de nous servir de nos mains ! » En revanche, le Toulousain Olivier Pédemas apprécie de « pouvoir davantage s'impliquer dans le jeu ». Même refrain pour le Nantais Marraud : « Techniquement, c'est un plus car nous devrons être plus adroits avec les pieds. » En fait, le Caennais Philippe Montanier résume parfaitement le sentiment général de sa caste : « Pour les gardiens, je suis contre la nouvelle règle. Pour l'intérêt général, je suis pour. » Le Havrais Piveteau et le Montpelliérain Barrabé, eux, auraient préféré que la loi ne concerne que les passes envoyées de l'extérieur de la surface de réparation.

Quoique moins concernés, les liberos reconnaissent en chœur qu'ils connaissent un certain flottement à supprimer des réflexes bien ancrés. Selon Didier Sénac, « c'est une révolution, il faudra du temps pour s'acclimater ». Alain Roche explique que « c'est plus dur physiquement qu'auparavant car les défenseurs ont moins de temps de repos ». Surtout, comme le dit Arsène Wenger, « les défenseurs sont maintenant contraints au progrès technique ». Même si le Caennais Lebourgeois prévient « qu'il ne faudra pas hésiter à dégager en touche quand il y aura le feu ».

Fer de lance des nons, Gilbert Gress n'a pas modifié son jugement à la vision des premières journées de Championnat : « Cette règle est une mesure contre l'intelligence du joueur, elle le dégrade. Elle provoque de buts idiots, contre nature. Interdire au gardien de se servir des mains, c'est malin ! Demande-t-on à Magic Johnson de jouer avec les pieds ? » Dans le rang des bons mots, Bruno Metsu, l'entraîneur lillois, affirme qu'« il faudra bientôt devenir Superman pour jouer dans le but ». Son homologue toulonnais Robert Dewilder est aussi remonté : « C'est une règle totalement stupide. Pourquoi ne pas avoir prévu des buts de quinze mètres de large ou ne pas étendre le terrain au-delà du but comme au hockey pour empêcher le ballon de sortir. En plus, les arbitres vont se trouver devant de nouvelles difficultés. »

Les nouvelles règles sont édictées et appliquées. Certains râlent, d'autres se réjouissent, tous ont revu leurs automatismes. Mais comme dit l'entraîneur nîmois Léonce Lavagne : « Il y a encore quelque chose à inventer... »

Christophe LARCHER
avec les correspondants de *FF*

Au pied de

Pour mieux comprendre les nouvelles règles, en particulier aux lois XII et XIII des règles

■ **Amendement à la loi XII des règles du football (9/6/92).**

« Chaque fois qu'un joueur botte délibérément le ballon en direction du gardien de but de son équipe, ce dernier n'est pas autorisé à le toucher avec les mains. Cependant, si le gardien de but touche le ballon avec les mains, un coup franc indirect sera accordé à l'équipe adverse à l'endroit où la faute a été commise (sous réserve des conditions dérogatoires imposées dans la loi XIII). » *(Voir croquis 1)*

■ **Extrait de la loi XIII des règles du football concernant les coups francs.**

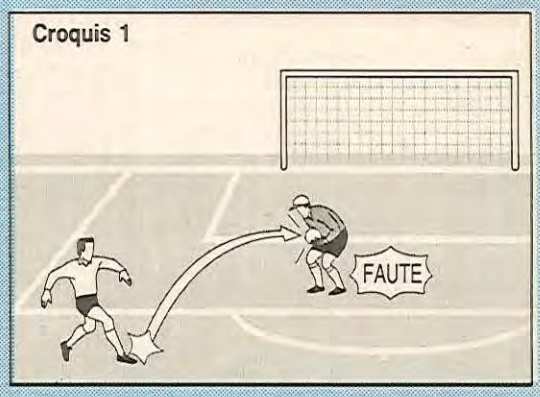
« Tout coup franc indirect accordé à l'équipe attaquante à l'intérieur de la surface de but de l'adversaire (N.D.L.R. : La surface de but est l'aire comprise entre la ligne de but et la ligne des 5,50 m abusivement appelée ligne des six mètres) doit être exécuté de la ligne de la surface de but parallèle à la ligne de but, au point le plus proche de l'endroit où la faute a été commise. » *(Voir croquis 2)*

■ **Précisions apportées à la loi XII (9/6/92).**

A) Le verbe « botter » se réfère uniquement à l'action, commise par un joueur, de jouer le ballon avec un pied ou avec les pieds.

B) La déviation du ballon d'un pied ou des deux pieds est permise

Croquis 1



Sur passe de son défenseur, le gardien de but touche la balle de la main et commet donc la faute. L'arbitre siffle un coup franc indirect, qui est tiré à l'endroit de la faute. Le mur se place à 9,15 m.

Croquis 1

Une surface bondée comme un quai de métro aux heures de pointe, c'est une des conséquences de la nouvelle règle sur la passe en retrait au gardien.

(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo TEMPSPORT)

Le score

France Football a posé la question suivante aux vingt entraîneurs, aux vingt gardiens de but et à vingt défenseurs (en priorité les libéros) de Première Division, soit 60 réponses.

« Êtes-vous pour ou contre la nouvelle réglementation de la passe au gardien de but ? »

RÉSULTATS

Pour : 33
Contre : 15
Avis partagés : 9
Ne se sont pas prononcés : 3

(N.D.L.R. : Respectueux des consignes présidentielles, les trois Marseillais interrogés ont refusé de répondre.)

Les arbitres sous pression

La nouvelle règle de la passe au gardien perturbe les réflexes et les habitudes des hommes en noir. Alain Dutheil, arbitre de Mulhouse-Créteil le 15 août dernier, en a fait l'amère expérience.

QUE s'est-il passé à la 23e minute de Mulhouse-Créteil ?

— L'attaque mulhousienne pressait la défense de Créteil depuis plusieurs minutes. Sur une attaque, j'ai regardé vers mon juge de touche pour voir s'il indiquait hors-jeu. Le temps de me retourner, j'étais masqué par un joueur puis j'ai vu une passe captée par le gardien de Créteil. J'ai aussitôt sifflé coup franc indirect dans la surface, persuadé que la passe avait été adressée du pied. Et les Mulhousiens ont marqué sur le coup franc. *(1)*

— Alors qu'en fait la passe était adressée de la tête ?

— Oui... J'en ai été convaincu à la fin du match par l'unanimité des réactions, y compris celles de mes juges de touche. J'en étais le premier désolé et j'assume toute la responsabilité de mon acte. Cette erreur doit d'ailleurs inciter tous les arbitres à adapter leur comportement en fonction de la nouvelle règle.

— De quelle façon ?

Elle nous impose d'être beaucoup plus attentif. Les dégagements des gardiens ou les relances des défenseurs permettaient jusqu'à maintenant aux arbitres de « décompresser » un peu. De revenir tranquillement vers le rond central et de se concentrer sur les charges dans le dos sur les dégagements des gardiens. Maintenant, c'est fini. Ce moment n'est plus a priori « dépourvu » de problèmes d'arbitrages potentiels. Nous devrons donc rester plus près des défenseurs. C'est une pression nouvelle, certes, mais une pression saine... A nous de trouver des solutions.

— Lesquelles ?

— Je pense avant tout à une coopération accrue avec les juges de touche. C'est la consigne que j'ai donnée à ceux qui m'accompagnent. Par exemple, s'ils m'avaient appelé pour corriger mon jugement ou si je les avais consultés, l'incident de Mulhouse aurait pu être évité.

— Avez-vous le sentiment d'être bien formé à ce changement de règles ?

— Oui, tout à fait. Une cassette vidéo est à notre disposition, ainsi que des croquis, de la documentation sur les normes FIFA... Aucun problème. En revanche, les joueurs, eux, manquent parfois d'informations. Ainsi, certains croient qu'ils peuvent détourner la loi en jonglant avec la balle pour la passer à leur gardien de la tête. C'est interdit, et sanctionné par un coup franc à l'endroit de la passe et par un carton jaune. Et ce n'est pas tout...

— Par exemple ?

— Le terme de passe en retrait est impropre. Il faut parler de passe tout court, en retrait ou pas. Si le gardien touche la balle de la main, il y a coup franc indirect. Et je dis bien « toucher » la balle et non pas seulement la saisir !

— Et finalement, quel est votre avis sur cette règle ?

— J'ai constaté qu'elle donnait davantage de vivacité au jeu et que les temps morts étaient moins nombreux. D'où une attention accrue réclamée aux arbitres...

C. L.

(1) Créteil a posé des réserves auprès de la FFF qui devrait trancher dans les semaines à venir.

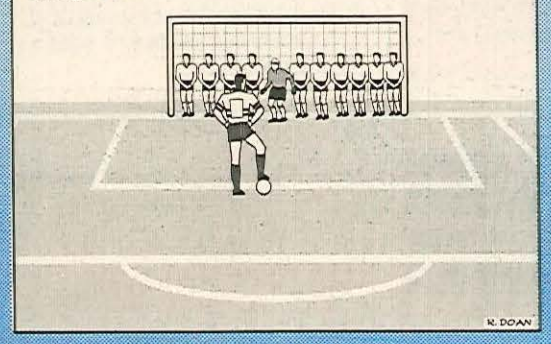
la lettre

Un coup d'œil aux textes officiels s'impose, du football relatives aux coups francs.

Croquis 2

Cette fois, sur passe de son défenseur, le gardien touche la balle de la main dans la surface de but, c'est-à-dire entre la ligne des 5,5 m et la ligne de but. Dans ce cas, le coup franc indirect est tiré sur la ligne des 5,5 m à l'endroit le plus proche d'où a été commis la faute. Le mur se place alors sur la ligne de but.

Croquis 2



pour autant qu'elle ne soit pas intentionnelle (déviation involontaire ou mauvaise reprise d'un coéquipier).

■ **Autres précisions apportées à la loi XII, à la suite de « contournements » constatés en Allemagne (24/7/92).**

Selon la loi XII, un joueur a le droit de passer le ballon à son propre gardien en utilisant sa tête, sa poitrine, son genou, etc. Si, cependant, dans l'opinion de l'arbitre, un joueur utilise délibérément une astuce pour la contourner, il se rend coupable de conduite inconvenante et doit être puni (...). Cela signifie que le joueur doit être averti et qu'un coup franc indirect doit être accordé à l'équipe adverse à l'endroit où le joueur a commis l'infraction.

Exemples des moyens de contourner la loi : un joueur botte délibérément avec son pied le ballon sur sa tête et le passe à son gardien de la tête ; ou encore : un joueur s'agenouille pour pousser délibérément la balle à son gardien avec son genou, etc.

Dans de telles circonstances, il n'est pas important de savoir si le gardien touche ensuite le ballon avec ses mains ou pas. L'infraction est commise par le joueur dès lors qu'il tente de contourner le texte et l'esprit de la loi XII. Il suffit que l'arbitre soit convaincu que telle était bien l'idée du joueur.

JOUEZ GAGNANT !

hummel

SELECT

CHAMPION D'EUROPE AVEC LE DANEMARK

hummel France donne rendez-vous aux professionnels du sport : 6, 7, 8 septembre 92

SISEL hall 5 Z B 24

Bleu

Monde

■ Depuis hier, Guido Hoffmann ne fait plus partie de l'effectif du FC Kaiserslautern. En raison de la « surabondance de gauchers au milieu de terrain », les dirigeants de K'Lautern l'ont prêté au Bayer Leverkusen, moyennant 250 000 DM (environ 85 000 francs).

■ Affiche inédite le 22 septembre prochain à New York : le célèbre Cosmos reçoit la non moins célèbre équipe égyptienne de Zamalek.

■ Tel père, tel fils ! Wilf McGuiness a été entraîneur de Manchester United, son fils Paul vient d'etre intégré par Alex Ferguson dans le staff technique qui s'occupe des jeunes du club.

clin d'œil

Au nom du père

Quand on s'appelle Beckenbauer, qu'on est défenseur en Bundesliga et, surtout, qu'on est le fils du Kaizer, on ne peut échapper à la comparaison avec son illustre père. Stefan, après une saison de purgatoire en Suisse, à Granges, essaie avec le FC Sarrebruck, promu cet été, de se faire un prénom, mais y a-t-il au paradis une place pour deux Beckenbauer ? *(Photo Stéphane MANTEY/MAG'SPORTS)*

■ Malgré la forme étincelante dont il fait preuve, à trente-six ans, avec Blackburn Rovers, Kevin Moran n'a pas été retenu pour le prochain Eire-Lettonie, le 9 septembre à Dublin. Le sélectionneur national, l'Anglais Jack Charlton, lui a préféré le défenseur central de Middlesbrough Alan Kernaghan (vingt-cinq ans).

■ Après un séjour à Chypre, l'entraîneur roumain Anghel Lorfanescu a repris du service à Bucarest, à la Steaua. Pour mener à bien sa nouvelle mission, il compte sur Stefan Iovan, un milieu de terrain expérimenté qui revient d'Angleterre, de Brighton.

■ Le club de Deuxième Division irlandaise de University College de Dublin a joint l'utile à l'agréable pour la préparation du nouveau Championnat. Il s'est rendu en tournée en Floride et a disputé des rencontres amicales contre Orlando Lions, Saint-Petersbourg Kickers et Melbourne FC. C'est bien connu : « Les voyages forment la jeunesse. »

■ Si tous les clubs tchèques engagés dans le Championnat de Première Division de Tchécoslovaquie ont passé le premier tour de leur Coupe nationale, il n'en a pas été de même pour leurs rivaux slovaques. Les deux clubs de Bratislava, Slovan et Inter, ainsi que le Spartak Trnava, ont été éliminés au premier tour de la Coupe de Slovaquie, ce qui fait une chute de 50% pour les représentants slovaques (six) dans l'élite tchécoslovaque.

■ Parmi les quatre cents joueurs roumains qui seraient revenus de l'étranger cet été, figurent quelques noms connus, comme le gardien de but Speriatu et Constantin Pana, passés, respectivement, de Shimshon Tel-Aviv (Israël) et de Panahaïki Patras (Grèce) au Sportul Stedentesc, Eftimie, de Zeytinburnu (Turquie) à Gloria Bistrita, ainsi que Vaidean, de Raba Eto Gyor (Hongrie) à Brasov.

■ Dans la sélection bulgare qui a joué mercredi dernier à Trébizonde contre la Turquie, il y avait quatre pensionnaires du Championnat turc : Stoïlov (Fenerbahce), Dimitrov (Altay), Mladenov (Karsiyaka) et Gançev (Bursaspor). Si ce dernier est resté sur le banc, Stoïlov a réussi les deux buts bulgares de la rencontre.

■ Si la chaîne privée turque Interstar s'était assuré l'exclusivité de la retransmission du match Turquie-Bulgarie (2-3), moyennant des droits de 400 000 francs, la diffusion de la rencontre a été également assurée par la chaîne d'État TRT. Incroyable mais vrai...

■ Le club d'Al Wahda (Émirats arabes unis) a engagé deux joueurs camerounais pour... un mois. Victor Ndip et Joseph M'Boga ont été engagés pour qualifier leur club pour la phase finale de la Coupe arabe des clubs vainqueurs de Coupes, qui aura lieu à Bahreïn le 23 septembre.

■ Pour pallier au départ précipité de l'entraîneur brésilien Edu, le club qatari d'Al Arabi a engagé son compatriote Zé Mario, qui a joué en équipe du Brésil dans les années 70.

La surprise des îles ?

Le tour préliminaire retour des Coupes européennes ne devrait, a priori, pas être le théâtre de grandes surprises. Les clubs israéliens, slovènes, ukrainiens et letton, qui ont fait la différence à l'aller, sont déjà presque qualifiés pour le premier tour (16 et 30 septembre). Seul, en C 2, le représentant des îles Féroé, face aux Luxembourgeois d'Avenir Beggen, et, à un degré moindre, en C 1, les Irlandais de Shelbourne, contre la Tavria Simferopol, apparaissent en mesure d'inverser la tendance. Voici le programme de demain.

COUPE DES CHAMPIONS

Tavria Simferopol (Ukraine) - Shelbourne (Eire) (0-0)
Maccabi Tel-Aviv (Israël) - FC La Valette (Malte) (2-1)
Skonto Riga (Lettonie) - Klaksvikar Itrottarselag (îles Féroé) (3-1)
Norma Tallin (Estonie) - Olimpija Lujbljana (Slovénie) (0-3)

COUPE DES COUPES

Boltfelagid 1936 (îles Féroé) - Avenir Beggen (Luxembourg) (0-1)
Hamrun Spartans (Malte) - Maribor Branik (Slovénie) (0-4)
Hapoël Petah-Tikva (Israël) - Stromgosdset IF (Norvège) (2-0)
Tchernomorets Odessa (Ukraine) - FC Vaduz (Liechtenstein) (5-0)

■ Le match Russie-Bulgarie, prévu le 23 septembre prochain à Moscou, n'aura pas lieu. Les Russes viennent d'y renoncer pour des raisons purement financières. Pour parfaire sa préparation aux éliminatoires de la Coupe du monde, la Bulgarie, qui a décliné des propositions de rencontres amicales de la part de Malte et de la Tunisie, aimerait maintenant rencontrer l'Allemagne en novembre.

■ Il a beau s'appeler Dublin, il n'est pas irlandais ! Mais, en engageant le jeune Dion (vingt-trois ans), natif de Leicester comme... Lineker, Manchester United a fait une bonne affaire. Dion Dublin a, en effet, marqué, à deux minutes de la fin de la rencontre, le but de la victoire de MU mardi dernier à Southampton.

Un Tzigane au violon

Les Tziganes sont des artistes et, dans son registre, Ferenc Lacatos, l'ancien numéro 10 de l'équipe de Hongrie, de MTK Budapest et du Ferencvaros, l'a prouvé. Il y a trois ans encore, il était le joueur le plus coté du Championnat. Comme si ses revenus professionnels ne le satisfaisaient pas, il a mis son habileté au service d'autres actions moins recommandables. En compagnie de plusieurs membres de sa famille, il arrondissait ses fins de mois en « visitant » les villas de riches propriétaires et même celles de certains anciens coéquipiers. Ils avaient mis en place un véritable réseau que la police a récemment démantelé. Lacatos, au lieu de reprendre la compétition, attend donc son jugement au « violon », c'est-à-dire derrière les barreaux. A Vac, où se trouve la plus grande prison de Hongrie, il a été accueilli à bras ouverts, car les détenus de l'établissement ont formé une bonne équipe de football. Voilà pour eux un renfort inespéré !

■ Le héros du récent Lettonie-Danemark (0-0) en éliminatoires de la Coupe du monde 1994 est bien sûr le gardien balte qui a repoussé toutes les attaques des champions d'Europe. Son nom : Karajaïev. Curiosité, il défend les buts de l'OFK Belgrade...

■ Herbert Prohaska a repris du service ! La fédération autrichienne lui a proposé de s'occuper des sélections de jeunes. Une mission que l'ancien entraîneur de l'Austria Vienne a prise avec enthousiasme.

■ Après quelques semaines de galère, Andy Ogris, le capitaine de la sélection autrichienne évincé de l'Austria Vienne durant l'été, a retrouvé un club de Première Division. Il joue désormais à Linz ASK.

■ C'est à Linz que l'Autriche va recevoir, le 9 septembre prochain, le Portugal. Un déplacement voulu par la fédération autrichienne désireuse de ne pas réserver qu'à Vienne les sorties de l'équipe nationale.

■ Tommy Svensson a vu son contrat d'entraîneur de l'équipe nationale de Suède reconduit jusqu'en 1995.

■ Dimitar Penev, le sélectionneur bulgare, étant à Paris mercredi dernier pour superviser l'équipe de France, c'est son adjoint, Krassimir Borissov, qui a dirigé la sélection de Bulgarie en déplacement à Trébizonde pour un match amical contre la Turquie.

■ Le FC Porto s'est finalement décidé à garder pour au moins une saison le Roumain Ion Timofte qui avait été placé sur la liste des transferts.

■ Sur les douze buts marqués lors de la première journée du Championnat du Portugal, huit l'ont été par des joueurs étrangers et six par des Brésiliens.

■ La première journée du Championnat portugais, qui s'est disputée le 23 août, ne s'achèvera que dans quatre mois ! Le match Benfica-Paços de Ferreira a été remis au 23 décembre prochain en raison de la participation de Benfica à un tournoi estival en Espagne.

La règle de trois

Trois jours de stage avant le match face au Mexique. Trois jours encore pour préparer celui contre la France, le 9 septembre à Sofia. Le sélectionneur bulgare, Dimitar Penev, est hostile aux regroupements prolongés. Mais, comme il est optimiste, il a tout de même précisé que le stage de préparation de la sélection nationale pour la phase finale de la Coupe du monde aux Etats-Unis sera un peu plus long...

Havelange n'a pas digéré les JO

LE torchon brûle toujours entre la FIFA et le CIO (Comité international olympique). Ulcéré par le boycottage du récent tournoi olympique de football par le CIO, ainsi que par l'attitude désinvolte des dirigeants olympiques à son égard et à celui des onze autres membres du comité exécutif de la FIFA présents à Barcelone, Joao Havelange avait alors claqué la porte, s'envolant pour Zurich le matin même de la finale.

Mais le Brésilien n'est pas homme à rester sur une défaite. Il mijote un plan destiné à modifier de façon substantielle la présence du football dans les Jeux. Parmi les solutions envisagées, il y a le retrait pur et simple de ce sport du mouvement olympique, et l'organisation d'un tournoi à la même époque que les JO, mais dans un autre pays, et réservé aux moins de vingt-cinq ans.

A la place de l'actuel tournoi de football, il n'y aurait, aux Jeux Olympiques du futur, qu'un tournoi féminin, plus une compétition de football en salle, pouvant se disputer dans un stade couvert comme ceux qui accueillent le basket et le volley.

Le projet n'est pas encore arrêté, mais il est certain qu'il y aura un changement en profondeur. Havelange n'a toujours pas digéré l'humiliation de Barcelone. « Quand je pense à tout ce que j'ai fait pour permettre la réélection de Samaranch », aurait-il confié à l'un de ses proches...

Correspondance Alain FONTAN

■ Pas bien payé de sa performance, M. Zemko, l'entraîneur d'OFK Kikinda ! En quelques mois, il a mené son équipe de dixième en Deuxième Division à l'élite du Championnat de la « Nouvelle Yougoslavie ». Mais il a été remplacé, avant même le début victorieux de son club (2-0 contre Spartak Subotica), par un certain Pejlovic.

■ L'Etoile Rouge rachetée ! Le célèbre spéculateur yougoslave Jezdimir Vasiljevic est sur le coup. Le club de Belgrade pourrait alors être rebaptisé au nom de sa banque, Jugoskandik.

■ Afin d'encourager les spectateurs à revenir dans les stades en Bulgarie, la Fédération (UBF) a demandé des droits de retransmission astronomiques à la télévision et à la radio. Du coup, les médias nationaux, qui sont eux aussi touchés par la crise économique, hésitent à signer.

L'Etoile du vendredi

Pour la première fois dans l'histoire du football yougoslave, un match de Championnat a eu lieu un vendredi. C'était, pour l'ouverture du nouveau Championnat de la « Nouvelle Yougoslavie », entre l'Etoile Rouge et un autre club de Belgrade, Radnicki. Ce dernier club, qu'il ne faut pas confondre avec le Radnicki de Nis — d'où est sorti Dragan Stojkovic — et qui est sponsorisé par la firme Imel, a connu pour l'occasion une entrée parmi l'élite difficile. L'ex-champion d'Europe des clubs a fait la différence (4-0) en une seule mi-temps ! Du coup, l'Etoile Rouge a décidé de jouer le vendredi jusqu'à la fin de la saison...

■ Malgré la bonne performance de l'équipe du Qatar lors des Jeux Olympiques de Barcelone, le sélectionneur national, le Brésilien Evaristo de Maceido, n'est pas rentré à Doha. Il est au Brésil, d'où il a fait savoir à la fédération qatarie qu'il ne reviendrait qu'à condition que ses « conditions de travail » soient améliorées. Affaire à suivre...

■ Depuis qu'il a repris en main le club turc de Glençlerbirligi, le Turkmène Valery Nepomniachi, sélectionneur du Cameroun lors du Mondiale 90, a fait venir à Ankara deux compatriotes : le milieu de terrain Kozlov et l'attaquant Muhamadhov. Deux renforts appréciables pour le club de la capitale, puisque les ressortissants du Turménistan (une ancienne République soviétique d'Asie centrale) ne sont pas considérés comme étrangers en Turquie.

■ Les deux Tchécoslovaques qui jouaient à Martigues la saison dernière sont désormais à Bratislava. Mais plus dans le même club. Lubos Luhovy est à l'Inter, alors que Stanislas Moravec joue au Slovan.

■ Malgré la malédiction qui frappe toute son attaque (Fodor, Albert et Cigan sont indisponibles pour blessures), Ferencvaros continue de marquer. Le champion de Hongrie peut effectivement compter sur ses internationaux, Telek, le libero, et Lipcsei, un milieu de terrain, pour faire la différence. Vive la polyvalence !

■ Deux anciens pensionnaires du Championnat de France ont trouvé, après une étape en Belgique, refuge à BVSC, le club des transports en commun de Budapest. Il s'agit des internationaux hongrois Gyorgy Bognar (ex-Toulon) et Imre Garaba (ex-Rennes).

■ Heureux Partizan ! Alors que l'Etoile Rouge a été pillée durant l'été, le club de Nenad Bjekovic a réussi l'exploit de conserver ses attaquants vedettes, Mijatovic, Krcmarevic et Scepovic. Du coup, il a battu d'entrée de Championnat la redoutable équipe de Zemun (2-1).

■ Ça marche plutôt bien pour Willem Hyravy à Ostrava. Le milieu de terrain tchécoslovaque, qui a échoué la saison dernière à Toulouse, a ouvert au Banik le chemin de la victoire (2-1), à Prague, contre le Dukla, lors de la deuxième journée de Championnat.

■ La Steaua Bucarest présente cette saison une attaque régénérée avec le dynamique Viorel Ioan, qui arrive de Otelul Galati, et le véloce Buia, enlevé au FC Maramures.

■ Silvio Berlusconi, le président du Milan AC, a été très impressionné par la performance de Jean-Pierre Papin, auteur du seul but du match face à l'Inter (1-0), lors du tournoi portant le nom de son père Luigi, disparu il y a trois ans. « Papin, il est fantastique ! Il foudroie tous ses adversaires », a déclaré en français l'homme d'affaires italien, avant de convier tout spécialement JPP — seul joueur invité — et sa compagne Florence au dîner organisé pour les dirigeants du club dans un grand restaurant du centre-ville.

■ Comme si sa domination n'avait pas été assez probante l'an dernier, le Dinamo Bucarest s'est encore renforcé à l'intersaison. Sont arrivés Prunea, le gardien international de l'Universitatea Craïova, Hanganu, meilleur buteur du Championnat il y a deux ans avec Corvinul, Marco, auteur de quatorze buts la saison dernière pour le FC Brasov, et, surtout, Daniel Timofte, un milieu de terrain qui jouait depuis le Mondiale 90 en Allemagne, au Bayer Uerdingen.

■ Boris Korbel, l'Américain richissime qui préside désormais aux destinées du Slavia Prague, fait des émules en Tchécoslovaquie. Un certain Dr Voda a repris le Spartak Hradec Kralove avec les moyens d'en faire un grand club. Il a commencé par recruter deux joueurs d'expérience : Milan Fryda, qui revient de Lausanne, et le défenseur du Sparta Jeslinek.

Matthäus retourne à Munich

APRÈS ses compatriotes Jürgen Klinsmann (à Monaco) et Andreas Brehme (au Real Saragosse), Lothar Matthäus (31 ans) a, à son tour, quitté l'Inter de Milan, club où il était arrivé pendant l'été 1988 et avec lequel il a gagné le Championnat d'Italie en 1989 et la Coupe de l'UEFA en 1991. Le capitaine de l'équipe d'Allemagne championne du monde en 1990 va donc se retrouver à Munich. Il a signé un contrat de deux ans en faveur du Bayern, club dont il avait déjà porté les couleurs avant de rallier l'Italie. Le montant de son transfert a finalement été fixé, selon les dirigeants bavarois, à 4 millions de DM (environ 13,6 millions de francs) — plus deux matches amicaux dont la recette sera versée au Bayern —, alors que l'Inter en réclamait 8.

« Je change de club pour des raisons personnelles, a expliqué Lothar, je n'étais tout simplement plus satisfait d'être à l'Inter. » Pas vraiment une surprise, car Matthäus avait déjà l'an dernier cherché à quitter Milan, mais en vain, M. Ernesto Pellegrini, le président de l'Inter, refusant de rompre son contrat qui courait jusqu'en juin 1993. C'est aujourd'hui chose faite et, dès qu'il sera complètement rétabli de sa blessure au genou (contracté en mai dernier), Lothar pourra reconduire le Bayern vers de nouvelles conquêtes...

■ Malgré le fait qu'il bénéficie désormais de la double nationalité, le Russe Alexandre Mostovoï pourrait, selon le journal portugais *Record*, être prêté à Farense. Il paraît qu'Ivic ne compte pas sur lui comme titulaire en milieu de terrain...

■ Qui succédera à Ivica Osim au poste de sélectionneur de l'équipe de Yougoslavie ? La question est d'autant plus grave que ce ne sera pas Ivan Toplak. Le favori désigné pour le poste vient, en effet, de signer un contrat avec la Fédération indonésienne pour devenir entraîneur de l'équipe nationale.

■ En attendant la résolution du conflit qui l'oppose à Marseille et à Vérone, Dragan Stojkovic est rentré en Yougoslavie. Il s'entraîne avec l'Étoile Rouge.

■ Le Néerlandais Ronald Koeman (vingt-neuf ans) et le FC Barcelone sont parvenus à un accord « rapide et facile », pour prolonger le contrat qui les lie jusqu'au 30 juin 1995. Koeman, dont le contrat a été amélioré sur le plan financier, a déclaré qu'il souhaitait terminer sa carrière sportive dans les rangs du Barça.

■ Tout irlandais qu'il soit, Liam Brady n'en favorise pas pour autant ses compatriotes au Celtic Glasgow, club écossais dont il est l'entraîneur depuis un peu plus d'un an. La saison dernière, il avait relégué Pady Bonner, le gardien de l'équipe nationale d'Eire, en réserve. Cette fois-ci, il vient de transférer l'arrière international Chris Morris à Middlebrough, en Angleterre.

■ On jouera désormais le dimanche en Bulgarie ! A la demande de la Ligue professionnelle, tous les matches de Première et Deuxième Divisions ont été fixés, à partir de la quatrième journée du Championnat, au dernier jour de la semaine. Cela dans l'espoir d'attirer un public plus nombreux.

■ Mauvais passage pour Luis Oliveira, l'attaquant international belge d'origine brésilienne de Cagliari. Non seulement il n'a pas été retenu par Paul Van Himst pour le match Tchécoslovaquie-Belgique de demain, comptant pour les éliminatoires du groupe 4 de la Coupe du monde 1994, mais Anderlecht a demandé à l'UEFA de bloquer son transfert en Italie. Motif : le club sarde n'aurait pas versé à son homologue bruxellois la garantie bancaire convenue lors de la signature de la transaction.

■ Un peu décevant lors des rencontres amicales du mois d'août, le Yougoslave Sinisa Mihaljovic, nouveau milieu de terrain de l'AS Rome, ne semble pas préoccupé pour autant. « Je suis encore à 50 % de mes possibilités. J'ai eu, en effet, certaines difficultés d'adaptation, car je logeais à l'hôtel et n'avais pas de voiture. A présent, tout ira mieux... », a affirmé l'ancien joueur de l'Etoile Rouge Belgrade.

■ L'Allemand Andreas Brehme (31 ans), ancien défenseur du Bayern Munich et de l'Inter Milan, aujourd'hui au Real Saragosse (Espagne), a pris sa retraite internationale. Il a néanmoins précisé qu'il restait à la disposition de Berti Vogts, « au cas où celui-ci aurait des difficultés à monter une équipe ».

■ Steinemann et Cologne, c'est fini ! Acheté il y a un an pour 3,5 millions de DM (environ 16 millions de francs) au FC Chemnitz, Rico Steinemann (24 ans), un milieu offensif sélectionné à vingt-trois reprises en équipe de RDA, n'a pas répondu aux attentes du club allemand, qui a donc décidé de s'en séparer.

■ Après deux saisons en Suisse, le Néerlandais Arno Arts (23 ans) rentre aux Pays-Bas. Un retour dicté par la relégation de Lucerne en Ligue nationale B helvétique. Il va essayer à Twente Enschede de remplacer Artur Numan, le jeune prodige passé au PSV.

■ Malgré les propositions alléchantes d'un club suisse (qui lui proposait un contrat jusqu'en 1994), le milieu de terrain international tchécoslovaque Milan Kuka a décidé de rester au Slavia Prague. Il faut dire que son président, le milliardaire Boris Korbel, a les moyens de le convaincre...

■ Le Tchécoslovaque Ivo Stas, que Josef Venglos avait fait venir à Aston Villa et qui y est resté plus d'une saison sans jouer, est aujourd'hui au Banik Ostrava.

Le poids de son âge

Nouveau record de transfert en Angleterre pour un défenseur. L'international irlandais Terry Phelan a quitté le club londonien de Wimbledon pour rejoindre Manchester, la ville où il est né il y a... vingt-cinq ans. Pour s'assurer ses services (pour cinq ans), Manchester City a déboursé 2,5 millions de livres (environ 25 millions de francs). Une somme que Peter Reid, l'entraîneur de Manchester City, ne regrette pas : « Nous avons payé plus pour Phelan que nous ne l'aurions voulu, mais la qualité coûte de l'argent et je crois que ce garçon est vraiment un joueur de grande classe. » Pour Phelan, qui venait de refuser d'être transféré à Crystal Palace, « le rêve de jouer dans sa ville natale devient, pour moi, réalité. J'aurais eu le cœur brisé si j'avais dû aller autre part ».

Les héritiers de Tony

En règle générale, les gardiens de but s'exportent peu. Moins que les joueurs de champ, en tout cas. Ainsi, en Allemagne, on n'en recense actuellement que deux à l'étranger. Il s'agit de Jürgen Kraft et de Detlef Müller. Tous les deux sont à Istanbul, respectivement à Bakirköy et à Sariyer, là où évoluait il y a peu un certain Harald Schumacher. Ce sacré Tony a fait des petits...

Italie

Déjà l'empreinte du Milan

Pour sa cinquième édition, la Supercoupe d'Italie est revenue une nouvelle fois au champion en titre. Milan, en battant Parme, annonce la couleur : le Calcio démarre en rouge et noir.

LE deuxième tour de la Coppa Italia (matches retour ce mercredi soir) aura surtout été marqué par l'entrée en force de tous les grands, qui ont tous tourné à la puissance 4, contre des seconds couteaux, il est vrai. Quatre buts donc pour les Milanais et les Romains comme pour la Juve, la palme revenant à deux ex-vedettes de l'Étoile Rouge championne d'Europe, qui ne partiront pourtant pas avec l'assurance d'être des titulaires à part entière dans la capitale lombarde. Il s'agit, d'un côté, de Savicevic qui, en l'absence de JPP, mobilisé par l'équipe de France, a inscrit deux buts et fait grosse impression face à la Ternana (4-0) ; de l'autre, de l'ancien Soulier d'Or européen Pancev, qui a signé trois des quatre buts de l'Inter sur le terrain de la Reggiana (4-3).

La Roma de Boskov s'est promenée devant Taranto (4-1) avec une autre star de l'Étoile Rouge en grande forme, Mihajlovic. Pour ne pas être en reste, le quatrième transfuge saisonnier de Belgrade, Jugovic, a lui aussi marqué et beaucoup plu avec la Sampdoria, victorieuse de Cesena (2-1).

Notons encore que l'autre équipe de la capitale, la Lazio, qui jouait sans Gascoigne, mais avec le Hollandais Winter (étrangement pris à partie par le public d'Ascoli), a pareillement frappé quatre fois. Tout comme la Juventus (4-0) au détriment du modeste Andria, avant de se rendre à Ajaccio pour les motifs humanitaires que l'on sait. Autant dire que les principaux favoris du Championnat qui commence dimanche sont déja bien affûtés.

Il y a quand même eu quelques surprises dans ce tour de Coupe qui opposait seize des dix-huit clubs de Série A à des adversaires des deux catégories inférieures. C'est le cas pour la défaite à domicile (3-2) du promu Brescia face à son voisin, et relégué de fraîche date, Vérone. Et surtout pour la mauvaise performance d'une Atalanta décidément bien inquiétante qui, déjà incapable de s'imposer sur le terrain du modeste Venise qui lui rendait visite (1-1), a ensuite été déclarée battue sur le tapis vert (2-0) pour avoir fait jouer l'ex-Foggian Rambaudi, qui n'était pas en règle.

Enfin, dimanche soir, à San Siro, Milan, le campionissimo 1992, et Parme, vainqueur de la dernière Coppa, se disputaient l'annuelle Supercoppa. C'était à vrai dire le premier test sérieux pour les Rossoneri. Qui se sont finalement imposés (2-1), à l'issue d'un match plaisant. C'est Van Basten qui avait ouvert la marque (14e), déviant dans le but de Taffarel une reprise de Papin. Melli, sur penalty, avait égalisé juste avant la pause. Mais c'est Massaro qui, peu après avoir remplacé JPP, donnait la victoire aux siens (70e). Le Milan pouvait entamer son premier tour d'honneur à Meazza. Ce n'est sans doute pas le dernier.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Allemagne

Le Bayern sait attendre

MUNICH. — Deux journées ont été disputées cette semaine en Bundesliga. Le Bayern Munich est toujours leader, malgré un match en retard, et le FC Cologne se retrouve bon dernier.

Le Bayern a dû attendre la seconde mi-temps pour trouver l'ouverture face au Dynamo Dresde. Le Brésilien Jorginho s'est chargé d'inscrire le premier but, avant que Bruno Labbadia en ajoute deux autres. A une minute de la fin, Gütschow a transformé un penalty généreux pour Dresde, ce qui n'a pas été du goût de tout le monde, et notamment du stoppeur du Bayern, Olivier Kreuzer : « Ce penalty ridicule nous embête, car nous aurions aimé prolonger notre invincibilité en défense. » En tout cas, en ce début de saison, la défense du Bayern paraît beaucoup plus solide que la saison dernière. Avec Olaf Thon en libero, Olivier Kreuzer et Thomas Helmer en position de stoppeur, Jorginho sur le côté droit et Christian Ziege sur le gauche, avec enfin Jan Wouters en milieu défensif, cette défense du Bayern ne se fait plus piéger sur des contres. Pour preuve, Dresde ne s'est créé que trois occasions dans le match !

« Le Bayern est redevenu une équipe normale. Cela ne va plus de soi de gagner ici, comme la saison dernière », déclarait après match René Müller, le gardien de Dresde. Pour l'attaquant Bruno Labbadia, la nouvelle force du Bayern, « c'est de savoir attendre en toute tranquillité et sérénité la seconde mi-temps avant de marquer. Nous sommes conscients de notre valeur, et nous ne nous affolons plus si nous ne marquons pas d'entrée. Nous savons fatiguer notre adversaire. »

Le FC Nuremberg, lui, ne sait pas le faire. Une erreur du Péruvien Olivares a permis à Ulf Kirsten de marquer pour Leverkusen le seul but de la rencontre après soixante-dix secondes. Nuremberg s'est ensuite heurté à la très hermétique défense de Leverkusen, qui se retrouve maintenant deuxième avec, comme le Bayern, six points, mais un match en plus. Ce qui fait dire à son gardien, Rüdiger Vollborn : « Cette saison, nous sommes capables de jouer le titre. Les années précédentes, nous nous étions relâchés après quelques bons matches. Plus question de refaire la même erreur. » Mercredi dernier, Leverkusen a battu le champion Stuttgart (4-0), avec trois buts d'Andreas Thom. Ce qui a fait réagir le sélectionneur national, Berti Vogts : « Si Thom continue ainsi, je me demande qui attaquera à ses côtés le 9 septembre à Copenhague : Klinsmann ou Riedle ? » Quinze kilomètres plus loin, de l'autre côté du Rhin, la situation est alarmante : le FC Cologne, qui reçoit le Bayern demain, est dernier avec un seul petit point après quatre matches. La défaite de mercredi dernier à Dresde (3-0) a provoqué la colère des supporters. Kim Christofte, le champion d'Europe venu de Bröndby, ne comprend pas : « Ils m'achètent comme une vedette et ne me font pas jouer libero, qui est mon vrai poste. De plus, l'entraîneur me sort avant la fin du match. C'est plutôt décourageant ! » A Karlsruhe, Sergej Kirjakov est devenu une vedette en l'espace d'un match. Mercredi dernier, Brême menait à Karlsruhe par deux buts d'avance lorsque Kirjakov entra en scène. Trois buts marqués, plus une action à l'origine d'un penalty, et son équipe remporte une large victoire finale (5-2) contre le vainqueur de la Coupe des Coupes !

En ce début de saison, les clubs ont du mal à s'imposer à domicile. Schalke 04 a perdu chez lui contre Mönchengladbach, mais est allé gagner samedi à Sarrebruck ; Uerdingen avait perdu contre Dortmund, mais s'est imposé (4-0) à Mönchengladbach ; Nuremberg a gagné à Hambourg, et a perdu contre Leverkusen. Seuls Stuttgart, le Bayern, Karlsruhe et Kaiserslautern sont parvenus à remporter leurs deux matches à domicile.

Correspondance Rainer KALB

Israël

Quinze à la douzaine

TEL-AVIV. — C'est devenu une habitude, les principales attractions du Championnat, qui a repris ce week-end, sont les joueurs étrangers. Ils continuent d'affluer, toujours plus nombreux, au point qu'on en dénombre désormais vingt et un, répartis dans les douze club de Première Division. Parmi ces mercenaires, quinze proviennent de l'ex-URSS.

Cette saison, on ne recense que huit nouveaux.

Là où ils ont donné satisfaction, les mercenaires ont été reconduits. C'est le cas, bien sûr, chez le champion, Maccabi Tel-Aviv, fidèle à ses Russes, le gardien Alexandre Ouvarov et le libero Alexandre Pouloukarov. C'est aussi le cas chez le tenant de la Coupe, l'Hapoël Petah-Tikvah, où le seul étranger du club, l'Argentin Carlos Oleran (ex-Racing Buenos Aires), a été conservé dans l'effectif.

A Haïfa, l'Ukrainien Viktor Tchanov, qui garde le but du Maccabi depuis plusieurs saisons, a été rejoint par son compatriote Ivan Guetsko, milieu de terrain du Dinamo Kiev.

Ce dernier devra faire oublier le talentueux Tal Banin, l'un des grands espoirs du football israélien, passé chez l'ennemi d'Hapoël Haïfa.

C'est d'ailleurs autour des internationaux qu'ont eu lieu les plus importantes transactions.

Ainsi, le gardien Bonny Ginzburg (ex-Glasgow Rangers) a quitté le Maccabi Yavneh pour le Betar Tel-Aviv, le libero Yehoudah Amar le Betar Tel-Aviv pour l'Hapoël Tel-Aviv, le milieu de terrain Alon Hazan l'Hapoël Petah-Tikvah pour le Maccabi Haïfa, alors que le très populaire Youri Malmilian est passé du Maccabi Tel-Aviv à l'Hapoël Beer-Shebah.

Cette saison, il n'y aura plus de tour final, mais une troisième série de matches (soit trente-trois journées) qui donnera aux clubs du haut du tableau le privilège de recevoir un peu plus. De toute façon, comme l'élite sera portée l'été prochain à quatorze équipes, il n'y aura qu'un relégué direct, l'avant-dernier devant disputer un barrage contre le quatrième de la Deuxième Division.

Correspondance Noah KLIEGER

Angleterre

L'effet Dalglish

En quelques mois, Kenny Dalglish a conduit Blackburn Rovers de la Deuxième Division à la première place de la Superleague. Itinéraire.

TROIS victoires, deux matches nuls : après cinq journées de Championnat, le bilan de Blackburn Rovers est très positif. D'autant plus qu'il permet à un club promu cette saison d'occuper la première place du classement. Une position qui convient fort bien à Kenny Dalglish, l'entraîneur écossais, qui l'a souvent occupée par le passé avec Liverpool.

Il est encore tôt pour savoir si Blackburn sera encore leader en mai 1993, mais, avec la bourse de Jack Walter, le président des Rovers, et l'expérience de Dalglish, le club a les moyens de ses ambitions.

Après un match nul en semaine, à Londres contre Chelsea, Blackburn est allé s'imposer à Coventry (2-0), qui vient de subir ainsi deux revers consécutifs à domicile et a donc perdu sa première place. Une fois de plus, c'est Alan Shearer qui a réussi, sur un penalty consécutif à une faute de Lloyd McGrath, le premier but.

En marquant ainsi son quatrième but de la saison, Shearer a déjà justifié une bonne part de son transfert record depuis Southampton, 35 millions de francs. Associé à l'impressionnant Stuart Ripley, Shearer frappe fort en ce début de saison. Sa belle condition devrait lui valoir d'être appelé par Graham Taylor, présent samedi à Highfield Park, pour le prochain Espagne-Angleterre, le 9 septembre à Santander.

« Shearer et Ripley ont bien joué, mais n'oubliez pas les gars de derrière », a tenu à préciser Dalglish après le match. De fait, la défense de Blackburn est exemplaire. A trente-six ans, Kevin Moran, l'ancien stoppeur de l'équipe d'Eire, forme avec Colin Hendry une charnière centrale efficace, soutenue par l'expérimenté Bobby Mimms, impeccable samedi face à Kevin Gallacher, l'attaquant international écossais des Sky Blues.

Blackburn a assuré sa victoire en fin de rencontre grâce à Mark Atkins, qui reprit de la tête un centre de Ripley. « C'était probablement notre meilleure performance de la saison, a conclu Dalglish, mais les points ainsi pris sont plus importants que notre position au classement. »

Si Blackburn est seul en tête, c'est aussi parce que Queen's Park Rangers, leader à l'issue de la quatrième journée — qui a eu lieu en semaine —, a été dominé par Chelsea, à Stamford Bridge, dans le derby londonien. Un but de Mick Harford à l'heure de jeu a suffi à terrasser QPR, dont les attaquants, Bailey et Ferdinand, s'étaient montrés trop maladroits. L'équipe de Gerry Francis reste malgré tout à un point de Blackburn et Andy Sinton, son meneur de jeu international, reste optimiste :

« Le titre de champion ? Pourquoi pas ? QPR était deuxième en 1976, Ipswich n'est pas passé loin au début des années 80 et Derby County et Nottingham Forest ont déjà prouvé que c'était possible. Alors, nous y croyons ! »

Malgré l'absence de son buteur miracle, Mark Robins, Norwich est remonté à la troisième place au bénéfice de sa victoire sur le terrain de Crystal Palace. Un succès qui s'est profilé à un quart d'heure de la fin (but de David Phillips d'une superbe reprise de volée), lorsque le nul semblait assuré.

Rien ne va plus à Nottingham Forest ! Battue (2-0) au City Ground par Manchester United, l'équipe de Brian Clough a encore laissé voir d'inquiétantes lacunes. Sa défense, depuis le départ de Des Walker pour la Sampdoria, est très vulnérable, et son attaque, qui vient de perdre Teddy Sheringham, passé à Tottenham pour 21 millions de francs, est assez peu performante. Nottingham est désormais en quête d'un ou deux indispensables renforts. Arsenal s'est bien remis de son calamiteux départ (deux défaites) en alignant trois victoires d'affilée. Les Gunners ne sont plus qu'à deux points de Blackburn et ont trouvé en Ray Parlour, jeune attaquant auteur du premier but contre Sheffield Wednesday (toujours privée de Waddle), une raison d'espérer.

Ce n'était pas la journée des clubs de Sheffield puisque Aston Villa a obtenu face à Sheffield United le premier succès de sa saison, grâce à un doublé de Gary Parker.

A signaler enfin que Leeds et Liverpool n'ont pas pu se départager (2-2). Le champion s'en tire tout de même bien puisque, mené sur sa pelouse d'Ellan Road suite à un penalty de Jan Molby (72e), il n'a égalisé par Lee Chapman qu'à trois minutes du coup de sifflet final...

Correspondance Ric GEORGE

Portugal

Signé Ivic

LISBONNE. — Le premier constat que l'on peut faire sur l'équipe de Benfica à l'orée de la saison, c'est que les bonnes méthodes de maître Ivic commencent, semble-t-il, à porter leurs fruits. En effet, sans avoir procédé à des changements radicaux dans l'équipe première, l'entraîneur croate a inculqué à ses nouveaux poulains une nouvelle mentalité. On peut même dire que cette équipe n'a rien à voir avec celle que dirigeait le Suédois Eriksson.

Dimanche, Benfica a disputé à l'extérieur, devant Tirsense, son premier match de Championnat (la rencontre de la première journée contre Paços de Ferreira a été remise au 23 décembre). Un Benfica qui a imprimé à la partie un rythme vif et engagé, faisant oublier l'équipe timide et psychologiquement fragile de la saison dernière. La partie n'avait pourtant pas commencé sous les meilleurs auspices pour les Rouges, surpris dès la première minute par le Brésilien Silvinho, auteur du premier but. Ce même Silvinho faillit, quelques minutes plus tard, corser l'addition pour les siens, prouvant au passage que le match nul de Tirsense, la semaine dernière devant le Sporting à Lisbonne, n'était pas du au hasard. Benfica n'a pas accusé le coup, prenant en douceur une réelle emprise sur un adversaire dont les velléités offensives des premières minutes se sont, petit à petit, amenuisées. A la 23e, Benfica a bénéficié d'un penalty, William ne se faisant pas faute de profiter de l'aubaine, rétablissant le score de parité sur lequel s'est achevée la première mi-temps. Dès la reprise, Benfica prennait le large, Tirsense ne parvenant plus à l'inquiéter. Le résultat en est resté là, mais l'essentiel pour Benfica est de ne pas avoir raté son premier match.

Le Sporting, inversement, démarre la saison de façon inquiétante pour une équipe qui se dit candidate à la couronne nationale. Après avoir concédé un nul blanc devant Tirsense, le Sporting s'est incliné ce week-end à l'extérieur devant Salgueiros (2-0), relevant une indigence offensive préoccupante.

Signalons enfin les excellentes victoires de Maritimo à domicile devant Guimaraes (3-0) et de Boavista à l'extérieur devant Paços de Ferreira (4-1).

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Belgique

Le rendez-vous de Prague

BRUXELLES. — Cent vingt footballeurs étrangers disputent, cette saison, le Championnat belge. Et un seul Tchécoslovaque s'immisce dans cette cohorte. Il se nomme Peter Fieber et évolue au Racing Genk, un club modeste de la province de Limbourg.

Discret, presque anonyme, Peter Fieber n'alimente pas fréquemment les médias. Tout au long de la semaine dernière, toutefois, cet excellent défenseur latéral étala ses états d'âme dans les colonnes de plusieurs quotidiens.

Cet intérêt subit pour ce Slovaque, qui présente la particularité d'être né d'un père autrichien et d'une mère hongroise, s'explique très simplement : ce mercredi, à Prague, la Belgique entrera de plain-pied dans la phase qualificative au Mondial américain.

Dans ce groupe 4, les Diables Rouges ont déjà disputé deux rencontres : ils ont malaisément battu Chypre (1-0) et sont allés infliger trois buts sans réplique à l'insolite formation des îles Féroé : « Dans cette poule de six, qui qualifiera deux équipes, nos adversaires privilégiés m'apparaissent être la Tchécoslovaquie et la Roumanie », affirme Paul Van Himst, le coach belge. C'est la raison pour laquelle le moindre faux pas contre Chypre, les îles Féroé ou même le Pays de Galles pourra être fatal à celui qui le commettra.

Même si, vendredi dernier, les Diables se sont offert une journée de détente en allant assister, le matin, aux essais du GP de Belgique de Formule 1 à Spa, puis, le soir, au Mémorial d'athlétisma Ivo Van Damme au stade du Heysel, l'équipe belge a préparé très sérieusement cet affrontement avec la formation représentative d'un Etat qui se scindera en janvier prochain.

« Nous n'allons pas à Prague pour camper devant notre but », a prévenu Paul Van Himst. Il n'empêche que le sélectionneur belge se propose de bâtir une équipe qui présentera cinq défenseurs. Comme il le fait souvent en équipe nationale, Grun glissera dans l'axe de la ligne arrière au côté d'Albert. Ces deux titulaires incontestables seront plus particulièrement chargés de museler Knoficek et Skurhavy, les deux redoutables attaquants tchécoslovaques. Emmers demeurera libero. C'est à ce poste également qu'à son corps défendant Luka Peruzovic l'a assigné à Anderlecht, son nouveau club.

Staelens et Medved convoitent tous deux le poste d'arrière latéral droit. Celui de l'autre flanc pourrait être dévolu à Smidts, le capitaine de l'Antwerp, qui honorerait ainsi, à vingt-neuf ans, sa première sélection.

Si Van der Elst ne souffre plus des adducteurs, il épaulera Scifo dans une ligne médiane où l'Anderlechtois Versavel n'a pas été retenu et d'où son jeune équipier Walem a été renvoyé dans l'équipe des Espoirs.

Seule la ligne d'attaque pourrait présenter une innovation. En grande forme depuis plus d'une saison, le buteur de l'Antwerp, Alex Czerniatynski (trente-deux ans), qui compte vingt et une sélections, a été rappelé après six années d'oubli. Il pourrait même épauler en pointe l'Anderlechtois Degryse dont Paul Van Himst ne souhaite pas se passer. Le Standardman Marc Wilmots, auteur de deux buts face aux îles Féroé en juin, redeviendrait donc le précieux joker de la sélection.

« Techniquement, tactiquement et athlétiquement, la Tchécoslovaquie et la Belgique se valent, estime Peter Fieber. Mes compatriotes m'apparaissent toutefois légèrement supérieurs aux Belges en état de possession du ballon. Ils sont très forts sur le plan collectif. Je pense que le match pourrait basculer sur l'un ou l'autre exploit individuel. »

Peter Fieber a endossé à huit reprises le maillot de la sélection. Venglos l'avait condamné. Macala, son successeur, pourrait le rappeler : « Mais dans l'équipe de quelle nation ? s'inquiète le joueur. La Tchécoslovaquie ou la Slovaquie ? Nous, sportifs, nous ne voulons pas de la scission. Seuls les politiques souhaitent que nos deux peuples se séparent. »

Mercredi, sur le coup de 18 heures, Peter Fieber éprouvera un double pincement au cœur en allumant son poste de télévision...

Correspondance Michel DUBOIS

La sélection belge

Gardiens : Michel Preud'homme (FC Malines), Gilbert Bodart (Standard de Liège).

Défenseurs : Philippe Albert (Anderlecht), Georges Grun (Parme), Marc Emmers (Anderlecht), Dirk Medved (La Gantoise), Lorenzo Staelens (FC Bruges), Rudy Smidts (Antwerp).

Milieux : Danny Boffin (Anderlecht), Frank Dauwen (La Gantoise), Alain De Nil (La Gantoise), Vincenzo Scifo (Torino), Franky Van der Elst (FC Bruges).

Attaquants : Alex Czerniatynski (Antwerp), Marc Degryse (RSC Anderlecht), Marc Wilmots (Standard de Liège).

Irlande

Shelbourne y croit encore

DUBLIN. — Le FC Sion connaîtra demain le nom de son adversaire du premier tour de la Coupe des champions, cette saison. Si la Tavria de Simferopol, champion d'Ukraine en titre, est bien placée, le FC Shelbourne, champion d'Eire, reste assez optimiste avant le match retour de ce tour préliminaire.

Un optimisme tout à fait mesuré puisque, lors de la rencontre aller à Dublin, qui s'est terminée sur un score nul (0-0), l'équipe irlandaise a largement dominé une Tavria qui, pour ses débuts européens, n'a réalisé qu'un match très moyen. Si Shelbourne avait concrétisé ses occasions, il aurait obtenu assurément une belle victoire.

C'est d'ailleurs l'avis de Pat Byrne, l'entraîneur de Shelbourne, nullement impressionné par la formation ukrainienne : « Nous avons bien joué au match aller, mais le voyage en Crimée sera usant. »

La Tavria, en effet, dont le jeu physique est la force (trois cartons jaunes à Dublin), démontrera sans doute un autre visage demain, à Simferopol. En Crimée, l'équipe ukrainienne, soutenue par un public avide de succès, partira favorite, mais, comme à l'aller à Dublin, elle devrait éprouver bien des difficultés face au beau jeu de Shelbourne, mené par Gary Howlett et Paul Doolin. Ce dernier, ancien joueur des Bohemians Dublin, de Shamrock Rovers, de Derry City et de Portadown, en est à sa neuvième participation de suite à une Coupe européenne. Et l'expérience, à ce niveau, ça compte !

Correspondance Paul KELLY

Glentoran en crise

Alors que le Championnat d'Irlande du Nord ne commencera que le 26 septembre, Glentoran, l'adversaire de Marseille en Coupe des champions, a connu un triste début dans les épreuves d'avant-saison.

Eliminé de l'Ulster Cup, Glentoran s'est encore incliné samedi devant Glenavon dans la TNT Gold Cup (3-2). Les champions sortants en sont donc à dix buts encaissés en quatre rendez-vous, et l'entraîneur Tommy Jackson a été conspué par les supporters qui ne comprennent pas la chute libre de leur équipe.

En Eire, Bohemians, vainqueur de la Coupe, vise cette saison son premier titre de champion depuis quatorze ans. Dimanche, dans son stade fétiche d'Alymount Park, l'équipe d'Eamonn Gregg réalisa le carton de la première journée en écrasant Waterford United, le promu (6-0). Pat Fenlon, son milieu offensif, a inscrit trois buts, dont deux sur penalties. La tâche des locaux a été facilitée par l'expulsion, en seconde mi-temps, de Martin Quinlivan, le gardien de Waterford. Shelbourne a bien démarré la défense de son titre en s'imposant sur le terrain de Bray Wanderers grâce à un but signé Whelan.

Ce match avait été avancé à samedi soir pour faciliter le déplacement du champion en Ukraine, où il affrontera Tavria Simferopol en match retour préliminaire de la Coupe des champions, demain. Cork City, troisième de la saison passée, a dominé Sligo Rovers à l'extérieur (3-0).

Les autres rencontres de cette première journée se sont toutes terminées en nul blanc.

Il reste à voir si la nouvelle formule du Championnat, cette saison, portera les fruits espérés. A la fin des matches retour, les six premières équipes joueront des play-off pour le titre, les six autres s'affrontant pour éviter la descente. Enfin, un rappel : la victoire vaut toujours deux points.

P. K.

Espagne

Les surprises de l'été

BARCELONE. — A quelques jours du début du Championnat, les ténors se sont fait peur dans leurs derniers matches d'été. Le champion sortant, Barcelone, avait pourtant fait grosse impression en début de semaine dernière en remportant le trophée Gamper avec notamment une très large victoire (7-1) sur le CSKA Sofia, l'ancienne équipe de Hristo Stoïchkov, puis une autre, plus étriquée, en finale face au Feyenoord (2-0).

Mais les Blaugrana ont tout gâché samedi en concédant une très large défaite à Majorque (5-0). Certes, l'équipe catalane était privée de plusieurs titulaires, dont Koeman, Guardiola, Stoïchkov, Beguiristain, Bakero, mais cela n'a pas empêché Johan Cruyff de piquer une très grosse colère.

« J'ai ressenti de la peine et de la honte », déclarait-il à la fin du match, ajoutant que plusieurs joueurs avaient signé là « leur arrêt de mort », perdant toute chance d'être titularisés cette saison (des noms, des noms !). La réaction de Cruyff se justifie. Jamais, depuis qu'il entraîne le Barça, son équipe n'avait concédé une si large défaite. Et, plus que catastrophique, la prestation de ses joueurs a été incroyablement nonchalante, à une semaine seulement du coup d'envoi de la saison contre le Real Madrid.

Les supporters barcelonais peuvent se consoler en pensant que, du côté du Real Madrid, les choses ne vont guère mieux. Après une victoire encourageante sur le PSV Eindhoven (3-2) en ouverture du tournoi Carranza, les Blancs se sont lourdement inclinés face au Sao Paulo FC (4-0), même si l'équipe de Benito Floro peut invoquer l'absence de certaines vedettes (Jaro, Michel, Butragueno, Nando, Ricardo Rocha).

Chose curieuse, le meilleur étranger du Real Madrid dans cette avant-saison est le jeune Argentin Esnaider, qui fait partie de l'effectif du Castilla, l'équipe filiale. Floro pourrait néanmoins faire appel à lui, y compris samedi prochain contre Barcelone, mais pour cela il devrait sacrifier le Brésilien Rocha, le Yougoslave Prosinecki ou, plus probablement, le Chilien Zamorano, expulsé contre le Sao Paulo. L'autre grosse incertitude du côté du Real concerne la présence de Butragueno au Camp Nou. Aux dernières nouvelles, il sera là.

Quant aux champions d'Amérique du Sud, qui avaient remporté le tournoi Teresa Herrera devant le Barça au début de ce mois, ils auront donc réussi une tournée parfaite. Le meneur Raï a fait une très grosse impression. Il est plus dynamique et offensif que son frère Socrates. Il bouge beaucoup et marque (deux buts contre le Real Madrid). Plusieurs clubs sont déjà intéressés par ses services, d'autant qu'il est en fin de contrat et que le transfert pourrait donc se réaliser à un tarif avantageux.

Notons enfin que, à l'image du Real et du Barça, l'Atletico Madrid a subi une défaite inattendue ce week-end, en s'inclinant (2-1) face au modeste Marbella, qui vient d'être promu en Deuxième Division. Une défaite qui n'a pas ôté le sourire au président Jesus Gil y Gil, et pour cause : Marbella, ville dont il est maire, est aussi « son » club...

Correspondance Paco AGUILAR

Pays-Bas

Vos papiers !

AMSTERDAM. — Un curieux épisode a quelque peu secoué la rencontre Sparta-Ajax, valable pour la troisième journée de Championnat. L'entraîneur du Sparta Rotterdam, Rob Jacobs, y a fait débuter Zé Rodrigues, originaire du Cap-Vert.

Or, il faut savoir que ce joueur, émigré clandestinement il y a quatre ans, ne dispose toujours pas d'un permis de séjour. Le Sparta se trouvait donc, de ce fait, dans l'impossibilité de l'utiliser au cours d'un match officiel. Cependant, l'équipe de Rotterdam a usé d'une astuce pour le faire jouer contre l'Ajax. Le matin du match, une jeune femme s'est portée garante pour l'attaquant auprès des autorités de police, stipulant vouloir se fiancer avec Zé Rodrigues. Ce dernier a ainsi pu demander un permis de séjour et évoluer face à l'Ajax en tant qu'amateur. Dans l'attente de voir la Fédération régulariser le statut du joueur... Cette affaire a sans doute troublé l'Ajax qui, face au Sparta, a perdu son premier point de la saison, au terme d'une rencontre assez morne.

Les Lanciers conservent néanmoins leur fauteuil de leader, ex aequo avec Feyenoord. Un Feyenoord qui a, lui aussi, partagé les points à Utrecht (0-0). Les Rouge et Blanc ont souffert face à l'agressivité des locaux dans une rencontre très houleuse (sept avertissements et une expulsion). Malgré tout, Feyenoord a effleuré la victoire à deux reprises par l'intermédiaire de Gaston Taument, très en forme en ce début de saison.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Écosse

Dundee United au top

GLASGOW. — La noble incertitude du sport a encore fait des siennes. Après la sixième journée, Aberdeen est ainsi tombé de son piédestal de leader à la cinquième place, le Celtic a glissé de la deuxième à la quatrième, alors que Dundee United bondissait de la troisième à la première...

Les Rangers en ont profité pour remonter en deuxième position et Hearts pour grappiller une place. Avec tout ça, le Championnat s'offre son troisième leader en trois journées, Aberdeen ayant succédé au Celtic (lors de la cinquième journée) avant de céder sa première place à Dundee United. Le nouveau leader s'est installé grâce à un beau doublé de Duncan Ferguson à Falkirk.

Ce dernier, international écossais, dont l'absence avait été fatale face aux Rangers, en semaine dans la Skol Cup, a réussi un match exceptionnel.

Les Rangers, justement, recevaient à Ibrox Aberdeen. Menés après un but du vétéran Roy Aitken, qui est également entraîneur adjoint, les champions en titre ont renversé la tendance par Ian Durrant, Ally McCoist et Alexei Mikhaïlitchenko.

Le Celtic, en revanche, a concédé un très décevant match nul (1-1) à Airdrie. A la grande déception des supporters locaux qui attendaient un confortable match nul de leur équipe, la seule invaincue depuis le début du Championnat. Hearts, pour sa part, s'est imposé (1-0) sur Motherwell. L'unique but de la rencontre a été marqué par Neil Berry, un joueur qui a signé ainsi un spectaculaire retour après dix-huit mois d'indisponibilité.

Mais l'exploit de la semaine est à porter au crédit de Partick Thistle et de son petit attaquant George Shaw qui a réussi les quatre premiers buts de l'incroyable victoire sur Dundee FC (6-3).

Correspondance Glenn GIBBONS

Luxembourg

Langers en sélection

LUXEMBOURG. — Pour préparer son match éliminatoire de Coupe du monde du 9 septembre prochain contre la Hongrie, la sélection nationale va se retrouver ce mercredi pour une rencontre amicale avec le Standard de Liège.

Roby Langers, l'ancien attaquant de Guingamp, Nice et Cannes, sera de la partie.

Les internationaux d'Avenir Beggen, en revanche, n'en seront pas. Ils doivent jouer le même jour un match retour très ouvert de Coupe des Coupes (tour préliminaire) contre Boltfélagid 1936 aux îles Féroé. Pour bien préparer ce rendez-vous, les joueurs d'Avenir, qui ne l'ont emporté que 1-0 à l'aller, se sont installés en tête du Championnat après la troisième journée grâce à une belle victoire (4-1) sur les Red Boys.

La grosse surprise du week-end est venue d'Esch-sur-Alzette où le promu Fola a battu (2-0) l'Union. Un succès acquis dans les cinq premières minutes, par des buts de P. Juchem et F. Brandao. Pour le nouvel entraîneur de l'Union, l'Allemand Maas, la tâche s'annonce difficile, car il doit faire oublier le Lorrain Alex Pecqueur. Ce dernier, en effet, a offert trois titre à l'Union...

Correspondance Gaston SEIL

Turquie-Bulgarie : 3-2

Service minimum

ISTANBUL. — C'est une sélection bulgare pratiquement sans joueurs expatriés que Jacky Braun, l'émissaire détaché par la Fédération française, a pu observer des tribunes du stade Avni-Aker, à Trébizonde, là où se produit habituellement Trabzonspor. Pratiquement, car il y avait tout de même les mercenaires bulgares du Championnat de Turquie...

Sur les quatre emmenés par Krassimir Borissov — Dimitar Penev, le sélectionneur bulgare en titre, étant à Paris pour assister à France-Brésil —, trois (Dimitrov, Mladenov et Stoïlov) ont participé à cette ultime répétition avant le choc de Sofia contre la France.

Une perspective qui n'a pas motivé outre mesure les Bulgares. A l'exception de Stanimir Stoïlov, l'attaquant de Fenerbahce au pied gauche magique avec lequel il a marqué les deux buts bulgares, et du petit Ilian Iliev (Levski Sofia), très actif au milieu du terrain, aucun joueur n'est apparu véritablement à son avantage.

Gyorgy Dimitrov (Altay) et Bodijar Iskrenov, l'ancien attaquant de Lausanne, ont vu leur peu d'entrain sanctionné en seconde mi-temps par les rentrées, à leur place, de Dermendjiev, puis de Danev Face à la sélection turque façon Piontek qui poursuit son apprentissage depuis plus de deux ans, la défense bulgare a été catastrophique, en particulier celui qui est censé en être le chef, Nicolaï Iliev. Malgré l'expérience accumulée à l'étranger, l'ancien défenseur de Bologne, même s'il est intervenu heureusement sur sa ligne en deux occasions, a été directement impliqué dans deux des trois buts encaissés par Nikolov.

Correspondance Selçuk MANAV

Bulgarie

La confiance règne

SOFIA. — A une semaine de Bulgarie-France, la confiance règne au sein de l'entourage de Dimitar Penev. Le sélectionneur bulgare a assisté, mercredi dernier au Parc des Princes, au match France-Brésil, laissant ses protégés se rendre en Turquie, rendant ainsi à celle-ci la visite de l'année dernière.

A cette occasion, la Bulgarie n'a envoyé que les internationaux évoluant en Championnat national, à l'exception de ceux du CSKA, qui participaient au tournoi Gamper, à Barcelone.

Il y avait aussi les trois qui jouent en Turquie, ce qui n'a pas empêché la défaite (3-2) de cette pseudo-sélection bulgare. Krassimir Borissov, adjoint du sélectionneur, a relevé le bon comportement de trois jeunes demi offensifs — Vidolov (Lokomotiv Plovdiv), Stoïlov (Fenerbahce) et Ilian Iliev (Levski) —, ainsi que celui de l'arrière central (très controversé) de Levski, Nicolay Iliev, auteur d'un but contre son camp et coauteur d'un autre but turc.

Pendant ce temps, Dimitar Penev rentrait de Paris assez confiant après la prestation française.

Une confiance qui l'a amené à minimiser l'affaire Stoïchkov *(voir encadré)*, affirmant qu'elle a été exagérée par les médias.

Stoïchkov sera donc là le 9 septembre, tout comme son avant-centre et neveu Luboslav Penev, qui, opéré d'une hernie, vient de rejouer à Valence.

Sur l'équipe de France, Dimitar Penev estime qu'il n'y a pas eu de grand changement, et qu'il sait à quoi s'en tenir. Il a été impressionné par le jeu musclé de Durand face à Careca, ce qui lui laisse à penser que Durand sera chargé de surveiller Stoïchkov ou Penev.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Stoïchkov sera là

Les Bleus n'ont pas de chance : Hristo Stoïchkov, l'attaquant du Barça, sera bien à Sofia la semaine prochaine dans la ligne d'attaque bulgare. Et pourtant, il s'en est fallu de peu qu'il ne soit écarté de ce Bulgarie-France.

En effet, le sélectionneur, Dimitar Penev, ne voulait plus de lui après les incidents qui avaient opposé les deux hommes à l'issue du récent match amical Bulgarie-Mexique. Ce jour-là, Stoïchkov avait raté un penalty, avant d'être remplacé par Penev. Furieux, l'ancien Soulier d'Or avait jeté son maillot en direction du public dans un geste d'énervement au moment où il quittait la pelouse sous les sifflets de ses compatriotes. Quelques minutes plus tard, l'attaquant du Barça remettait ça, reprochant au public bulgare son attitude envers lui, alors qu'il était le seul joueur expatrié à avoir répondu à l'appel de l'équipe nationale pour ce match amical.

C'en était trop pour Penev, qui annonçait alors sa décision d'exclure Stoïchkov de son groupe pour le match contre la France, ajoutant que « Hristo ne méritait pas de faire partie de l'équipe nationale ». Une réaction très dure à l'encontre d'un joueur dont le tempérament fougueux est bien connu, mais qui reste toujours très motivé à l'idée de jouer pour son pays. En fait, Stoïchkov attribue les incidents du match contre le Mexique à l'hostilité du public du Levski (le match se jouait dans son enceinte), qui remonte à l'époque où il jouait pour le CSKA. A cela s'ajoute un vieux différend avec l'actuel sélectionneur, qui avait été l'entraîneur de Stoïchkov au CSKA. Hristo lui reprochait alors d'accorder un traitement de faveur à Luboslav Penev, l'autre attaquant de l'équipe et... neveu de l'entraîneur, aujourd'hui à Valence.

Toujours est-il que Stoïchkov sera bien sélectionné le 9 contre la France. En effet, le président de la Fédération bulgare, Dimitar Larjov, est intervenu en faveur du joueur, au point de signer personnellement sa convocation. Une convocation parvenue par fax, samedi au siège du Barça, dans laquelle on demande à Stoïchkov de rejoindre Sofia dimanche, au lendemain du match contre le Real Madrid...

P.A.

Lokomotiv Plovdiv cartonne

La quatrième journée proposait une affiche équilibrée, permettant de suivre les quatre européens. Soulignons en premier lieu le spectacle offert par Lokomotiv Plovdiv, l'adversaire d'Auxerre en Coupe UEFA.

Il recevait l'un des promus, Spartak Varna, un des habitués de la D I, quatrième au classement. Dans une partie à sens unique, les jeunes locaux se sont déchaînés, remportant une nette victoire (6-0). Le jeu collectif fut à l'honneur. Pour preuve, les six buts ont été marqués à une cadence régulière (24e, 29e, 54e, 77e, 84e et 90e) par cinq joueurs du secteur offensif, le seul doublé étant à mettre au compte du jeune international Vidolov.

Botev — l'autre équipe de Plovdiv — est allé à Sofia avec l'espoir de créer la grosse surprise contre le Slavia. Botev a fait jeu égal avec les Blancs, qui ont eu la chance de marquer dans les dernières minutes, infligeant à Botev sa première défaite.

De son côté, Levski a rendu visite à l'autre promu, la lanterne rouge Haskovo, dont les joueurs réclament la démission de leur président, qu'ils estiment coupable du retard dans le paiement des primes de match que le club leur doit depuis le dernier Championnat. A noter, dans les rangs de Levski, la première apparition en Championnat de l'arrière central international Nicolay Iliev. Levski, grâce à un quadrillage parfait du terrain et à des contres rapides, menait 3-0 après une heure de jeu. Se repliant en défense, il permettait alors au promu de réduire le score, parvenant néanmoins à l'emporter (3-2). Enfin, tard dans la soirée de dimanche, le leader CSKA et le Lokomotiv Sofia ne sont pas parvenus à se départager (1-1).

I. A.

Ukraine

Dniepr sans faute

KIEV. — Après deux journées de Championnat, une seule équipe reste invaincue : Dniepr. Les clubs européens ont tous perdu au moins une fois, à l'image du Dinamo Kiev, qui, après avoir survolé son premier match en écrasant Kremin (5-0), s'est incliné (1-0) à Louganek face au Zaria Mals.

Les joueurs de Kiev se sont rachetés quelques jours plus tard en battant à Moscou leurs homologues moscovites (1-0, but de Betsa). C'était la première confrontation entre clubs russes et ukrainiens depuis la séparation des deux fédérations. Ce match amical a été organisé dans le cadre du transfert de Victor Leonenko, né en Russie mais d'origine ukrainienne (il a disputé son premier match international sous le maillot ukrainien mercredi dernier en Hongrie).

Akhrik Tsveiba, le libero abkhase de la CEI à l'Euro 92, a lui aussi fait ses premiers pas avec la sélection nationale d'Ukraine. Si l'on ajoute à ces deux débutants de luxe les noms de Protassov, Litovtchenko, Oleg Kouznetsov et Mikhaïlitchenko, on imagine aisément l'énorme potentiel de cette équipe.

A noter, enfin, la position inconfortable de Travia, champion sortant et pourtant lanterne rouge. Ce n'est pas le match nul concédé en tour préliminaire de la Coupe des champions face à Shelbourne (Eire) qui devrait lui redonner confiance.

Correspondance Avdey PINALOFF

Autriche

Chaudes retrouvailles

VIENNE. — Ils étaient copains. Aujourd'hui, ils portent des maillots différents et sont prêts à en venir aux mains dans le feu de l'action. Cette scène a eu lieu lors du match phare de la neuvième journée, Austria Salzbourg-Rapid Vienne. D'un côté, Heimo Pfeiffenberger, ancien attaquant du Rapid passé cet été à Salzbourg ; de l'autre, Michael Konsel, l'un des gardiens de l'équipe d'Autriche. Le premier, actuellement en grande forme — il a marqué l'un des deux buts de l'équipe d'Autriche en Tchécoslovaquie —, s'est violemment heurté au second. Du choc est sortie une rixe qui, sans l'intervention de quelques coéquipiers plus calmes, aurait tourné à la brouille.

Plus tard, un nouveau choc entre ce même Pfeiffenberger et son garde du corps, le défenseur international Shöttel, obligera ce dernier à se faire poser plusieurs points de suture au front.

Cet engagement de tous les instants n'a pas empêché le match d'être d'un très bon niveau. Il n'a finalement manqué au public de Salzbourg, le plus chaud du pays, que le résultat, puisque les deux équipes n'ont pu se départager (2-2).

Invaincu depuis cinq journées, le Rapid a confirmé sa forme ascendante et ainsi donné un sérieux coup de main à son grand rival viennois, l'Austria. Le champion en titre en a profité pour prendre la tête du classement grâce à une nette victoire (3-0) contre Sturm Graz. L'Austria a quand même raté une bonne occasion de se détacher plus nettement, mercredi en match en retard, puisqu'il s'est incliné (2-1) contre le Sportklub.

Une immense surprise !

Reste que ce même Sportklub, moribond il y a quelques mois, a récidivé dimanche en enlevant un surprenant match nul au Wacker Innsbrück. On le voit : tout joue en faveur du champion en titre !

Complètement insipide mercredi soir, l'Austria a fait samedi la différence grâce à un doublé de Peter Stöger, son numéro 10 tout juste remis d'une mauvaise grippe. Malgré tout, Stöger sera, pour la première fois dans l'ère Happel, absent ce mercredi contre le Portugal. Un autre pilier de l'Austria et de l'équipe nationale manquera également à l'appel : le libero Manfred Zsak, qui souffre d'une douloureuse inflammation de la plante des pieds.

Correspondance Christian FILLITZ

Lettonie-Danemark : 0-0

Ils ont enterré la mèche !

La Lettonie était déjà entrée dans la compétition. Il y a trois semaines, elle avait reçu sa voisine, la Lituanie, et s'était fait battre logiquement (1-2) pour son premier match de Coupe du monde depuis cinquante-cinq ans. Et elle s'apprêtait à accueillir le Danemark, le champion d'Europe tout frais. « Un honneur », « Le match de l'année » : Janis Gilis, l'entraîneur letton, qualifiait ainsi cette rencontre sans trop d'illusions. Mais avec les Danois, rien n'est impossible ! Ils nous l'ont montré en Suède il y a deux mois. Ils nous l'ont confirmé mercredi dernier à Riga, pour leur entrée dans le groupe 3 des éliminatoires de la World Cup 1994.

Surprise, surprise ! Les rôles étaient inversés. Les champions d'Europe, hyperfavoris, n'ont pu faire que match nul (0-0) avec une équipe balte réputée la plus faible du groupe. A la fin d'un match que les Lettons ont pris comme une véritable victoire, Gilis n'en était pas le moins surpris : « Mes joueurs ont vraiment fait plus que je ne pouvais l'espérer. Maintenant, ils devront apprendre à réaliser de telles performances à chaque match. Ils furent tous très bons, mais notre gardien a vraiment surpris tout le monde ! »

Et pourtant, avec son bon sens nordique, Richard Möller-Nielsen, l'entraîneur danois, avait prévenu : « Qui ne se souvient que, deux mois après avoir participé au Mondiale italien, l'Autriche s'est fait battre par les îles Féroé. Tout peut se passer en football, et personne ne doit sous-estimer son adversaire... » Et il rajoutait, comme un avertissement : « Nous devrons tout le temps essayer de jouer dans le camp adverse. »

Et c'est ce qui s'est passé. Quatorze corners à zéro, vingt-trois tirs au but à quatre, vingt-neuf coups francs : les Danois sont restés près de quatre-vingt-dix minutes dans le camp letton... sans jamais trouver l'ouverture. Il faut dire qu'Oleg Karajaïev, le gardien balte, et tous ses camarades, regroupés derrière leur rideau de fer, ont tout fait pour enterrer la mèche danoise.

Jensen et Vilfort, auteurs des occasions les plus dangereuses ; Piechnik, et ses coups de tête sur corner ; Jan Heintze, absent à l'Euro et très convaincant en remplacement d'Henrik Andersen ; Schmeichel, inquiété une seule et unique fois (en fin de première mi-temps) sur un tir de Linarts au ras du poteau droit, mais dont la prestation ne put être notée dans les journaux spécialisés tant il fut étranger aux débats ; tous les autres, tous sans exception, se retirèrent dépités du Dagauva Stadion. Ils ne purent que partager le commentaire de leur entraîneur : « Je dois reconnaître franchement que je suis déçu, mais en même temps je veux féliciter la Lettonie pour avoir, en si peu de temps, mis sur pied une équipe aussi stable. Ce n'est pas seulement à cause de la pelouse bosselée que nous ne sommes pas parvenus à bien nous organiser ! »

« Le match de l'année » à Riga, la Lettonie l'avait bien préparé et a pris son premier point en Coupe du monde. Dans un mois, le Danemark rencontrera la Lituanie pour un second « match de l'année », cette fois-ci à Vilnius... Mais dans quel état ressortiront les champions d'Europe de leur campagne balte ?

Correspondance Daniel DRAY

Yougoslavie

Coup d'arrêt

BELGRADE. — Après quinze matches sans défaite, Vojvodina a été battu. C'est à Belgrade que le club de Novi Sad a connu cette déconvenue.

Malgré une température tropicale et la raréfaction des spectateurs (seulement 8 000), le Partizan a mis fin à la belle série de Vojvodina (2-0).

L'Étoile Rouge, dont les meilleurs éléments sont aujourd'hui à l'étranger (en Italie ou en Espagne), continue de faire bonne figure. Le dernier témoin de son apogée est son entraîneur, Vladimir Popovic, qui, malgré des offres insistantes de la Fédération péruvienne, a décidé de rester à Belgrade. L'Étoile Rouge a battu (3-1) Proleter à Zrenjanin, devant six mille spectateurs intéressés.

Suspense, enfin, dans le derby de Belgrade entre Rad et Zemun. C'est à la toute dernière seconde que l'attaquant Vijnjevic a enlevé l'égalisation pour son club...

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Norvège-Suède : 2-2

Une rentrée difficile

STOCKHOLM. — Tommy Svensson a des soucis d'effectif. Il est en butte à de graves problèmes d'organisation de jeu lorsque l'un de ses titulaires lui fait défaut. La Suède n'aurait-elle qu'un onze majeur, sans solution de rechange ?

On s'en était aperçu lors de l'Euro. Privée de deux de ses meilleurs éléments, Patrick Andersson et Stefan Schwartz, tous deux suspendus, la Suède avait présenté, en demi-finale devant l'Allemagne, un profil peu comparable à ce qu'elle nous avait montré en première semaine. Devant la France, le Danemark ou l'Angleterre, elle avait compté sur un effectif au complet.

Mercredi soir à Oslo, pour son rendez-vous annuel avec la Norvège, le scénario a failli se reproduire. La Suède était privée, de nouveau, de Stefan Schwartz, légèrement blessé à la cheville, de Joachim Björklund et, surtout, de Tomas Brolin, indisponible pour au moins deux mois après son opération du genou consécutive à une blessure lors du tournoi olympique de Barcelone.

Les Suédois ont mis plus d'une mi-temps pour entrer dans le match, poser leur jeu et faire parler leur supériorité collective devant une équipe norvégienne des plus moyennes, privée de trois de ses meilleurs professionnels, retenus par leurs Championnats respectifs : Rune Braseth (Werder Brême), Erik Thorstevdt (Tottenham), le gardien, et Gunnar Halle (Oldham).

Mais ces Norvégiens ne furent pas longs à ouvrir la marque, par Leonhardsen. Et si Martin Dahlin égalisa (30e), si Stefan Pettersson, sur une longue ouverture de Jan Eriksson, permit à la Suède de prendre logiquement l'avantage (63e), Tommy Svensson, qui dut encore procéder à quelques changements, ne réussit pas à alerter suffisamment ses hommes pour qu'ils puissent tenir ce résultat positif.

Deux minutes avant la fin, Roger Nilsen, entré peu de temps auparavant, égalisa sur un coup franc en force des 25 mètres. Le score (2-2) en restait là, mais il ne faudrait pas que la Suède, elle, en reste là !

Elle va devoir déployer imagination et efficacité pour son prochain déplacement, le 9 septembre, chez son voisin — de l'Est cette fois —, la Finlande, pour son premier match des éliminatoires de la World Cup 94. Dans un groupe 6 qui est également celui de la France.

D'ici là, Tommy Svensson aura un autre problème à résoudre : Jan Erikson, son stoppeur international, s'est sérieusement blessé, samedi dernier en Bundesliga, avec son nouveau club, Kaiserslautern. Il serait indisponible plus d'un mois !

Correspondance Daniel DRAY

Hongrie

Ferencvaros l'invincible

BUDAPEST. — Une équipe semble au-dessus du lot en ce début de Championnat, après trois journées. Il s'agit de Ferencvaros, l'équipe la plus populaire de Hongrie, qui n'a pas perdu un match depuis novembre 1991.

Samedi, les hommes de Tibor Nyilasi ont remporté leur quatorzième match d'affilée contre leur adversaire de toujours, le Honved Kispest.

La rencontre avait pourtant mal commencé pour Ferencvaros, sauvé par le poteau sur un tir de Vincze. Mais, en seconde période, le champion s'est retrouvé, l'emportant logiquement grâce à un but de Nagy.

La seule équipe à suivre le rythme imprimé par Ferencvaros en ce début de saison est le Vac FC, qui s'est facilement débarrassé de Veszprem, avec trois buts inscrits en première mi-temps par Fule (12e), Repasi (24e) et Banfi (38e), complétés par Romanek en fin de rencontre.

Bekescsaba, le promu, a réalisé une bonne opération en battant l'Ujpest, après avoir réussi un honorable match nul contre le Honved il y a deux semaines. Bekescsaba avait pourtant dû subir l'expulsion de son buteur maison, l'emportant malgré tout avec deux buts inscrits en seconde période par Fodor (49e) et Svarvas (65e).

Quant à l'équipe nationale, elle a dominé l'Ukraine (2-1), mercredi, dans un match insipide.

Les Hongrois, qui ont réalisé une piètre prestation, ne se sont imposés que dans les dernières minutes, grâce à deux buts chanceux de Kovacs (82e) et Nagy (90).

Correspondance Mathias IMRE

Sénégal

L'US Gorée en finale

DAKAR. — En coiffant la Jeanne d'Arc au poteau, le Ndiambour de Louga a enlevé le premier titre majeur de son histoire. Un titre de champion qu'il doit à sa défense de fer et à son attaque particulièrement opportuniste. Ainsi, s'il a connu une cinglante déconvenue en Coupe de la CAF face au CA Bizerte, Ndiambour aura l'occasion de remonter sur la scène continentale, en Coupe des clubs champions, cette fois-ci.

La Jeanne d'Arc, elle, est d'ores et déjà qualifiée pour la Coupe de CAF, une compétition ouverte aux deuxièmes des Championnats nationaux. Mais elle pourrait accrocher la Coupe des Coupes si elle passe l'écueil de sa demi-finale à rejouer contre le Diaraf. Au cours de la première rencontre, véritable finale avant la lettre, les deux clubs les plus populaires de Dakar n'ont pu se départager.

Dans ce match où l'enjeu a tué le jeu, les deux formations n'ont pas pris le moindre risque. Pourtant, en jouant à onze contre dix après l'expulsion de Lamine Ndiaye (20e), la JA aurait pu en profiter. Mais elle est demeurée trop attentiste et c'est le Diaraf qui, par Lamine Sarr, a bénéficié de deux belles occasions de faire la différence.

Le vainqueur de cette nouvelle confrontation retrouvera donc en finale l'US Gorée, le plus ancien club du pays après la JA. L'équipe insulaire s'est qualifiée grâce à son succès (en demi-finale) sur les étudiants du Dakar Université Club (DUC), renvoyés à leurs chères études non sans avoir réussi auparavant un parcours somptueux. Le DUC, qui évolue en Division régionale, avait éliminé tour à tour trois formations de Première Division (Oukam, Linguère et AS Douanes).

Bien que reléguée en Deuxième Division, l'US Gorée participera la saison prochaine à une Coupe africaine. Si ce n'est la Coupe des Coupes, ce sera celle de l'UFOA, qui met en lice les finalistes malheureux des différentes Coupes nationales.

A signaler, enfin, que l'équipe nationale juniors s'est qualifiée, aux dépens de la Tunisie, pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations de la catégorie.

Correspondance Jean-Marc DIAKITE

Côte-d'Ivoire

L'Africa sort

ABIDJAN. — La voie est libre pour l'ASEC ! Sous prétexte d'être victime d'un arbitrage défavorable, son principal rival, l'Africa Sports, a décidé, au lendemain de sa défaite (2-1) face à l'ASEC, de se retirer du Championnat.

Une manière pour l'Africa Sports, alors relégué à trois points, de protester contre le traitement partial dont il estime être l'objet de la part des arbitres, mais une sale affaire pour la Fédération ivoirienne (FIF), qui n'avait pas besoin de cette histoire à l'orée des éliminatoires de la Coupe du monde 1994.

Cette dernière est d'ailleurs vivement critiquée dans la lettre qui lui a été adressée par M. Meïté Yaya, président de l'Africa Sports, parce que « elle ne fait rien pour assainir l'arbitrage ». Pourtant, la FIF a institué cette saison un système de tirage au sort des arbitres une heure seulement avant le coup d'envoi. Une innovation destinée à lutter contre les pressions et la corruption.

Malgré les appels de M. Ousseynou Dieng, président de la FIF, à faire primer l'intérêt du football national, les dirigeants de l'Africa Sports ont annoncé, jeudi dernier, que leur retrait était irrévocable. Les réunions de conciliation, hâtivement organisées, n'ont même pas pu avoir lieu.

C'est ainsi que, lors de la sixième journée du tour final, le Sporting Gagnoa s'est retrouvé sans adversaires.

L'Africa Sports était, pendant ce temps, dans l'avion, direction Le Caire, où il devait rencontrer El Ahly en quart de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions.

L'ASEC a donc continué sa chevauchée vers le titre en étrillant (5-0) Bouna et, ainsi, bien préparé sa prochaine confrontation avec l'équipe ghanéenne d'Ashanti Kotoko de Kumasi, une sorte de remake de la finale Côte-d'Ivoire - Ghana lors de la dernière CAN 92.

Correspondance Nasser EL FADEL

Algérie

Les attaquants muets

ALGER. — Pour sa deuxième sortie officielle face à la Sierra Leone, l'équipe nationale n'a pas su ramener de Freetown le point qu'elle était allée chercher. Et pourtant la défense, qui n'avait guère convaincu face à la Guinée-Bissau, a réussi cette fois une excellente prestation, ne concédant qu'un seul but, signé Kallone (60e). En revanche, les attaquants ont totalement manqué de réussite. Dans ce groupe 3 des éliminatoires de la prochaine CAN 1994, il faudra attendre l'entrée en lice du Sénégal avec son imposante armada de pros pour se faire une idée plus précise.

Le Championnat 1991-92, qui n'avait pu s'achever en juillet à cause des événements qui ont secoué le pays et du calendrier de l'équipe nationale, devait reprendre hier, trop tard pour en rendre compte ici.

Il est à noter cependant que Bel-Abbès a fait savoir qu'elle déclarait forfait pour le match d'Oran face à l'ASMO, estimant que cette rencontre n'avait pas lieu d'être. Bel-Abbès estime en effet que la Fédération aurait dû lui donner match gagné après des réserves qu'elle a formulées.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

La Libye n'était pas là

RABAT. — Les absents ont toujours tort. En match éliminatoire du Championnat d'Afrique des nations 1994, le Maroc a gagné par forfait contre l'équipe nationale de Libye. Celle-ci n'a pas pu se rendre à Rabat, faute de moyen de transport, en raison de l'embargo aérien décrété par l'ONU contre ce pays.

Pour cette rencontre, l'entraîneur national avait prévu une formation dont l'ossature était composée majoritairement de joueurs du Widad Casablanca, des FAR Rabat et de Marrakech. Deux professionnels évoluant en Belgique avaient également été rappelés, Nasser (Cercle Bruges) et Lashaf (Standard Liège).

Pendant le stage précédant la rencontre, les joueurs marocains ont pratiqué un football sans éclat et, surtout, peu convaincant. Des soucis en perspective, donc, pour l'Allemand Werner, qui doit effacer le mauvais souvenir laissé par la performance marocaine aux Jeux Olympiques de Barcelone.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

L'Espérance confirmée

TUNIS. — Deux nouvelles mesures ont bouleversé le Championnat de Tunisie version 1992-93 : le démarrage plus tôt que d'habitude et le retour à une attribution de points conventionnelle.

L'Espérance Sportive de Tunis, qui a effectué un recrutement à la hauteur de ses espérances, avec deux joueurs tunisiens (Chihi et Ben Belgacem) et deux étrangers (Malitoli et Jerkov), a réalisé un bon début face à l'AS Marsa. Pratiquant un jeu offensif, les Sang et Or ont rapidement ouvert la marque par Malitoli (6e), poursuivant leur festival avec quatre buts contre un sur penalty. Le champion sortant, le Club Africain, s'est contenté d'une victoire par deux buts d'écart devant US Monastir.

De son côté, l'Étoile du Sahel s'est imposée difficilement devant Sfax avec un seul but de Jedidi. Le nouveau promu, l'AS Kasserine, a chuté devant l'OC Kerkennah (2-1), Trabelsi faisant la différence (74e).

Enfin, le Stade Tunisien a bien commencé la saison en dominant le CA Bizerte (2-0).

Correspondance HAKIM

Afrique du Sud

Défaite honorable

JOHANNESBURG. — Pour son premier match officiel à domicile depuis vingt-huit ans, devant quinze mille spectateurs, l'équipe nationale n'a pas pu éviter la défaite (1-0) dans un match comptant pour les éliminatoires du groupe 5 de la Coupe d'Afrique des nations.

Il est vrai que, pour ce retour, les Sud-Africains avaient fort à faire devant la Zambie, quart de finaliste de la dernière édition, en juin dernier au Sénégal.

Les Zambiens n'ont toutefois pas forcé leur talent pour s'imposer face à des Sud-Africains déterminés à résister et à faire oublier leur défaite (4-1) au Zimbabwe deux semaines auparavant. Mais ces derniers, naïfs en diable, ont encore beaucoup à apprendre.

Le but de la victoire zambienne, réussi par Mwitwa (72e), en est la preuve puisqu'il a été inscrit après qu'un défenseur sud-africain eut raté son dégagement. Et tout espoir a été perdu après l'expulsion de Masinga, qui venait de renter à la place de Khuse. Dès lors, réduits à dix et privés de leur meneur de jeu, Dr Khumalo, remplacé par Maponyane, les Sud-africains ont dû se rendre à l'évidence : ils ne remporteraient pas leur première rencontre officielle à domicile depuis...

Il faudra attendre encore un peu.

Correspondance Philippe BERNARD

Qatar

Un Brésilien, sinon rien !

DOHA. — Les entraîneurs européens sont passés de mode. Si neuf clubs sont, en effet, toujours dirigés par un « coach » étranger, un seul a accordé sa confiance à un homme du Vieux Continent : Al Qatari, avec le Yougoslave Jamel Mosovitch, déjà en poste la saison passée.

En fait, les Européens ont été victimes de la volonté de la plupart des clubs de changer d'entraîneur à l'intersaison. Cela au profit de leurs collègues brésiliens. Une « vague » brésilienne probablement influencée par les bons résultats et l'énorme popularité d'Evaristo, le sélectionneur national originaire du plus vaste pays d'Amérique du Sud.

Cette « vague » a porté Sebastien Labola de Al Nasr (Émirats) à Al Saad, en remplacement du Yougoslave Dragan. Mais aussi Silas à Al Chamal et René à Rayan, à la place de deux de leurs compatriotes.

A Al Wakra, on retrouve Adison de Soza. Ce dernier se substituant au Roumain Radicu. Quant à Al Arabi et Al Ittihad, ils se sont respectivement attaché les services de Ze Mario et Doudou. Al Ahli, enfin, a conservé Paolo Massa, seul survivant des « purges » d'intersaison avec Mosovitch.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Monde

Allemagne

(3e journée)

FRANCFORT - BAYERN (remis au 27-10-92).

DRESDE - COLOGNE : 3-0 (2-0)
Buts : Jaehnig (35e), Zander (40e), Pilz (72e)

K'LAUTERN - WATTENSCHEID : 4-1 (2-0)
Buts : Wagner (4e), Vogel (10e), Kuntz (71e, 80e s.p.), Ibrahim (83e).

UERDINGEN - DORTMUND : 0-2 (0-1)
Buts : Mill (33e, 72e).

SHALKE 04 - M'GLADBACH : 1-2 (0-1)
Buts : Mihajlovic (67e) pour Shalke 04 ; Wynhoff (23e), Schultz (75e) pour M'Gladbach.

BOCHUM - SARREBRUCK : 4-0 (1-0)
Buts : Heinemann (44e s.p.), Moutas (54e, 75e), Wegmann (68e) pour Bochum.

KARLSRUHE - BRÊME : 5-2 (2-2)
Buts : Kiriakou (38e, 62e, 64e), Bender (39e s.p.), Krieg (53e), Rufer (6e), Harttgen (15e) pour Werder Brême.

LEVERKUSEN - STUTTGART : 4-0 (2-0)
Buts : Thom (1re, 5e, 62e), Nehl (67e).

HAMBOURG - NUREMBERG : 0-1 (0-0)
Buts : Wueck (54e).

(4e journée)

COLOGNE - HAMBOURG : 2-2 (1-0)
Buts : Ordenwitz (25e), Steinemann (71e) pour Cologne ; Rohde (54e), Weichert (82e) pour Hambourg.

BAYERN - DRESDE : 3-1 (0-0)
Buts : Jorginho (49e), Labbadia (76e, 78e), Guetschou (87e sur pen.).

WATTENSCHEID - FRANCFORT : 1-2 (1-0)
Buts : Lesniak (28e), Bein (56e), Kruse (78e).

DORTMUND - K'LAUTERN : 1-0 (0-0)
Buts : Poulsen (58e).

M'GLADBACH - UERDINGEN : 0-4 (0-3)
Buts : Bremser (5e, 42e), Petschke (10e), Sasser (88e).

SARREBRUCK - SCHALKE 04 : 1-3 (1-0)
Buts : Wynalda (26e) pour Sarrebruck ; Anderbruegge (47e), Mueller (58e), Mihajlovic (90e).

NUREMBERG - LEVERKUSEN : 0-1 (0-1)
Buts : Kirsten (2e).

BRÊME - BOCHUM : 3-1 (3-1)
Buts : Harttgen (16e), Votava (19e), Bratseh (39e), Herrmann (44e).

STUTTGART - KARLSRUHE : 2-1 (0-0)
Buts : Walter (69e), Stunz (90e), Kirjakou (80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	6	3	3	0	0	7	1
2. B. Leverkusen	6	4	2	2	0	7	2
3. E. Francfort	5	3	2	1	0	4	2
4. B. Dortmund	5	4	2	1	1	5	4
5. VFB Stuttgart	5	4	2	1	1	6	6
6. Karlsruhe SC	4	4	2	0	2	10	8
7. Schalke 04	4	4	2	0	2	9	7
8. VFL Bochum	4	4	1	2	1	8	6
9. FC Kaiserslautern	4	4	2	0	2	5	3
10. Dynamo Dresde	4	4	1	2	1	6	5
11. Werder Brême	4	4	1	2	1	6	7
12. B. Uerdingen	3	4	1	1	2	5	6
13. Hambourg SV	3	4	0	3	1	4	5
14. Wattenscheid 09	3	4	1	1	2	7	10
15. FC Nuremberg	3	4	1	1	2	1	4
16. FC Sarrebruck	3	4	1	1	2	4	8
17. M'Gladbach	3	4	1	1	2	5	10
18. FC Cologne	1	4	0	1	3	2	7

BUTEURS

1. Thom (Leverkusen)	5
2. Anderbruegge (Shalke 04)	(+1) 4
3. Wynalda (Sarrebruck)	(+1) 3
Walter (Stuttgart)	(+1) 3
Lesniak (Wattenscheid)	(+1) 3
Kiriakou (Karlsruhe)	3
Wregmann (Bochum)	3
Krieg (Karlsruhe)	3
9. Bremser (Uerdingen)	(+2) 2
10. Mihajlovic (Shalke 04)	(+1) 2
Abbadia (Bayern)	(+1) 2

Rendez-vous

(2 septembre 1992, 5e journée)
E. Francfort - B. Dortmund
Dynamo Dresde - Wattenscheid 09
FC Kaiserslautern - M'Gladbach
FC Cologne - Bayern Munich
B. Uerdingen - FC Sarrebruck
Schalke 04 - Werder Brême
VFL Bochum - VFB Stuttgart
Karlsruhe SC - FC Nuremberg
Hambourg SV - B. Leverkusen

(5 septembre 1992, 6e journée)
Bayern Munich - Hambourg SV
Wattenscheid 09 - FC Cologne
B. Dortmund - Dynamo Dresde
M'Gladbach - E. Francfort
B. Leverkusen - Karlsruhe SC
FC Sarrebruck - FC Kaiserslautern
FC Nuremberg - VFL Bochum
Werder Brême - B. Uerdingen
VFB Stuttgart - Schalke 04

Israël

(1re journée)

Maccabi Petah Tikva - Haïfa 5-2
Betar Jérusalem - Hapoël Tel-Aviv 1-0
Hapoël Holon - Hapoël Beer Shebah 1-1
Betar Tel-Aviv - Bnei Yehoudah 1-1
Maccabi Nathanyah - Hapoël Haïfa 0-0

Angleterre

(4e journée)

EVERTON - ASTON VILLA : 1-0 (0-0)
22 372 spect. But : Johnston (88e).

ARSENAL - OLDHAM : 2-0 (2-0)
20 796 spect. Buts : Winterburn (25e), Wright (31e).

CHELSEA - BLACKBURN : 0-0
19 575 spect.

COVENTRY - QPR : 0-1 (0-1)
13 563 spect. But : Impey (45e).

CRYSTAL PALACE - SHEFFIELD WED. : 1-1 (1-0)
10 500 spect. Buts : Young (41e), Williams (66e).

IPSWICH - LIVERPOOL : 2-2 (0-1)
14 750 spect. Buts : Dozzell (56e), Kiwomya (90e) ; Walters (39e), Molby (70e, s. pen.).

LEEDS - TOTTENHAM : 5-0 (3-0)
28 218 spect. Buts : Wallace (19e), Cantona (26e, 31e, 47e) ; Chapman (66e).

SHEFFIELD UTD - WIMBLEDON : 2-2 (0-1)
15 463 spect. Buts : Beesley (48e), Hodges (67e) ; Barton (34e), Holdsworth (74e).

SOUTHAMPTON - MANCHESTER UTD : 0-1 (0-0)
Spect. : n.c. But : Dublin (88e).

NOTTINGHAM - MIDDLESBROUGH : remis.

MANCHESTER CITY - NORWICH : 3-1 (1-0)
23 182 spect. Buts : White (45e, 80e), McMahon (90e) ; Megson (58e).

(5e journée)

EVERTON - WIMBLEDON : 0-0
18 118 spect.

ARSENAL - SHEFFIELD WED. : 2-1 (2-1)
23 389 spect. Buts : Parlour (8e), Merson (27e) ; Hirst (33e).

CHELSEA - QPR : 1-0 (0-0)
22 910 spect. But : Harford (59e).

COVENTRY - BLACKBURN : 0-2 (0-0)
14 541 spect. Buts : Shearer (70e s. pen.), Atkins (78e).

CRYSTAL PALACE - NORWICH : 1-2 (1-1)
12 033 spect. Buts : McGoldrick (20e) ; Power (16e), Phillips (75e).

IPSWICH - TOTTENHAM : remis

LEEDS - LIVERPOOL : 2-2 (1-1)
29 597 spect. Buts : McAllister (7e), Chapman (87e) ; Whelan (44e), Molby (72e s. pen.).

SHEFFIELD UTD - ASTON VILLA : 0-2 (0-1)
18 773 spect. Buts : Parker (4e, 86e).

SOUTHAMPTON - MIDDLESBROUGH : 2-1 (0-0)
13 003 spect. Buts : Letissier (81e s. pen.), Banger (84e) ; Wilkinson (74e).

NOTTINGHAM - MANCHESTER UTD : 0-2 (0-1)
19 694 spect. Buts : Hughes (16e), Giggs (49e).

MANCHESTER CITY - OLDHAM : 3-3 (3-3)
27 266 spect. Buts : Quinn (5e), Vonk (8e), White (23e) ; Jobson (12e), Milligan (30e), Halle (38e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn	11	5	3	2	0	7	3
2. Queen's PR	10	5	3	1	1	8	5
3. Norwich	10	5	3	1	1	10	8
4. Everton	9	5	2	3	0	6	2
5. Arsenal	9	5	3	0	2	8	6
6. Coventry	9	5	3	0	2	6	5
7. Leeds Utd	8	5	2	2	1	11	8
8. Ipswich	7	5	1	4	0	6	5
9. Manchester Utd	7	5	2	1	2	5	6
10. Middlesbrough	6	4	2	0	2	8	5
11. Sheffield Wed	6	5	1	3	1	8	7
12. Aston Villa	6	5	1	3	1	5	4
13. Oldham	6	5	1	3	1	10	10
14. Chelsea	6	5	1	3	1	6	6
15. Manchester City	5	5	1	2	2	7	8
16. Liverpool	5	5	1	2	2	6	8
17. Southampton	5	5	1	2	2	4	6
18. Crystal Palace	4	5	0	4	1	8	9
19. Sheffield Utd	4	5	1	1	3	7	10
20. Nottingham Forest	3	4	1	0	3	4	9
21. Tottenham	3	5	0	3	2	3	10
22. Wimbledon	2	5	0	2	3	4	7

Rendez-vous

(1re, 2 septembre 1992, 6e journée)
Sheffield Wed - Coventry
Norwich - Nottingham Forest
Oldham - Leeds Utd
Middlesbrough - Ipswich
Blackburn - Everton
Aston Villa - Chelsea
Wimbledon - Manchester City
Manchester Utd - Crystal Palace
Tottenham - Sheffield Utd
Liverpool - Southampton
Queen's PR - Arsenal

(5 septembre 1992, 7e journée)
Sheffield Wed - Manchester City
Norwich - Southampton
Oldham - Coventry
Middlesbrough - Sheffield Utd
Blackburn - Nottingham Forest
Aston Villa - Crystal Palace
Wimbledon - Arsenal
Manchester Utd - Leeds Utd
Tottenham - Everton
Liverpool - Chelsea
Queen's PR - Ipswich

Ecosse

(6e journée)

HEARTS OF MID-MOTHERWELL : 1-0 (1-0)
7 285 spect. But : Berry (39e)

DUNDEE UTD-FALKIRK : 2-0 (0-0)
6 444 spect. But : Ferguson (46e, 82e).

PARTICK-DUNDEE : 6-3 (2-2)
5 429 spect. Buts : Shaw (22e, 37e 51e, 58e sur pen.), Patterson (79e csc), Britton (87e), Dodds (6e, 74e), Giljean (38e).

AIRDRIONANS-CELTIC : 1-1 (0-1)
10 500 spect. Buts : Boyle (64e), Payton (20e).

RANGERS-ABERDEEN : 3-1 (0-1)
41 636 spect. Buts : Durrant (53e), McCoist (62e), Mikhailchenko (87e), Aitken (21e).

ST. JOHNSTONE-HIBERNIAN : 1-1 (0-0).
6 017 spect. Buts : Wright (74e sur pen.), McIntyre (56e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee United	9	6	4	1	1	7	4
2. Glasgow Rangers	8	6	3	2	1	10	6
3. Heart of Mid.	8	6	3	2	1	7	3
4. Aberdeen	7	6	3	1	2	9	7
5. Celtic Glasgow	7	6	2	3	1	6	4
6. Partick Thistle	6	6	2	2	2	11	9
7. St. Johnstone	5	6	1	3	2	7	6
8. Hibernian	5	6	1	3	2	4	7
9. Airdrionans	5	6	2	1	3	3	6
10. Motherwell	4	6	1	2	3	6	8
11. Dundee	4	6	1	2	3	10	14
12. Falkirk	4	6	2	0	4	4	10

BUTEURS

1. Shaw (Patrick)	(+4) 4
Wright (St Johnstone)	(+1) 4
Shearer (Aberdeen)	4
4. McCoist (Rangers)	(+1) 3
Creaney (Celtic)	3

Rendez-vous

(5 septembre 1992, 7e journée)
Aberdeen - Airdrionans
Hibernian - Dundee United
Dundee - Heart of Mid.
Falkirk - Partick Thistle
Celtic Glasgow - St. Johnstone
Motherwell - Glasgow Rangers

Belgique

Rendez-vous

(6 septembre 1992, 5e journée)
RC Liège - Anderlecht
Beveren - RC Genk
Charleroi - FC Boom
Lommel - Standard Liège
RWD Molenbeek - Ekeren
Lokeren - FC Lierse
FC Malines - La Gantoise
CS Bruges - Waregem
Antwerp - FC Bruges

Autriche

(9e journée)

Linz ASK - VfB Mödling 1-0
Vorwärts Steyr - St. Pölten 0-2
Sport Vienne - FC Innsbruck 0-0
Austria Vienne - Sturm Graz 3-0
Admira Wacker - FC Stahl Linz 3-1
Austria Salzbourg - Rapid Vienne 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	13	8	6	1	1	21	7
2. FC Innsbruck	12	9	4	4	1	18	6
3. Austria Salzbourg	12	9	4	4	1	22	11
4. Admira Wacker	12	9	5	2	2	20	14
5. St. Pölten	9	9	3	3	3	14	15
6. Rapid Vienne	8	9	2	4	3	13	13
7. Sport Vienne	8	8	3	2	3	9	11
8. Vorwärts Steyr	8	9	3	2	4	12	15
9. Sturm Graz	8	9	3	2	4	9	15
10. Linz ASK	7	9	2	3	4	11	18
11. VfB Mödling	6	9	2	2	5	9	19
12. FC Stahl Linz	3	9	1	1	7	6	20

BUTEURS

1. Danek (Innsbruck)	(+2) 8
2. Pfeifenberger (Salzbourg)	(+1) 7
3 Flögel (Austria)	6
E. Ogris (Austria)	6

Luxembourg

(2e journée)

Spora Luxembourg - Esch Fola 2-0
Dudelange - Grevenmacher 1-1
Red Boys Differdange - Ettelbruck 2-1
Jeunesse Esch - Beggen 2-2
Aris Bonnevoie - Union Luxembourg ... 2-4

(3e journée)

Esch Fola - Union Luxembourg 2-0
Grevenmacher - Spora Luxembourg ... 1-1
Ettelbruck - Dudelange 0-0
Beggen - Red Boys Differdange 4-1
Aris Bonnevoie - Jeunesse Esch 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	5	3	2	1	0	8	3
2. Esch Fola	4	3	2	0	1	4	2
3. Spora Luxembourg	4	3	1	2	0	3	1
4. Grevenmacher	3	3	0	3	0	5	5
5. Jeunesse Esch	3	3	1	1	1	4	4
6. Union Luxembourg	3	3	1	1	1	4	4
7. Ettelbruck	3	3	1	1	1	2	2
8. Red Boys Differd.	3	3	1	1	1	6	8
9. Dudelange	2	3	0	2	1	1	3
10. Aris Bonnevoie	0	3	0	0	3	3	8

Pays-Bas

(3e journée)

VOLENDAM-RKC : 0-2 (0-1).
3 300 spect. Buts : Van Hoogoalen (45e) et Bogers (72e).

PSV-CAMBUUR : remis.

RODA JC-VITESSE : 0-2 (0-2).
3 000 spect. Buts : Straal (20e) et Van Den Brom (34e).

SPARTA-AJAX : 0-0.

GO AHEAD EAGLES-DEN BOSCH : 2-0 (2-0).
6 200 spect. Buts : Boere (10e) et Overmars (26e).

SVV DORDRECHT-MVV : 2-2 (2-2).
1 105 spect. Buts : Simons (2e) et Langerak (14e) pour Dordrecht ; Visser (17e) et Lanckor (31e s.p.) pour MVV.

UTRECHT-FEYENOORD : 0-0.
18 636 spect.

FORTUNA SITTARD-WILLEM II : 0-1 (0-1).
4 500 spect. But : Vincent (5e).

TWENTE-GRONINGEN : 5-0 (2-0).
5 500 spect. Buts : Gasbeck (22e), Kool (26e), De Boer (78e) et Mulder (83e et 90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	5	3	2	1	0	9	1
2. Ajax	5	3	2	1	0	6	1
3. FC Utrecht	4	3	1	2	0	4	1
4. Vitesse Arnhem	4	3	1	2	0	3	1
5. FC Twente	4	3	2	0	1	6	5
6. RKC Waalwijk	3	2	1	1	0	2	0
7. Go Ahead Eagles	3	3	1	1	1	4	4
8. FC Den Bosch	3	3	1	1	1	3	3
9. Willem II	3	3	1	1	1	2	2
10. Sparta Rotterdam	3	3	0	3	0	0	0
11. PSV Eindhoven	2	1	1	0	0	2	0
12. Cambuur	2	2	0	2	0	1	1
13. Maastricht VV	2	3	0	2	1	3	6
14. Roda JC	2	3	1	0	2	1	4
15. FC Groningue	2	3	0	2	1	1	6
16. FC Volendam	1	3	0	1	2	1	4
17. Fort. Sittard	1	3	0	1	2	2	6
18. SVV Dordrecht' 90	1	3	0	1	2	2	7

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	3
2. Kiprich (Feyenoord)	3

Rendez-vous

(5, 6 septembre 1992, 4e journée)
Vitesse Arnhem - FC Twente
RKC Waalwijk - Roda JC
Cambuur - FC Volendam
Ajax - PSV Eindhoven
FC Den Bosch - Sparta Rotterdam
Maastricht VV - Go Ahead Eagles
Feyenoord - SVV Dordrecht' 90
FC Groningue - Fort. Sittard
Willem II - FC Utrecht

Pologne

(4e journée)

Katowice-Zawisza Bydgoszcz 2-1
Ruch Chorzow-Siarka Tarnobrzeg 3-1
Hutnik Cracovie-LKS Lodz 2-3
Lech Poznan-Szobierki Bytom 1-0
Stal Mielec-Jagiellonia Bialystok 4-1
Slask Wroclaw-Pogon Szczecin 3-1
Gornik Zabrze-Olimpia Poznan 4-0
Legia Varsovie-Zaglebie Lubin 2-1
Widzew Lodz-Wisla Cracovie 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	8	4	4	0	0	12	2
2. Widzew Lodz	7	4	4	1	0	6	2
3. Ruch Chorzow	6	4	3	0	1	9	4
4. LKS Lodz	6	4	2	2	0	7	5
5. Legia Varsovie	5	4	2	1	1	6	5
6. Hutnik Cracovie	4	4	1	2	1	8	6
7. Katowice	4	3	2	0	1	6	4
8. Gornik Zabrze	4	4	3	0	1	7	6
Stal Mielec	4	4	1	2	1	7	6
10. Slask Wroclaw	4	4	1	2	1	7	7
11. Z. Lubin	4	4	2	0	2	6	6
12. Tarnobrzeg	3	4	1	1	2	6	7
13. Wisla Cracovie	3	4	1	1	2	4	5
14. J. Bialystok	3	4	1	1	2	6	8
15. Z. Bydgoszcz	2	4	0	2	2	4	6
16. Szombierki	1	4	0	1	3	3	8
17. Pogon Szczecin	1	4	0	1	3	2	10
18. Olimpia Poznan	1	4	0	1	3	1	10

BUTEURS :

1. Gilewicz (Ruch)	4
Podbrozny (Lech)	4

Roumanie

(3e journée)

Electroiputere - Farul Constanza 3-1
Dinamo Bucarest - Inter Sibiu 4-0
Poli Timisoara - Univ. Craiova 2-1
Sportul Studentesc - Dacia Unirea 1-0
Univ. Cluj - Steaua Bucarest 0-3
FC Ploiesti - Otelul Galati 3-0
FC Bacau - Rapid Bucarest 0-2
Progresul Bucarest - FC Brasov 2-1
CSM Resita - Gloria Bistrita 1-1

Croatie

(1re journée)

Zagreb – Segesta Sisak 5-1
Istra Pola – Belisce 3-0
Radnik Velika – Zadar 1-0
Hasouk Spalajo – Cibalia 3-0
Dubrovnik – Inker 0-4
Rijeka – Pazinka 2-0
Varteks Varazdin – Hask 3-3

Suisse

(9e journée)

GRASSHOPPER – BULLE : 5-0 (2-0)
3 100 spect. Buts : Elber (6e), De Vicente (22e), Elder (80e, 83e), Sutter (88e s.p.

LAUSANNE – F.C. ZURICH : 3-2 (1-0)
5 000 spect. Buts : Fink (25e et 53e) et Badea (55e), Lausanne ; Kaosi (49e) et Grassie (86e), Zurich.

SION – CHIASSO : 3-0 (1-0)
7 000 spect. But Piefaremi (22e), Tulio (59e) (81e)

NEUFCHATEL XAMAX – SERVETTE GENEVE : 0-0
10 300 spect.

YOUNG BOYS – SAINT-GALL : 2-1 (0-0)
4 200 spect. Buts Jacobson (48e) et (54e œ, Young Boys
Urtado (72e), St-Gall.

LUGANO – AARAU, (remis).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	13	9	5	3	1	15	5
2. FC Sion	12	9	4	4	1	16	12
3. Lausanne	10	9	3	4	2	15	11
4. Lugano	10	8	3	4	1	13	9
5. Aarau	10	8	3	4	1	14	11
6. Young Boys	10	9	4	2	3	18	18
7. Chiasso	9	9	3	3	3	8	9
8. Grasshopper	7	9	1	5	3	14	13
9. Neuchâtel Xamax	7	9	1	5	3	11	14
10. Saint-Gall	7	9	1	5	3	6	10
11. Bulle	7	9	2	3	4	9	19
12. FC Zurich	4	9	0	4	5	6	14

BUTEURS

1. Tulio (Sion)	(+2) 6
Beguin (Lausanne)	6
Elber (Grasshopper	(+3) 6
4. Iakobsson (Young Boys)	(+2) 5
Aleksandrov (Aarau)	5
Sahin (Chiasso)	5

Rendez-vous

(2 septembre 1992, 10e journée)
FC Zurich - Lugano
Chiasso - Grasshoppers
Aarau - Neuchâtel Xamax
Bulle - Young Boys
Servette Genève - Lausanne
Saint-Gall - FC Sion

Ukraine

(1e journée)

Metallist Kharkov - Tchernomorets Odessa .. 1-1
Tavria Simferopol - Zaria Mals Lougansk . remis
Torpedo Zaporojié - Dniepr Dniepropetrovsk 0-1
Dynamo Kiev - Kremin Krementchoug .. 5-0
Chakhtior Donestk - Boukovina 0-0
Veres Rivne - Carpates Lviv 1-1
Krivbaas Krivi Rig - Niva Ternopil 1-0
Voline Loutsk - Metallourg Zaprojié 0-0

(2e journée)

Tchernomorets Odessa - Chakhtior Donestk . 1-2
Zaria Mals Lougansk - Dynamo Kiev ... 1-0
Torpedo Zaporojié - Voline Loutsk 4-1
Dniepr Dniepropetrovsk - Tavria Simferopol . 3-0
Kremin Krementchoug - Metallist Kharkov .. 0-0
Boukovina - Veres Rivne 1-0
Carpates Lviv - Krivbaas Krivi Rig 1-0
Niva Ternopil - Metallourg Zaprojié 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dniepr Dnieprop.	4	2	2	0	0	4	0
2. Chakhtior Donestk	3	2	1	1	0	2	1
3. Carpates Lviv	3	2	1	1	0	2	1
4. Boukovina	3	2	1	1	0	1	0
5. Dynamo Kiev	2	2	1	0	1	5	1
6. Torpedo Zaporojié	2	2	1	0	1	4	2
7. Z. M. Lougansk	2	2	1	1	0	0	1
8. Niva Ternopil	2	2	1	0	1	2	2
9. Krivbaas Krivi Rig	2	2	1	0	1	1	1
10. Metallist Kharkov	2	2	0	2	0	1	1
11. Tchern. Odessa	1	2	0	1	1	2	3
12. Veres Rivne	1	2	0	1	1	1	2
13. Metall. Zaporojié	1	2	0	1	1	1	2
14. Voline Loutsk	1	2	0	1	1	1	4
15. Kr. Krementchoug	1	2	0	1	1	0	5
16. Tavria Simferopol	0	1	0	0	1	0	3

Bulgarie

(4e journée)

Locomotiv Plovdiv - Spartak Varna 6-0
Hascovo - Levski Sofia 2-3
Dobroudja - Pirin 1-1
Yantra - Etar 0-0
Tchernomorets - Sliven 2-0
Slavia Sofia - Botev Plovdiv 1-0
CSKA Sofia - Locomotiv Sofia 1-1
Locomotiv GO - Béroé 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	7	4	3	1	0	12	5
2. CSKA Sofia	7	4	3	1	0	9	2
3. Slavia Sofia	6	4	3	0	1	3	2
4. Locomotiv Plovdiv	5	4	2	1	1	11	3
5. Botev Plovdiv	5	4	2	1	1	7	4
6. Tchernomorets	5	4	2	1	1	4	2
7. Dobroudja	5	4	2	1	1	6	5
8. Locomotiv Sofia	5	4	1	3	0	6	5
9. Etar	5	4	2	1	1	3	3
10. Spartak Varna	4	4	2	0	2	8	11
11. Pirin	3	4	1	1	2	3	3
12. Locomotiv GO	3	4	1	1	2	5	8
13. Béroé	2	4	0	2	2	2	5
14. Yantra	2	4	0	2	2	2	6
15. Sliven	0	4	0	0	4	1	9
16. Hascovo	0	4	0	0	4	3	12

BUTEURS

1. Pl. Guetou (Levski)	(+1) 4
Dragonov (CSKA)	4

Portugal

(2e journée)

BEIRA MAR - GIL VICENTE : 0-1 (0-0)
8 500 spect. But : Mangonga (61e).

MARITIMO - GUIMARAES : 3-0 (3-0)
8 300 spect. Buts : J. Andrade (2e), Edmilsson (18e), Ademir (37e).

ESTORIL - CHAVES : 2-1 (0-0)
7 000 spect. Buts : Voynov (52e), Mladenov (70e), pour Estoril ; Omerhodzic (76e), pour Chaves.

BELENENSES - FC PORTO : 0-0
8 000 spect.

PACOS FERREIRA - BOAVISTA : 1-4 (1-2)
9 500 spect. Buts : Jussie (43e), pour Pacos ; Owubokiri (30e, 41e), Tavares (53e), Casaca (87e), pour Boavista.

TIRSENSE - BENFICA : 1-2 (1-1)
15 000 spect. Buts : Silvinho (1re), pour Tirsense ; William (23e s.p.), Joao Pinto (48e), pour Benfica.

SALGUEIROS - SPORTING : 2-0 (2-0)
10 000 spect. Buts : Renato (38e), Milovac (41e).

FAMALICAO - FARENSE : 1-0 (1-0)
8 000 spect. But : Mitharsky (30e).

BRAGA - ESPINHO : 2-2 (1-2)
12 000 spect. Buts : J. Ferreira (30e), Forbs (83e), pour Braga ; Dito (16e), Kiki (43e c.s.c.), pour Espinho.

(Match en retard)
FC PORTO - ESTORIL : 1-0 (1-0)
10 000 spect. But : Jorge Costa (19e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maritimo Funchal	4	2	2	0	0	5	1
2. Boavista	4	2	2	0	0	5	1
3. Sp. Espinho	3	2	1	1	0	3	2
4. Sp. Braga	3	2	1	1	0	3	2
5. Benfica	2	1	1	0	0	2	1
6. Farense	2	2	1	0	1	2	1
7. FC Porto	2	1	1	0	0	1	0
8. Estoril Praia	2	2	1	0	1	2	2
9. Salgueiros	2	2	1	0	1	2	2
10. Gil Vicente	2	2	1	0	1	1	1
11. Famalicao	2	2	1	0	1	1	1
12. V. Guimaraes	2	2	1	0	1	2	4
13. Tirsense	1	2	0	1	1	1	2
14. Sporting Portugal	1	2	0	1	1	0	2
15. Belenenses	0	1	0	0	1	0	1
16. Desp. Chaves	0	2	0	0	2	2	4
17. Beira Mar	0	2	0	0	2	1	3
18. Pacos de Ferreira	0	1	0	0	1	1	4

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	(+2) 2
Edmilsson (Maritimo)	(+1) 2
J. Andrade (Maritimo)	(+1) 2
4. Mitharsky (Famalicao)	1

Rendez-vous

(6 septembre 1992, 3e journée)
V. Guimaraes - Estoril Praia
Beira Mar - Maritimo Funchal
Desp. Chaves - Belenenses
FC Porto - Pacos de Ferreira

Italie

Rendez-vous

(6 septembre 1992, 1re journée)

Atalanta - Parme
Cagliari - Juventus
Fiorentina - Genoa
Milan - Foggia
Naples - Brescia
Roma - Pescara
Sampdoria - Lazio
Torino - Ancône
Udinese - Inter

Tchécoslovaquie

(3e journée)

Bohemians Prague - Sparta Prague ... 0-3
Boby Brno - Slovan Bratislava 0-4
Spart. Hradec Kralove - Tatran Presov . 2-0
Dynamo Ceske Budejovice - FC Nitra . 1-0
Banik Ostrava - TJ Vitkovice 2-0
Sigma Olomouc - DAC Dunajska Streda 1-0
Inter Bratislava - Spartak Trnava 5-1
Slavia Prague - Dukla Prague 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	6	3	3	0	0	9	1
2. Olomone	6	3	3	0	0	5	0
3. Sparta	4	2	2	0	0	5	1
4. Ostrava	4	3	2	0	1	5	3
5. D. Streda	4	3	2	0	1	6	4
6. Slavia	4	3	2	0	1	9	7
7. Brno	4	3	2	0	1	6	6
8. Hradec Kr.	3	3	1	1	1	3	2
9. Vitkovice	3	3	1	1	1	2	3
10. Inter	2	3	1	0	2	7	7
11. C. Budejov.	2	2	1	0	1	1	1
12. Bohemians	2	3	0	2	1	2	5
13. Nitre	1	3	0	1	2	1	4
14. Dukla	1	3	0	1	2	3	7
15. Trnava	0	3	0	0	3	3	9
16. Presov	0	3	0	0	3	0	7

BUTEURS

1. Luhovy (Inter) ..... (+ 2) 4
Kuka (Slavia) ..... (+ 3) 4

Hongrie

(3e journée)

Vasas - Diosgyör 3-2
MTK - BVCS 0-0
Bekescsaba - Ujpest 2-0
Kispest-Honved - Ferencvaros 0-1
Nyiregyhaza - Siofok 3-2
Vac FC Samsung - Veszprem 4-0
Csepel - Pecs 4-1
Videoton-Waltham - Raba Eto Gyor 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vac FC Samsung	6	3	3	0	0	8	2
2. Ferencvaros	6	3	3	0	0	5	1
3. Vasas	5	3	2	1	0	7	3
4. MTK	4	3	1	2	0	6	3
5. Videoton-Waltham	4	3	2	0	1	4	2
6. Kispest-Honved	3	3	1	1	1	5	4
7. Bekescsaba	3	3	1	1	1	5	4
8. Csepel	3	3	1	1	1	4	3
9. Diosgyör	3	3	1	1	1	5	5
10. Nyiregyhaza	3	3	1	1	1	4	4
11. Siofok	2	3	1	0	2	5	6
12. Ujpest	2	3	0	2	1	1	3
13. Pecs	2	3	1	0	2	2	6
14. BVCS	1	3	0	1	2	1	4
15. Veszprem	1	3	0	1	2	1	8
16. Raba Eto Gyor	0	3	0	0	3	2	7

BUTEURS

1. S. Kovacs (Siofok) ..... (+ 2) 3
2. Fule (VAC) ..... (+ 1) 3

Finlande

(25e journée)

FC Jazz Pori - Kups Kuopio 1-1
Haka Valkeakoski - Rops Rovaniemi ... 0-2
HJK Helsinki - FC Ilves Tempere 1-1
Jaro Jakobstad - TPS Turku 4-0
FC Kuusysi Lahti - MP Mikkeli 1-0
Mypa Myllykoski - FC Oulu 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Kuusysi Lahti	50	25	16	2	7	40	27
2. FC Jazz Pori	49	25	14	7	4	49	31
3. HJK Helsinki	46	25	14	4	7	46	31
4. Mypa Myllykoski	43	25	12	7	6	42	19
5. Jaro Jakobstad	39	25	11	6	8	35	29
6. Rops Rovaniemi	37	25	11	4	10	45	35
7. Haka Valkeakoski	32	25	9	5	11	29	44
8. TPS Turku	31	25	8	7	10	24	27
9. FC Ilves Tempere	28	25	8	4	13	36	40
10. Kups Kuopio	24	25	6	6	13	27	40
11. FC Oulu	21	25	6	3	16	29	54
12. MP Mikkeli	21	25	6	3	16	20	45

BUTEURS

1. Ismo Lius (HJK) 18
2. Luis Antonio (FC Jazz) 17
3. Kimmo Tarkkio (Kuusysi) 12
Mauri Keskitalo (Mypa) 12
5. Jukka Turunen (Mypa) 11
Stuart Beards (Rops) 11
7. Saku Laaksonen (FC Jazz) 10
8. Ari Hjelm (Ilves) 9
Ari Tegelberg (Rops) 9
Marko Rajamäki (TPS) 9

Iles Féroé

COUPE
(Demi-finales)

KI Klakksvik - MB Miovagur ..... (1-1) 3-0
NSI Runavik - HB Thorshvan..... (0-1) 0-5

(Finale)
KI Klakksik - Thorshvan

Espagne

Rendez-vous

(6 septembre 1992, 1re journée)

Saragosse - Espanol
Ath. Bilbao - Cadix
Logrones - Oviedo
Valence - Rayo Vallecano
Dep. La Corogne - Celta Vigo
Albacete - Séville
Gijon - Osasuna
Burgos - Real Sociedad
Barcelone - Real Madrid
Atl. Madrid - Tenerife

Russie

PHASE FINALE
(1er tour)

Lokomotiv Moscou - Spartak Moscou .. 0-1
Vladikavkaz - Nijni Novgorod 4-0
Dynamo Moscou - Rostov sur le Don ... 1-1
CSKA Moscou - Asmaral Moscou 4-1

Class. : 1. Spartak Moscou, 11 pts ; 2. Vladikavkaz, 10 ; 3. Dynamo Moscou, 7 ; 4. CSKA Moscou, 6 ; 5. Lokomotiv Moscou, 6 ; 6. Asmaral Moscou, 6 ; 7. Nijni Novgorod, 6 ; 8. Rostov sur le Don, 4.

Turquie

(2e journée)

Sariyer - Bursaspor 1-3
Ankaragucu - Aydinspor 4-0
Konyaspor - Trabzonspor 0-0
Gaziantepspor - Fenerbahce 2-3
Kayserispor - Besiktas 2-3
Bakirkoyspor - Kocaelispor 3-4
Karsiyaka - Genclerbirligi 3-0
Galatasaray - Altay 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kocaelispor	6	2	2	0	0	11	5
2. Bursaspor	6	2	2	0	0	7	1
3. Fenerbahce	6	2	2	0	0	7	2
4. Altay	6	2	2	0	0	3	1
5. Trabzonspor	4	2	1	1	0	4	0
6. Karsiyaka	4	2	1	1	0	4	1
7. Besiktas	4	2	1	1	0	4	3
8. Ankaragucu	3	2	1	0	1	4	1
9. Galatasaray	3	2	1	0	1	4	2
10. Aydinspor	3	2	1	0	1	2	5
11. Konyaspor	1	2	0	1	1	1	2
12. Bakirkoyspor	0	2	0	0	2	3	8
13. Gaziantepspor	0	2	0	0	2	2	7
14. Kayserispor	0	2	0	0	2	4	10
15. Sariyer	0	2	0	0	2	1	7
16. Genclerbirligi	0	2	0	0	2	0	6

Tunisie

(1re journée)

Club Africain - US Monastir 2-0
Stade Tunisien - CA Bizerte 2-0
AS Marsa - Esperance Tunis 1-4
CSHL - CSS 0-0
CS Sfaxien - Espérance Tunis 0-3
OL Beja - JS Kerouan 1-1
Et. Sahel - SR Sfax 1-0
OC Kerkena - AS Kasserine 2-1

Chili

(12e journée)

Colo Colo b. *Fernandez Vial 2-1
*U. de Chile et U. Catolica 1-1
*Antofagasta b. Concepcion 3-0
*Temuco b. U. Espanola 2-0
Cobreloa b. *Cobresal 2-1
*O'Higgins b. Coquimbo 4-1
*Everton b. Huachipato 2-0
*La Serena et Palestino 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colo Colo	17	12	8	1	3	25	14
2. Univ. Catolica	16	12	6	4	2	25	14
3. Antofagasta	15	12	6	3	3	13	5
4. U. de Chile	14	12	4	6	2	13	10
5. U. Espanola	14	12	6	2	4	18	16
6. Cobreloa	13	11	4	5	2	17	15
7. Cobresal	13	12	6	1	5	18	17
8. Temuco	11	12	3	5	4	13	14
9. Coquimbo	11	12	4	3	5	19	21
10. O'Higgins	10	11	3	4	4	11	10
11. La Serena	10	12	3	4	5	11	12
12. Everton	10	11	3	4	4	11	14
13. Palestino	10	11	3	4	4	14	19
14. Fernandez Vial	9	12	2	5	5	10	12
15. Huachipato	8	12	2	4	6	12	25
16. Concepcion	7	11	2	3	6	11	13

États-Unis

AMERICAN SOCCER LEAGUE

Colorado - Miami 3-0
Tampa Bay - Fort Lauderdale 0-5
San Francisco Bay - Miami 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Tampa Bay	83	14	10	4	31	19
2. Colorado	80	15	10	5	24	17
3. San Francisco Bay	64	15	7	8	24	24
4. Fort Lauderdale	44	14	5	9	22	44
5. Miami	41	14	4	10	15	32

COUPE
(Quarts de finale, aller)

Tampa Bay - Montréal 5-1
San Francisco Bay - Chicago 2-0
Fort Lauderdale - Miami 2-1
Colorado - Vancouver 3-2

(Quarts de finale, retour)

Montréal - TAMPA BAY 0-2
Vancouver - COLORADO 1-2
Chicago - SAN FRANCISCO BAY 0-2
Miami - FORT LAUDERDALE 1-3

Les clubs en capitales sont qualifiés pour les demi-finales.

Mexique

(2e journée)

*America b. U. Guadalajara 1-0
*Atlas b. Necaxa 2-1
*Pachuca b. Nuevo Leon 1-0
*Atlante b. Correcaminos 3-0
*UA Guadalajara et Puebla 1-1
*Cruz Azul b. Leon 2-1
*Guadalajara b. *Atl. Morelia 2-0
*Monterrey b. UNAM 3-1
*Toluca b. Queretaro 2-0
*Santos b. Veracruz 2-1

GROUPE I

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atlante	3	2	1	1	0	6	3
2. Santos	2	2	1	0	1	3	3
Veracruz	2	2	1	0	1	3	3
4. Queretaro	2	2	1	0	1	2	3
5. Correcaminos	0	2	0	0	2	0	4

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America	4	2	2	0	0	2	0
2. UA Guadalajara	3	2	1	1	0	2	1
3. Necaxa	2	2	1	0	1	3	3
4. Atl. Morelia	2	2	1	0	1	2	3
5. Puebla	1	2	0	1	1	2	5

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atlas	4	2	2	0	0	6	2
2. Guadalajara	2	2	1	0	1	2	1
3. Cruz Azul	2	2	1	0	1	3	3
4. U. Nuevo Leon	1	2	0	1	1	3	4
5. U. Guadalajara	0	2	0	0	2	1	3

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pachuca	4	2	2	0	0	2	0
2. UNAM	2	2	1	0	1	5	3
3. Monterrey	2	2	1	0	1	4	3
4. Toluca	2	2	1	0	1	2	4
5. Leon	0	2	0	0	2	1	3

Brésil

SAO PAULO
(8e journée)
Groupe Vert

Guarani b. *Inter Limeira 1-0
*Corinthians b. Santo André 2-0
*Portuguesa et Santos 0-0
*Saocarlense et Noroeste 1-1
*Bragantino b. Palmeiras 1-0

1. Sao Paulo FC	10
Guarani	10
3. Corinthians	9
Bragantino	9
Santos	9
6. Portuguesa	8
Juventus	8
8. Noroeste	7
9. Ituano	6
Palmeiras	6
Santo André	6
12. Botafogo	5
13. Saocarlense	4
14. Inter Limeira	3

Groupe Jaune

*Mogi-Mirim c. XV Jau 2-1
*Rio Branco b. Catanduvense 2-0
*Ponte Preta b. Aracatuba 2-1
*XV Piracicaba b. America 3-0
*Novorizontino b. Ferroviaria 1-0
Uniao b. *Sao José 2-1
Olimpia b. *Marilia 1-0

1. Mogi Mirim	14
2. Rio Branco	9
Ponte Preta	9
4. America	8
Novorizontino	8
XV Piracicaba	8
7. Aracatuba	7
Uniao	7
9. Sao José	6
10. Ferroviaria	5
Marilia	5
Olimpia	5
13. XV Jau	4
14. Catanduvense	3

Colombie

DEUXIÈME TOUR
(11e journée)

*Millonarios b. Once Philips 2-1
Quindio b. *Tolima 1-0
*Envigado b. Junior 4-0
*Dep. Pereira b. America Cali 1-0
*U. Magdalena b. Real Cartagena 1-0
*Dep. Cali b. Bucaramanga 3-0
*Atl. Nacional b. I. Santa Fe 3-0
*Cucuta et D.I. Medellin 2-2

(12e journée)

*Real Cartagena et Millonarios 1-1
*Quindio b. U. Magdalena 2-1
*Junior - Tolima ..... remis
*America Cali et Atl. Nacional 1-1
Dep. Pereira b. *Cucuta 2-0
*Once Philips et Dep. Cali 0-0
*I. Santa Fe b. Envigado 3-2
*D.I. Medellin b. Bucaramanga 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. Cali	38	28	13	12	3	30	16
2. Millonarios	34	28	12	10	6	35	31
3. I. Santa Fe	33	28	13	7	8	42	33
4. America Cali	33	28	10	13	5	28	24
5. Union Magdalena	32	28	11	10	7	45	33
6. Quindio	32	28	9	14	5	32	26
7. Junior	31	26	11	9	6	41	29
8. Envigado	28	28	7	14	7	31	31
9. Atl. Nacional	27	27	8	11	8	30	22
10. Bucaramanga	27	28	9	9	10	24	29
11. Dep. Pereira	26	28	7	12	9	22	25
12. Once Philips	24	28	5	14	9	24	28
13. D.I. Medellin	21	27	8	5	14	23	29
14. Cucuta	20	28	5	10	13	28	41
15. Tolima	19	26	5	9	12	20	31
16. Real Cartagena	17	28	3	11	14	13	40

Archives

WORLD CUP 1994

EUROPE

GROUPE 3

Le 26-8 à Riga,
LETTONIE et DANEMARK : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Wiser (Autriche). Avertissements : Vurkov, Stradins pour la Lettonie.
LETTONIE : Karajaïev — Chivlekov, Ivanov, Sprogis, Gnedojs — Glazov, Popkov (Obzhevov), Aleksejenko, Elisejev — Linards (Boulders), Stradinns. Entr. : J. Gilis.
DANEMARK : Schmeichel — Sivebaek (Elstrup, 46e), Christiansen, Piechnik, L. Olsen, Heintze — Christofte, J. Jensen, Vilfort — B. Laudrup, Povlsen. Entr. : R. Möller-Nielsen.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lituanie	3	3	1	1	1	4	4
2. Espagne	2	1	1	0	0	3	0
3. Eire	2	1	1	0	0	2	0
4. Albanie	2	3	1	0	2	1	5
5. Irl. d. N.	1	1	0	1	0	2	2
6. Danemark	1	1	0	1	0	0	0
7. Lettonie	1	2	0	1	1	1	2

CONCACAF

Zone Caraïbes
(Premier tour aller)

*SURINAM b. SAINT-VINCENT GRENADINES : 2-1.

AMICAUX

Le 26-8 à Oslo,
NORVEGE et SUEDE : 2-2 (1-1). — 8 420 spectateurs. Arbitre : M. Ostergaard (Danemark). Buts : Leonhardsen (18e), Nilsen (89e) pour la Norvège ; Dahlin (30e), Pettersson (63e) pour la Suède.

Le 26-8 à Jakobstad,
FINLANDE et POLOGNE : 0-0. — 2 500 spectateurs. Arbitre : M. Lambeck (Danemark).

Le 26-8 à Bucarest,
ROUMANIE b. MEXIQUE : 2-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Pezzela (Italie). Buts : Varga (45e), Dumitrescu (84e).

Le 26-8 à Trébizonde,
TURQUIE b. BULGARIE : 3-2 (0-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Kapl (Autriche). Buts : Hami (67e), Hakan (70e, 72e) pour la Turquie ; Stoïov (12e, 88e). Avertissements : Hami pour la Turquie ; Zafirov pour la Bulgarie.

Le 26-8 à Nyiegyhaza,
HONGRIE b. UKRAINE : 2-1 (0-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Streng (Roumanie). Buts : Kovacs (82e), Nagy (90e) pour la Hongrie ; Gudimenko (35e) pour l'Ukraine. Avertissements : Cseh (78e), Salloi (80e) pour la Hongrie ; Gudinenko (39e), Jugyin (89e) pour l'Ukraine. Expulsion : Leonienko (57e) pour l'Ukraine.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

GROUPE 1

Le 16-8 à Cotonou,
NIGER b. BÉNIN : 2-1 (1-0). — Buts : Sossa (66e) pour le Bénin ; Burkiré (19e) et André (80e) pour le Niger.

Le 16-8 à Libreville,
GABON et CAMEROUN : 0-0.

GROUPE 2

Le 15-8 à Kampala,
OUGANDA b. ETHIOPIE : 3-1 (2-0). — Buts : Mayanja (25e et 30e) et Alolo (80e) pour l'Ouganda ; Yemani (75e) pour l'Ethiopie.

Le 16-8 à Khartoum,
SOUDAN et NIGERIA : 0-0.

GROUPE 3

Le 14-8 à Oran,
ALGÉRIE b. GUINÉE-BISSAU : 3-1 (2-0). — Buts : Meziane (13e), Rahmouni (20e) et Saïb (49e) pour l'Algérie ; Sirou (60e) pour la Guinée-Bissau.

Le 17-8 à Dakar,
SÉNÉGAL b. TOGO : 2-0 (2-0). — Buts : Mamadou Diallo (15e) et Sarr (36e).

GROUPE 4

Le 17-8 à Kinshasa,
ZAIRE b. MOZAMBIQUE : 2-0 (1-0). — Buts : Kabongo (20e et 85e).

Le 16-8 à Maseru,
LESOTHO et KENYA : 2-2 (2-1). — Buts : Majoro (12e) et Khali (42e) pour le Lesotho ; Onyera (32e) et Nandwa (90e) pour le Kenya.

GROUPE 5

Le 17-8 à Lusaka,
ZAMBIE b. ILE MAURICE : 2-1 (0-1). — Buts : Nuirenda (55e) et Mankika (66e) pour la Zambie ; Philigène (2e) pour l'Ile Maurice.

Le 16-8 à Harare,
ZIMBABWE b. AFRIQUE DU SUD : 4-1 (2-1). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Mwafulirwa (Malawi). Buts : Takawira (7e), Gumbo (19e) et P. Ndhlovu (49e s.p. et 55e) pour le Zimbabwe ; Avertissements : P. Ndhlovu (Zimbabwe) ; Legodi, Nyathi et Radebe (Afrique du Sud).

GROUPE 6

Le 16-8 à Bujumbura,
BURUNDI b. CONGO : 1-0 (1-0). — But : Abdi (25e).

Le 16-8 à N'Djamena,
GUINÉE b. TCHAD : 3-0 (1-0). — Buts : Oularé (10e), T. Kamara (50e) et F. Kamara (85e).

GROUPE 7

Le 15-8 à Mwanza (Tanzanie),
TANZANIE et GHANA : 2-2 (1-1). — Buts : Machunga Bakari (35e) et Mwamba (53e) pour la Tanzanie ; Hasule (22e c.s.c.) et Koma Zblade (70e) pour le Ghana.

Le 15-8 à Ouagadougou,
BURKINA FASO et LIBERIA : 1-1 (0-1). — Buts : Bambara (58e) pour le Burkina Faso ; Y. Traoré (30e c.s.c.), pour le Liberia.

GROUPE 8

Le 17-8 à Lilongwe,
MALAWI b. ÉGYPTE : 1-0 (0-0). — But : Mtawali (80e).

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

Joueur franç., 22 ans. Mil. de ter. Bon niv. Ambit. ch. club D II, D III, D IV. Ttes régions. Tél. : 60-65-62-59

URGENT. Joueur ex-pro n° 6-8. Saison 91-92 D II, 28 ans, cherche club, D II, D III, D IV. Tél. : 23-67-03-95

Attaquant, 25 ans, rech. CLUB D II, D III (16) 66-82-41-09

Club district. Bourg Rech. Attaq. préf. 11 Fr. Niv. PL, PH, DH Offre emplois divers Tél. : HB 86-47-14-74

Mil. off. 23 ans. ex. stag. Nîmes-Le Puy. Ex pro ASSE ét. ttes pr. D II-D III-D IV. Amb. Disp. ste. 66-20-20-74

Urg. Joueur afric. 21 ans. ch. club de foot. Ambit. D IV, D III, DHR. PH Ét.ttes prop. Tél.78-60-00-67

Gardien de but. 20 ans. Rech. club D II, D III, D IV. sauf région Paris contre propositions rais. Tél. (16)(1) 30-36-43-40 soir

Couple possèd. exper. centre de formation. Hom. éduc. F. intendante. ch. club ou cent. de form. Ecr. s. réf. 2115 à Manchette Pub. 25 av. Michelet. 93400 St-Ouen qui transm.

OFFRES

PUC football recrute des entraîneurs Juniors, Cadets dirigeants joueurs ttes catégories Tél. : 42-60-33-22 (p. 4275)

CL. PARIS-17e champ. dim. matin 3 équipes vétérans recrute GARD. DE BUT Age 35 à 40 ans Tél. club house 42-70-92-41/42-70-98-16

OP 15e (Prom. D I) Rech. pr saison 1992-93 joueurs bon niv. et bon esprit (intéress. fin. s'abstenir) 42-36-34-77 (bur.) 30-53-14-35 (apr. 21 h.).

Club ambitieux rech. un gardien de but non muté ou ex-pro et un n° 9 non muté ou ex-pro. 21-65-79-79 (10-11 heures).

CLUB DHR LANGUEDOC ch. n°s 8 ou 10, niveau D III, D IV, poss. emploi. Tél. : 67-68-17-27

Club C.O. rech. pour son équipe B un gardien non muté + un n° 5 ou défenseur niv. Ligue, poss. emploi. Envoyer CV à Manchette, Publicité s/r. 2117 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transm.

Club D IV. Ambitieux rech. très bon n°s 6 - 4 Tous métiers (16-1) 50-98-20-51

Club Promotion Honneur du Gers. ch. joueurs même niveau minimum poss. empl. ouvr. boucher. Tél. : 62-06-31-72.

Club D IV Lorraine rech. attaquant de pointe Niv. D III-D IV minimum emploi assuré Tél. : 83-82-03-13 H.R.

Club Centre-Ouest rech. 1 gard. de but + 1 défens. ou milieu défensif + un n° 10 ex stagiaire prof. ou BE 1 + de 30 ans Tél. de 10 à 12 heures et de 15 à 17 h., 49-98-02-21

DEMANDES

Pays basque joueur 25 ans ch. à déb. Paris club mil. ou at. Bn niv. Écr. s. réf.2116 à Manchette Pub, 25 av. Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra

PH Piette ex-pro ch. place entr.-joueur D III, D IV, DH PH ou post. adj. D I, D II. France DOM-TOM. Tél. 48-73-16-19 (16) 27-61-74-31

PLAYING IN EUROPE 92/93

Suivez les stars que vous aimez avec un guide de 288 pages concernant les équipes et footballeurs dans les trois compétitions de club importantes en Europe pour la saison 92/93. Pour obtenir une brochure gratuite et de plus amples détails, contactez : Sport Projects Ltd, 188, Lightwoods Hill, Smethwick, Warley, West Midlands, B 67 5 EH England. Tel. : 21 633-46-29 Fax. : 21 633-46-28

Affaire Maradona

La FIFA intervient

A quelques jours de la reprise en Italie et en Espagne, et faute d'un accord entre Naples et Séville, la FIFA a donc décidé de forcer le dénouement de l'affaire Maradona. Au bénéfice de Séville, évidemment.

APRÈS les innombrables rebondissements du conflit Maradona-Naples, on n'ose plus en prédire la fin. Mais il semble bien, cette fois, que le dénouement approche. En effet, la FIFA, constatant qu'aucun accord n'est intervenu entre les parties alors que la reprise approche, aussi bien en Italie qu'en Espagne, a adressé la semaine dernière un fax aux clubs de Naples et Séville, les invitant à se rencontrer au plus tôt à Naples pour négocier directement le transfert. Une invitation assortie d'une menace : si aucun accord n'est intervenu avant le 3 septembre, la commission du statut du joueur prendra l'affaire en main. Celle-ci devrait alors accorder un transfert provisoire à Maradona et établir le montant des indemnités qui seront versées à Naples.

A moins d'un nouveau rebondissement, Diego Maradona peut donc désormais espérer faire ses débuts avec Séville vers la mi-septembre. Une perspective qui aurait encouragé le joueur à reprendre l'entraînement, nous informe Francis Huertas à Buenos Aires. En attendant, deux importants dirigeants du FC Séville — le vice-président Fernandez del Nido et le secrétaire général Ros Cabezas — sont sur le point de se rendre à Naples, conformément aux vœux exprimés par la FIFA. Ils attendaient hier la réponse à un fax adressé à Naples, dans lequel ils demandaient à être reçus dans les plus brefs délais, dès aujourd'hui si possible.

Entre-temps, Corrado Ferlaino, le président napolitain, qui avait demandé un rendez-vous à Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, espérait être reçu hier lundi à Zurich. Ferlaino veut notamment connaître la position de la FIFA sur le montant des indemnités que Naples peut espérer toucher dans l'hypothèse d'un départ de Maradona. Séville a proposé 8 millions de dollars (près de 40 millions de francs) tout en laissant entendre que le club peut faire un effort supplémentaire...

Quoi qu'il en soit, les dirigeants napolitains estiment qu'il y a deux poids deux mesures, dans la manière dont sont gérés les transferts internationaux. Ils rappellent que l'UEFA avait violemment reproché à Naples le fait d'avoir pris contact avec Stoïchkov, alors que le joueur bulgare était sous contrat avec Barcelone, menaçant le club italien d'une suspension. Or, la FIFA ne fait rien, alors que Séville a négocié publiquement l'engagement de Maradona, qui est, lui aussi, sous contrat...

Correspondance Paco AGUILAR

Diego aurait déjà repris l'entrainement...
(Photo GAMMA SPORTS)

États-Unis

Les jeunes gagnent à Cuba

BERKELEY. — Les États-Unis viennent de remporter un nouveau titre régional. La sélection cadets a été sacrée championne de la Concacaf, à Cuba, se qualifiant avec le Mexique et le Canada pour le Championnat du monde de cette catégorie d'âge, qui aura lieu au Japon en 1993. La jeune équipe de Roy Rees, qui avait déjà gagné le tournoi de Montaigu en avril, a battu le pays organisateur par 2-0 (buts de Venditti et Martinez), dans la dernière rencontre du tour final, devançant le Mexique grâce à la différence de buts.

Depuis le Mondiale 90, les Américains ont gagné la Gold Cup (Coupe des nations de la Concacaf), les Jeux panaméricains et le tournoi préolympique de la Concacaf, sans compter la victoire de la sélection féminine championne du monde. La seule fausse note dans cette série a été donnée par la sélection juniors, qui a terminé deuxième dans le tournoi éliminatoire de sa catégorie, au Canada, en mai dernier.

Correspondance Paul KENNEDY

Brésil

Le rêve est de retour

RIO DE JANEIRO. — La presse locale est unanime : voici le Brésil remis en selle. Les invitations se succèdent. La victoire remportée sur les Tricolores est venue confirmer, si besoin était, le retour au premier plan et la qualité du travail fourni par le duo Parreira-Zagalo en 1992. Ce n'est pas encore le « Dream Team », mais...

« Ah, si le Brésil avait joué ainsi lors du dernier Mondiale ! », soupire-t-on ici. Le talent est tellement présent au sein de cette génération que l'on a pu revivre, au cours des derniers mois, des envolées lumineuses dignes du Mundial 1982, celui des Zico, Socrates et Junior (déjà !). Bref, le coup de patte est revenu. Seule manque encore une mini-préparation destinée aux derniers réglages.

« Parreira est sur la bonne voie, avouait Careca après la rencontre de mercredi. Nous avons plaisir à jouer ensemble. Le reste vient tout seul. Pour les éliminatoires de 1993, avec Romario, Bebeto, Muller, Renato, voire Mazinho, les places seront chères en attaque. » Et en défense aussi, inutile de se leurrer. Julio Cesar, Ronaldo, Mozer et compagnie n'ont pas dit leur dernier mot.

A noter aussi les propos de Ricardo Rocha (Real Madrid), un défenseur qui compense un bagage technique moyen — pour un Brésilien — par un engagement et une volonté de vaincre communicatifs : « Il est inutile désormais de mettre au point de supersystèmes défensifs, à l'image de ceux de Lazaroni en 1990. Deux arrières centraux parlant la même langue comme Ricardo et moi suffisent amplement à la tâche, pour peu qu'ils reçoivent le soutien d'un demi défensif solide comme Mauro Silva. Notre jeu doit couler de source, fluide et offensif. A l'adversaire de défendre et de marquer à la culotte. »

Pour s'éclater vraiment, le football brésilien n'a que deux exigences : un schéma simple et... une pelouse en bon état. Ce fut le cas en Europe lors des dernières sorties du Brésil. Mais il s'agit, hélas, d'une denrée devenue très rare en Amérique du Sud, où les terrains sont terriblement maltraités. Or, fait de touches subtiles et de précision, le jeu brésilien tend à s'enliser dans certaines « cours de ferme » du cône sud. Les amateurs de beau jeu veulent croire d'ailleurs que les rencontres prévues d'ici à la fin de l'année face au Costa Rica, à l'Uruguay et à l'Allemagne pourront se dérouler sur des pelouses dignes de ce nom.

En tout état de cause, après la victoire du Sao Paulo FC en finale de la Copa Libertadores, le football détenteur de la Coupe Jules-Rimet a enfin remis les pendules à l'heure. Le voilà revenu à son véritable niveau. « Ah, si tant d'exils dorés ne coupaient pas nos joueurs de leurs racines ! », soupire Zagalo. Un puriste.

Correspondance Alain FONTAN

Copa Conmebol

Goycochea en demi-finale

BUENOS AIRES. — L'Equateur, le Brésil, le Paraguay et l'Argentine seront représentés en demi-finales de la Copa Conmebol, la dernière-née des épreuves sud-américaines. Ces demi-finales opposeront les 2 et 9 septembre les clubs El Nacional (de Quito, Equateur) à l'Atletico Mineiro (de Belo Horizonte, Brésil), et l'Olimpia (d'Asuncion, Paraguay) au Gimnasia y Esgrima (de La Plata, Argentine). Les finales auront lieu les 16 et 23 septembre.

Lors des tours précédents, El Nacional a éliminé l'Universitario (Pérou) et Gremio (Brésil). L'Atletico Mineiro a laissé en chemin Fluminense (Brésil) et Junior (Colombie). L'Olimpia est venu à bout d'Oriente Petrolero (Bolivie) et du Deportivo Espanol (Argentine), grâce à un penalty arrêté par son gardien argentin, l'ex-Brestois Sergio Goycochea. Enfin, Gimnasia y Esgrima a battu O'Higgins (Chili) et Penarol (Uruguay).

La Copa Conmebol, destinée à être à l'Amérique du Sud ce que la Coupe UEFA est à l'Europe, n'a pas créé un très gros engouement lors de cette première édition : Boca Juniors, le fameux club argentin, a renoncé à y participer afin de mieux se consacrer au tournoi local ; Penarol a préféré aligner son équipe réserve et envoyer la titulaire en tournée en Europe ; les joueurs du Deportivo Espanol ont renoncé à leurs primes de match pour compenser le faible nombre de spectateurs, une constante jusqu'à présent, avec trois mille spectateurs à peine pour certains matches et guère plus de vingt mille pour les meilleures affluences. Et les télés se sont plus ou moins désintéressées de la chose.

A l'image de la Supercopa (qui se dispute chaque année entre les anciens vainqueurs de la Copa Libertadores), la Conmebol devrait cependant s'affirmer au fil des ans et devenir un trophée convoité. Cette réussite passe par des matches spectaculaires, comme la dernière finale de la Supercopa entre les Brésiliens de Cruzeiro et les Argentins de River Plate. La Supercopa se disputera cette année en octobre et novembre.

Correspondance Francis HUERTAS

Japon

L'Europe à l'honneur

TOKYO. — L'Europe ? Le Japon adore ! Tout du moins en ce qui concerne le football. A preuve, l'empire du Soleil-Levant aura connu un mois d'août résolument tourné vers le Vieux Continent avec, dans un premier temps, les débuts de Gary Lineker sous les couleurs de Grampus Eight. Trente-cinq mille spectateurs s'étaient déplacés au stade Mizuno de Nagoya pour assister au premier match de l'Anglais face aux Brésiliens de Corinthians (1-1). Parallèlement, à Tokyo, Yomiuri, champion du Japon, accueillait l'Eintracht Francfort. Les Allemands ont facilement disposé (3-1) de leurs homologues nippons.

La sélection nationale a connu plus de réussite en accrochant, à deux reprises, la Juventus Turin. Lors de leur première confrontation à l'Universal Stadium de Kobe, le Japon et la Juve se sont séparés avec deux buts chacun. A la surprise générale, les Japonais ont même mené par deux buts d'écart, grâce à Yoshida (33e) et Miura (61e). Les Italiens, vexés, ont alors assiégé les Nippons, arrachant le match nul par l'entremise de Roberto Baggio (79e, sur penalty) et d'Andreas Möller (89e).

Comme pour la précédente rencontre, soixante mille personnes ont assisté au second duel (1-1). Cette fois, ce fut aux Italiens d'ouvrir la marque, par Baggio (15e, toujours sur penalty), le Japon égalisant à la toute dernière minute par Ihara.

Correspondance Pierre JUSTO

France

◆ Fidèle à ses habitudes, Guy Roux, qui était accompagné de son adjoint Dominique Cuperly, a ramené ses internationaux à Auxerre sitôt la fin de France-Brésil. Seul problème rencontré par l'entraîneur bourguignon. Il avait dû cette fois venir au Parc avec une Espace, puisque les joueurs auxerrois retenus en sélection ne cessent d'augmenter. Ils étaient quatre mercredi dernier : Cocard, Prunier, Martini, Vahirua.

◆ Joueurs et dirigeants brésiliens ont profité de leur séjour à Paris, ne repartant pour Rio que jeudi dans la nuit. Une journée de visite et de shopping dans la capitale, voilà qui réjouissait particulièrement le sélectionneur Carlos Alberto Parreira.

chronique

La grande désillusion

L'ÉVÉNEMENT de cette semaine passée, on ne l'attendait pas de la journée de Championnat, mais bien du match France-Brésil, disputé trois jours plus tôt. Un match attendu avec beaucoup d'intérêt, d'abord parce que les Brésiliens restent parmi les meilleurs du monde, ensuite parce que ce pouvait être une excellente préparation pour nos joueurs avant la rencontre contre la Bulgarie comptant pour les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde.

Ce match amical ne nous a pas apporté — c'est le moins que l'on puisse dire — les satisfactions que nous en attendions. Même si l'équipe brésilienne reste toujours aussi brillante, elle n'en donna vraiment pas l'impression au cours de cette rencontre. Elle a normalement gagné en fournissant un jeu d'une certaine qualité, mais assez loin pourtant de la plupart de ses prestations antérieures, où sa supériorité était évidente, parfois même écrasante. A Paris, les Brésiliens furent bons, réalisant de bonnes actions collectives, mais non irrésistibles, démontrant une technique sûre mais sans vraiment d'éclat. Ils donnèrent l'impression de ne pas forcer leur talent, se contentant d'assurer leurs actions, conscients qu'ils semblaient être de leur supériorité et sûrs que celle-ci serait suffisante pour leur donner l'avantage. Ce qui se produisit sur le premier but d'une façon assez heureuse et sur le deuxième à la suite d'une superbe action collective au cours de laquelle ils profitèrent d'une grossière erreur de placement des défenseurs français.

Voilà donc un bilan qui ne plaide pas en faveur de la qualité du jeu fourni par notre sélection. Disons-le nettement : contre un Brésil moyen (qui constitue toujours quand même un adversaire de valeur), l'équipe de France n'a pas fait un grand match. Et là où elle peina le plus, ce n'est pas par les qualités morales, et donc la bonne volonté, mais par les qualités spécifiques du football, à savoir la technique (maîtrise du ballon) et l'intelligence (sens du placement et utilisation du ballon). De ces qualités nos joueurs ne sont pas démunis, mais ils parurent manquer de confiance dans leurs moyens au point de ne pas tenter assez dans ces domaines. Ou de le faire sans conviction.

Comment des joueurs qui ont déjà montré leurs possibilités contre de nombreux adversaires peuvent-ils manquer autant de maîtrise et rater autant de contrôles et de passes courtes ou longues ?

Ce match, dont on a dit qu'il ne s'imposait pas avant celui contre les Bulgares, peut finalement servir à notre équipe. En rappelant à nos joueurs que l'initiative individuelle était fréquemment à l'origine de l'opération collective et que la direction du jeu était l'apanage de l'équipe qui avait le plus souvent la maîtrise du ballon. Ce n'est, certes, pas une révélation, mais une vérité que les Brésiliens ont confirmée et que nos joueurs avaient su démontrer en d'autres circonstances en s'imposant brillamment. Pourquoi pas alors dans quelques jours à Sofia ?

Albert BATTEUX

◆ Jean Verbeke, vice-président de la FFF, est désormais détaché auprès de l'équipe de France. Une mission qu'il apprécie particulièrement, avec sa bonne humeur coutumière. Il est particulièrement ravi de retrouver une majorité de joueurs qu'il a connus en Espoirs ou dans les équipes de jeunes de la Ligue de Paris, comme William Prunier.

◆ L'équipe de France sera réunie en stage à Clairefontaine à partir de vendredi soir. Elle s'envolera pour Sofia lundi prochain à 11 h 15. Le match Bulgarie-France aura lieu le mercredi 9 septembre à 18 heures, heure française).

Cantona : « Je suis anglais dans l'âme »

Éric Cantona renonce temporairement à l'équipe de France et ne se rendra pas à Sofia avec les Bleus. Éric évoque tour à tour les pesanteurs d'un football français, dont il ne supportait plus les inepties, la cassure affective résultant du départ de Platini et sa nouvelle vie, qui lui sied si bien.

(Photo PRESSE SPORTS)

« TU prends une bière ? » Épanoui et souriant, Éric Cantona quitte les vestiaires d'Elland Road. Auteur d'un bon match face à Liverpool, malgré le match nul concédé aux Reds, Éric peut se montrer particulièrement satisfait de sa performance individuelle et de sa constance en ce début de Championnat.

Un départ tonitruant de l'attaquant français qui ne pourrait être que d'un grand recours pour l'équipe de France, en vue du périlleux déplacement en Bulgarie comptant pour les éliminatoires de la World Cup. Et pourtant. Gérard Houllier l'a clairement expliqué à l'issue de la rencontre amicale qu'ont livrée les Bleus face au Brésil, Cantona ne figurera pas au sein du groupe appelé à se déplacer à Sofia.

Une décision surprenante si l'on se réfère notamment aux termes du sélectionneur français, déclarant entre autres que l'attaquant n'était pas « mentalement prêt » à disputer cette partie alors qu'à la veille de l'affrontement amical face à la sélection carioca, ce dernier inscrivait un phénoménal hat-trick contre Tottenham...

« C'est vrai, Platini est parti »

Confortablement installé dans le salon réservé aux joueurs, une bouteille de Beck's à la main, Éric s'explique. Avec franchise.

« C'est différent. Je joue dans une équipe différente, au sein d'un contexte différent. Avec l'équipe de France, je suis un autre, différent de ce que je suis ici. D'ailleurs, à Leeds, je suis anglais dans l'âme, alors qu'en France, mes souvenirs reprennent le dessus. J'ai discuté avec Gérard (NDLR : Houllier). Pour le moment, je ne me sens pas mentalement prêt à jouer. Il me serait facile de le faire et d'être mauvais. Non, je ne suis vraiment pas sûr d'être à 100 %. »

La décision est claire. Toutefois, cette prise de recul n'est que temporaire. En aucun cas Cantona n'évoque l'hypothèse d'une déchirure définitive. « Pour le moment, c'est comme ça. J'attends de récupérer. » Quant à connaître les raisons essentielles de ce recul, Éric avoue : « C'est vrai. Platini est parti. La désillusion suédoise a été particulièrement difficile à gérer. Mais bon, cela ne durera pas éternellement. Je ne peux pas me permettre de faire attendre cent ans les Français. »

Une légère alternative qui ne paraît pourtant pas remettre en cause sa non-participation au déplacement bulgare. « Je n'irai pas. C'est sûr ! »

« Je n'aime pas les égoïstes »

Par peur de la dispersion, l'attaquant préfère se concentrer sur sa nouvelle aventure britannique. Véritablement adulé par le public de Leeds, apprécié de l'ensemble des Anglais, la saison s'annonce sous les meilleurs auspices. « C'est bien, non ? Pourvu que cela continue. Que mon prochain match soit encore meilleur. J'y mets le prix. Je travaille dur à l'entraînement. Physiquement et mentalement. J'ai réalisé de bonnes choses en France, mais je me sens mieux ici. C'est essentiel pour être performant sportivement. Si je veux aller manger tranquillement, j'y vais. Pour les sorties, pareil. La notion de groupe est essentielle ici. Cela me correspond parfaitement. Je n'aime pas les égoïstes. »

Véritable immersion culturelle. Sans regret : « Je suis venu ici pour m'adapter à cette culture. J'apprends l'anglais. Ça va. Je fais des progrès. Tout le monde est patient avec moi. De toute façon, c'était le bon moment pour partir. La lassitude me gagnait. Or, quand tu ne pars pas lassé d'un endroit, il y a toujours un moment où tu peux regretter d'être parti. J'ai quitté la France usé et je ne regretterai pas ce choix, ici, à Leeds. Quoi qu'il arrive. »

Plus que le football anglais, c'est l'esprit de camaraderie qui règne au sein de son club qui séduit Cantona. Les règles tacites qui le régissent... Autant de principes concrets qui ne sauraient perdurer dans son pays d'origine. « J'en doute. Ici, la mentalité et l'éducation priment. Que ce soient l'entraînement, les préparations d'avant-match, le respect est primordial. Tout le monde reste à sa place. Manager, entraîneur, joueurs forment un clan. Le président fait son boulot. Il a son bureau dans son entreprise. La secrétaire répond au téléphone. Chacun œuvre là où il est le meilleur, sans se marcher sur les pieds comme chez nous, où le président veut faire l'équipe parce qu'il y a investi de l'argent. Tout comme les sponsors. Résultat, à la fin d'un match français, il y a cinquante personnes dans les vestiaires. Personne ne comprend plus rien. Non, que les meilleurs restent à leur place ! C'est comme ça que l'on fait du bon boulot. Vraiment, je ne sais pas si cela pourrait être viable en France. On passe pour des cons... »

« Les ailes de pigeon passeront après »

Cantona s'épanouit. Visiblement. Changement de mentalité : « Bien sûr, il fallait que je m'adapte. Mais ce n'est pas fini, il faut continuer. Comme joueur, je pense avoir fait des progrès. On m'aide pour cela. De toute façon, la règle est simple. Si tu marques, tu es bon. Sinon, tu es mauvais. Les petits trucs, les ailes de pigeon, ça passe après. D'abord tu marques, ensuite tu fais le reste... »

Nulle appréhension. La réussite de Leeds cette saison lui paraît évidente. La sienne ? « Je dois prouver beaucoup de choses. On fera le bilan à la fin... »

Ric GEORGE, à Leeds

◆ N'ayant pas été retenu dans le groupe marseillais qui devait se rendre à Lyon, Manuel Amoros était samedi soir au stade des Costières pour Nîmes-Nantes. Souriant et décontracté, il ne paraissait nullement affecté par cette mise sur la touche succédant à sa perte de brassard de l'équipe de France.

◆ Pierre Mosca et son fils assistaient à France-Brésil. « Je profite du temps qui m'est accordé pour lui faire découvrir Paris : hier, Eurodisney, aujourd'hui le Parc des Princes, deux endroits qu'il ne connaissait pas. » Cela dit, l'ex-entraîneur de Toulon espère avoir bientôt un peu moins de loisirs forcés...

◆ A l'OM, pendant trois ans, Jean-Pierre Papin a porté un foulard en guise de brassard de capitaine, un foulard qu'il n'a pu mettre mercredi dernier devant le Brésil. Il ne s'attendait pas du tout en effet à être nommé capitaine des Bleus, mais il s'est promis d'emmener ce foulard fétiche à Sofia.

Après le revers devant le Brésil, Manu Petit attend toujours sa première victoire tricolore. En mars dernier, il jouait contre la Belgique (en bas en gauche, match nul 3-3) et, en mai, contre la Suisse (défaite 2-1).
(Photos PRESSE SPORTS)

PETIT

« J'en ai marre de perdre ! »

Cantonné dans un poste d'arrière latéral qui gâche son talent, le Monégasque garde un goût mitigé de la cuisante défaite contre le Brésil. Entre scepticisme et refus de s'affoler, il attend toujours son premier succès sous le maillot bleu.

« ON a l'impression que l'équipe de France de Gérard Houllier reste dans la ligne de celle présente à l'Euro, sans beaucoup de ressort et d'imagination.

— Il ne faut pas aller trop vite. Contre le Brésil, il s'agit avant tout d'un manque physique. Nous n'avons joué que trois matches de Championnat, certains moins même... C'est sûr que l'on paie ces lacunes. Je dis qu'il est normal que nous ayons un trou physique.

— **A certains moments, les Brésiiens se sont littéralement promenés.** — Trop souvent, nous n'avons pas su faire bloc. Aussitôt, les Brésiliens savaient en profiter pour marquer un but. Sinon, ils n'ont pas été très dangereux devant notre but, même s'ils étaient bien meilleurs que nous.

— **Pensez-vous que l'équipe de France peut être plus énergique, plus entreprenante ?**

— Le 9 septembre contre la Bulgarie, ça ira beaucoup mieux, le calendrier a été aménagé pour ça. Nous serons frais et dispos pour ce match. C'est pourquoi il ne faut pas nous mettre la tête sous l'eau tout de suite. Malgré l'apparence du score, 1-1, les Brésiliens avaient mangé les Anglais à Wembley...

— **Mais avez-vous constaté des changements depuis l'Euro, une évolution rassurante ?**

— L'Euro a été un ratage complet, mais la page est définitivement tournée. Maintenant, il faut penser uniquement à la Coupe du monde...

— **Ce ratage contre le Brésil n'est pas le meilleur moyen de prendre confiance.**

— Si nous voulions nous mettre en confiance d'entrée, dans le jeu ou dans les schémas tactiques, nous n'aurions pas choisi le Brésil comme sparring-partner. C'est une des plus fortes équipes du monde, il fallait donc mieux nous tester contre elle. Comme ça, on a pu déterminer les points à améliorer avant d'affronter la Bulgarie.

— **Pour la confiance, il aurait peut-être mieux valu affronter une équipe moins forte que le Brésil et au style voisin de celui des Bulgares ?**

— Ah, c'est vrai, on aurait pu jouer Chypre. A quoi cela aurait servi ? Je pense qu'il vaut mieux perdre avant une rencontre officielle importante. Comme ça, le jour de ce match, on est prêt dans sa tête, on sait que ça va être très difficile. Que devant nous, l'équipe va faire bloc. Si on avait gagné 3-0 contre la Pologne ou Chypre, on serait arrivé devant les Bulgares avec trop de confiance.

« Si Houllier le veut, je jouerai sur l'aile »

— **La lassitude qui a miné le groupe en Suède est-elle effacée ?**

— Oui, complètement. Actuellement, l'esprit est génial. D'ailleurs, ça m'a étonné. Je pensais que certains allaient être amers en retrouvant l'équipe de France. Au contraire, il y a une dynamique de groupe. Des changements ont été effectués. Il faut laisser un peu de temps à cette équipe.

— **Mais l'équipe de France se déplace en Bulgarie dans moins de dix jours.**

— Le temps presse bien sûr. Mais, avant de nous juger, il faut bien comprendre que les Brésiliens n'étaient pas des manchots...

— **Personnellement, vous satisfaisez-vous de cette place d'arrière gauche alors que vous jouez dans l'axe à Monaco.**

— *(Embarrassé.)* Le deuxième but brésilien vient de mon côté, c'est vrai. Je n'avais plus évolué à ce poste depuis trois-quatre ans... D'un autre côté, j'ai réussi deux ouvertures pour JPP qui ont échoué de très peu. Mais, comme tout international, je connais actuellement un creux physique à cause d'un manque de préparation. Tout le monde sait que je joue dans l'axe, mais si Gérard Houllier souhaite me placer à l'aile, je jouerai sur l'aile.

— **Houllier est un partisan des « joueurs de couloir », pourtant il vous met à l'aile alors que vous n'êtes pas un homme de couloir.**

— Pour être un joueur de couloir, comme on dit, il faut être au top physiquement. Comme les Danois, lors de l'Euro, car ils sont arrivés frais. Mercredi soir, nous n'étions pas frais. Maintenant, il nous reste dix jours pour récupérer dans la tête et dans le corps. Car j'en ai marre de perdre. En cinq sélections, je n'ai jamais gagné. Je ne voudrais pas que la série continue à Sofia. »

Christophe LARCHER

Aller à Sofia...

Du néant à l'indéfini. Du vide au plein d'explications, les Français sonnent le creux. Mais les mots n'effaceront pas les maux et le bleu maculé ne disparaîtra pas sous les détachants artificiels vantés par Gérard Houllier.

L'impuissance de Papin, l'inconfort de Roche et le masque de Houllier, raccourcis d'une soirée difficile et pénible pour la nouvelle équipe de France.

Photos Patrick BOUTROUX, Michel DESCHAMPS, André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

QUELQUES mois sans soleil, quelques heures de match sans le moindre trait de lumière. Et toujours des mots pour expliquer l'inexplicable. Quelques phrases pour éteindre l'émoi. Sous l'arc-en-ciel brésilien, mercredi, il a cependant fallu, une fois de plus, replier le parapluie bleu sur un monde d'illusions perdues. Sur les succès d'une phase éliminatoire, la déroute d'un Euro sans odeur, et la réalité d'un présent, ou d'un avenir, aux lignes floues, tout là-bas, sur fond d'horizon bouché.

Du faux pas à cloche-pieds, de faux bons à tout mauvais, les footballeurs français se sont d'abord réfugiés sous l'étoile de Platini avant de se nourrir à la science nouvelle de Gérard Houllier. Ils y ont appris le petit conseil, ou le petit détail, moral, qui peut faire gagner une partie. Ou l'indice tactique qui permet d'effacer la faiblesse technique. On ne leur a, surtout, pas enseigné à manier un ballon ou, tout au moins, à l'utiliser d'une manière logique et propre. On a brûlé leur énergie au lieu d'allumer leur flamme.

Le maître des ténèbres

L'auréole de Platini a consumé cette réalité. Et on ne voit pas comment, aujourd'hui, le guide pratique de Gérard Houllier permettra aux Bleus de trouver leur chemin, ou simplement leur identité.

On y pensait très fort, mercredi soir, lorsqu'on vit dans quel embarras se trouvaient les joueurs français. Inaptes dans l'exercice, élémentaire, de la passe. Incapables d'un effort collectif. Inadaptés aux devoirs d'un jeu de passe. Mal placés ou dépassés. Perdus et délaissés. Pagaille organisée. La première empreinte de ▶

Aller à Sofia...

Gérard Houllier le maître des ténèbres. Ce n'était pourtant pas faute d'avoir trouvé les mots, défendu les idées premières. Avec son sens du politique et l'aisance du grand débatteur. Et il n'y a donc rien d'étonnant aujourd'hui quand, d'un ton ferme et plein d'assurance, il lâche : « Dans ce match, il y a eu beaucoup de points positifs. »

Quelques points effectivement qui ont « éclairé » et « ajusté » les positions du sélectionneur français. Ou, peut-être, simplement convaincu qu'il n'avait pas encore gagné son droit à la différence. Dans sa gestion du neuf et de l'ancien, son application de méthodes et de schémas déjà usés à l'épreuve d'un Euro catastrophique, Gérard Houllier ne s'est, finalement, distingué, mercredi, que dans ses conclusions. Il a été content du comportement d'Emmanuel Petit, « qui nous a procuré deux balles de but (!) ». Très satisfait de la présence de Laurent Blanc de retour dans l'entre-jeu « et qui a apporté ce que j'attendais de lui (?) ». Rassuré par « la générosité de mon équipe qui n'a jamais baissé les bras ». Et d'en conclure : « Je suis raisonnablement optimiste avant le match contre la Bulgarie dans huit jours. »

Gérard et les chics types

A l'analyse, effectivement, Gérard et ses chics types ont réalisé le match idéal dans le cadre d'une préparation à un grand événement. Il ne leur a manqué, si l'on reprend le fil du discours, « qu'un peu de rythme, mais c'est normal puisque le Championnat ne fait que débuter ».

Tout, une fois de plus, est donc surtout affaire de physique. Un refrain que maîtrise parfaitement Gérard Houllier. D'autant mieux depuis une préparation exemplaire en mai dernier à Clairefontaine. Dans la tâche tactique, on n'est pas sûr, d'ailleurs, que la note du sélectionneur puisse remonter. C'est pourtant son cheval de bataille, sa ressource quasi naturelle. La bouée de sauvetage. Dégonflée aussi vite que des choix qui, avec le recul, paraissent tout à fait insuffisants. Comprendra-t-on, un jour, qu'Emmanuel Petit est un défenseur dans l'axe ? Houllier aurait dû le savoir puisque non seulement il connaît le rendement du Monégasque en Principauté, mais parce que Michel Platini, avant lui, avait osé cette innovation. Qu'on ait fait de Laurent Blanc le dépositaire du jeu semble tout aussi inconscient. Même s'il ne s'agissait que « d'une expérience... à renouveler ». Blanc mesure, aujourd'hui, toutes les différences et un certain rapport déficitaire entre un poste de libero et de milieu qu'il se voit chargé de remettre au goût du jour.

« A cette place, il faut être au maximum de ses possibilités. Or, je manque de rythme et de compétition. » D'ici à Sofia et compte tenu du fait que Blanc continuera de faire banquette à Naples, on doute qu'il puisse gommer ce handicap de taille. Houllier devait le savoir. On ne demande pas à un joueur qu'il soit maître du jeu alors qu'il n'a disputé que ce seul match contre le Brésil depuis l'Euro et qu'il n'aura guère l'occasion d'ici au 9 septembre d'améliorer son score. Peut-on seulement attendre de Blanc qu'il soit à la hauteur dans une huitaine de jours ? Probablement cette tâche pourrait-elle incomber à David Ginola qui, lui, ne manque ni de rythme ni d'arguments techniques. A condition qu'Eric Cantona soit présent dans la ligne d'attaque française. En l'occurrence, on se demande si le joueur de Leeds n'est pas en train d'écrire une nouvelle page d'un feuilleton à rebondissements dont il s'est souvent retrouvé l'acteur principal.

La mine Cantona

Auteur de sept buts en trois matches (dont deux triplés), il n'est pas, paraît-il, dans les dispositions morales idéales pour s'intégrer dans l'équipe. Quand le sera-t-il ? Probablement lorsqu'il aura cessé de marquer à Leeds ? Houllier, en tout cas, s'est écarté de cette mine qui fut, il n'y a pas si longtemps, fatale à des gens plus audacieux. « Il n'y a pas rupture, mais Eric a du mal à digérer notre Euro manqué. Il a besoin de temps. »

A moins qu'il n'ait compris, compte tenu des lézardes apparues ces derniers mois, que le bâtiment n'était pas aussi solide qu'on l'imaginait et qu'il avait donc d'autres ambitions, plus constructives, à réaliser en Angleterre. Gérard Houllier n'a donc pas que des questions technico-tactiques à maîtriser. S'il lui faut, déjà, revoir en la matière tout ou partie de son brouillon du Parc, on se demande si l'Euro suédois n'a pas éteint l'enthousiasme des Français. Jamais combatifs mercredi, trop rarement accrocheurs, on n'a pas senti une âme dans ce groupe. Comme si elle avait disparu il y a quelques semaines en Suède, ou depuis le départ de Michel Platini. Une sorte d'énergie qu'un Luis Fernandez, dans la tourmente, parvenait à centraliser. Cette lueur, à peine perceptible, s'est vite éteinte mercredi derrière la médiocrité de l'équipe de France.

Raï a dominé Deschamps, longtemps impuissant comme le fut parfois Prunier devant l'intenable Careca. Seul, peut-être, David Ginola, face à son partenaire au Paris-SG Ricardo, a semblé en mesure de soutenir la comparaison. Laurent Blanc, à court de forme, et Jean-Pierre Papin, faute de munitions, ne furent pas davantage au rendez-vous devant des Brésiliens beaucoup plus décidés.

FRANCE	0	BRÉSIL	2 (1)
		Martini (44e c.s.c.)	
		Enrique (53e)	
MARTINI	2	TAFFAREL	3
DURAND	3	JORGINHO	3
PRUNIER	2	ROCHA	3
BOLI	2	RICARDO	3
ROCHE	3	BRANCO	3
PETIT	2	MAURO SILVA	3
(FOURNIER, 58e)		VALDO	3
		(ZINHO, 65e)	
DESCHAMPS	2	ENRIQUE	4
BLANC	2	(JUNIOR, 84e)	
(SAUZÉE, 65e)		RAÏ	4
COCARD	2	CARECA	4
(VAHIRUA, 65e)		ROMARIO	3
GINOLA	3	(BEBETO, 65e)	
PAPIN	2		
Total	25	Total	36
Entr. : Houllier		Entr. : Parreira	

34 428 spectateurs. Arbitrage de M. Vandenwijngaet (Belgique). Avertissements : Durand (45e) pour la France ; Jorginho (41e), Branco (82e) pour le Brésil.

44e : ballon de Valdo pour Jorginho côté droit. Le défenseur brésilien adresse un centre vers Raï qui reprend de la tête sur la transversale. A la retombée du ballon, le gardien français marque contre son camp (1-0).

53e : de nouveau Jorginho sur le côté droit, bien décalé par Raï. Son nouveau centre est repris par Enrique devant un Martini trop statique (2-0).

On doute que les remèdes techniques ou les solutions tactiques prescrites par Gérard Houllier lui permettent de retrouver son allant. On ne la guérira pas avec des mots ou des explications. « J'ai vu une équipe de France loin de ses caractéristiques majeures de ces dernières années. Vos joueurs avaient réussi à bâtir une série de succès avec une philosophie de jeu beaucoup plus offensive qu'on ne l'a constatée ce soir. Je ne sais pas si la faute revient au nouvel entraîneur ou aux joueurs. Toujours est-il que nous sommes venus jouer à Paris dans un esprit offensif, mais les Français ne nous ont jamais suivis, bien que leurs principes de jeu soient similaires aux nôtres. On nous avait dit que la France avait un jeu spectaculaire, mais nous n'avons rien vu de tel. Même lorsqu'elle fut menée 2-0, ils n'ont pas changé leur manière de jouer. Ils se sont obstinés à appliquer un type de marquage qui les empêchait de réagir. »

Les couloirs étaient fermés de l'intérieur

Une philosophie, des principes et du spectacle, ici défendus par le vétéran Junior, tout ce qui a manqué à la première équipe de Gérard Houllier. On est loin des hommes de couloir sur lesquels Gérard Houllier aime se pencher. Couloirs, en vérité, fermés de l'intérieur mercredi soir. Et le robinet du risque bloqué à double tour. Coincé. Oui, très loin de l'exercice tactique qui ne s'applique qu'à partir d'une organisation serrée et des hommes compétents et motivés. Tous ces éléments n'étaient pas réunis la semaine dernière. La faute à tout le monde. A tous ceux qui, par mégarde ou insouciance, se sont endormis à l'ombre d'un mirage. Il y a quelques mois déjà...

Demain, pourtant, si l'on veut aller en Amérique, même à la rame, il faudra en avoir l'envie et le courage. Des vertus dont on n'est même pas sûr que les joueurs français d'aujourd'hui, trop gâtés par leurs dirigeants, trop protégés par Platini qui avait pourtant eu le mérite de souligner leurs lacunes techniques, endormis maintenant par les discours de Houllier, soient en mesure de les explorer. Le succès ne passe pas forcément par le changement. Il s'explique aussi dans l'esprit, l'animation et la volonté. Les Français auront-ils la force de s'en souvenir à Sofia ?

Laurent MOISSET

CLASSEMENT 1991-1992

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	55	38	23	9	6	87	37
2. Real Madrid	54	38	23	8	7	78	32
3. Atletico Madrid	53	38	24	5	9	67	35
4. Valence	47	38	20	7	11	63	42
5. Real Sociedad	44	38	16	12	10	44	38
6. Saragosse	41	38	17	7	14	40	41
7. Albacete	40	38	16	8	14	45	47
8. Gijon	38	38	15	8	15	37	43
9. Burgos	36	38	12	12	14	39	43
10. Oviedo	36	38	14	8	16	41	46
11. Logrones	36	38	13	10	15	36	51
12. Seville	34	38	13	8	17	48	45
13. Tenerife	34	38	12	10	16	46	50
14. Osasuna	33	38	10	13	15	30	40
15. Athletic Bilbao	33	38	13	7	18	38	58
16. Dep. La Corogne	32	38	9	14	15	37	47
17. Espanol	32	38	12	8	18	43	60
18. Cadix	28	38	7	14	17	32	55
19. Majorque	27	38	10	7	21	30	49
20. Valladolid	27	38	7	13	18	31	53

BUTEURS

1. Manolo (Atletico Madrid) 27
2. Hierro (Real Madrid) 21
3. Stoïchkov (Barcelone) 17
4. Koeman (Barcelone) 16
5. Pizzi (Tenerife) 15

Équipe type Barcelone : Zubizarreta — Nando, R. Koeman, Ferrer (Serna) — Eusebio, Guardiola (Nadal), Bakero, Amor (R. Witschge, Juan Carlos) — Goïcoechea (Julio Salinas), M. Laudrup, Stoïchkov (Beguiristain). Entr. : J. Cruyff.

Relégués : Valladolid, Majorque.

Promus : Celta Vigo, Rayo Vallecano.

COUPE

Finale

A Madrid (stade Santiago Bernabeu) : ATLETICO MADRID b. REAL MADRID : 2-0 (2-0).

Terrain excellent. Eclairage : bon. Temps : beau. Arbitre : M. Diaz Vega. 80 000 spectateurs. Buts : Schuster (6e), Futre (28e). Avertissements : Soler (40e), Manolo (40e), Schuster (78e), Donato (83e) pour Atletico ; Sanchis (11e), Michel (17e), Hierro (49e), Milla (79e).

REAL MADRID : Buyo — Chendo, Villaroya (Llorente, 46e), Tendillo, Sanchis — Hierro, Milla, Hagi (Alfonso, 11e) — Butragueno, Michel, Luis Enrique.

ATLETICO MADRID : Abel — Tomas, Soler, Lopez, Solozabal — Donato, Schuster, Vizcaino — Manolo (Toni, 81e), Moya (Alfredo, 67e), Futre.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1970 : Atletico Madrid	1970 : Real Madrid
1971 : Valence	1971 : Barcelone
1972 : Real Madrid	1972 : Atletico Madrid
1973 : Atletico Madrid	1973 : Athletic Bilbao
1974 : FC Barcelone	1974 : Real Madrid
1975 : Real Madrid	1975 : Real Madrid
1976 : Real Madrid	1976 : Atletico Madrid
1977 : Atletico Madrid	1977 : Betis Séville
1978 : Real Madrid	1978 : FC Barcelone
1979 : Real Madrid	1979 : Valence
1980 : Real Madrid	1980 : Real Madrid
1981 : Real Sociedad	1981 : FC Barcelone
1982 : Real Sociedad	1982 : Real Madrid
1983 : Athletic Bilbao	1983 : FC Barcelone
1984 : Athletic Bilbao	1984 : Athletic Bilbao
1985 : FC Barcelone	1985 : Atletico Madrid
1986 : Real Madrid	1986 : Saragosse
1987 : Real Madrid	1987 : Real Sociedad
1988 : Real Madrid	1988 : FC Barcelone
1989 : Real Madrid	1989 : Real Madrid
1990 : Real Madrid	1990 : FC Barcelone
1991 : FC Barcelone	1991 : Atletico Madrid
1992 : FC Barcelone	1992 : Atletico Madrid

LES ESPAGNOLS EN COUPES D'EUROPE

C1

FC Barcelone-Viking Stavanger (Norvège)

C2

Maribor Branik (Slovénie)-Atletico Madrid

C3

Valence-Naples (Italie)
Caen (France)-Real Saragosse
Real Sociedad-Vitoria Guimaraes (Portugal)
Real Madrid-Politechnica Timisoara (Roumanie)

LES GRANDES DATES

CHAMPIONNAT

6- 6-1992 : première journée.
24- 6-1992 : fin des matches aller.
31- 6-1992 : début des matches retour.
20- 6-1992 : 38e et dernière journée.

COUPE

2 et 30-12-1992 : 32es de finale.
13 et 20- 1-1993 : 16es de finale.
3 et 17- 2-1993 : huitièmes de finale.
24-3 et 14-4-1993 : quarts de finale.
9 et 16- 6-1993 : demi-finales.
26-6-1993 : finale.

SÉLECTION

9- 9-1992 : Espagne-Angleterre.
23- 9-1992 (CM) : Lettonie-Espagne.
14-10-1992 (CM) : Irlande du Nord-Espagne.
18-11-1992 (CM) : Espagne-Eire.
16-12-1992 (CM) : Espagne-Lettonie.
27- 1-1993 : Espagne-Mexique.
24- 2-1993 (CM) : Espagne-Lituanie.
31- 3-1993 (CM) : Danemark-Espagne.
28- 4-1993 (CM) : Espagne-Irlande du Nord.
2- 6-1993 (CM) : Lituanie-Espagne.
30- 6-1993 : États-Unis - Espagne.

Photo PRESSE SPORTS

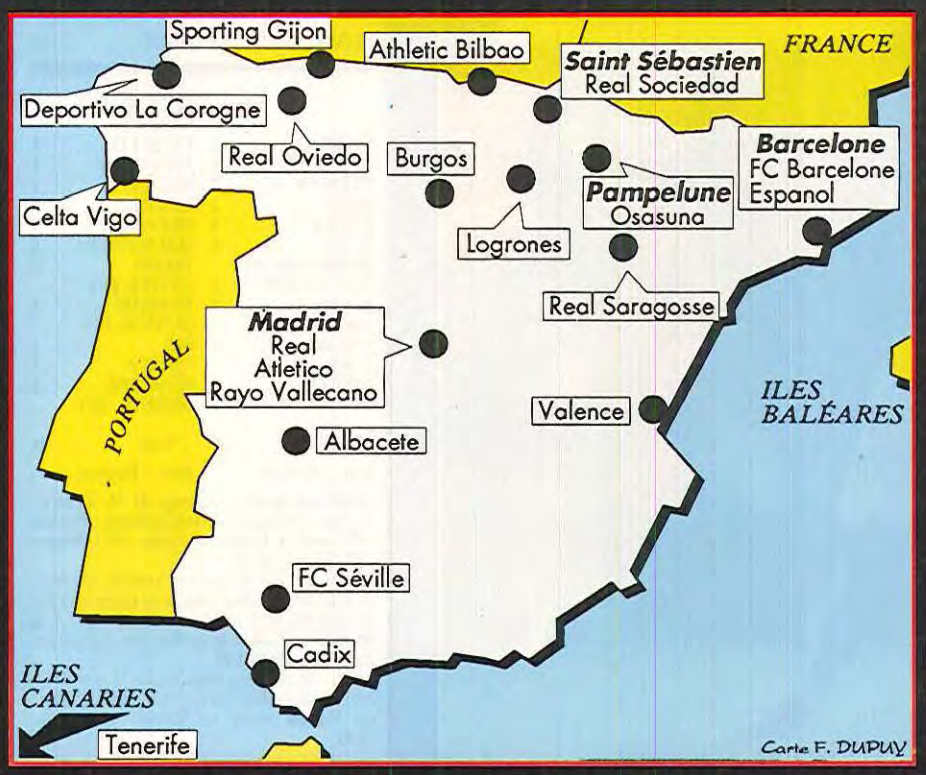
Les jeunes médaillés d'or olympiques sont très attendus cette saison, à l'image de Solozabal, défenseur de l'Atletico, et Luis Enrique, attaquant du Real. Saragosse, moins ambitieux, pense déjà, à l'image de Garcia Sanjuan, à Caen et à la Coupe UEFA.

La planète des

Terre des folies, l'Espagne est devenue planète des sages par la grâce des toutes nouvelles sociétés anonymes. Seul Valence, avec Belodedici, est sorti de l'anonymat pour rivaliser avec le Barça, le Real et l'Atletico dans la conquête du titre.

LA saison 1992-1993 marque le début d'une ère nouvelle. Les bonnes vieilles associations sportives ont laissé place, cet été, aux Clubs SA, ces sociétés anonymes censées assainir les finances du football. Seuls quatre clubs en ont été exemptés : l'Athletic Bilbao, Barcelone, le Real Madrid et Osasuna, récompensés pour leur bonne tenue financière.

Les autres ont dû se soumettre à un long et parfois pénible processus pour devenir des sociétés anonymes à part entière, avec leurs actionnaires et leur capital, qui peut aller des six millions de francs du modeste Albacete jusqu'aux 120 millions de francs du puissant Atletico Madrid. En attendant de connaître les résultats de cette réforme, on peut dire que les dirigeants, devenus pleinement responsables de leur gestion, ont évité les folies sur le marché des transferts, effectuant un recrutement empreint de modestie. Seules exceptions : Belodedici (Valence) et Bebeto (La Corogne). En attendant, bien sûr, de savoir ce qu'il adviendra de Maradona, toujours attendu à Séville malgré l'opposition des Napolitains...



Le Barça ne fantasme plus

A l'aube de cette saison, quatre équipes semblent en mesure de se battre pour la succession du Barça : les trois candidats habituels — Barcelone, Real Madrid, Atletico Madrid — plus Valence. L'équipe entraînée par le très sérieux Guus Hiddink a gardé la même structure que la saison dernière, tout en renforçant ses points faibles. L'arrivée de Belodedici (et non plus Belodedic, puisqu'il est redevenu roumain), champion d'Europe avec le Steaua Bucarest et l'Étoile Rouge, lui donnera la solidité défensive qui lui manquait. Très fort en déplacement la saison dernière, Valence avait en effet concédé beaucoup trop de points à domicile pour pouvoir rivaliser avec les meilleurs. Avec Belodedici, on remarque les arrivées du gardien Gonzalez (Real Sociedad) et d'Alvaro (Majorque), qui sera le complément d'Eloy et Penev sur l'aile gauche de l'attaque. C'est assez pour faire de Valence un aspirant au titre que ses supporters attendent depuis 1971. Un titre que Barcelone espère bien garder pour la troisième année d'affilée. Les « Blaugrana » abordent la saison l'esprit tranquille, après avoir réa-

Photos MIGUELEZ/TEMPSPORT

sages

lisé leur vieux fantasme : gagner la Coupe d'Europe. Euphoriques après le sacre de Wembley, le titre espagnol, remporté à la toute dernière journée, et après les Jeux Olympiques qui ont fait de leur ville la capitale du monde cet été, les supporters croient plus que jamais en leur Barça, qui reste pratiquement le même que la saison dernière, si l'on excepte le départ de Nando et son remplacement par Pablo (Saragosse) plus le retour de Soler.
Mais le principal atout du Barça reste, bien entendu, Johan Cruyff, qui entame sa cinquième saison barcelonaise avec un palmarès exceptionnel (deux Championnats, une Coupe des champions, une Coupe des Coupes et une finale de C 2 !). Un Barça qui devra néanmoins gérer les tensions d'une année électorale. On ignore toujours si le président Nunez sera candidat aux élections de mars prochain, ou s'il passera le relais.

Benito le bref

En tout cas, le Barça n'aura pas le temps de se poser beaucoup de questions, puisqu'il accueille dès ce samedi le Real Madrid de Benito Floro. Le président Mendoza, qui depuis deux ans change d'entraîneur comme de chemise, a pris un énorme risque en confiant une équipe en proie au doute à cet homme de quarante ans, dont la seule expérience parmi l'élite repose sur sa saison passée avec Albacete. Les sceptiques sont nombreux du côté du stade Santiago-Bernabeu, où l'on gratifie déjà le nouveau venu d'un sobriquet : « Benito le bref ». Bref, comme son séjour à Madrid ?
Les résultats obtenus dans les tournois d'été n'incitent pas à l'optimisme, et le goût de Floro pour les longues séances théoriques devant le tableau noir n'est ▶

Les effectifs

ALBACETE
Entraîneur
Julian RUBIO SANCHEZ
Gardiens
Juan Carlos BALAGUER
Jesus UNANUA (Osasuna, prêt)
Fernando MARCOS
Défenseurs
Rafael Collado COCO
Delfi GELI
Francisco Javier OLIETE
ANTONIO CARLOS Zago, Brésil (Sao Paulo FC)
Socrates PARRI
SOTERO Lopez Clemente
Santiago Denia Sanchez SANTI
MARIO Romero Canego
CRIUBALDO Hernandez Gomez
Milieu
Francisco Javier Marmol CATALI
JULIO SOLER Guerrero
José Manuel Cabrera MENENDEZ
Juan Antonio CHESA
José Luis ZALAZAR, Uruguay
Juan José ZORNOZA
MANOLO Salvador Serra
Attaquants
Padro CORBALAN
ANTONIO Lopez Alfaro
ROMMEL Fernandez, Panama (Valence, prêt)
Antonio PINILLA (Barcelone, prêt)
Daniel Toribio AQUINO

BARCELONE
Entraîneur
Johan CRUYFF, Pays-Bas
Gardiens
Andoni ZUBIZARRETA
Carlos BUSQUETS
Jesus Mariano ANGOY
Défenseurs
José Ramon ALEXANCO
PABLO Alfaro Armengot (Saragosse)
Alberto FERRER
Ronald KOEMAN, Pays-Bas
JUAN CARLOS Rodriguez Moreno
Ricardo Jesus SERNA
Milieu
Guillermo AMOR
José Maria BAKERO
José GUARDIOLA
Michael LAUDRUP, Danemark
Miguel Angel NADAL
Miguel SOLER (Atletico Madrid, retour prêt)
EUSEBIO Sacristan
Richard WITSCHGE, Pays-Bas
Attaquants
Aitor BEGUIRISTAIN
Juan Antonio GOICOECHEA
JULIO SALINAS Fernandez
Hristo STOICHKOV, Bulgarie

ATHLETIC BILBAO
Entraîneur
Jupp HEYNCKES, Allemagne
Gardiens
Enrique Burgos KIKE
Josu LOBATO Eguiguren
Juan José VALENCIA
Défenseurs
Andoni AIARZA
Rafael ALKORTA
Genar ANDRINUA
ASIER Garcia Fuentes
Andoni LAKABEG
Aitor LARRAZABAL
Oscar Javier TABUENKA
José Manuel GALDAMES
Milieu
David BILLABONA
Luis de LA FUENTE
Xabier ESKURZA
Eduardo ESTIBARIZ
Ander GARITANO
Ricardo MENDIGUREN
Francisco Javier RIPODAS
Josu URRUTIA
CARLOS GARCIA Garcia
Attaquants
Francisco Javier LUKE
Juan Angel URIBARRENA (Logrones, retour prêt)
Ernesto VALVERDE
José Angel ZIGANDA
Julen GUERRERO

BURGOS
Entraîneur
Theo VONK, Pays-Bas
Gardiens
Miguel Gonzalez BASTON
Agustin de Carlos ELDUAYEN
José Ignacio Garcia INAKI (Sestao, D II)
Défenseurs
Angel Barrientos GELO
ALEJANDRO Rodriguez Lopez
Javier BENGOECHEA
Jesus BASTIDA (Sestao, D II)
Javier OLAIZOLA (Eibar, D II)
Sebastian HERRERA (Barcelone, prêt)
LUIS Daniel Sanchez (Atletico Burgales, D III)
LUCIO Arnaiz San Juan (Atletico Burgales, D III)
Milieu
Zsolt LIMPERGER, Hongrie
José Freire Chapela LITO
José EMILIO Blanco
JOSEBA AGUIRRE
José CRESPI
José Julian DEL VAL
Michel BOEREBACH, Pays-Bas (Roda)
LUIS FERNANDO Rodriguez (Athletic Bilbao)
GUSTAVO Oviedo (Atletico Burgales, D III)
Attaquants
Eduardo Velez Diez EDU
Gavril Pele BALINT, Roumanie
NARCISO Rodriguez
Lorenzo Juarros LOREN
Emilio Angel FENOLL (Valence)
Daniel Alvarez Cobos DANI (Atletico Burgales, D III)

CADIX
Entraîneur
José Luis ROMERO
Gardiens
Zoran VARDOVIC, Croatie (Olimpija Ljubljana)
Jorge Luis TUBO FERNANDEZ (Lerida, D II)
José Serrano Castillo MAYE
José Manuel VEGA de los Reyes
Défenseurs
CARMELO José Navarro
Angel OLIVA
RAUL Procopio Balzan
José FERNANDEZ Martinez
Francisco José Abascal FRANCIS
José Antonio MATEOS
FELICIANO Casanovas (Linense, D II B)
Milieu
Jesus LINARES
José Manuel BARLA
Juan José Garcia Cordero POLI
José Maria QUEVEDO
BERNARDO Fuentes
Rafael Benitez Vela FALI
Javier German Cruz JAVI
Goran MILANKO, Croatie
JUAN ANTONIO Garcia Leon
Attaquants
Francisco Javier ARAGON
Francisco Cabrera Guinovart QUINO (Malaga, D II)
Francisco Moises Garcia F. QUICO
Rafael MONTES

ESPANOL
Entraîneur
José Manuel DIAZ NOVOA
Gardiens
Vicente José Fernandez BIURRUN
EMILIO José Iserte (Sporting Gijon, prêt)
Défenseurs
ELOY Perez Garcia
Cesar Gonzalez Lopez MENDIONDO
Bernardino Serrano Mori MINO
SERGIO Morgada Rodriguez
Alberto ALBESA
José Luis GALLARDO (Hospitalet, D II B)
Dimitri GALIAMINE, Russie
Andreï MOJ, Russie
SANTI CUESTA Diaz (Valladolid, D II)
Milieu
ANGEL LUIS Fernandez
Dimitri KOUZNETSOV, Russie
Enrique AYUCAR (Burgos)
Juan José ELGUEZABAL (Logrones)
FRANCISCO Javier Lopez Alfaro
Attaquants
LLUIS Gonzalez Pujol
Xavier ESCAICH
Enric CUXART
Gregorio FONSECA (Valladolid)
Igor KORNEIEV, Russie
Jordi LARDIN

SPORTING GIJON
Entraîneur
Bart JACOBS, Pays-Bas
Gardiens
Juan Carlos ABLANEDO II
Roberto Rodriguez RODRI
Défenseurs
Donato Alcalde Tieles TATI
José Luis ABLANEDO I
José LUIS SIERRA
ABELARDO Fernandez
ARTURO Martinez
Angel Luis ALCAZAR
Juan Ramon Lopez MUNIZ
PABLO Javier Diaz
Milieu
Gueorgui IORDANOV, Bulgarie
OSCAR Luis Celada
Hans Peter Joakin NILSSON, Suède
AVELINO Riopedre
Agustin MENENDEZ
IVAN Iglesias
TOMAS Alberto Hervas
Attaquants
Javier MANJARIN
Ramon Suarez del Valle MONCHU
Juan Castano Quiros JUANELE
EMILIO Gutierrez
Dario Oscar SCOTTO, Argentine (Platense)
José Maria CELA (Numancia, D II B, retour prêt)

DEPORTIVO LA COROGNE
Entraîneur
Arsenio IGLESIAS PARDO
Gardiens
Juan Garrido CANALES
JOSU Anunzita
Francisco LIANO
Défenseurs
ANTONIO Doncel
Miroslav DJUKIC, Yougoslavie
SABIN BILBAO
Alberto ALBISTEGUI
MARIANO Hoyas de la Cruz
Luis Maria LOPEZ REKARTE
José Luis RIBERA
Milieu
SANTI FRANCES
JOSE RAMON Gonzalez Perez
Francisco Gonzalez Perez FRAN
Juan Maria MUJICA
Ilian Ivanov KIRIAKOV, Bulgarie
Adolfo ALDANA (Real Madrid)
Fernando Martinez Perales NANDO (Valence)
MAURO SILVA Gomes, Brésil (Bragantino)
Attaquants
RAMON Vazquez Garcia (Séville)
José Gama de Oliveira BEBETO, Brésil (Vasco da Gama)
Atanas KIROV, Bulgarie (Malaga, retour prêt)
Joaquin VILLA
CLAUDIO Barragan
Juan Luis Amigo Ferreiro JUANITO (Compostela, D II)
ARTURO Luis Patino

LOGRONES
Entraîneur
David VIDAL TOME
Gardiens
Julian LOPETEGUI
Ignacio VERGARA
Défenseurs
Ignacio MARTIN
Isidro VILANOVA
E. Fernando ROMERO
Nelson Daniel GUTIERREZ, Uruguay
CLEBER Americo Da Conceiçao, Brésil
Francisco José ANTON (Salamanque, D II B)
Juan Carlos HERRERO
Milieu
Agustin ABADIA
Luciano ITURRINO
Antonio POYATOS
Ricardo MORENO
Ignacio ERANA (Murcie, D II B)
Jesus DULCE
Attaquants
Jesus ROSAGRO
Jesus GARCIA PITARCH
David LINDE
Juan Maria Suarez del Valle JUANMA (Sporting Gijon)
POPA, Roumanie (Steaua Bucarest)

ATLETICO MADRID
Entraîneur
Luis ARAGONES
Gardiens
ABEL Resino Gomez
Angel MEJIAS
DIEGO Diaz Garrido
Défenseurs
Pedro TOMAS Renones
Francisco PATXI FERREIRA
Juan Manuel LOPEZ
Juan Francisco Rodriguez JUANITO
Roberto SOLOZABAL
Antonio Munoz Gomez TONI
PEDRO Gonzalez Martinez
Milieu
ALFREDO Santaelena
José Antonio PIZO GOMEZ (Espanol, retour prêt)
Bernd SCHUSTER, Allemagne
Juan Carlos AGUILERA
Juan VIZCAINO
DONATO Gama da Silva
Antonio ACOSTA (Atletico Madrileno, D II B)
Antonio José OREJUELA
Attaquants
Juan SABAS Huertas
Manuel Sanchez Delgado MANOLO
Paulo Jorge Dos Santos FUTRE, Portugal
Gabriel MOYA
LUIS GARCIA Postigo, Mexique (UNAM)
Manuel ALFARO de la Torre

REAL MADRID
Entraîneur
Benito FLORO
Gardiens
Francisco BUYO
Pedro Luis JARO
Juan Miguel Garcia Ingles JUANMI
Défenseurs
Miguel Porlan Noguera CHENDO
Miguel LASA
Ricardo ROCHA, Brésil
Manuel SANCHIS
Miguel TENDILLO
Francisco Javier Perez VILLARROYA
Fernando Munoz Garcia NANDO (Barcelone)
Milieu
Fernando Ruiz HIERRO
Santiago ARAGON (Valladolid, D II, retour prêt)
José Maria G. del Campo MICHEL
Juan José Sanchez MAQUEDA
Luis MILLA
Robert PROSINECKI, Yougoslavie
Attaquants
ALFONSO Perez Munoz
Emilio BUTRAGUENO
LUIS ENRIQUE Martinez
Francisco LLORENTE
Ivan ZAMORANO, Chili (Séville)

OSASUNA
Entraîneur
Pedro Mari ZABALZA
Gardiens
ROBERTO Santamaria
Francisco José Iruarrizaga IRU (Athletic Bilbao)
Ricardo SEGARRA (Fraga, D III)
Défenseurs
Fermin DE LUIS Marin
José Luis Salcedo Nieto PEPIN
Domingo LARRAINZAR I
Angel MARTIN GONZALEZ
Predag SPASIC, Yougoslavie
Pedro AROZARENA
Inigo LARRAINZAR II
Eugenio BUSTINGORRI
Ignacio MURILLO
JUANJO Tenorio Gonzalez (Balaguer, D III)
Milieu
Ignacio IBANEZ
Angel Miguel MERINO
JOSE MARI Garcia Lafuente
Francisco Javier Perez Garcia FRANK (Palamos, retour prêt)
José Javier PASCUAL
Francisco Javier SANCHEZ JARA (Barcelone, prêt)
José Antonio MARTIN DOMINGUEZ
Goran STEVANOVIC, Yougoslave
Dilan ANGUELOV, Bulgarie
Attaquants
Jan URBAN, Pologne
José Angel Ruiz Lopez CHOLO
Alberto AGUILA
Roman KOSECKI, Pologne (Legia Varsovie)

OVIEDO
Entraîneur
Javier IRURETAGOYENA
Gardiens
Rafael Gonzalez Robles RAFA (Aviles, D II B)
Victor Garcia Rodriguez VITI
Défenseurs
ANDRES de la Rosa Bolanos
ARMANDO Alvarez Alvarez
Antonio GORRIARAN
LUIS MANUEL Arias
GASPAR Rodriguez Llaneza
Juan Bautista Carcedo TISTA
CRISTOBAL Parralo (Barcelone)
Nikola JERKAN, Croatie
Antonio RIVAS
Milieu
José MANEL Menendez (Aviles, D II B)
Luis ELCACHO
JUAN ALBERTO Fernandez
Nenad GRACAN, Croatie
FERMIN Alvarez
Francisco Fernandez Gomez PACO
Jorge VINYALS
Alberto Martinez Diaz BERTO
Attaquants
Marius LACATUS, Roumanie
DAVID Fernandez
CARLOS Munoz
Janko JANKOVIC, Croatie
Felix SARRIUGARTE
Francisco Javier Mori Cuesta PIRRI

SARAGOSSE
Entraîneur
Victor FERNANDEZ BRAULIO
Gardiens
Andoni CEDRUN
Javier Sanchez BROTO
Défenseurs
Javier AGUADO
SERGI Lopez Segu (Barcelone, prêt)
Alberto BELSUE
Jesus SOLANA
Pedro FUERTES
ESTEBAN Gutierrez
Narciso JULIA
José Aurelio GAY
Andreas BREHME, Allemagne (Inter Milan)
Inigo LIZARRALDE
Jesus GARCIA SANJUAN
Dario FRANCO, Argentine
Dorin MATEUT, Roumanie
Edison SUAREZ, Uruguay
Attaquants
Francisco HIGUERA
Miguel PARDEZA
Manuel PENA
MOISES Garcia Leon
Gustavo POYET, Uruguay

SÉVILLE
Entraîneur
Carlos BILARDO, Argentine
Gardiens
Juan Carlos UNZUE
Ramon Rodriguez MONCHI
Défenseurs
Alfonso CORTIJO
DIEGO Rodriguez Fernandez
Juan MARTAGON
Manuel JIMENEZ
José Miguel PRIETO
VICTOR MANUEL Prado
Pedro Pablo DEL CAMPO
Milieu
Ricardo Gonzalez BANGO (Oviedo)
RAFA PAZ Marin
Diego SIMEONE, Argentine (Pise)
Miguel Fuentes MIGUELO
MARCOS de la Fuente
Juan Antonio ANDRADES
Attaquants
José CARVAJAL
Davor SUKER, Croatie
Ignacio CONTE

REAL SOCIEDAD
Entraîneur
John Benjamin TOSHACK
Gardiens
PATXI Hernandez
Javier YUBERO
Défenseurs
Inaki ALABA
Agustin GAJATE
Alberto GORRIZ
Javier GURUCETA
IMANOL Alguacil
Andoni IMAZ
Enrique IRAZOKI
Juan Antonio LARRANAGA
José Antonio PICABEA
Inaki ZABALA
Milieu
José Luis AGUIRRE
José Maria LUMBRERAS
Joaquin URIA
CARLOS XAVIER Marques Caldas, Portugal
OCEANO Andrade Da Cruz, Portugal
Victor ALKIZA
CARLOS MARTINEZ
ESTEFANO Izaguirre
Attaquants
Miguel Angel FUENTES
Jon IGOA (Eibar, D II, retour prêt)
Meho KODRO, Bosnie-Herzégovine
Miguel LOINAZ
LUIS PEREZ Pascual

TENERIFE
Entraîneur
Jorge VALDANO
Gardiens
AGUSTIN Rodriguez
MANOLO Lopez
José Manuel OCHOTORENA (Valence)
Défenseurs
Juan Antonio Montes TORRECILLA
JULIO LLORENTE
Manuel Ruiz HIERRO
Antonio Gonzalez Gomez TONI
José Guillermo DEL SOLAR, Pérou (Universidad Catolica)
CESAR GOMEZ del Rey
Francisco Veza Fragoso PAQUI
Milieu
Rafael BERGES
ANTONIO MATA
Antonio Hernandez TONO
Sebastian Cruzado CHANO
Fernando Carlos REDONDO, Argentine
ALEXIS Trujillo (Las Palmas, D II)
EZEQUIEL CASTILLO (Espanol)
Attaquants
Juan QUIQUE ESTEBARANZ
Oscar Alberto DERTYCIA, Argentine
PIER Luigi Cherubino Lolli
FELIPE Minambres
Juan Antonio PIZZI, Argentine

VALENCE
Entraîneur
Guus HIDDINK, Pays-Bas
Gardiens
José Luis GONZALEZ (Real Sociedad)
José Manuel SEMPERE
Défenseurs
Miodrag BELODEDICI, Roumanie (Etoile Rouge)
Francisco José CAMARASA
Fernando GINER
Salvador Gonzalez, BORO
Enrique Sanchez Flores QUIQUE
José Maria TARRAGA
Milieu
LEONARDO Nascimento de Araujo, Brésil
Carlos ARROYO
ROBERTO Fernandez
FERNANDO Gomez
Gaizca MENDIETA (Castellon, D II)
TOMAS Gonzalez
VICTOR Paradells
Attaquants
ALVARO Cervera (Majorque)
Antonio José Gomes de Matos TONI
Luboslav PENEV, Bulgarie
ELOY José Olaya Prendes
Juan Gines SANCHEZ

RAYO VALLECANO
Entraîneur
José Antonio CAMACHO ALFARO
Gardiens
WILFRED Agbonavbare, Nigeria
Manuel Gonzalez CAROL
Défenseurs
Rafael GARCIA CORTES
MIGUEL Hernandez
José Tomas Valdominos JOSETE
Jesus Diego COTA
Benigno LEMA
Francisco Jemez Marin PACO (Murcie, D II)
Manuel Ortega MOMPARLET (Marbella, D II)
Milieu
José Rodrigo Velasco RODRI
Juan Carlos Fernandez ARGENTA
Miguel ORTIZ
Antonio CALDERON
Josep VISNJIC, Yougoslavie (Merida, D II)
PABLO Gomez Ortiz de Guzman (Lerida, D II)
Attaquants
PEDRO RIESCO
Prudencio Saez Marin PRUDEN
Javier Garcia Almendro JAVI (Barcelone, prêt)
Anton POLSTER, Autriche (Logrones)

CELTA VIGO
Entraîneur
José Francisco Rojo CHECHU
Gardiens
José Santiago CANIZARES (Merida, D II)
Francisco Javier VILLANUEVA
Javier MATE
EMILIO Lopez Fernandez
Défenseurs
Jorge OTERO
Juan Carlos MANDIA
Francisco de Borja AGUIRRECHU
Goran JURIC, Croatie
ATILANO Vecino
Luis Fernando DADIE
Milieu
PATXI SALINAS (Athletic Bilbao)
José GIL
Milorad RATKOVIC, Serbie (Etoile Rouge)
VICENTE Luis Alvarez
Francisco VILANOVA (Figueras, D II)
VICENTE ENGONGA (Valladolid, D II)
José Antonio Rodriguez S. TONI (Compostela, D II)
Attaquants
Vladimir GUDELJ, Bosnie-Herzégovine
José Luis MOSQUERA
Luis Salvador Martinez SALVA (Saragosse)
Francisco Garcia SALILLAS

La planète des sages

pas partagé par tous ses joueurs. Un effectif dont la principale nouveauté ne sera pas l'arrivée de Nando (Barcelone) ni celle de l'attaquant chilien Zamorano (Séville), mais bien le retour du Croate Robert Prosinecki. Après une année de convalescence (cinq matches joués), l'ancien joueur de l'Étoile Rouge sera l'atout maître du Real, à condition, bien sûr, de ne pas retomber dans ses problèmes musculaires.

Dernier aspirant au titre de champion d'Espagne, l'Atletico Madrid serait en fait, pour beaucoup, le premier. Comme Valence, il n'a guère chamboulé un effectif qui avait donné toute satisfaction la saison dernière, remportant la Coupe dans une superbe finale contre le Real et ne renonçant au titre qu'en raison de son manque de confiance en ses moyens. Toujours aussi solide en défense, malgré le départ de Soler, possédant un milieu de terrain qui n'a pas d'égal pour user l'adversaire et renforcée en attaque par le Mexicain Luis Garcia, l'équipe de Luis Aragones est une redoutable machine. Parions que Schuster n'aura que l'embarras du choix pour distribuer ses ballons, avec Futre, Manolo et Garcia à la réception. Seul point faible de l'Atletico, son gardien Abel, qui n'a pas l'étoffe de ses coéquipiers.

Tenerife, comme Milan

Derrière ce quarté, que l'on devrait retrouver, dans le désordre, à l'arrivée, d'autres clubs peuvent surprendre. C'est le cas de Tenerife, qui a échappé à la descente en jouant du bon football, devenant même l'arbitre de la lutte pour le titre lors d'une dernière journée restée dans toute les mémoires. Son entraîneur, l'hispano-argentin Jorge Valdano — qui a eu le mérite de rejeter une offre du Real Madrid pour rester fidèle à ses engagements — veut que son équipe joue « comme le Milan AC ». Très fort en attaque, le club insulaire espère avoir corrigé ses lacunes défensives avec le gardien Ochotorena et le libero péruvien Del Solar.

L'autre club à suivre est le Deportivo La Corogne, qui a pris une allure toute brésilienne avec les internationaux Bebeto et Mauro Silva, plus quelques autres renforts de qualité et qui vise désormais la Coupe UEFA.

Un cran en dessous, on trouve la Real Sociedad, toujours séduisante, l'Athletic Bilbao, qui devra adapter son style anglais aux goûts de son entraîneur allemand Jupp Heynckes, et les énigmatiques Saragosse et Séville qui, sans Maradona, sera trop juste pour assouvir les aspirations européennes de son entraîneur Bilardo. Un Séville bien décidé à défier jusqu'au bout la toute nouvelle sagesse à la mode en Espagne.

Paco AGUILAR

Pour combler les ambitions de Johan Cruyff, le Bulgare Hristo Stoïchkov et le Danois Michael Laudrup seront cette année encore, sous le nouveau maillot du Barça, deux joueurs clés.

Photos Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Cruyff : « Six titres nous attendent ! »

« JOHAN, après le doublé Coupe d'Europe-Championnat de la saison passée, qu'attendez-vous de celle qui commence samedi prochain ?

— La saison dernière a été magique, car nous avons atteint tous les objectifs pour lesquels nous nous étions battus. Le plus dur, ce sera de nous maintenir à ce niveau.

— Comment y parviendrez-vous ?

— Il faudra rester concentrés. Dans les matches que nous avons joués cet été, nous étions aussi bons que l'année dernière. Ni plus ni moins. Mais nous manquons de concentration. Il faudra y remédier, ou alors nous connaîtrons de gros problèmes.

— Par exemple ?

— Nous avons un programme de soixante et une rencontres devant nous. C'est pas facile à gérer. Nous avons la possibilité de décrocher six titres cette saison : la Coupe intercontinentale, contre Sao Paulo ; la Supercoupe d'Europe, contre le Werder Brême ; la Supercoupe d'Espagne, contre l'Atletico Madrid ; et, enfin, le Championnat, la Coupe d'Espagne et la Coupe d'Europe. Dire que nous espérons les remporter tous serait une folie, mais ce challenge me stimule.

— Êtes-vous satisfait de votre effectif ?

— Il est meilleur que l'année dernière. Je compte beaucoup sur l'arrivée de Vucevic, un jeune joueur qui possède une gamme très étendue, ce qui lui permet d'être bon à plusieurs postes. Je pense aussi que Witschge aura enfin un rendement conforme à ce que j'en attendais au moment de l'engager.

— Mais le point fort du Barça reste votre style, qui reste unique en Espagne...

— Je ne suis pas surpris de voir qu'aucun entraîneur, en Espagne, ne puisse imiter le style Cruyff. Certains ont essayé de le faire. A première vue, ça paraît simple. Seulement, pour l'appliquer, il faut des joueurs techniques. Ma philosophie de jeu est basée dans le contrôle de la balle, ce qui n'est pas à la portée de tout le monde. Milan peut le faire, l'Ajax aussi, mais la liste n'est pas longue...

— Le calendrier vous convient-il ?

— Je suis très inquiet, notamment par les éliminatoires de la Coupe du monde et la coïncidence de quelques matches entre les Pays-Bas et la Bulgarie. Pour Stoïchkov, je parviendrai encore à limiter les dégâts. Pour les Pays-Bas, ce sera bien plus compliqué. Je crains même d'être privé de Koeman pour la finale de la Coupe intercontinentale, à Tokyo, car les Néerlandais jouent quelques jours plus tard en Turquie.

— Qu'allez-vous faire ?

— Je chercherai un arrangement avec la Fédération néerlandaise. Mais s'ils ne veulent pas être gentils, je répondrai sur le même ton. Nous en avons les moyens. En fait, il est grand temps que l'UEFA et la FIFA harmonisent leurs calendriers. Quelques coïncidences malencontreuses peuvent jeter par-dessus bord le travail de toute une saison.

— On sait que vous n'aimez pas trop les nouvelles règles...

— Ces nouvelles règles n'ont aucun sens. Elles ne font que compliquer la vie de tout le monde. Désormais, toutes les phases de jeu sont conflictuelles. On voit bien que ces inventions sont faites par des gens qui ne bougent pas de leur bureau, et qui n'ont jamais joué au football.

— Pour revenir au Championnat, votre premier adversaire sera le Real Madrid, samedi prochain. Un Real Madrid qui ne semble pas au mieux de sa forme...

— Je les ai vus à la télé, et j'ai constaté, comme tout le monde, qu'ils n'étaient pas bons. Mais je ne prends pas ça trop au sérieux. Le Real Madrid reste le Real, comme le Barça reste toujours le Barça. Samedi, au Nou Camp, ils seront très dangereux.

— Concernant la Coupe d'Europe, qui approche aussi, qui craignez-vous ?

— Je ne suis pas assez naïf pour dire que je ne crains que Milan. Il y a d'autres grandes équipes. Mais j'ai au moins une grande satisfaction : le Barça est aujourd'hui respecté.

Quand je suis arrivé ici, on ne parlait de Barcelone que pour dire du bien de son stade magnifique et de son public merveilleux. Aujourd'hui, on dit aussi que nous jouons bien. C'est notre mérite à tous. »

P. A.

Johan aborde sa cinquième saison au Barça avec l'aura de celui qui a tout gagné sans trahir ses idéaux. Maître Johan est fier de lui, et il a toujours de l'appétit.

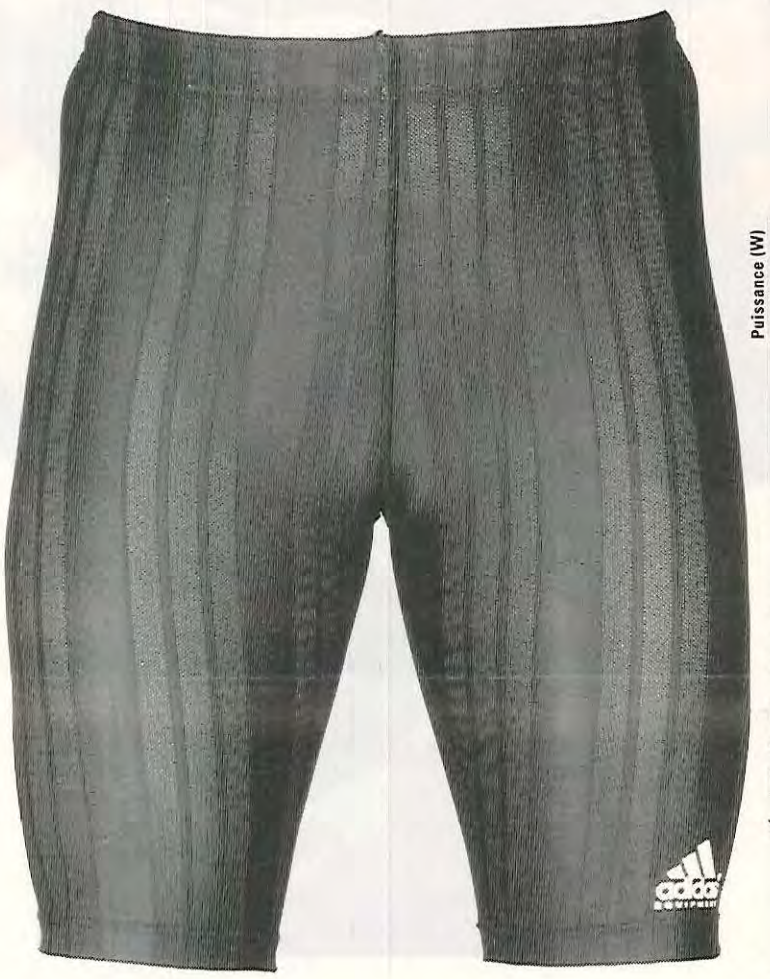
Photo PRESSE SPORTS

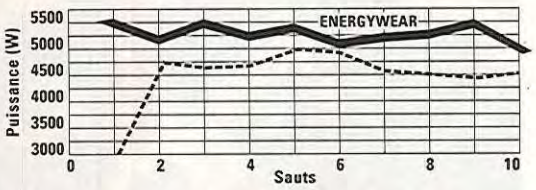
DU PONT ENERGYWEAR:

L'arme secrète d'Andreas Brehme

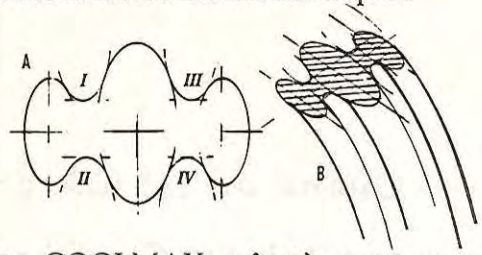
«Pendant 90 minutes ou plus, je dois à la fois couvrir le terrain, m'arrêter en pleine course et pivoter pour chercher un partenaire, passer le ballon ou tirer… et faire tout cela bien mieux que l'adversaire. Voilà pourquoi j'aime porter ces nouveaux Energy Shorts: ils me permettent de donner le maximum lors d'un match.»

Andreas Brehme, équipe d'Allemagne





Les tests réalisés par des laboratoires indépendants confirment que les vêtements de sport moulants et élastiques qui utilisent le concept ENERGYWEAR de Du Pont, avec incorporation du LYCRA, favorisent l'action des muscles et réduisent la fatigue, augmentant le rendement musculaire de 5 à 8 % par rapport aux vêtements flottants classiques.



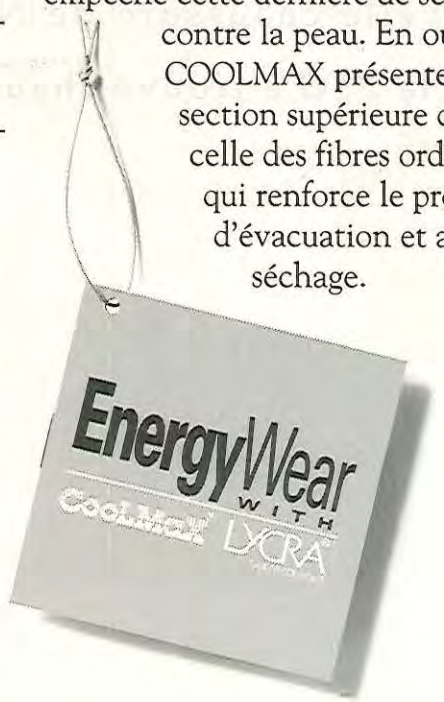
La fibre COOLMAX, grâce à sa structure unique à quatre canaux, assure une évacuation active de la transpiration et empêche cette dernière de séjourner contre la peau. En outre, la fibre COOLMAX présente une section supérieure de 20 % à celle des fibres ordinaires, ce qui renforce le processus d'évacuation et accélère le séchage.

Pour un joueur international de premier plan, tout avantage significatif sur l'adversaire peut faire la différence entre la victoire et la défaite. Andreas Brehme n'est que trop conscient de la nécessité d'être au mieux de sa forme pendant 90 minutes, et parfois davantage. C'est pourquoi il porte des Energy Shorts fabriqués par Adidas, selon le nouveau concept ENERGYWEAR de Du Pont de Nemours. ENERGYWEAR combine les propriétés de deux fibres high-tech créées par Du Pont: le LYCRA® pour soutenir les muscles et la fibre spéciale COOLMAX® à quatre canaux, qui contribuent à améliorer les performances.

Du Pont ENERGYWEAR:

- Renforce l'action des muscles et réduit la fatigue
- Améliore l'échauffement et réduit ainsi les risques de blessure
- Sèche rapidement, ce qui évite le refroidissement musculaire
- Crée un «micro-climat» contre la peau, aidant ainsi à maintenir et à réguler la température du corps

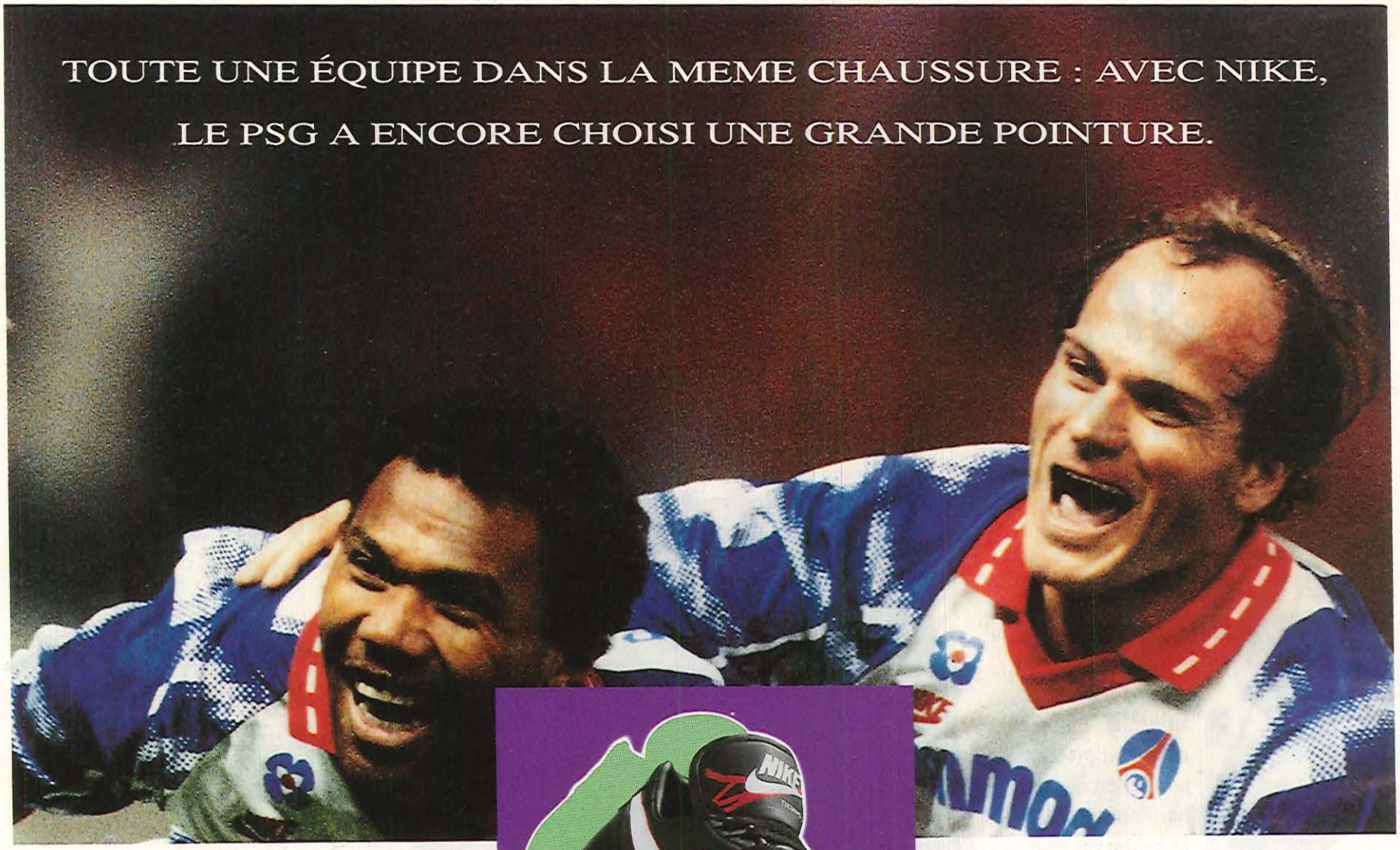
L'étiquette exclusive Du Pont ENERGYWEAR est apposée sur les grandes marques de vêtements de sport. Assurez-vous de sa présence et faites l'expérience d'une sensation toute différente… pour être plus performant dans les grandes occasions.

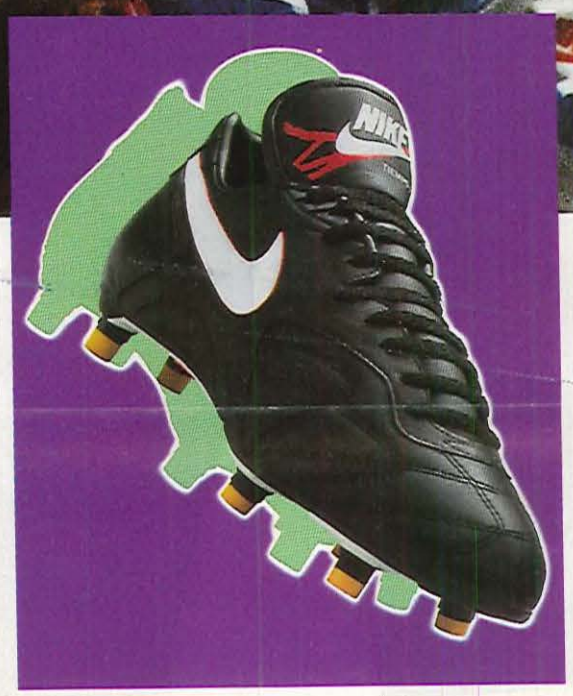


DU PONT

*Marque déposée par Du Pont de Nemours.

TOUTE UNE ÉQUIPE DANS LA MEME CHAUSSURE : AVEC NIKE,
LE PSG A ENCORE CHOISI UNE GRANDE POINTURE.





Quand on est une grande équipe, on a besoin d'une chaussure à la dimension de son talent. C'est sans doute pour cela que le PSG a opté pour la Nike Tiempo Premier D. Grâce à son empeigne composée du système Dynamic-Fit™, la nouvelle chaussure de Nike allie souplesse, confort et légèreté. Maintenant que le PSG a trouvé chaussure à son pied, les autres peuvent se cramponner...

NIKE®